

Manuel d'arabe algérien moderne

Norbert Tapiéro

Manuel
d'arabe algérien moderne

supplément de 15 dialogues avec traduction



Klincksieck

dans la même série :

- Alfred Ernout, *Morphologie historique du latin*
Pierre Chantraine, *Morphologie historique du grec*
Pierre Chantraine, *Grammaire homérique (I)*
Alfred Ernout, *Syntaxe latine*
Gérard Moignet, *Grammaire de l'ancien français*
Gérard Lecomte et Ameer Ghedira, *Méthode d'arabe littéral (I)*
Jacques Jomier et Joseph Khouzam, *Manuel d'arabe égyptien*
André Mirambel, *Grammaire du grec moderne*
Alexandre et Michel Popovic, *Manuel pratique de langue serbo-croate*
Paul Teyssier, *Manuel de langue portugaise*

1^{re} édition : 1971
2^e édition : 1978

PRÉFACE

de la 1^{re} Edition

Au moment où, au cours de l'année 1964, notre MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN était en voie de réédition, la jeune République Algérienne éprouvait le désir ardent d'une « arabisation » profonde et rapide de sa langue écrite et parlée, mais n'avait encore opéré pratiquement aucune transformation linguistique, ou peu s'en faut. C'était alors beaucoup plus un vœu pieux qu'un fait réel. C'est pourquoi, cette deuxième édition n'apportait que très peu de mots nouveaux provenant de l'arabe littéral et n'attestait aucun changement dans les structures de l'arabe dialectal algérien.

Mais, depuis cette parution, que ce soit dans les domaines scolaire et universitaire ou dans celui des administrations, l'« arabisation » a fait de grands pas en avant, aidée puissamment par la Radio et la Télévision ; cela contribue à influencer notablement le parler des populations de toutes les parties du territoire de la République Algérienne. Cette progression de l'« arabisation » de la langue parlée en Algérie ira sans doute s'accroissant, grâce aux facteurs que nous venons d'indiquer, auxquels s'ajoute l'extension rapide de la scolarisation, et aussi parce qu'elle s'intègre dans un mouvement qui entre un peu plus dans les faits tous les jours, même si on doit lui assigner des objectifs, certes larges, mais limités, pour éviter, comme le pensent certains esprits éclairés, un retour « paralysant » vers le passé. Précisément, que faut-il entendre par « arabisation » d'une langue déjà arabe, comme c'est le cas de l'arabe algérien ? C'est d'abord l'introduction, pour remplacer les mots d'origine étrangère et les mots arabes impropres, de tout un vocabulaire nouveau provenant de l'arabe littéral moderne, c'est-à-dire de l'arabe savant et commun à tous les Pays arabes, afin de pouvoir exprimer en termes propres les réalités politiques, économiques et sociales d'un pays indépendant et en plein développement. C'est aussi, et par la forme même de ce vocabulaire nouveau mis en œuvre, l'adoption de structures grammaticales et de quelques mots-outils (adverbes, conjonctions, prépositions) venant de même de l'arabe littéral. Mais, si l'arabe algérien présente aujourd'hui une nette tendance à se rapprocher d'une langue pure et commune, quand il aborde les thèmes de la vie moderne, faisant ainsi progressivement abandon de ses emprunts et de quelques-uns de ses particularismes, il conserve cependant, et sans doute pour longtemps encore, tout son vocabulaire de base relatif à la vie quotidienne et traditionnelle, ainsi qu'un certain nombre de mots-outils ancrés dans les habitudes du peuple. Remarquons que cette masse d'éléments tenaces, que nous conservons naturellement ici, pourrait pratiquement être comprise dans tout le Maghreb arabe. Tenant compte de ce fait, de l'adoption dans ce nouvel ouvrage d'un certain volume de vocabulaire moderne « interarabe », forcément restreint ici, puisque nous sommes au stade de l'initiation, et de l'introduction de structures grammaticales nouvelles empruntées à l'arabe littéral, nous aurions pu céder à la tentation de remplacer dans le titre, le qualificatif d'algérien par celui de maghrébin. Mais comme le vocabulaire de base dont nous venons de parler, et qui reste majoritaire dans ce nouveau MANUEL, est surtout usité en Algérie, même s'il est compris dans tout le Maghreb, nous n'avons pu

nous résoudre à ce changement. Par contre, il nous a paru bon, pour être en accord avec la réalité, et en raison des additions évoquées ci-dessus, de préciser le titre en y ajoutant le qualificatif de : MODERNE.

Le MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE comprend trente leçons comportant chacune, hormis les trois premières leçons qui servent d'introduction : texte, vocabulaire, grammaire, exercices de conversation et d'application, et thème. Les textes ont été tous, plus ou moins, retouchés par rapport au MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN, certains même profondément dans l'esprit et dans la forme. Pour ce travail délicat et important, nous avons pu obtenir la collaboration précieuse de deux spécialistes de la langue arabe nouvelle en Algérie : MM. Ali FEDDI (AMMI MESSAOUD) — speaker et comédien à la Radio-Télévision-Algérienne — et Gabriel DEVILLE — des Pères Blancs, responsable de l'enseignement de l'arabe algérien au Centre de Langues d'Alger — que nous tenons à remercier ici chaleureusement. A partir de cette modification des textes, le vocabulaire a été enrichi, la grammaire notablement développée, et les exercices ont été adaptés et modernisés, sans oublier une augmentation du glossaire de plus de deux cents mots nouveaux. Les illustrations nouvelles, en sujets séparés ou en petites scènes évocatrices du texte de la leçon, ont été conçues pour faciliter les exercices de conversation et d'expression orale qui pourront ainsi être pratiqués systématiquement et développés à volonté par les utilisateurs, maîtres et élèves. Cela nous conduit à préciser, s'il en était besoin, que chaque leçon demandera, pour être étudiée et assimilée convenablement, pas moins de quatre ou cinq séances de travail, parfois plus.

Pour répondre à de nombreuses demandes d'auditeurs de cours, d'auto-didactes, de coopérants vivant au Maghreb, et aussi pour nous conformer aux méthodes pédagogiques modernes, deux innovations ont été apportées par rapport au MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN :

— La première innovation est l'addition, au début de chaque leçon, du texte en caractères arabes, après le texte en caractères latins (transcription phonétique). Il est évident qu'il faut que le lecteur soit initié, ou s'initie par ailleurs aux caractères arabes, car la méthode de ce MANUEL reste indiscutablement fondée sur la transcription phonétique. De plus, il est expressément conseillé à l'utilisateur non initié de ne se préoccuper de l'acquisition des caractères arabes — ce qui n'est d'ailleurs pas indispensable, sauf s'il s'y sent poussé par la curiosité — qu'une fois parvenu au moins à la moitié du MANUEL étudié en caractères de transcription phonétique.

— La deuxième innovation est la fourniture facultative de l'enregistrement sonore de tous les textes par la voix de M. Ali FEDDI, comédien de profession, donc par une voix purement arabe, en une diction et une manière voisines de la perfection, sous forme d'un disque 33 tours, 30 cm. L'utilisateur constatera que le parallélisme entre l'enregistrement et le texte n'est pas toujours d'une parfaite rigueur ; mais les quelques variantes inévitables qui seront relevées restent très rares et de peu d'importance ; elles existent en raison du fait que le récitant a été laissé libre de prononcer avec ses tendances naturelles, comme il se doit, et que ces tendances ne se retrouvent pas d'une manière absolument identique chez tous les Arabophones d'Algérie.

Il est bon d'ajouter, à l'intention des utilisateurs isolés, que la traduction des textes en français ou en anglais est à leur disposition au Centre de Langues, 5, chemin des Glycines, Alger.

PRÉFACE

Nous tenons, à l'occasion de la publication de ce nouveau MANUEL, à évoquer les précieuses directives dont nous avons bénéficié de la part de M. le professeur BLACHÈRE pour les différentes éditions du MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN, directives dont nous nous inspirons largement dans la présente édition du MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE. Nous profitons de cette préface pour lui renouveler l'expression de notre profonde gratitude.

Enfin, nous espérons que ce MANUEL, conçu dans le cadre de réalités nouvelles pour une initiation au parler algérien d'aujourd'hui, constituera pour la plupart des utilisateurs une heureuse incitation et une bonne préparation à l'étude de la langue interarabe, en vue de laquelle nous préparons une méthode audio-visuelle de conversation sur des thèmes uniquement modernes, méthode qui verra le jour très prochainement.

Lyon, juillet 1971.

NORBERT TAPIÉRO.

PRÉFACE

de la 2^e édition avec SUPPLÉMENT

Le **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE** dont la diffusion a commencé en janvier 1972, se trouve aujourd'hui pratiquement épuisé, malgré le fort tirage (pour ce genre d'ouvrage) dont il avait été l'objet. L'introduction de termes modernes venant de la langue savante « interarabe » dans le langage courant des Algériens, raison fondamentale qui nous avait poussé à une refonte complète de notre ancien **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN** (1^{re} édition 1957, 2^e édition 1965), est un fait maintenant confirmé par la « réalité » linguistique d'Algérie et de tout le Maghreb, ce qui constitue de surplus un facteur important d'uniformisation des langages maghrébins.

Cette « convergence » réelle et persistante, qui est reflétée à la fois par les textes d'étude (enregistrés sur disque, rappelons-le, voir **PRÉFACE** de la 1^{re} édition), par le lexique et aussi par l'exposé des structures grammaticales, a été unanimement bien accueillie par les apprenants et les enseignants, tout au long de la diffusion de cet instrument. C'est la raison pour laquelle cette 2^e ÉDITION reproduit intégralement la 1^{re}, en en corrigeant toutefois les légères erreurs d'imprimerie dont quelques-unes avaient été signalées dans un « erratum » qui disparaît ici.

Mais, si le **MANUEL D'ARABE ALGÉRIEN MODERNE** se proposait comme objectif prioritaire d'initier l'étudiant à un parler moyen, « aspect de langue » qui correspond aux principaux épisodes de la vie quotidienne en Algérie, et même au Maghreb, en ce qu'elle offre de traditionnel avec quelques touches de modernisme, il est vite apparu que cet instrument ne faisait pas une place assez grande aux Arabophones émigrés du Maghreb vers la France ou l'Europe, et par conséquent à leur langage et à leurs préoccupations. En effet, l'utilisateur désire communiquer, aussi bien avec le peuple en Algérie qu'avec les travailleurs immigrés en France ou ailleurs. Ce deuxième besoin existait certes auparavant, mais il s'est renforcé durant les cinq dernières années, et cela pour deux raisons principales : le maintien d'un fort effectif de Maghrébins en France (environ 45 % de la population immigrée est d'origine maghrébine, soit 1,5 million en 1975, voir « Liaisons Sociales » n° 29 du 6 avril 1978) et surtout une prise de conscience croissante chez des Européens, surtout les jeunes, qui les pousse à avoir des contacts sociaux, professionnels ou personnels, avec les Arabophones venant du Maghreb, de préférence dans leur langue.

C'est la raison pour laquelle, nous avons doté cette 2^e édition d'un **SUPPLÉMENT** constitué par quinze dialogues entre travailleurs immigrés ou membres de leur famille, portant sur leurs difficultés, leurs occupations et leurs aspirations. La matière brute de ces dialogues a été enregistrée sur « le vif » au cours de conversations entre Maghrébins ou Maghrébines à Lyon et à Paris. Cette matière a été recueillie par bribes et, de préférence, auprès d'échantillons utilisant le moins possible de termes français à l'intérieur de leurs énoncés arabes, c'est-à-dire de Maghrébins qui, tout en connaissant le français, sont assez cultivés en arabe pour ne pas utiliser trop d'emprunts ; ceux-ci sont encore fréquents dans le langage courant, mais, dans un but didactique, nous en avons faiblement tenu compte. Puis, ces bribes de conversation ont été classées et regroupées par nous-même, pour constituer ces quinze dialogues, thème par thème. Nous devons ici remercier particulièrement Madame **Khayra BELHOUSINE**, vendeuse à Lyon, qui nous a aidé à recueillir les

dialogues entre femmes, avec un esprit coopératif, comme les Arabes savent en donner la preuve.

La succession de ces thèmes suit, en gros, le plan de l'ouvrage, à savoir : la famille, l'école, la formation, la vie sociale, la vie professionnelle, les questions administratives y compris les perspectives de retour, les loisirs et les vacances. Ainsi, la plupart de ces dialogues peuvent fort bien s'insérer entre deux leçons. Mais, il est conseillé de ne commencer à étudier le dialogue I — La famille et le logement, qu'entre les leçons 8 et 9, le dialogue II — La mère de famille malade, entre les leçons 10 et 11, le dialogue III — La famille et l'école, entre les leçons 14 et 15 ; puis d'étudier les dialogues IV à X d'une manière espacée, entre les leçons 19 et 30 ; enfin de réserver les 5 derniers dialogues, après l'ultime leçon de l'ouvrage.

En effet, le langage de ces dialogues, tout en présentant une grande similitude avec celui des textes d'études, est forcément plus difficile pour l'apprenant, parce qu'il obéit moins aux règles de la didactique et à la rationnelle progression pédagogique, du fait qu'il est spontané. De plus, comme nous venons de le montrer, le vocabulaire d'arabe moderne tient obligatoirement une place plus importante que dans le texte des leçons, en raison, d'une part, des thèmes abordés (nous sortons ici de la tradition) et, d'autre part, du choix de nos locuteurs, peu influencés par le français, du moins dans leur « performance », sinon dans leur « compétence ». Le lexique des dialogues étant de ce fait bien plus large que celui des leçons, nous avons voulu éviter de donner un supplément au glossaire déjà existant, si bien que pour faciliter l'étude et la compréhension de ces dialogues, nous avons cru bon d'en fournir la Traduction. Celle-ci, tout en étant fidèle aux énoncés arabes, se devait d'être « lisible » en français, ce qui nous a obligé parfois à rajouter une traduction plus littérale entre parenthèses. Comme pour le texte des leçons, celui des dialogues est présenté en transcription phonétique simple et en caractères arabes. L'enregistrement sonore pourrait être réalisé et diffusé ultérieurement.

Ce **SUPPLÉMENT** constitue donc à la fois un prolongement et une actualisation de l'ouvrage que nous rééditons, tant au regard de la « réalité » linguistique, qu'à celui de la « réalité » sociologique.

Lyon, mai 1978

NORBERT TAPIÉRO

ABRÉVIATIONS

a) Grammaticales.

ac.	accompli
adj.	adjectif
adv.	adverbe
art.	article
col.	collectif
compl.	complément
conj.	conjonction
dém.	démonstratif
dim.	diminutif
dir.	direct
exc.	exclamation
f.	féminin
inac.	inaccompli
ind.	indéfini
indir.	indirect
inter.	interrogatif
interj.	interjection
m.	masculin
n.	nom
num.	numéral cardinal

ord.	adjectif ordinal
part. ou p. act.	participe actif
part. ou p. pas.	participe passif
pers.	personne, personnel
pl.	pluriel
prép.	préposition
pron. is.	pronom isolé
pron. suf.	pronom suffixe
rac.	racine ou radical
rap. an.	rapport d'annexion
s., sing.	singulier
syn.	synonyme ou équivalent
v.	verbe
v. a.	verbe actif
v. tr.	verbe transitif
v. d.	verbe dérivé
v. r.	verbe réfléchi
v. p.	verbe passif

b) Autres abréviations (dans les renvois).

§.	paragraphe	n.	note
cf.	analogue à ...	R., Rem.	Remarque

N. B. — 1. Les noms propres de personnes dans les exemples, les textes, etc., commenceront par une majuscule, sauf si leur initiale n'existe pas dans l'alphabet latin.

Ex. : *Moḥammed Qaddûr ʿabd-allaḥ ʿali*

Les autres noms propres (villes, pays, départements, etc.) n'auront pas de majuscule.

2. Les noms d'origine étrangère (la plupart sont d'origine française) sont écrits entre crochets «¹».

Ex. : «¹ektûbr¹», octobre «¹šābûn¹», savon

N. B. Il est bon de souligner que bon nombre d'entre eux sont en voie de disparition et sont remplacés par des mots d'arabe littéral moderne.

LEÇON 1

Prononciation et lecture.

L'article.

1. Remarques préliminaires.

a) Il n'existe pas un dialecte unique employé dans toute l'Algérie, mais des parlers dont la prononciation diffère assez sensiblement les uns des autres. Comme on ne se propose pas ici de fournir un exposé savant mais un manuel pratique, on a décidé de décrire et d'employer un **parler moyen**. Ainsi, sans ignorer la réalité linguistique, on a donc éliminé tout ce qui est trop strictement particulier à un parler ou qui, pour l'étudiant, constitue une difficulté inutile, cela d'autant plus que l'arabe dialectal en Algérie, comme dans tout le Maghreb, s'enrichit de plus en plus de termes empruntés à l'arabe littéral moderne et communs à tous les Pays arabes.

b) Le **système de transcription** en caractères latins que nous allons utiliser ici est simplifié au maximum. Il permettra d'obtenir très rapidement une prononciation, sinon très bonne, du moins correcte, les conseils d'un bon guide parlant convenablement l'arabe restant cependant nécessaires; d'où, adjonction à ce manuel d'un disque (facultatif) donnant l'enregistrement sonore de tous les textes d'étude par une voix purement arabe (voir Préface).

Ce système ne sert nullement à fixer une orthographe, il est seulement **phonétique**, c'est-à-dire qu'il ne sert qu'à noter la **prononciation**, chaque lettre correspondant à un son (consonne ou voyelle) émis en arabe algérien. Nous nous conformerons donc à l'observation générale suivante :

Chaque caractère doit être prononcé avec sa valeur propre, c'est-à-dire la valeur qu'il a quand il est prononcé isolément.

Ex. : *el-gedra* se prononcera comme s'il y avait : el-guedra (g dur)
râsek se prononcera comme s'il y avait : râcek (s sourd)

2. Consonnes communes au français et à l'arabe.

Voici les consonnes communes au français et à l'arabe avec, s'il y a lieu, une précision concernant leur prononciation :

b	k	š (= ch)
d ¹	l	t ¹
f	m	w (= ou dans ouate)
ğ (toujours dur)	n	y (comme dans yatagan)
ğ (r grasseyé parisien)	r (toujours roulé)	z
j (= dj)	s (toujours sourd)	

1. Cette consonne devient dans quelques cas une interdental (s'en rapporter à l'enregistrement sonore). Mais, on peut ne pas en tenir compte et prononcer dans tous les cas t, comme en français. Mais si l'interdentale s'avère indispensable, on la transcrit ṭ. De même, pour le ḍ.

3. Consonnes emphatiques.

Les consonnes emphatiques sont des consonnes correspondant à des consonnes ordinaires déjà vues (§ 2), mais qui doivent être prononcées avec **emphase**, c'est-à-dire en **appuyant plus fort** sur le point d'articulation afin de faire de l'arrière-bouche une chambre de résonance. Les principales consonnes emphatiques sont :

ḍ¹ ṣ ṭ

Mais certaines autres consonnes peuvent aussi devenir emphatiques soit au voisinage de celles-ci, soit dans certains mots dont la signification incite à une prononciation emphatique. Ces autres consonnes sont :

ḏ ṣ̣ ṭ̣

De plus, notons que l'emphase est un phénomène contagieux qui affecte surtout le début et le milieu du mot.

4. Voyelles.

On peut ramener les voyelles à trois voyelles fondamentales qui sont :

a (se prononce a fermé) u (se prononce ou) i

Ces **voyelles fondamentales** peuvent avoir une valeur **brève** ou une valeur **longue**. De plus, selon la consonne voisine ou selon le sens, elles peuvent prendre une valeur **conditionnée** ou **emphatique**¹. Enfin, à l'intérieur de beaucoup de mots, intervient une **voyelle neutre e** (qui n'est pas du tout le e muet français, donc doit se prononcer avec un léger timbre) destinée souvent à permettre l'articulation de consonnes groupées. On peut donc dresser le tableau suivant :

Voyelles fondamentales	brèves . . .	a (fermé)	u	i
	longues . . .	â (fermé)	û	î
Voyelles conditionnées		a ou â (ouverts)	o, ô	é, ê
Voyelle neutre		e		

1. Dans plusieurs parlars algériens, le ḍ se prononce comme une interdentale emphatique. Nous ne tiendrons pas compte de ce fait.

2. Au contact des consonnes emphatiques, et quelquefois de consonnes gutturales (voir § 8), les voyelles u et i surtout changent de timbre, pour devenir respectivement o (brève), ô (longue) et é (brève), ê (longue). Quant aux a bref et â long à valeur conditionnée, ils ont la valeur d'un a bien ouvert, à timbre grave, bref ou long. Mais nous n'avons pas voulu leur donner ici une notation particulière par souci de simplification du système, le voisinage de la consonne emphatique ou gutturale suffisant à conditionner leur prononciation.

Remarque. — a) On rencontrera des groupes de lettres où w et y conservent leur valeur de consonne, mais dans ce cas ils sont toujours suivis d'une voyelle.

Ex. : wās, quoi ? jāyez, passant

b) Au lieu d'avoir normalement u (ou) et i (î) en finale d'un groupe vocalique ou diphthongue, comme en français caoutchouc et laïcité, on trouvera respectivement w et y comme deuxième élément de la diphthongue.

Ex. : jāw, ils sont venus jāy, venant

5. Texte. — Lire les mots et expressions :

ktāb, livre	sāken, habitant, domi-	bent kbīra ² , une grande
weld, garçon	[cilié]	[fille]
bent, fille	fi-, dans (sans mouve-	madrassa ṣḡēra, une pe-
ṛājel, homme	[ment])	[tite école]
mrā, femme	sukna, logis	ṛabbi kbīr ³ , Dieu (est)
madrassa (f.), école	el-jazāir, l'Algérie	[grand]
ṭrēg (f.), route, chemin	ktāb kbīr ¹ , un grand	ṛājel sāken, un homme
šems (f.), soleil	[livre]	[habitant...]
allāh, Dieu	weld ṣḡēr, un petit gar-	ṭrēg ṣḡēra, un petit che-
kbīr, grand, âgé	[çon]	[min]
ṣḡēr, petit, jeune		

N. B. — Après chaque texte d'étude, nous donnons à l'intention des lecteurs qui savent lire l'arabe, le texte en caractères arabes (voir Préface).

كتاب — ولد — بنت — رجل — مراة — مدرسة — طريق — شمس
— الله — كبير — صغير — ساكن — في — سكنى — الجزائر — كتاب
كبير — ولد صغير — بنت كبيرة — مدرسة صغيرة — ربى كبير —
رجل ساكن — طريق صغيرة.

Grammaire

6. L'ARTICLE

L'article unique valable pour les deux genres et les deux nombres est : **al** prononcé la plupart du temps **el**. Il pourra même subir d'autres modifications (voir § 11).

L'article se place en tête des **noms** ou des **adjectifs** auxquels il est relié par un trait d'union. Il sert à **déterminer** le nom; ou l'adjectif-épithète qui se rapporte à un nom **déterminé**.

1. En arabe, l'adjectif se place toujours après le nom (voir § 6 b).

2. On ajoute un a à la fin de l'adjectif pour le mettre au féminin (voir § 69 Rem.).

3. Le verbe « être » au présent ne s'exprime pas dans certains cas (voir § 20 a).

Grammaire

6 bis. L'ARTICLE (*suite*)

a) Le **nom déterminé** représente dans l'esprit du sujet parlant, comme dans celui de l'interlocuteur, un être ou un objet bien **définis**. Donc, l'article placé devant ce nom a toujours la valeur d'un **article défini**.

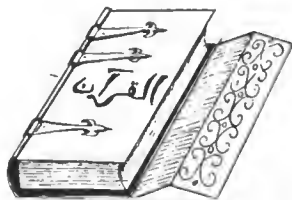
Ex. : *ktâb*, un livre *el-ktâb*, le livre
welâ, un garçon *el-welâ*, le garçon

On sait de **quel livre** et de **quel garçon** il s'agit, tandis que le nom sans article correspond en français au nom précédé d'un article indéfini.

b) L'**adjectif** se place toujours après le nom. Si celui-ci est déterminé, l'adjectif-épithète prendra l'article (accord en détermination comme en genre et en nombre).

Ex. : *el-ktâb el-kbîr*, le grand livre (le livre le grand)
el-bent el-kbîra, la grande fille (la fille la grande)

7. **Thème.** — Un livre ; un garçon ; une fille ; un grand garçon ; le grand garçon ; une petite fille ; la grande école (f.) ; le grand livre ; une petite femme ; un homme habitant dans (f) un petit logis ; une grande route (f.) ; un homme habitant l'Algérie (dans l'Algérie).



LEÇON 2

Prononciation et lecture (*fin*).L'article (*fin*).

8. Consonnes gutturales.

Ces consonnes sont au nombre de cinq :

h (non pointé) est un **h fortement expiré**, le souffle venant directement de la **poitrine**, sans rencontrer d'obstacle dans le gosier, mais en faisant vibrer les cordes vocales (cf. le **h** dans le mot anglais « *holding* »).

Ex. : *hâda*, ceci, celui-ci

h (avec point) est aussi un **h fortement expiré**, mais ici le souffle ne vient que du **gosier seulement** et pendant ce temps les cordes vocales ne vibrent pas ; il y a au passage de l'air une légère contraction du pharynx rappelant l'impression pénible que donnent les personnes aphones en parlant (voir fig. a).

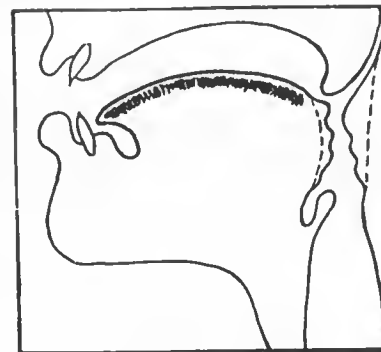
Ex. : *hâjj*, pèlerin (titre figurant dans certains noms propres)

h est un son émis du fond de la gorge par **vibration** de la luette, la langue étant contractée. Ce frottement **sourd** a un point d'articulation voisin de celui qui correspond au frottement sonore produisant le **r** grasseyé français (**ğ** arabe) (voir fig. b). Le **h** arabe équivaut sensiblement à la **jota** espagnole ou au **ch** allemand (cf. « *José* » ; « *achtung* »).

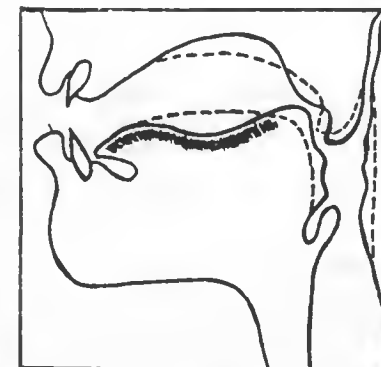
Ex. : *šêh*, cheikh (titre honorifique chez les Arabes)

ε est un son comparable à celui du **h** décrit ci-dessus, c'est-à-dire air expiré du gosier avec contraction de la partie inférieure du pharynx, mais il y a en même temps vibration des cordes vocales. Une voyelle **a** plus ou moins perceptible accompagne souvent cette consonne.

Ex. : *εabd-allâh*, Abdallah (prénom arabe courant)



a. Prononciation du **h**.



b. Prononciation du **h**.

q est un **k guttural**. C'est un son émis par une **explosion sourde** se produisant au fond de la gorge, à peu près au même point d'articulation que le **h**. Cette consonne se prononce plus aisément avec la voyelle **a** ; elle ne doit pas être confondue avec **k**.

Ex. : *qāl*, il a dit (et non *kāl*)

Nota. — Cette consonne est prononcée dans les milieux ruraux le plus souvent comme un **g**. Nous adoptons de préférence ici cette prononciation, plus facile et plus caractéristique des gens du terroir, sauf s'il y a confusion de sens possible.

Ex. : *gāl*, il a dit

9. Structure des mots.

a) En arabe, les **consonnes** forment l'essentiel du mot. Elles en sont comme le squelette. On verra que les mots sont dérivés de **racines** le plus souvent de **trois consonnes** (voir § 33).

Ex. : le nom *klāb* vient de la racine **k t b**
le participe *sāken* vient de la racine **s k n**

b) Les **voyelles** forment cependant un élément important parce qu'elles viennent, malgré un timbre parfois variable d'une région à l'autre, préciser le sens et la **nature grammaticale** du mot.

Ex. : à partir de la racine **k t b**, écrire, on aura :

kteb, il a écrit (verbe)
kāteb, écrivain (participe présent) ou secrétaire, écrivain (nom)
ktāb, livre (nom singulier) *ktūb*, livres (nom pluriel)

c) La **voyelle neutre e** (qui, rappelons-le, n'est pas le **e** muet français) sert souvent à articuler des consonnes groupées qui ne pourraient, sans elle, être prononcées. Parfois elle change de place dans le mot, en particulier quand celui-ci reçoit une voyelle pour terminaison (voir § 35).

Ex. : *kteb*, il a écrit *ketb-et*, elle a écrit
ketb-u, ils ont écrit

d) Les **doubles consonnes** existent dans certains mots et devront être prononcées par une insistance sur le point d'articulation de la consonne, en répartissant chacune des deux consonnes dans une syllabe séparée.

Ex. : *fellāh* (*fei-idāh*), cultivateur ;
ṭabbāh (*ṭab-bāh*), cuisinier, restaurateur

Remarque. — Certains mots sont reliés à d'autres mots ou à des suffixes par **trait d'union**. Il faut en tenir compte dans la lecture. D'ailleurs, progressivement, les suffixes seront simplement reliés aux mots, sans trait d'union, comme cela se produit dans la prononciation. Le trait d'union sera souvent omis entre des mots qui, pourtant, doivent être liés dans la lecture. **En règle générale, il ne faut s'arrêter qu'aux signes de ponctuation.**

10. Texte. — Lire les mots et expressions :

<i>ḥawṣ</i> , cour, enclos	<i>mea</i> , avec (qn)	<i>el-ḥoḍrā w¹-el-lḥam</i> , les
<i>nhār</i> , journée	<i>Qaddūr</i> , Kaddour	[légumes et la viande]
<i>ʿand</i> , chez, à...	<i>ʿali</i> , Ali	<i>el-mṛā, sākna f-el-ḥawṣ</i>
<i>el-ʿāšema</i> , la Capitale	<i>ʿabā-aḷlāh u¹-Fāṭema u-</i>	(<i>fi-el = f-el</i>), la femme
<i>el-ḥēr</i> , le bien	<i>ʿali</i> , Abdallah, Fat-	(est) ² domiciliée dans
<i>el-gedra</i> , la marmite	[<i>ma et Ali</i>]	[la cour]
<i>ḥoḍrā</i> , légumes verts	<i>Fāṭema, bent ṣḡēra</i> , Fat-	
[(col.)	<i>ma</i> (est) ² une petite	
<i>lḥam</i> , viande	[<i>fil</i>]	

حوش — نهار — عند — العاصمة — الخير — القدرة — خضرا — لحم
مع — قدور — علي — عبد الله و فاطمة و علي — فاطمة بنت صغيرة
— الخضرا و اللحم — المرأة ساكنة في الحوش.

Grammaire

11. L'ARTICLE (*fin*)

L'article **el** peut subir certaines modifications phonétiques :

a) **el** peut devenir **le** ou **la** quand il précède un mot commençant par deux consonnes consécutives. Si la première consonne du mot est une emphatique ou une gutturale, l'article deviendra **la-**.

Ex. : *el-madrasa le-kbīra*, la grande école (l'école la grande)
la-ʿarab, les Arabes (col.)

Parfois même, il se réduit simplement à **l** quand le mot qui précède se termine par une voyelle ; on peut donc dire aussi : *el-madrasa-l-kbīra*.

b) Le **l** de l'article est **assimilé** par la consonne initiale des mots quand celle-ci est :

*d ḍ ḷ n r ṛ s ṣ š t ṭ z ẓ **

Ex. : au lieu de *el-dār*, on dira *ed-dār*, la maison
— *el-ḥrēg*, — *et-trēg*, la route, le chemin
— *el-rājel*, — *er-rājel*, l'homme
— *el-ṣḡēr*, — *eṣ-ṣḡēr*, le petit
— *el-šems*, — *eš-šems*, le soleil
— *el-lāh*, — *aḷ-lāh*, la Divinité, Dieu, Allah

Il faut arriver, par l'éducation de l'oreille, à opérer cette **assimilation** instinctivement.

* Il s'agit de dentales et de prépalatales (sifflantes, chuintante et liquides).

1. La conjonction **u-**, **et**, devient **w-** devant une voyelle.

2. Le verbe « être » ne s'exprime pas dans certains cas (voir § 20 a).

Grammaire

11 bis. L'ARTICLE (*fin*)

Remarque importante. — Un nom, non précédé de l'article, est pour- tant **déterminé**, s'il est suivi immédiatement d'un autre nom qui est son **complément de nom**. C'est un ensemble de **deux noms inséparables** ou **rapport d'annexion**. Nous verrons que le 2^e nom pourra être remplacé par un pronom (voir § 25 a).

Ex. : *weld-Mohammed*, (le) garçon (de) Mohammed

L'adjectif-épithète se rapportant à *weld* se placera après *Mohammed* et prendra l'article.

Ex. : *weld-Mohammed es-šgêr* (on peut aussi prononcer : *la-šgêr*),
le petit garçon de Mohammed (le garçon de Mohammed le petit)

Quand le premier nom se termine par un **a** du féminin, cette terminaison se change en **at** ou **et** pour faciliter la prononciation du rapport d'annexion qui exige une liaison entre les mots qui le composent.

Ex. : *edšemat-el-jazâir*, (la) capitale (de) l'Algérie

12. Thème. — La grande maison (f.); la petite fille; la petite école (f.); la grande école; (le) garçon (de) Kaddour; (la) fille (de) Abdallah; (la) maison (de) Mohammed; (la) maison (d')un cultivateur; (la) maison (du = de le) culti- vateur; (la) maison (du) cuisinier; la petite maison; (le) livre (de) la fille; la petite fille de Kaddour; la petite route; (la) route (de) Tunis (*tûnes*); (le) bien (de) Dieu; le grand garçon de Ali.



LEÇON 3

Récapitulation des sons.

Le démonstratif.

13. Texte. — Lire les mots et expressions ci-dessous, en s'attachant à bien prononcer **toutes** les consonnes et voyelles et en tenant bien compte des liai- sons marquées ou non par des traits d'union (on ne doit pas s'arrêter entre les mots d'une expression ou d'un rapport d'annexion).

ktâb kbîr; *weld šgêr*; *et-ṭabbâh*, *sâken*¹ *fi-l-eâšéma*; *el-bent le-jmîla*, *sâkna*² *fi-ḥâris*³; *dâr-el-fellâh*; *el-madrasa-l-kbîra*³ *w-el-madrasa-š-šgêra*³; *el-weld es- šgêr w-el-bent le-kbîra*; *et-râjel*, *sâken*¹ *fi-l-hayma*; *el-mṭâ-l-kbîra*³, *sâkna*² *fi-el-jazâir*; *ṭrêg ḥâris*¹; *ktâb el-weld u-ktâb-el-bent*; *Fâṭéma*, *bent šgêra*; *Fâṭéma*, *gâeda* *fi-es-šems*; *râs Qaddûr u-râs eabd-allaḥ*; *Qaddûr u-eali*, *fi-l-eâšéma*; *allaḥ*, *akbar*; *el-hêr w-es-šarr*; *el-jamâl w-el-hêr*; *bâb-ed-dâr*.

كتاب كبير، ولد صغير، الطباخ ساكن في العاصمة، البنت الجميلة ساكنة في باريس، دار الفلاح، المدرسة الكبيرة والمدرسة الصغيرة، الولد الصغير والبنت الكبيرة، الرجل ساكن في الخيمة، المرأة الكبيرة ساكنة في الجزائر، طريق باريس، كتاب الولد وكتاب البنت، فاطمة بنت صغيرة، فاطمة قاعدة في الشمس، رأس قدور ورأس عبد الله، قدور وعلي في العاصمة، الله أكبر، الخير والشر، الجمال والخير، باب الدار.

13 bis. Exercice. — Traduire les expressions ci-dessus en tenant compte du vocabulaire déjà étudié et des indications ci-dessous :

<i>fi-, f-</i> , dans, à (sans mou- vement)	<i>šarr</i> , mal <i>jamâl</i> , beauté <i>bâb</i> , porte <i>jmîl</i> (adj.), joli, beau	<i>akbar</i> , (le) plus grand <i>gâsed</i> (f., <i>gâeda</i>) (adj.), [assis]
--	--	---

1. L'adjectif ou participe venant après un nom déterminé peut se trouver sans article. Il est alors **attribut**. Il y a donc rupture d'harmonie, car le verbe **être** au présent est sous-entendu (voir § 20 a), c'est pourquoi il y a une virgule après le sujet.

2. *sâken*, habitant. Ce participe au féminin reçoit la terminaison *a* qui fait disparaître le *e* se trouvant avant la dernière consonne. L'allongement du mot a provoqué la chute de la voyelle neutre intérieure. Cela est fréquent. Il en est de même pour *gâsed*, f. *gâeda*.

3. Ne pas s'arrêter entre le nom et l'adjectif, ce qui fait que le 2^e article est réduit à un simple *l-*, ou à la consonne initiale du mot quand celle-ci assimile le *l-*.

14. Thème. — La maison de l'enfant (garçon) ; la maison de la fille ; la maison de la belle fille ; l'homme (est) domicilié (habitant) à Paris ; la beauté de Fatma et celle (la beauté) de Kaddour ; Abdallah (est) petit et Kaddour (est) grand ; la tête de Mohammed ; le livre d'Allah ; Fatma (est) une belle fille ; Kaddour (est) un bel homme ; Tunis (est) une grande capitale ; Rabat (*rbât*) (est) une belle capitale.

Grammaire

15. LE DÉMONSTRATIF

a) On distingue le démonstratif de **proximité** et le démonstratif d'**éloignement**, celui-ci pouvant être obtenu par la suffixation de **k** au précédent. Les démonstratifs sont :

Proximité

hâda (m. s.), celui-ci, ceci
hâdi (f. s.), celle-ci
hâdu (pl.), ceux-ci, celles-ci

Éloignement

hâdak (m. s.), celui-là, cela
hâdik (f. s.), celle-là
hâduk (pl.), ceux-là, celles-là

N. B. — On peut supprimer la première syllabe *hâ* dans les démonstratifs d'éloignement : *dak, dik, duk*.

b) Ces démonstratifs peuvent être employés soit comme **adjectifs**, soit comme **pronoms** :

L'adjectif démonstratif est toujours suivi d'un nom avec l'article. Pour la proximité, le démonstratif perdra sa voyelle finale devant l'article et on obtiendra une forme abrégée valable aux deux genres et aux deux nombres : *hâd-el*. Pour l'éloignement, le démonstratif ne subit pas de modification, mais on emploie souvent la forme brève : *dak, dik, duk*.

Ex. : *hâd-el-bent*, cette fille-ci ou cette fille
hâdik ou *dik-el-bent*, cette fille-là ou cette fille
hâduk ou *duk-el-muslimîn*¹, ces Musulmans-là ou ces Musulmans

Le démonstratif non suivi d'un nom avec l'article est pronom.

Ex. : *hâda weld*², celui-ci (est) un garçon
hâdik bent, celle-là (est) une fille

¹. La terminaison *in* ajoutée à certains noms, participes ou adjectifs, marque le pluriel (voir § 77 a).

². Le verbe « être » au présent ne s'exprime pas dans certains cas (voir § 20 a).

16. Thème. — Ce garçon-ci ; ce garçon-là ; cette maison-là ; celui-ci (est) un cultivateur et celui-là un cuisinier ; celui-ci (est) le garçon de Mohammed et celle-ci (est) la fille de Kaddour ; celui-ci (est) domicilié (habitant) à Alger et celui-là à Rabat ; ce garçon (est) beau ; cette fille-là (est) belle ; cette maison-ci (est) la maison du cultivateur.

LEÇON 4

L'interrogation.

Manière de rendre « être » au présent.



17. Texte. — *yâ-Moḥammed, ké-râk ?*

« *yâ-Moḥammed, ké-râk ?*

— *b-hêr*¹, *el-ḥamdu-llâh*² ! *yâ-ʿabd-a||âh, w-enta wâš-râk ?*

— *ṛâni lâ-bâs*³, *el-ḥamdu-llâh*² ! *w-ed-dâr, ké-râha ?*

— *ṛâhé b-hêr*¹, *el-ḥamdu-llâh*² ! *u-weldek ʿali, wâš ḥâlo ?*

— *ṛâh b-hêr u-ela-hêr*¹ ! *!bârak-a||âh*² ! *ana ṛâni mṛed šuya, b-eš-šahḥ hâd-es-sayyed ja*⁴ *mza-na l-eš-šôg*⁵.

— *aškûn, hâd-es-sayyed ?*

— *hâda, fellâh, sâken f-ed-duwâr mza-na, u-hâdi, bento Fâtéma, u-hâdak, weldo Qaddûr.* »

يا محمد كراك؟

« يا محمد كراك؟ »

— بخير الحمد لله ! يا عبد الله، وانت واش راك؟

¹. *b-hêr*, mot à mot : avec bien, ce qui équivaut à l'adverbe : **blen**. Parfois on ajoute pour confirmer : *u-ela-hêr*, ce qui signifie : « **parfaitement bien** ».

². *el-ḥamdu-llâh*, mot à mot : la louange à Dieu, ce qui équivaut à : **Dieu soit loué !** Autre expression de reconnaissance envers Dieu : *!bârak-a||âh*, **Dieu soit bénit !** A noter que le mot *a||âh* ou *llâh* peut se prononcer avec ou sans emphase, selon les cas : cela dépend de la voyelle qui précède ce mot.

³. *lâ-bâs*, mot à mot : pas de mal, ce qui équivaut à : **pas mal** ou **blen**.

⁴. *ja*, verbe au passé ou accompli, 3^e pers. du masc. sing. : **il est venu**. Le sujet est souvent placé après le verbe. Ici, le sujet est : *hâd-es-sayyed*.

⁵. *šôg*, ce mot peut-être prononcé aussi sans emphase, *sûg*, **marché, rue marchande** ; il a donné le nom français : **souk**.

راني لا بأس الحمد لله! والدار كراها?
 راها بخير، الحمد لله! ولدك علي واش حاله?
 راه بخير و علي خير، تبارك الله! انا راني مريض شوية، بالصح
 هذا السيد جاء معنا للسوق.
 اشكون هذا السيد?
 هذا فلاح، ساكن في الدوار معنا، و هذي بنته فاطمة، و هذا
 ولده قدور.

17 bis. Exercice. — Traduire le texte 17. A titre exceptionnel, on trouvera ci-dessous la traduction qui ne devra être consultée que pour vérification.

Vocabulaire¹

a) Noms et adjectifs.

<i>bâb</i> , porte	<i>mrêd</i> (adj.), malade	<i>jellâh</i> , cultivateur
<i>dâr</i> (f.), maison	<i>sayyed</i> , monsieur	<i>duwâr</i> , douar (groupe de tentes)
<i>hâl</i> , état, situation, [temps]	<i>şôg</i> , marché, rue marchande	

b) Mots et expressions invariables.

<i>yâ</i> , â-, ô... (vocatif)	<i>şuya</i> , un peu	<i>l-</i> , à (avec mouvement)
<i>ana</i> , moi	<i>b-eş-şahî</i> , mais, cependant	<i>b-, bi-</i> , avec (qch.), au [moyen de...]
<i>enta</i> , toi	[dant]	
<i>lâ-bâs</i> , pas mal, bien	<i>mea-na</i> , avec nous	<i>ela</i> , sur

Traduction. — Ô Mohammed, comment vas-tu² (es-tu)?

« Ô Mohammed, comment vas-tu (es-tu)?

— Bien, Dieu soit loué! Ô Abdallah, et toi, comment vas-tu (es-tu)?

— Je vais (suis) bien (pas mal), Dieu soit loué! et la maison³, comment va-t-elle (est-elle)?

— Elle va (est) bien, Dieu soit loué! et ton fils (garçon) Ali, comment va-t-il (quel est son état)?

— Il va (est) bien, parfaitement bien, Dieu soit béni! Moi, je suis un peu malade, mais ce monsieur est venu avec nous au marché.

1. Le vocabulaire donné à la suite d'un texte ne comprend que le vocabulaire nouveau mis en œuvre. De plus, pour les mots en gras dans le texte, voir la Grammaire qui suit immédiatement dans la même leçon.

2. Il n'y a pas de pluriel de politesse en arabe. On peut donc traduire : comment allez-vous?

3. C'est-à-dire femme ou femmes, enfants et même sous-entendu les animaux?

— Qui (est) ce monsieur?
 — Celui-ci (est) un cultivateur, habitant (dans) le douar avec nous, (et) celle-ci (est) sa fille Fatma et celui-là (est) son fils (garçon) Kaddour.

Grammaire

18. L'interrogation.

L'interrogation se reconnaît soit par le ton, soit par un mot interrogatif en général placé en tête de la proposition interrogative. Ces mots sont invariables et il faut en retenir les principaux que voici :

<i>âs</i> , <i>wâs</i> , quoi? que? est-ce que?	<i>âşhâl</i> , <i>şhâl</i> , combien
<i>âs-men</i> , quel...? (adjectif)	<i>âşkûn</i> , <i>şkûn</i> , <i>men</i> , qui? qui est-ce?
<i>elâs</i> , pourquoi? (sur quoi)	<i>mea-men</i> , avec qui?
<i>/âs</i> , dans quoi?	<i>eand-men</i> , chez qui?
<i>bâs</i> , avec quoi?	<i>le(m)-men</i> , à qui? pour qui?
<i>kê/âs</i> , <i>kêf</i> , <i>ké</i> , comment?	<i>ayn</i> , <i>wén</i> , <i>wayn</i> , où?
<i>wegîâs</i> , <i>wénta</i> , quand?	<i>layn</i> , où? (lieu où l'on va)
<i>geddâs</i> , combien?	<i>mnayn</i> , d'où?

Ex. : (*kêfâs*) *ké-râk*, comment vas-tu (es-tu)?
 (*wayn*) *wén-râh*, où est-il?
eand-men râk sâken, chez qui es-tu domicilié?

Remarque. — Les interrogatifs contiennent pour la plupart l'un des mots : *âs*, quoi? *men*, qui? *ayn*, où?

19. Exercice. — Traduire les phrases suivantes après les avoir prononcées :
âşkûn hâda? hâda, *jellâh*; *şkûn hâd-es-sayyed? hâd-es-sayyed*, *eabd-a||âh*;
âşkûn hâdi? hâdi, *Fâtéma bent eabd-a||âh*; *wén râk sâken? sâken ela-îrêg-tînes*;
eand-men? eand eî-îabbâh; *wâş hâlek? b-hêr*, *el-hamdu-llâh*! *mea-men râk sâken?*
*sâken mea-Mohammed fi-lyûn*¹.

Grammaire

20. Manière de rendre « être » au présent.

a) Souvent, le verbe « être » au présent ne s'exprime pas, particulièrement lorsque le sujet est un nom propre ou commun, ou un démonstratif. Il y a alors un arrêt à observer dans cette proposition sans verbe : entre le sujet déterminé ou considéré comme tel et l'attribut qui ne l'est pas.

Ex. : *hâda*, *jellâh*, celui-ci (est) un cultivateur
Fâtéma, *şğêra*, Fâtéma (est) jeune
weld Mohammed, *sâken fi-bâris*¹, le garçon de
 Mohammed (est) domicilié à Paris.

L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec le sujet mais n'a pas l'article.

Grammaire

20 bis. Manière de rendre « être » au présent (*fin*).

b) Quand le verbe « être » au présent a pour sujet un **pronom personnel** ou encore, quel que soit son sujet, s'il a la valeur d'un verbe d'existence équivalent à : **se trouver, exister, être** (au sens fort), il s'exprime par un mot verbal qui se conjugue ainsi (racine *ra* avec suffixe variable) :

Singulier	Pluriel
<i>ra</i> ni, je suis	<i>ra</i> na, nous sommes
<i>ra</i> k, tu es (m.) ; <i>ra</i> ki, tu es (f.)	<i>ra</i> kum, vous êtes
<i>ra</i> h, il est ; <i>ra</i> ha, <i>ra</i> hé, elle est	<i>ra</i> hum, ils, elles sont

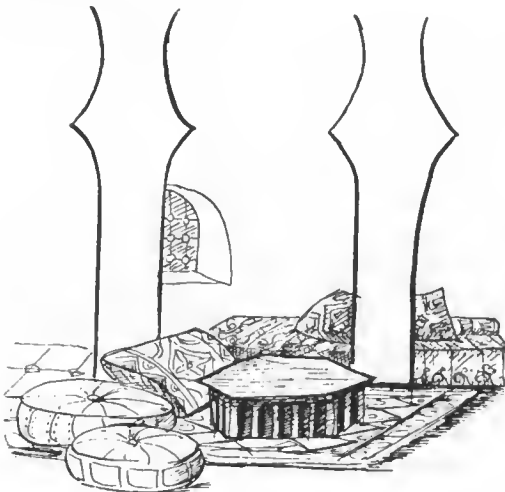
L'attribut s'accorde comme dans les cas prévus à a).

Ex. : *ra*ni *sg*er, je suis jeune
*Fa*tema *ra*ha *mr*eda, Fatma est malade (se trouve)
*Mo*hammed *ra*h *b*-*he*r, Mohammed va (se trouve, est) bien

21. Thème. — Je vais¹ bien ; nous allons bien ; ils vont bien ; comment vas-tu ? comment allez-vous ? Mohammed comment va-t-il ? il va bien, parfaitement bien ; où habite-t-il (est-il domicilié) ? Il habite dans la grande école, sur la grand-route. Je suis domicilié chez le restaurateur. Avec qui ? avec Mohammed. Abdallah (est) jeune et Fatma (est) âgée. Le fils de Kaddour va bien. Pourquoi ce monsieur habite-t-il (est habitant) dans une tente ? Où est Ali ? Où sont Ali et Abdallah (Ali et Abdallah où sont-ils) ? Quand est venu² ce garçon ?

1. Le verbe aller = se trouver.

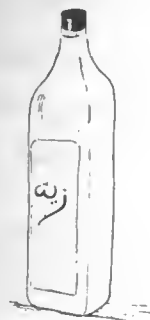
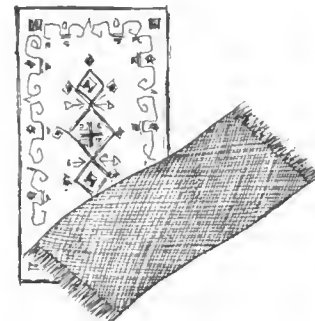
2. Est venu = *ja* (voir § 17, n. 4).



LEÇON 5

Les pronoms personnels suffixes.

Manière de rendre « avoir » au présent : la possession.

22. Texte. — *gand-i dâr*.

gand-i dâr kbira fi-wašt el-blâd u-dâr sgêra f-el-hârej. bú-ya¹, sâken fi-hâd-ed-dâr eš-sgêra, u-hâd-ed-dâr, dâr zayy-ha earbi, ma-ši zayy franšâwî. fi-wašt-ha, hawš sgêr ; yemm-â², gâzda fi-h en-nhâr kâmel. gand-ha guddâm-ha kanûn sgêr, eli-h gedra, fi-ha l-mâ w-el-hođrâ w-el-lham. ela-l-gedra, keskâs fi-h tēâm meštîl.

f-el-bît, mm-â³ gand-ha zerbîya mtâe⁴ eš-sôf u-hšêra mtâe³ el-halja u-hzâna fi-ha l-qašš⁴ mtâe³ na.

1. *bú-ya* se compose du nom *bû* qui signifie « père » et du pronom personnel suffixe de la 1^{re} personne du singulier *i* qui s'est transformé en *ya* à cause de la voyelle finale du mot auquel il est suffixé. Ainsi : *hó-ya*, mon frère (le frère de moi) ; *mea-ya*, avec moi ; *eli-ya*, sur moi.

2. *yemm-â* se compose du nom *omm* devenu *yemm* qui signifie « mère » et du même pronom qu'en note 1, *i* devenu exceptionnellement par emphase *â*. Cet ensemble se prononce aussi : *imm-â* ou *mm-â*.

3. *mtâe* est une préposition fréquenté, employée pour introduire un compl. de n. à la suite d'un nom ; elle est donc employée à la place du rap. an. (voir § 11 bis, Rem.) et équivaut à : *de*, *en* (voir § 26 bis, Rem.). Elle peut-être remplacée par un doublet : *ntâe*, ou par *dyâl*.

4. *qašš* est un nom vague désignant « affaires ou objets de toute sorte (linge, objets divers, vaisselle, ustensiles, etc.) », tout ce que comporte un ménage.

عندي دار

عندي دار كبيرة في وسط البلاد، و دار صغيرة في الخارج. بوي
ساكن في هذي الدار الصغيرة، و هذي الدار دار زيتها عربي، ما
شي زي فرنساوي. في وسطها حوش صغير، يما قاعدة فيه النهار كامل.
عندها قدامها كانون صغير، عليه قدرة، فيها الماء والخضراء واللحم، على
القدرة كسكاس فيه طعام مفتول.

في البيت يما عندها زربية متاع الصوف. و حصيرة متاع الحلقة
و خزانة فيها القش متاعنا.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

wašf, centre, milieu
blād, ville, village, terre,
[pays]
ʿarabī (adj.), arabe
ḥārej, banlieue, périphé-
[rie]
zayy, style, mode, type
kāmel (part. adj.), entier,
[total]

kanīn, fourneau en terre
[cuite]
franšāwī (adj.), français
mā (m.), eau
keskās, passoire d'alfa
ʿeām meftūl, couscous
[roulé]

zerbiya, tapis

gāda (part. adj.) [f.],
[assise]
bīt (pl. *byūt*), chambre
[pièce]

šōf, laine
ḥšēra, natte
ḥalfa, alfa
ḥzāna, armoire, bahut

b) Mots invariables.

ela, *eli* (+ pron. pers.), sur..., au-dessus
de..., contre...
ma-ši, non pas (négaration)

guddām, devant...
mlāc } à (possession)..., de (possession)...
dyāl } en (matière)..., de (matière)...

22 bis. Version. — Traduire le texte 22.

23. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

*wāš ʿand-i ? ed-dār le-kbīra wén rāhé ? w-ed-dār eš-šēra wén rāhé ? āš-kūn
sāken f-ed-dār eš-šēra ? wāš kāyen¹ fi-waš-ha ? imm-ā wén gāda n-nḥār kāmel ?
wāš ʿand-ha guddam-ha ? wāš kāyen¹ f-el-geḍra ? wāš kāyen¹ fi-bīt-imm-ā ? wāš
kāyen¹ f-el-ḥzāna ? zayy ḥād-ed-dār, āš-men zayy ?*

1. *kāyen* : participe signifiant « existant » est équivalent à l'expression française : Il y a. *kāyen* reste en général invariable.

24. Thème. — Mon garçon ; ta fille ; mon grand garçon (mon garçon le grand) ; ta petite fille ; sa grande maison ; son livre (à lui) ; son livre (à elle) ; ta maison (est) petite ; sa maison (est) grande ; mon père est avec ton père ; mon père est avec toi ; ma mère est avec elle ; ma mère est assise dans sa maison ; ma petite maison se trouve dans le village ; ton frère est avec moi.

Grammaire

25. Les pronoms personnels suffixes.

Ce sont des pronoms ayant toujours la fonction de complément, remplaçant des personnes ou des choses. Ils sont suffixés soit à un nom, soit à un verbe, soit à une préposition. Nous les avons déjà vus (§ 20 bis, b) comme suffixes du verbe « être » au présent exprimé (*rāni*, *rāk*, etc.).

a) Suffixés à un nom, ils lui servent de complément déterminatif et équivalent en français à l'adjectif possessif. Le nom est alors déterminé. Il forme avec le pronom un rapport d'annexion, comme avec un nom (voir § 11 bis, Rem.).

Ex. : *klāb-l*, (le) livre (de) moi = mon livre
dār-ek, (la) maison (de) toi = ta maison

b) Suffixés à un verbe, ils lui servent de complément d'objet direct.

Ex. : *ḍarab-ni*, il m'a frappé
ḍlam-kum, il vous a opprimés

Remarque. — Le pronom de la 1^{re} pers. du singulier *i* devient à la suite d'un verbe *ni* comme dans l'exemple donné ici et aussi dans *rā-ni* (voir § 20 bis, b).

c) Suffixés à une préposition, ils ont pour fonction : complément indirect.

Ex. : *mea-k*, avec toi *ʿand-ha*, chez elle, à elle

Voici ces pronoms personnels à la suite du nom *dār*, maison :

Singulier	Pluriel
<i>dār-l</i> , ma maison	<i>dār-na</i> , notre maison
<i>dār-e-k¹</i> , ta maison	<i>dār-kum</i> , votre maison
<i>dār-e-h¹</i> , <i>dār-o</i> , sa maison (m.)	<i>dār-hum</i> , leur maison
<i>dār-ha</i> , sa maison (f.) (à elle)	

1. *kl* pronom de la 2^e pers. fém. sing. s'emploie rarement.

2. Parfois une voyelle neutre *e* entre le nom et les pronoms *-k* et *-h* vient faciliter la prononciation de ceux-ci.

26. Manière de rendre « avoir » au présent : la possession.

Le verbe « avoir » (sens de possession) n'existe pas. On l'exprime au présent par une tournure sans verbe, comme on l'a vu pour le verbe « être » dans certains cas (voir § 20 bis, b). Cette tournure sera ici : la préposition *ʿand*, chez, à, suivie du pronom suffixe que nous venons de voir (§ 25).

Ex. : *ʿand-l dār*, à moi une maison = j'ai une maison
ʿand-o weld, à lui un garçon = il a un garçon

Grammaire

26 bis. Manière de rendre « avoir » au présent : la possession (*fin*).

Remarque sur *mtâ*. — La possession exprimée sans verbe « avoir » en français, c'est-à-dire par la préposition *à* ou *de*, se traduit grâce à une préposition très employée en arabe maghrébin : *mtâ* (ou *ntâ*) ou *dyâl* qui viendra en général à la suite d'un nom avec l'article quand elle exprime la possession. Ici, le rapport d'annexion est remplacé par cette tournure qui imite les langues européennes.

Ex. : *ed-dâr mtâ bú-ya* (*dyâl bú-ya*), la maison de mon père
el-ktâb mtâ-i (*dyâl-i*), le livre à moi ou de moi

On se rappelle qu'on peut exprimer la même idée sans l'aide d'une préposition mais le premier nom n'a pas d'article car il est déterminé par un complément déterminatif (nom ou pronom) (voir § 11 bis, Rem., et § 25 a).

Ex. : *dâr bú-ya*, (la) maison (de) mon père
ktâb-i, (le) livre (de) moi = mon livre

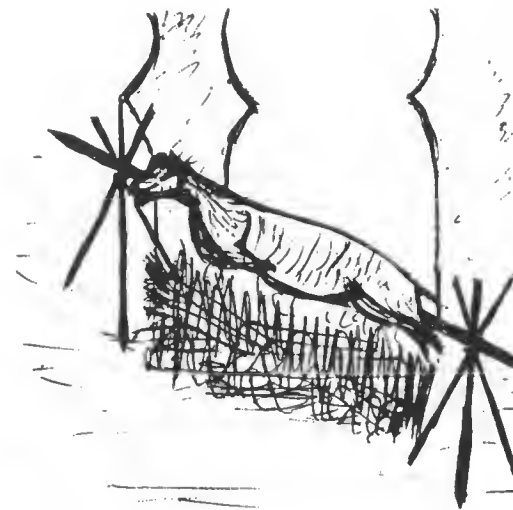
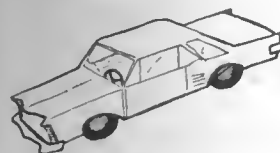
Enfin, *mtâ* ou *dyâl* venant après un nom sans article exprime en général la matière : de..., en...

Ex. : *zerbîya mtâ eš-šôf*, un tapis de laine

27. Thème. — J'ai un tapis en laine ; tu as une maison en banlieue ; il possède (a) une maison dans (le) centre (de) la ville ; elle a un grand garçon ; cet homme a une petite fille (à lui, une...) ; nous avons ton livre (le livre de toi) ; vous avez une grande natte ; mon frère a (à lui) un beau livre ; Fatma est dans une grande école ; Abdallah et Fatma ont (à eux) une belle fille ; ce livre-ci (est) à moi et celui-là à toi.

LEÇON 6

Récapitulation.



28. Texte. — *εand-na dêf.*

el-yôm¹ εand-na dêf : ja² εamm-i Mîlûd men mdînat-el-jazâir fi sayyârat-o³. ušal eš-šbâh⁴ l-dâr-na.

u-εand-na la-εrab, ed-dêf, huwwa⁴ dêf-rabbi ; w-ed-dêf mtâ-εl-yôm, huwwa⁴ εamm-i Mîlûd. εamm-i Mîlûd, râjel mlêh u-galb-o kîm.

hrej hâ-ya l-eš-šôg u-ja-b² el-hoqâ w-el-fâkya yâser. bú-ya dbah kebš u-selh-o u-šnae el-mešwi. bú-ya farhân u-mm-â tâni farhâna. ja² εamm-i εla-hâtar εand-o

1. *el-yôm, eš-šbâh*, noms exprimant des laps de temps précédés de l'article qui a une forte valeur déterminative équivalant à un démonstratif : **ce jour** (aujourd'hui), **ce matin**.

2. *ja* verbe déjà vu (§ 17, note 4) : (il) **est venu**. Employé avec la préposition *b* avec (un objet), on obtient un nouveau verbe *ja-b* ou *jâb* signifiant : (il) est venu avec, (il) **a apporté**.

3. *sayyâra*, a pour équivalent 'ôto', mot français : **auto**. Comme la plupart des mots français, celui-ci disparaît progressivement de l'arabe maghrébin et on emploie de plus en plus *sayyâra* venant de l'arabe littéral moderne.

4. *huwwa* pronom personnel isolé, 3^e pers. masc. sing. **lui** (voir § 39). Employé dans une proposition sans verbe comme ici, il implique le verbe **être** au présent sous-entendu, ce qui fait : **lui (est) ou mieux c'est**. Nous verrons (§ 39, Rem. a) que souvent les pronoms personnels sujets de la 3^e personne, employés sans verbe, équivaudront à : **c'est, ce sont** (lui est, elle est, eux sont, elles sont). *hiyya* est le féminin de *huwwa*, **elle (est)**.

dār kbira fi-mdīnat-na. amm-i ʿali u-amm-i ʿabd-allāh, sāknīn⁵ fi-ha ; u-dik-ed-dār, hiyya⁶ dār, zayy-ha zayy fraṇṣāwī.

عندنا ضيف

اليوم عندنا ضيف : جاء عتي ميلود من مدينة الجزائر في سيارته، وصل الصباح لدارنا.

وعندنا العرب الضيف هو ضيف ربي، والضيف متاع اليوم هو عتي ميلود. عتي ميلود رجل مليح وقلبه كريم.

خرج خوي للسوق وجاب الخضراء والفاكية ياسر. بوي ذبح كبش وسلخه و صنع المشوي. بوي فرحان وينا ثاني فرحانة. جاء عتي على خاطر عنده دار كبيرة في مدينتا. عتي علي و عتي عبد الله ساكنين فيها، و ذيك الدار هي دار زيتها زي فرناووي.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

<i>déf</i> (pl. <i>dyáf</i>), invité	<i>ṣbāḥ</i> , matin, matinée	<i>fākya</i> (col.), fruits
<i>yôm</i> (pl. <i>ayyām</i>), jour	<i>la-ʿarab</i> (col.), les Arabes	<i>kebš</i> , mouton
<i>amm</i> , oncle paternel	<i>raḥb</i> , Maître, Dieu	<i>mešwi</i> , grillé, grillade,
<i>mdīna</i> (at en rap. an.),	<i>mlēḥ</i> (adj.), bon, brave	[mouton en broche]
[ville, village, bourg]	<i>galb, qalb</i> , cœur	<i>faḥḥān</i> (adj.), content,
<i>sayyāra</i> , automobile	<i>krim</i> (adj.), généreux	[heureux]

b) Verbes.

<i>uṣal</i> , (il) est arrivé	<i>dbaḥ</i> , (il) a égorgé	<i>ṣnaz</i> , (il) a fait, confec-
<i>ḥrej</i> , (il) est sorti	<i>sleḥ</i> , (il) a dépecé	[tionné]

c) Mots invariables.

<i>tāni</i> , aussi, également	<i>yāser</i> , beaucoup	<i>ʿla-ḥāṭar</i> , parce que
--------------------------------	-------------------------	------------------------------

28 bis. Version. — Traduire le texte 28.

5. *sāknīn* est le pluriel de *sāken*, habitant, domicilié. La terminaison du pluriel *īn* (voir § 77 a) rajoutée au singulier, en allongeant le mot, a fait disparaître la voyelle neutre intérieure *e* (voir § 13, n. 2).

6. Voir note 4, ci-dessus.

29. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

āškūn huwwa dēf-na el-yôm ? mnayn ja amm-i Milūd ? fāš ja amm-i ? weqtāš uṣal l-dār-na ? amm-i Milūd raḥel kēfāš ? layn ḥrej ḥō-ya ? wāš jāb ? wāš ṣnaz bī-ya ? ʿlāš bī-ya raḥ faḥḥān ? ʿlāš ja amm-i Milūd le-mdīnat-na ? āškūn sāken f-ed-dār mtāz-o ? u-dik-ed-dār, zayy-ha āš-men-zayy ?

30. Thème. — Ma grande maison (ma maison la grande) ; ta petite fille est dans la maison ; mon père est avec mon oncle ; son frère est avec ton oncle ; sa maison (est) grande ; cette maison-ci (est) à mon oncle et celle-là (est) à mon père ; nous avons une petite maison-en banlieue ; qui est venu aujourd'hui ? mon oncle Miloud (est) le frère de mon père ; c'est un brave homme ; la maison de mon oncle Miloud (est) grande ; je suis content et mon frère également (est) content ; il a apporté des légumes, des fruits et de la viande ; ma mère est dans la cour ; elle est assise devant mon père et mon oncle sur une natte en alfa ; il y a (voir § 23, note) des (les) légumes au marché.

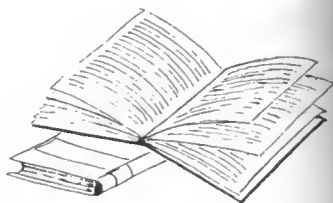
31. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes (oralement) :

ʿand-i dār, j'ai une maison ; *raḥni sāken*, je suis domicilié ; *ḥād-el-ktāb mtāz-i*, ce livre-ci (est) à moi ; *dār-i kbira* ou *ed-dār dyāl-i kbira*, ma maison (est) grande (des deux manières).

LEÇON 7

Le verbe : accompli.

Négation.



32. Texte. — Moḥammed w-el-madrasa.

el-yôm huwwa n-nhâr l-awwel mtâs šar [ektûbr]. Moḥammed dḥel l-el-madrasa ma šâḥb-o¹ ʿali. nâḍ Moḥammed eš-šâḥ bekri, ġsel wejh-o b-el-mâ w-eš-šâbûn², u-men-baēd šrab qhawt-o³. lamma ḥrej Moḥammed men-dâr-o, lga šâḥb-o ʿali, u-deḥlu jmiē l-el-madrasa. ġâl⁴ Moḥammed l-šâḥb-o :

« šâḥ el-ḥēr³ yâ-ʿali ! el-yôm rânî faḥân ! »

ġâl l-o ʿali : « šâḥ el-ḥēr â-Moḥammed ! u-ēlâs ? »

ġâl l-o Moḥammed : « ʿla-ḥâṭar el-ktâba ʿajbet-ni b-ez-zâf ! fi-hâd-el-ʿoḥla, ktebt yâser u-ʿammart kurrâs kâmel ! »

ġâl l-o ʿali : « ma rânî-ši⁴ faḥân b-rûḥ-i ; ma ḥdemt-š fi-hâd-eš-šéf, u-ma-ʿemelt ḥetta-šay⁴ ! »

1. *šâḥb-o* se compose du nom *šâḥb*, ami, compagnon, camarade, et du pronom suffixe de la 3^e personne du masc. sing. -o, de lui ; ce qui équivaut à : son camarade. Remarquons encore que l'addition de ce suffixe-voyelle a provoqué la chute de la voyelle neutre intérieure *e*. Parfois, au lieu de disparaître, la voyelle intérieure (qui peut être autre que le *e*) se déplace dans le mot. Ex. : *qahwa* + le suffixe -o provoque le déplacement du *a* intérieur, le *a* final se transformant en *i* (voir Rem., § 59 a), au contact d'un suffixe, ce qui fait : *qhawt-o*, son café. On peut dire aussi : *qahwat-o*.

2. *ġâl*, il a dit ; ce verbe est presque toujours employé pour introduire le discours (questions et réponses).

3. *šâḥ-el-ḥēr*, mot à mot : matin de bien, ce qui équivaut à la formule de politesse : bonjour...

4. *ši* aurait pu être remplacé par une abréviation *š* ; de même, à la place de *ḥetta-šay*, expression venant à la suite de la négation *ma*, on peut se contenter d'employer seulement : *šay*, rien, la moindre chose.

محمد و المدرسة

اليوم هو النهار الاول متاع شهر اكتوبر. محمد دخل للمدرسة مع صاحبه علي. ناض محمد الصباح بكري، غسل وجهه بالماء و الصابون و من بعد شرب قهوته. لما خرج محمد من داره لقي صاحبه علي و دخلوا جميع للمدرسة. قال محمد لصاحبه :

« صباح الخير يا علي ! اليوم راني فرخان ! »

قال له علي : « صباح الخير يا محمد ! و علاش ؟ »

قال له محمد : « علي خاطر الكتابة عجبتني بالزاف. في هذي العطلة كتبت ياسر و عقرت كراس كامل ! »

قال له علي : « ما راني شي فرخان بروحي، ما خدمت شي في هذا الصيف، و ما عملت حتى شي ! »

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

madrasa, école, lycée
awwel (adj. ord.), premier
šar (pl. *šûr*), mois
wejh, figure, visage

[*šâbûn*], savon
qahwa, café
ktâba, écriture
šîd-i, monsieur

ʿoḥla, vacances, congé
kurrâs, cahier, registre
eš-šéf, l'été
sayyidat-i, madame

b) Verbes.

dḥel l- ou *f-*, il est entré [à...]
nâḍ, il s'est levé
ġsel, il a lavé

šrab, il a bu
lga, il a rencontré
ġâl l-, il a dit à
ʿammart, j'ai rempli

ʿajbet-ni, elle m'a plu, [elle me plaît]
ḥdemt, j'ai travaillé
emelt, j'ai fait

c) Mots et expressions invariables.

bekri, de bonne heure
men, de... (en provenance de)
men-baēd, ensuite, puis

lamma, lorsque, quand
b-ez-zâf, beaucoup, énormément
jmiē, ensemble

b-rûḥ-i, de moi (avec ma [personne])
ḥetta-šay, *šay*, la moindre chose [dre chose]

32. bis. Version. — Traduire le texte 32.

Manuel d'arabe.

Grammaire

33. LE VERBE

Le verbe est le mot de base en arabe. Il coïncide avec la **racine** dont seront tirés les trois **aspects** de la conjugaison du verbe (accompli, inaccompli et impératif), les participes, les noms et substantifs et les adjectifs. Divisons les racines en deux catégories :

a) La racine se compose le **plus souvent de trois consonnes différentes** avec une voyelle intérieure brève pour en permettre la prononciation, quelquefois de quatre consonnes avec deux voyelles brèves.

Ex. : *kteb, emel, šrab, tarjam*

b) Certaines racines ne comportent que deux consonnes ou même qu'une consonne, avec voyelle. Parfois, les racines à deux consonnes ont la 2^e consonne redoublée.

Ex. : *nād, gāl, lga, ja, ħall*

Nous étudierons en premier lieu la conjugaison du verbe à l'accompli correspondant aux racines de la catégorie a). Pour les racines de la catégorie b), les verbes auxquels elles correspondent ont à l'accompli une conjugaison particulière qui sera étudiée ultérieurement (voir § 118). Quant aux verbes dérivés de toutes ces racines (voir § 128), leur conjugaison suit en général le sort des verbes de la catégorie a), car ils ont 3 consonnes ou plus.

N. B. — La racine, telle que nous l'énonçons, correspond au **verbe** considéré à la 3^e personne du masculin singulier de l'**accompli** ou **passé** (voir § 35 a). L'infinitif n'existe pas.

Ex. : *emel, il a fait lga, il a rencontré*

34. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

šĥāl rāna f-eš-šar el-yōm ? wāš emel Moĥammed eš-šbāḥ bekri f-dāro ? meamen dĥel Moĥammed l-el madrasa ? wāš gāl Moĥammed l-sāḥb-o ? elāš Moĥammed rāh farĥān el-yōm ? wāš emel fi-hād-el-woḥḥa ? u-eali elāš ma rāh-š farĥān ? wāš, Moĥammed weld mlēḥ ?

Grammaire

35. L'accompli.

a) L'**accompli** exprime en général le **passé**. La conjugaison du verbe à l'accompli se caractérise par l'adjonction à la racine d'un **suffixe** variant avec la personne, le genre et le nombre. Quand ce suffixe est une voyelle ou commence par une voyelle (3^e pers. du fém. sing. et du plur.), la voyelle intérieure de la racine change de place pour permettre une prononciation plus commode. On dit qu'il y a « **ressaut** ». Voici la conjugaison du verbe *kteb*, il a écrit, à l'**accompli** :

LE VERBE : ACCOMPLI

Grammaire

35 bis. L'accompli (suite).

Singulier	Pluriel
<i>ktebt, j'ai écrit</i>	<i>ktebna, nous avons écrit</i>
<i>ktebt, tu as écrit (m.)</i>	<i>ktebtu, vous avez écrit</i>
<i>ktebti, tu as écrit (f.)</i>	
<i>kteb, il a écrit</i>	<i>kelbu, ils ou elles ont écrit</i>
<i>kelbet, elle a écrit</i>	

Remarque. — Le féminin n'existe qu'aux 2^e et 3^e personnes du singulier comme nous l'avons vu pour les pronoms personnels (voir § 25). Pour distinguer la 1^{re} pers. du sing. de la 2^e du masc. sing., on tiendra compte du contexte.

b) **Accord du verbe avec son sujet.** — Il se fait comme en français et précisons que le sujet suit souvent le verbe.

Ex. : *ħrej Moĥammed, Mohammed est sorti*
herjet Fâtēma, Fatma est sortie
herju eali u-Fâtēma, Ali et Fatma sont sortis

36. La négation.

Elle se compose de deux parties : *ma... šī* qui encadrent le verbe à l'accompli ou à l'inaccompli, comme en français **ne... pas**.

Ex. : *ma kteb-šī, il n'a pas écrit*

Le mot **šī** est une abréviation du nom *šay, chose*. Employé à la suite de *ma* et d'un verbe il peut se réduire à *š*. On dira aussi : *ma kteb-š*.

Quand le verbe n'est pas exprimé (verbe « être » au présent), on emploie globalement *ma-šī*.

Ex. : *Fâtēma ma-šī farĥāna, Fatma n'est pas contente*

Remarque. — Le mot *šī* (sans *ma*) placé après un verbe exprime la tournure interrogative.

Ex. : *ktebt-šī el-yōm ? as-tu écrit aujourd'hui ?*

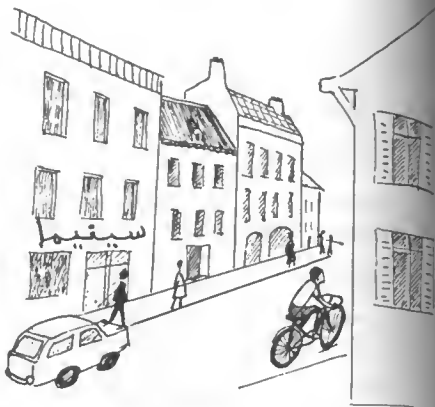
Le mot *šay* (déformation de *šī*), employé ou non avec la négation *ma*, a ordinairement le sens de : **rien, la moindre chose**.

37. **Thème.** — Je me suis lavé la figure (j'ai lavé ma figure) et j'ai bu mon café, ensuite je suis entré à l'école avec mon frère. L'école a plu à mon frère (mon frère a plu lui l'école) ; son ami Ali n'est pas content, mais mon frère est très content. Tu es entré à l'école ce matin de bonne heure. Nous sommes sortis de l'école. Fatma a travaillé beaucoup pendant (dans) ces vacances, mais Ali n'a pas travaillé. Vous êtes sortis de l'école. Qu'avez-vous fait cet été ? Nous avons écrit et rempli un cahier complet.

LEÇON 8

Les pronoms personnels isolés.

La numération de 1 à 5.



38. Texte. — Moḥammed u-ʿali f-el-madrassa.

el-yôm eš-šbâḥ Moḥammed lga šâḥbo ʿali fi-sâḥat-el-madrassa. gâl lo Moḥammed : « šbâḥ el-ḥêr, ʿali, wâš řâk ?

— *ana b-ḥêr, el-ḥamdu-llâh ! w-enta, â-Moḥammed, kêf-ḥâlek ?*

— *âni² lâ-bâs, el-ḥamdu-llâh ! el-bâreḥ ana emelt et-temrîn u-ujedt-o sâhel, w-enta, wâš emelt ?*

— *ana emelt et-temrîn, lâ-ken ujedt-o šeḥb u-ma ḥfaḏt-ši darsî, ʿla-ḥâtar ja l-dârna wâḥd³ eṭ-ṭfaḥ šâḥbi u-leabna jmiḥ ; u-dak-eṭ-ṭfaḥ huwwa weld-el-mueallim men-baʿd ja weld-ʿammi u-ḥrejna fi-llâta⁴ u-dḥelna l-eṣ-ṣṭnema⁵. hâkda, ma-teallemt-ši le-ḥsâb u-ḥô-ya ʿabd-aḷḷâh mōla-ḥems-e-snîn⁶ iḥseb ḥêr-menn-i⁷.*

— *hâ-huwwa-l-mueallim ! »*

u-deḥlu huma u-ṣḥâb-hum l-qâʿat-ed-dars.

1. *kêf-ḥâlek*, mot à mot : comment ton état, ce qui équivaut à l'expression familière : comment vas-tu ?

2. *âni* est une abréviation de *řâni*, je suis (verbe « être » au présent, voir § 20 bis, b). Cette abréviation n'existe qu'à cette personne et rappelle le pronom isolé correspondant *ana*, moi, je.

3. *wâḥd-eṭ-ṭfaḥ*, expression composée de l'adjectif numéral *wâḥed*, un (voir § 42) et du nom avec l'article *el-ṭfaḥ*. C'est la tournure courante pour exprimer un nom indéterminé, c'est-à-dire précédé de l'article indéfini un, une. Ici, l'expression équivaudra à : un enfant. Remarquons que *wâḥed* est devenu : *wâḥd-eṭ-...*

4. *fi-llâta*, mot à mot : dans les trois, tournure qui équivaut à : à trois, tous trois, les trois.

5. *mōla-ḥems-e-snîn*, mot à mot : propriétaire de cinq ans, tournure courante en arabe algérien pour indiquer l'âge d'une personne : âgé de cinq ans. Le féminin de *mōla* est *mōlat*, âgée de... Le nom *snîn* est le pluriel du nom *sna*, année, mais on emploie plutôt au singulier *ʿâm*, an, année.

6. *menn-i* se compose de la préposition *men* et du pronom suffixe *i*. La préposition *men* (de, ici que à la suite de *ḥêr*), devient *menn* quand le suffixe est une voyelle ou commence par une voyelle. On dira aussi : *menn-ek*, *menn-o*.

محمد و علي في المدرسة

اليوم الصباح محمد لقي صاحبه علي في ساحة المدرسة. قال له محمد :

« صباح الخير علي واش راك ؟ »

— « انا بخير، الحمد لله ! وانت يا محمد كيف حالك ؟ »

— راني لا بأس، الحمد لله ! البارح انا عملت التمرين ووجدته ساهل.

وانت واش عملت ؟

— انا عملت التمرين لكن وجدته صعب و ما حفظت شي درسي، علي

خاطر جاء لدارنا واحد الطفل صاحبي و لعبنا جميع، و ذاك الطفل هو

ولد المعلم. من بعد جاء ولد عتي و خرجنا في ثلاثة و دخلنا للسينما.

هكذا ما تعلمت شي الحساب و خوي عبد الله مولى خمس سنين

يحسب خير مني.

— ها هو المعلم !

و دخلوا هما واصحابهم لقاعة الدرس.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

šâḥeb (pl. *šḥâb*), cama-
[rade]

sâḥu(at), cour place

temrîn, devoir

sâhel (adj.), facile

šeḥb (adj.), difficile

dars, leçon, cours

ṭfaḥ, enfant, garçonnet
[jeune homme]

le-ḥsâb, le calcul

el-mueallim, le maître,

l'enseignant, le pro-

feṣṣeur [fesseur]

mōla-, *mōl-*, *mō-*, pro-
[priétaire de...]

qâʿat-ed-dars, la salle de

[classe (cours)]

b) Verbes.

emel, faire, travailler

ujed, trouver

ḥfaḏ, apprendre par

cœur, conserver, pro-

[téger]

leab, jouer, s'amuser

teallem, apprendre, étu-

[dier]

iḥseb, il compte (verbe

[ḥseb à l'inaccompli])

c) Mots et expressions invariables.

<i>lâ-ken</i> , mais	<i>el-bâreh</i> , la veille, hier	<i>hâ-</i> (suivi d'un pronom isolé de la 3 ^e personne, [voici... (le, la, les
<i>hâkda</i> , ainsi; de cette façon	<i>hêr-men</i> , mieux que, plus que	

38 bis. Version. — Traduire le texte 38.

Grammaire

39. Les pronoms personnels isolés.

Ces pronoms personnels isolés jouent toujours le rôle de **sujet** ou d'**aposition** à un sujet, contrairement aux pronoms **suffixes** qui sont toujours **compléments**. Voici les pronoms isolés :

Singulier	Pluriel
<i>ana</i> , moi, je	<i>aḥna</i> , <i>ḥna</i> , nous
<i>enta</i> , <i>nta</i> , toi, tu (m.)	} <i>ntuma</i> , <i>entum</i> , vous
<i>enti</i> , <i>nti</i> , toi, tu (f.)	
<i>huwwa</i> , lui, il	} <i>huma</i> , <i>hum</i> , eux, ils, elles
<i>hiyya</i> , elle	

Ces pronoms personnels peuvent s'employer de deux manières :

a) Comme sujets d'une proposition **sans verbe** (verbe « être » au présent sous-entendu).

Ex. : *ana kbîr*, je suis grand (moi grand)
ntuma mselmîn, vous (êtes) musulmans

On voit donc que ces pronoms peuvent remplacer : *ṛâni*, *ṛâk*... pour exprimer le verbe « être » au présent (sens ordinaire) quand il a pour sujet un pronom. On peut donc dire :

ṛâni kbîr ou bien *ana kbîr*, je suis grand

b) Comme sujets d'un verbe, comme apposition au sujet d'un verbe ou comme apostrophe.

Ex. : *ana emelt el-temrîn*, moi, j'ai fait le devoir
enta ḥâ-ya emelt el-hêr, toi, mon frère, tu as fait le bien
w-enta, *wâs emelt*, et toi, qu'as-tu fait ?

Nota. — C'est grâce au pronom isolé que l'on distinguera clairement les deux personnes de l'accompli qui se ressemblent : *emelt*, j'ai fait, *de emelt*, tu as fait (m.) (voir § 35 a, Rem.). On dira : *ana emelt* ou *enta emelt*.

Remarque. — a) Les pronoms isolés de la 3^e personne (m., f. et pl.) employés dans une proposition sans verbe ont souvent pour équivalents la tournure française : **c'est**, **ce sont**.

b) Les expressions : *hâ-huwwa*, *hâ-hiyya*, *hâ-huma* rendent le français : **voici**, le pronom s'accordant avec le nom qui suit.

Ex. : *hâd-el-bent hiyya Fâtéma*, cette fille, **c'est** Fatma
huma mselmîn, **ce sont** des Musulmans
hâ-hiyya qdeat-ed-dars, **voici** la salle de classe !

40. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âskûn huwwa eali ? wên lga-h Moḥammed ? wâs gâl Moḥammed l-sâḥbo ?
âskûn huwwa eali ? wên lga-h Moḥammed ? wâs gâl Moḥammed l-sâḥbo ?
u-eali. wâs gâl l-Moḥammed ? wâs emel Moḥammed el-bâreh ? u-eali, kéfâs ujed
el-temrîn ? âskûn ja l-eand eali ? wâs emlu jmiê ? âskûn dak-eṭ-ṭjaṭ ? u-men-baêd
âskûn ja ? wâs emlu fi-llâta ? âskûn iḥseb hêr-men eali ? wên deḥlu Moḥammed u-eali ?

41. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes (oralement) :

ana emelt el-hêr, moi, j'ai fait le bien
ana ḥdemt el-bâreh, moi, j'ai travaillé hier
ana ma ḥjaṭt-ši le-ḥsâb, moi, je n'ai pas appris le calcul

Grammaire

42. La numération de 1 à 5.

Les mots désignant les nombres de 1 à 10 connaissent une légère modification de voyelle (surtout chute de la voyelle finale) quand ils passent de l'état isolé à l'état **construit** (suivis d'un nom), exception faite pour le nombre 2 qui restera le même. Voici les nombres de 1 à 5 :

État isolé	État construit
1 = <i>wâḥed</i> , <i>wâḥda</i> (f. une)	<i>wâḥd-el-</i> (ici nom sing. avec l'article)
2 = <i>zûj</i> * (aux 2 genres)	<i>zûj-</i> (nom pl. sans article)
3 = <i>tlâta</i> —	<i>telt-</i> —
4 = <i>rabea</i> —	<i>rabe-</i> —
5 = <i>ḥemsa</i> —	<i>ḥems-</i> —

Remarques. — 1. L'expression *wâḥd-el-* est **invariable** et le nom qui suit, bien qu'ayant l'article, est **indéterminé par le sens** et équivaut à un nom précédé de l'article indéfini : **un**, **une**.

Ex. : *wâḥd-el-weld*, un garçon *wâḥd-el-bent*, une fille

2. De 3 à 10, les nombres employés à l'état construit seront suivis d'un *e* de liaison, si le nom qui suit commence par une consonne.

Ex. : *telt-e-byût*, trois pièces *ḥems-e-snîn*, cinq ans

mais on dira :

ḥems-ulâd (pl. de *weld*), cinq garçons

* Dans les nombres composés et les mots dérivés du nombre **deux**, on fait appel à un synonyme : *tnîn*.

43. Thème. — Bonjour, ô mon ami, comment vas-tu ? et toi, comment vas-tu ? et ton frère va-t-il bien ? moi, je (suis) un peu malade ; et ton petit frère qu'a-t-il fait ce matin ? lui, (est) un brave garçon et toi, une brave fille ; c'est un cultivateur domicilié dans le douar ; c'est une brave femme domiciliée à Alger. Vous, vous avez fait le devoir et eux se sont amusés. Qu'as-tu fait hier ? Mon petit frère est âgé de quatre ans. Trois garçons sont entrés au cinéma. Dans ma maison, il y a deux pièces et une grande cour. As-tu appris ta leçon ? Oui, j'ai appris ma leçon, mais je n'ai pas fait mon devoir.

LEÇON 9

Le verbe : inaccompli.

La numération de 6 à 10.



44. Texte. — f-es-sûq.

el-yôm nhâr le-ħmis ¹ : Moħammed *ma-yedħab-š l-el-madrassa*. Moħammed *u-ħô-le-š-šġer řâħum ila ġbu f-el-ħawš*. ħerjet *immâh* ² *u-gâlet-lo* :

« *el-yôm ma-teħdem-š, yâ-Moħammed, enta ġazizi, yâ-ħlâħ trûħ l-es-sûq u-tešri-li l-ħođrâ* ! »

ġâl Moħammed l-immâh (l-emmôħ) ³ :

« *ma-dâbiya* ⁴, *yâ-mmâ* ⁵, *nrûħ l-es-sûq* ! »

f-es-sûq, Moħammed bda yanżoř f-el-ħođrâ l-mařřôħa ela-l-ařđ, ħâ-ħuwwa-l-feljel l-ħšîn w-el-mlêħ. ġâl l-el-bâye : « *ašĥâl l-el-ħîlu* » ⁶ »

ġâl lo el-bâie : « *ġašra dđoř* » ⁷ ! »

1. *nhâr le-ħmis, le-ħmis*, mot à mot : le jour le 5^e (de la semaine) = jeudi.

2. *immâh, emmôħ* : sa mère, sa maman. On reconnaît le nom *mm* précédé ou non d'une voyelle, avec le suffixe *ħ* pronom de la 3^e pers. m. sing. affecté d'une voyelle (voir § 22, n. 2).

3. *ma-dâbiya*, expression signifiant : je veux bien, je ne demande pas mieux. On reconnaît à la fin le pronom suffixé de la 1^{re} pers. du sing. *ya* (au lieu de *i*) à cause du contact avec une voyelle (voir § 22, n. 1). Tu veux bien se dira donc : *ma-dâbik*. Cette expression peut servir à rendre le : s'il vous plaît français, en se plaçant en tête de phrase.

4. *ġašra dđoř*, mot à mot : dix douros ou dix fois cinq anciens francs ou centièmes de dinar, soit cinquante centimes. Cette manière de compter les sommes d'argent, en utilisant le douro (unité d'origine ibérique) valant cinq centimes, est encore assez courante.

bda Moħammed iħemmem, men-baēđ ġâl l-el-bâye : « *tuzen-li zûj ħîlu* » *b-tesa* « *dđoř* » *l-el-ħîlu* ? »

bda mô-l-feljel yuzen w-iřrah el-feljel f-el-goffa. men-baēđ ġâl Moħammed l-eř-řâjel :

« *ana ma-nħallš-ek-š, bû-ya iħalllaš ġedwa* !

— *âšĥîn bûk* ?

— *bû-ya ħuwwa si-ġabd-ałlâħ, mól-ed-dâr le-kbîra*.

— *šahĥa* ⁵, *naġraf bûk, teqder trûħ l-dârĥum b-es-slâma* ! »

في السوق

اليوم نهار الخميس، محمّد ما يذهب شي للمدرسة. محمّد و خوه الصغير

راهم يلبوا في الحوش. خرجت يما و قالت له :

« اليوم ما تخدم شي يا محمّد، انت عزيزي، يا الله تروح للسوق

و تشري لي الخضرا ! »

قال محمّد ليما :

« ما ذا بي يا يما نروح للسوق ! »

في السوق محمّد بدا ينظر في الخضرا المطروحة على الارض، ها هو

الفلفل الخشين و المليح. قال للبائع : « اشحال للكيلو ؟ »

قال له البائع : « عشرة دورو ! »

بدا محمّد يختم، من بعد قال للبائع : « توزن لي زوج كيلو بتسعة دورو

للكيلو ؟ » بدا مولى الفلفل يوزن و يطرح الفلفل في القفة. من بعد قال

محمّد للرجل :

« انا ما نخلصك شي، بوي يخلص غدوة ! »

— اشكون بوك ؟

5. *šahĥa*, ce mot signifie : « santé » ; en réalité il y a une évolution du sens de ce mot qui finit par signifier : « bon, bien, d'accord » (variante : *šahĥet*).

بوي هو سي عبد الله مولى الدار الكبيرة.
صحته، نعرف بولك، تقدر تروح لداركم بالسلامة !

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

<i>ʕaziz</i> (adj.), cher, chéri	<i>felfel</i> (col. m.) poivrons	<i>el-goffa</i> , le couffin
<i>maṭrōha</i> (part. f.), versée, [renversée]	<i>ḥšīn</i> (adj.), gros, grossier	<i>es-slāma</i> , la paix
<i>l-aṛḍ</i> (f.), la terre	<i>el-bāyee</i> (bāiʕ), le ven- [deur]	

b) Verbes.

<i>dhab, yedhab</i> , aller, s'en [aller, partir]	<i>bda, ibda</i> , commencer	<i>ṭrāḥ, iṭrāḥ</i> , verser, trans- [vaser]
<i>gāl, igāl</i> , dire	<i>hemmem, ihemmem</i> , pen- [ser, réfléchir]	<i>eraf, yaeraf</i> , connaître [savoir]
<i>rāḥ, irūḥ</i> , s'en aller, par- [tir]	<i>ḥallaṣ, iḥallaṣ</i> , payer, [régler]	<i>qder, iqder</i> , pouvoir
<i>šra, išri</i> , acheter	<i>uzen, yuzen</i> , peser, me- [surer]	<i>rjae, irjae</i> , revenir
<i>nzaṛ, yaṇṇor fi</i> , regarder qn ou qch. avec atten- [tion, examiner]		

c) Mots invariables et expressions.

<i>yā-llāḥ</i> , allons ! courage ! un bon geste	<i>ḡedwa, ḡda</i> , demain.
<i>ma-dābiya</i> , je veux bien, il me plaît de...	

44 bis. Version. — Traduire le texte 44.

Grammaire

45. L'Inaccompli.

L'**Inaccompli** exprime soit le **présent**, soit le **futur**. La conjugaison du verbe à l'inaccompli se caractérise par l'adjonction à la racine d'un **préfixe** (et non d'un suffixe comme pour l'accompli : § 35 a) indiquant les personnes. De plus, à la 2^e pers. du fém. sing. et aux trois personnes du pluriel, nous aurons une voyelle-suffixe qui viendra **allonger** le verbe et provoquer un déplacement de la voyelle intérieure (phénomène de « **ressaut** », voir § 35 a). Voici la conjugaison du verbe *kteb* à l'**Inaccompli** :

Singulier	Pluriel
<i>nekteb</i> , j'écris, j'écirai	<i>neketbu</i> , nous écrivons, nous écrivons
<i>tekteb</i> , tu écris, tu écriras (m.)	<i>teketbu</i> , vous écrivez, vous écrirez
<i>teketbi</i> , tu écris, tu écriras (f.)	
<i>yekteb</i> ou <i>ikteb</i> , il écrit, il écrira	<i>iketbu</i> , ils ou elles écrivent
<i>tekteb</i> , elle écrit, elle écrira	ils ou elles écriront

Grammaire

45 bis. L'Inaccompli (fin).

Remarques. — 1. Les **préfixes** indiquant les personnes peuvent varier quant à la voyelle, mais ce qui reste constant, c'est la **consonne** qui est véritablement représentative de la personne correspondante ; pour la 3^e pers. ce sera *ya, ye* ou *i* selon les verbes ou les régions. Parfois même, avec certains verbes contenant moins de 3 consonnes, le préfixe se réduit à la consonne représentative seulement.

Ex. : *naeraf*, je connais
yeḡdem, ou *iḡdem*, il travaille
trūḥ, tu vas

2. Les **préfixes** et **suffixes** servant à la conjugaison de l'inaccompli pourront dès maintenant s'appliquer à **tous les verbes**, quelle que soit leur racine, y compris les verbes dérivés (voir § 128), car la conjugaison de cet aspect ne présente pratiquement aucune particularité marquante. D'ailleurs, à partir de cette leçon-ci, de même que dans le glossaire, nous donnons à propos de chaque verbe : la 3^e pers. du m. sing. de l'**accompli** (ce qui correspond à la racine voir § 33, N. B.) et la même personne de l'**inaccompli**, ce qui permettra d'utiliser dès maintenant : les verbes de la catégorie *a* (voir § 33 a) ainsi que tous les verbes dérivés terminés par une seule consonne (voir § 128, Rem.) aux **deux aspects**, et tous les autres verbes à l'**inaccompli**. L'inaccompli étant donné pour chaque verbe, il suffira de l'affecter des préfixes et suffixes appropriés. Remarquons enfin qu'ici la voyelle intérieure ou finale peut varier par rapport à celle de l'accompli.

Ex. : a) *nzaṛ, yaṇṇor*, regarder ; dérivé : *ḥallaṣ, iḥallaṣ*, payer ;
b) *mša, imši*, aller, marcher ; *rāḥ, irūḥ*, s'en aller, partir

3. La voyelle intérieure dans les formes longues de l'inaccompli, au lieu de se déplacer, peut disparaître dans certains verbes ; il en sera de même quand les formes courtes de l'inaccompli recevront un pronom suffixe.

Ex. : *nḥallaṣ*, je paye
nḥallaṣu, nous payons
nḥallaṣ-ek, je te paye

46. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

dās-men-nḥār el-yōm ? wās rāḥ iemel Moḥammed f-el-ḥawš ? āškūn ḥrej ? wās ḡālet-lo immāḥ ? wēn dhab Moḥammed ? wās ḡāl l-el bāiʕ ? āš-men-ḥoḡrā išri Moḥammed ? šḥāl-men-ḡīlu ? elās ma-iḥallaṣ-š el-bāyee ? āškūn iḥallaṣ-o ḡedwa ? wās, dak-el-bāiʕ rājel mlēḥ ? āš-men-nḥār ḡedwa ? āškūn būk ?

1. Répondre : parce qu'il n'a pas d'argent (*drāham*).

Grammaire

47. La numération de 6 à 10.

Voici les nombres de 6 à 10 :

État isolé		État construit	
6 = <i>setta</i>	(aux deux genres)	<i>sett-</i>	(nom pl. sans article)
7 = <i>sebea</i>	—	<i>sebs-</i>	—
8 = <i>tmānya</i>	—	<i>tmen-</i>	—
9 = <i>tesea</i>	—	<i>tese-</i>	—
10 = <i>eašra</i>	—	<i>eašr-</i>	—

Remarques. — 1. Les nombres de 3 à 10 employés à l'état isolé peuvent être parfois suivis d'un nom au pluriel avec l'article par l'intermédiaire de la particule *d* (abréviation de *dyāl*).

Ex. : *rabea d-el-bnāt*, quatre filles
tmānya d-l-ulād, huit garçons

Mais les unités de poids, de mesure, de monnaie, etc., sont simplement placées à la suite de cette catégorie de nombres.

Ex. : *sebea [kīlu]*, sept kilos
tesea [dōro], neuf douros = quarante-cinq centimes

2. Les jours de la semaine sont tirés des nombres : 1, 2, 3, 4, 5, 7, en commençant par le dimanche. Donc, le vendredi fait exception. Ces noms peuvent ou non être précédés de *nhār* ou *yōm* qui signifient : journée, jour (du)... Voici ces noms :

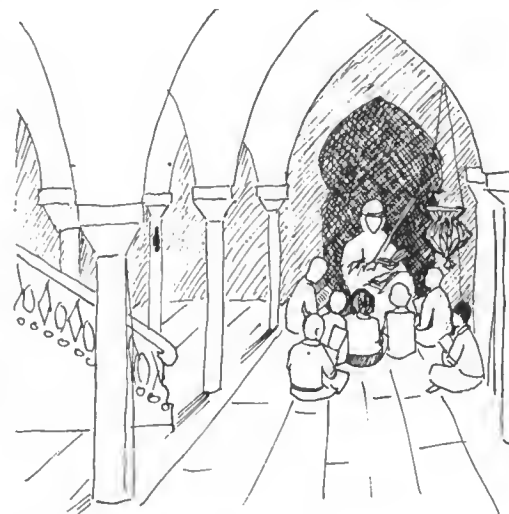
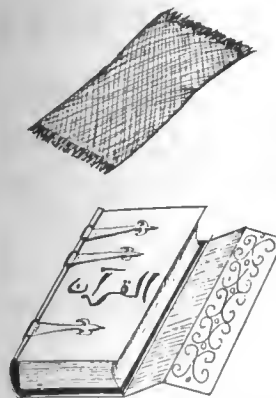
(*nhār*)-*el-hād* ; *le-tnīn* ; *el-tlāta* ; *la-rbaʿ* ; *le-ḥmīs* ; *el-jemʿa* (vendredi) ; *es-sebt*.

48. Thème. — Que fais-tu aujourd'hui ? Aujourd'hui, je travaille, et toi que fais-tu ? moi, je ne travaille pas, parce que c'est dimanche. Fatma va au marché et elle achète légumes, fruits et viande, ensuite, elle entre chez elle (à son domicile). Nous payerons le marchand samedi, parce qu'aujourd'hui, nous n'avons pas d'argent (*drāham*). Demain Ali ira à l'école avec son petit frère. Ils achètent sept kilos de fruits à cinquante centimes le kilo. Nous allons au marché aujourd'hui et vous, vous irez demain. Tu examineras les légumes et les fruits.

LEÇON 10

Le verbe «être» arabe
 (kân, ikûn).

Les participes.



49. Texte. — le-msîd.

*el-yōm nhār le-tnīn w-el-bāreḥ kunna l-hād. el-bāreḥ, ʿla-s-sebea mtāz-eš-šbāḥ
 Moḥammed kân dāheb l-el-msîd u-kân f-yeddo ktāb mabrûk ; u-kân dak-el-ktāb
 mseffer b-el-jeld u-mzewweq b-ed-dheb. lamma dḥel Moḥammed l-el-msîd, kân
 eš-šēḥ gâsed mrabbas ʿla-ḥšera ʿrêda fi-wašt-el-bît, u-l-ulād kânu gâedin,
 dāyirin bi-h. u-duk-l-ulād kânu b-el-taqrib tmānya wella eašra, kull-wāḥed¹
 kân ʿando f-yeddo lōḥa šḡera, kân mektûb² eli-ha ayât-el-qorʿân el-karim.
 Moḥammed rāḥ ḥāfed el-qorʿân el-kull, u-grēb ikûn ʿālem, w-en-nās grēb ikûnu
 msellmīn eliḥ w-igālu-lo : « eš-šēḥ³ Moḥammed ! ». gāl-lo bābāḥ⁴ : « yā-weldi,
 allāḥ iḥajdek⁵ men-kull-balā ! ».*

1. *kull-wāḥed*, expression qui se décompose en : chaque... un, et signifie : **chacun**.
 Le 2^e terme varie en genre, ce qui fait : *kull-wāḥda*, **chacune**.

2. *kân mektûb*, expression verbale maintenue au m. sing., bien que le sujet *ayât* soit un f. pl. ; cela arrive parfois, quand le sujet est placé après le verbe et qu'il en est éloigné. Le verbe est en quelque sorte au neutre (m. sing.).

3. *eš-šēḥ*, titre honorifique attribué à une personne, même jeune, par respect pour son savoir.

4. *bābāḥ* est le correspondant de : *immāḥ* (voir § 44, n. 2). Ici, le nom *bā* est déformé en *bābā* (papa). Donc, ce mot signifie : son père, son papa.

5. *iḥajdek* se compose du verbe *iḥaḍ* et du pron. suf. 2^e pers. m. s. *ek*, ce qui entraîne un «ressaut» (§ 35 a). Peu à peu, nous nous dispensons de séparer dans la transcription le pronom suffixe du nom, du verbe ou de la préposition auquel il est suffixé.

المسيد

يوم نهار الاثنين و البارح كنّا الاحد. البارح على السبعة متاع الصباح
 محمد كان ذاهب للمسيد، و كان في يده كتاب مبروك و كان ذاك
 الكتاب مسفر بالجلد و مزوق بالذهب. لما دخل محمد للمسيد كان الشيخ
 قاعد مربع على حصيرة عريضة في وسط البيت، و الاولاد كانوا قاعدين
 دايرين به. و ذوك الا ولاد كانوا بالتقريب ثمانية و آلا عشرة، كلّ
 واحد كان عنده في يده لوحة صغيرة، كان مكتوب عليها آيات القرآن
 الكريم. محمد راه حافظ القرآن الكلّ، و قريب يكون عالم و الناس
 قريب يكونوا مسّامين عليه و يقولوا له : « الشيخ محمد ! ». قال له
 باباه : « يا ولدي الله يحفظك من كلّ بلا. »

Vocabulaire

a) Noms.

el-msîd, l'école coranique
yedd (f.), main
el-jeld, le cuir
ed-dheb, l'or
eš-šêh, le maître reli-
 gieux, le vieillard

ayât-el-qor'ân, les ver-
 [sets du Coran
lôha, planche

en-nâs, les gens, le pu-
 [blic (nom collectif)
balâ, mal, malheur,
 [épreuve

b) Adjectifs et participes.

dâheb (p. act.), allant
mabrûk (p. pas.), béni
mseffer (p. pas.), relié
mzewweq (p. pas.), dé-
 [coré, orné
mrabbæ (p. pas.), assis,
 [les jambes croisées
erêda (adj.), large (f.)

dâyryn bi-h (p. act.),
 [l'entourant (pl.)
karim (adj.), généreux,
 [noble
mektûb (p. pas.), écrit
hâfeð (p. act.), protégé,
 geant, sachant par
 [cœur

c) Mots invariables.

ela-(s-sebea), à (sept
 [heures)
lamma, syn. *mnin*, lors-
 [que, quand
wella, ou, ou bien

b-et-taqrib, environ, avec
 [approximation
el-kull, le tout, en tota-
 [lité

grêb, bientôt, proche...
kull-, tout, chaque

Grammaire

50. Le verbe « être » arabe : kân, ikun.

Quand le verbe « être » est employé à un autre temps qu'au présent fran-
 çais (voir § 20), on l'exprime en arabe par un verbe dont la racine ne com-
 porte que 2 consonnes avec voyelle intérieure : *kân*, *ikûn*.

a) La conjugaison : A l'**accompli**, les deux premières pers. (sing. et pl.) ont un *u* comme voyelle intérieure et les troisièmes pers. (sing. et pl.) un *â*. A l'**inaccompli**, la conjugaison, comme pour tous les verbes, ne présente aucune particularité. Voici la conjugaison de ce verbe :

Accompli	Sing.	<i>kunt</i> , <i>kuntî</i> , <i>kân</i> , <i>kânet</i>
	Pl.	<i>kunna</i> , <i>kuntu</i> , <i>kânu</i>
Inaccompli	Sing.	<i>nkûn</i> , <i>tkûn</i> , <i>tkûnî</i> , <i>ikûn</i> , <i>tkûn</i>
	Pl.	<i>nkûnu</i> , <i>tkûnu</i> , <i>ikûnu</i>

b) Emplois : Ce verbe à l'**accompli** a la valeur de l'**imparfait** du verbe « être » en français.

Ex. : *l-ulâd kânu gâzîdîn*, les enfants étaient assis

Ce verbe à l'**inaccompli** a la valeur du **futur simple** du verbe « être » en français ; le contexte vient souvent le confirmer ; parfois ce futur a la valeur d'un souhait.

Ex. : *grêb ikûn eâlem*, bientôt, il sera un savant
ikûnu msellmîn, ils salueront (ils seront saluant-s-)

Ce verbe sert en somme à transposer dans le passé (imparfait) ou dans le futur un état qui s'exprimerait au présent par une tournure sans verbe comme par exemple : *εand-i*, *εand-ek*, ou avec le mot verbal : *ṛâni*, *ṛâk...*

Ce verbe pourra aussi être suivi d'un autre verbe dont l'action également se trouve alors transposée dans le passé ou le futur. Ainsi seront obtenus des temps composés que nous verrons ultérieurement (§ 115).

51. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

wâs-men nhâr el-yôm ? wâs-men nhâr kunna l-bâreh ? wâs-men nhâr nkûnu ḡda ? weqtâs kân Moḥammed dâheb l-el-msîd ? wâs kân f-yedd ? kēfâs kân dak-el-ktâb ? âškûn kân f-el-msîd mnin (ou lamma) dḡel Moḥammed ? âšhâl kânu men-ulâd ? elâs igûlu n-nâs l-Moḥammed : « eš-šêh Moḥammed » ?

Grammaire

52. Les participes.

Il existe deux sortes de participes : les participes **actifs** et les participes **passifs**. Les uns et les autres se forment sur la racine, c'est-à-dire sur le verbe. Ils se reconnaissent à leur forme. Quand les participes sont formés sur le verbe **primitif**, c'est-à-dire le verbe qui coïncide avec la racine même, on les reconnaît ainsi :

Grammaire

52 bis. Les participes (fin).

a) Le **participe actif** possède un *â* après la première consonne et un *e* après la deuxième.

Ex. : *ʕālem*, sachant (rac. *ʕ l m*) ou savant
šāken, habitant (rac. *š k n*)
gāʕed, étant assis (rac. *g ʕ d*)

b) Le **participe passif** possède la syllabe *ma* ou *me* placée en tête de la racine et un *û* ou un *ô* après la deuxième consonne.

Ex. : *mabrûk*, béni (rac. *b r k*)
mektûb, écrit (rac. *k t b*)
mahfûd, protégé (rac. *h f d*)

Nota. — Quant aux participes actifs et passifs des verbes **dérivés**, c'est-à-dire des verbes formés par addition de lettres à la racine, ils commencent tous par *m*, *mu* ou *me* et possèdent un *e*, *i* ou *a* avant la consonne finale (voir § 128, Rem. a et 136 bis).

Ex. : *mzewweq*, décoré
mrabbæ, assis, les jambes croisées
muʕallim, enseignant, maître

Emploi. — Les participes s'emploient comme des adjectifs, c'est-à-dire qu'ils sont **épithètes** ou **attributs**, comme nous le verrons (§ 71). Ils peuvent aussi être employés comme substantifs.

Remarque. — Souvent on les trouve à la suite du verbe *kân*, *ikûn*, surtout le participe actif et cet ensemble exprime alors une action à l'imparfait ou au futur.

Ex. : *kân dâheb*, il était allant = il allait
ikûnu msellmin, ils seront saluant(s) = ils salueront

Nota. — Les participes sont variables : le féminin se forme grâce au suffixe *a* et le pluriel grâce au suffixe *in* (voir § 59 a, 77 a).

53. Thème. — Aujourd'hui dimanche, Mohammed va (est allant) à l'école coranique. Il a le livre d'Allah dans la main (sa main). Dans l'école coranique, le Cheikh est assis les jambes croisées et les garçons sont assis autour de lui. Le noble Coran est dans la main du Cheikh. Mohammed est un savant, il sait (est sachant) le Coran par cœur et les gens le saluent (sont le saluant). Ce garçon sera protégé. Son père lui a dit ce matin :

« Tu seras le Cheikh Mohammed ! Dieu soit béni ! »

53 bis. Exercice. — Conjuguer les expressions suivantes : *ana kân eand-i ktâb* ; *thûn eand-i dâq*.

Notons que dans la conjugaison de ces deux expressions, le verbe ne doit pas varier. Bien mieux, dans la 2^e expression, il pourrait rester au m. s. *ikûn* même avec le sujet féminin *dâq* en raison de son éloignement.

LEÇON 11

Récapitulation.

L'impératif.

54. Texte. — Mohammed u-ḥo-h eš-šgêr.

Mohammed [ʔa] mlêh u-galbo ʔayyeb, iḥabb el-ktâba w-el-qrâya b-ez-zâf u-marra-ela-marra¹ ilʕab mea ḥô-h eš-šgêr ismo² ʕabd-el-qâder. kull-yôm³ irûh Mohammed l-el-madrasa wella l-el-msid ʕla-ḥâfâr ma-huwwa-š kaslân. ikteb w-itkellem b-el-fran-šâwîya ʕla-l-kîf w-iqra l-ʕarḇîya, tgûl grêb ikûn ʕālem. bâbâh w-immâh iḥabbuh b-ez-zâf u-hâd-el-weld ʕazîz ʕli-hum⁴. âšḥâl-men-marra igûl l-immâh :

« mnin ṭhašsek ḥâja men-es-sûq, ana nrûh nešri-ha lek ! »

ḥô-h eš-šgêr ʕabd-el-qâder fi-ʕamro⁵ sett-e-snîn ; dak-el-weld qbêh b-ez-zâf, ma-ismæ-š le-klâm immâh, u-ma-iḥabb-š el-qrâya. bda irûh l-el-madrasa, b-eš-šahh ma-iḥṣad ḥetta šay. wâḥd-en-nḥâr gâl lo š-šêh : « aqra f-el-ktâb ! ». ʕabd-el-qâder ma-ḥabb-š iqra u-hrab men-el-madrasa.

محمد و خوه الصغير

محمد طفل مليح و قلبه طيب، يحب الكتابة و القراءة بالزاف. و مرة على مرة يلعب مع خوه الصغير، اسمه عبد القادر. كل يوم يروح محمد للمدرسة و ألا للمسيد على خاطر ما هو شي كسلان. يكتب و يتكلم

1. marra-ela-marra, mot à mot : une fois, sur une fois ; ce qui équivaut à notre expression : **de temps en temps**.

2. ismo se compose du nom *ism* qui signifie : nom et du pronom suffixe *o* ; ce qui fait : son nom (est). Remarquons que le *i* initial tombe souvent quand le mot reçoit un suffixe. On peut prononcer aussi : *asm*, ici *asmo*, au lieu de *ismo* ou *smo*.

3. kull-yôm, ici *kull* est suivi d'un nom au singulier et a le sens de **chaque**, quand il est employé ainsi, sans article (cf. chacun, § 49, n. 1).

4. ʕazîz ʕli-hum, mot à mot : cher sur eux, c'est-à-dire : **cher à eux**. On remarque que la préposition *ʕla* a des sens très divers : sur, au-dessus de, contre, à, pour... Rappelons qu'avec un pronom suffixe, elle se modifie en *ʕli*.

5. fi-ʕamro, mot à mot : dans sa « vie », le mot *ʕamr* signifiant « vie » ; cette expression est très courante pour signifier : **âgé de** ; elle équivaut à *môla-* déjà vue (§ 38, n. 5). Donc pour demander : **quel âge as-tu** (combien dans ta vie), on dira : *âšḥâl fi-ʕamrek* ?

الفرساية على الكيف، ويقرا المرية. تقول قريب يكون عالم. باباه
يماه يجتوه بالزاف و هذا الولد عزيز عليهم. اشحال من مرة يقول
يماه :

« منن تخصك حاجة من السوق انا نروح نشتريها لك ! »
خوه الصغير عبد القادر في عمره ستة سنين. ذاك الولد قبيح بالزاف،
ما يسمع شي لكلام يماه، و ما يحب شي القراءة. بدا يروح للمدرسة،
الصبح ما يحفظ حتى شي. واحد النهار قال له الشيخ : « اقرا في
لكتاب ! » عبد القادر ما حب شي يقرا و هرب من المدرسة.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

<i>tfa!</i> (pl. <i>taflân</i>), garçon- [net	<i>kaslân</i> (adj.), paresseux <i>el-franšâwiya</i> , le fran- [çais	<i>hâja</i> , une chose <i>qbêh</i> (adj.), méchant <i>klâm</i> (col.), paroles, con- [seils
<i>ṭayyeb</i> (adj.), bon <i>qrâya</i> , lecture <i>marra</i> (pl. <i>marrât</i>), une [fois	<i>el-earbiya</i> , l'arabe	

b) Verbes.

<i>habb, iḥabb</i> , vouloir, (avec un compl.) ai- [mer	<i>tkellem, iṭkellem</i> , parler <i>smae, ismae l.</i> , entendre, [écouter	<i>qra, iqra</i> , lire <i>hrab, iḥrab</i> , se sauver, [s'enfuir
<i>ḥaṣṣ, iḥaṣṣ</i> , manquer [(une chose) à qn		

c) Mots et expressions invariables.

<i>ela-l-kif</i> , comme il faut, [parfaitement	<i>âšḥâl-men</i> , combien de...	<i>b-eṣ-ṣaḥḥ</i> , mais, à la vé- [rité
--	----------------------------------	--

54 bis. Version. — Traduire le texte 54.

55. Exercice. — Mettre le texte 54 au féminin en supposant qu'à la place de Mohammed, il s'agisse d'une fille, *Fâtéma*, ayant un petit frère.

Grammaire

56. L'impératif.

L'impératif n'existe qu'aux deuxièmes personnes. Il sert à donner des ordres ou des conseils. On l'obtient en supprimant aux deuxièmes personnes de l'inaccompli le préfixe *t* ou *te*. C'est donc une forme abrégée de l'inaccompli que l'on peut d'ores et déjà former pour tous les verbes. Pour le verbe *kteb*, on a :

Singulier	Pluriel
<i>kteb</i> , écris (m.)	<i>ketbu</i> , écrivez
<i>ketbi</i> , écris (f.)	

Parfois l'impératif a une voyelle-préfixe *a* ou *e* comme dans :

arwah, viens ! *aqra*, lis !

N. B. — Pour exprimer notre 1^{re} pers. du pluriel de l'impératif et l'impératif négatif (qui servira à interdire ou défendre), on se sert de l'inaccompli aux personnes convenables en les faisant précéder dans le 1^{er} cas de : *ayya-* ou *yâ-llâh*, allons !, et dans le 2^e cas de la négation énergique : *lâ-*. On emploie aussi parfois la négation *ma-* dans ce cas.

Ex. : *ayya-nketbu*, écrivons ! *lâ-tketbu-š*, n'écrivez pas !

57. Thème. — Aimez-vous la lecture, ô mes enfants ? Nous aimons la lecture et l'écriture. Mohammed a dit à son frère : « Écris ton nom sur ce livre et va à l'école, ne t'amuse pas et apprends ta leçon ! ». La mère de Mohammed a dit à son fils : « Allons ! va au marché et achète-moi (à moi) deux kilos de légumes verts. Va, mon fils, sois protégé de (de chez) Dieu ! ». Notre père nous a dit : « Allez au cinéma ! ». Le maître a dit aux enfants : « Écrivons et lisons, apprenons notre leçon ! ». Soyez protégés de tout mal !

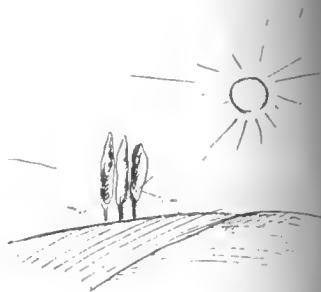
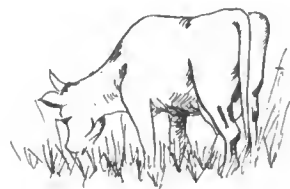
57 bis. Exercice. — Conjuguez les expressions suivantes :

ana naḥḥaḍ darsi ; *ana leabt mza ḥô-ya* ; *ana kunt sâken* ; *nkûn maḥḥôḍ*.

LEÇON 12

Le nom : le genre.

La numération de 11 à 19.



58. Texte. — es-sana w-el-*faṣl* w-eš-šhar.

lenqsam es-sana el-a-rabe-e-qsām, hiyya¹ l-fṣōl : er-rbēe w-eš-šef w-el-ḥrēf w-eš-štā
f-er-rbēe w-el-ḥrēf ma-kān-š² el-berd w-eš-šems³ ma-ši qawiya⁴. marra-ela-
marra tšōb en-nō w-inbet la-ḥšīš u-tesmen el-bagra w-ifrah el-fellāh. f-eš-šēf
es-semš³ qawiya⁴ u-ḥārā w-el-aṣṣ kāmāla mahrūqa. f-eš-štā tšōb en-nō b-e-
zāf fi-l-oṭā w-iṭēh et-telj el-a-l-jbel.

1. Un pluriel d'objets ou d'animaux, comme *qsām*, parties, entraîne souvent un accord au f. sing., d'où ici le pron. isolé f. sing. qui le remplace : *hiyya*.

2. *ma-kān-š*, mot à mot : il n'était pas, mais ce sens littéral ne sera utilisé qu'avec un attribut ; le plus souvent, cette expression signifie : il n'y a pas de... ou il n'y en a pas (quand le sujet réel est déjà exprimé). C'est donc la négation du participe actif *kāyen*, signifiant : il y a (voir § 23, n. 1). *ma-kān-š* comme *kāyen* est invariable.

3. *eš-šems*, le soleil. Ce mot se prononce souvent *es-semš* par une permutation du *s* et du *š* (ch.) bien connue dans tous les parlers. Remarquons que ce nom en arabe est du féminin, reste d'une vieille conception bédouine, selon laquelle tous les objets servant à la magie ou évoquant le feu étaient considérés traditionnellement comme des féminins. Il faut savoir justement que le soleil est l'astre qui brûle tout.

4. *qawiya*, fém. de *qawī*, peut être aussi entendu sous la forme *qwiya*, fém. de *qwi*.

es-sana fīha lāni tnaš-en-šhar. aḥna la-ṣarab nḥesbu š-šhar b-el-qamar
u-ntuma l-irubbīyīn tḥesbu s-sana b-es-semš. u-hākda el-ḥām eand-kum, fīh
ḥdās wella tnaš-en-yōm zyāda el-a-l-ḥām mlāe-na. eš-šhar fīh rabe-e-swāq⁵
wella hemsā, el-a-ḥsāb eš-šhar, kēfās ibda fi-l-usbūe.

السنة والفصل والشهر

تقسم السنة على اربع اقسام هي الفصول : الربيع والصيف والخريف
والشتاء.

في الربيع والخريف ما كان شي البرد والشمس ما شي قوية. مرة
على مرة تصوب النوء وينبت الحشيش وتسمن البقرة ويفرح الفلاح.
في الصيف الشمس قوية وحارة والارض كاملة محروقة. في الشتاء
تصوب النوء بالزاف في الوطاء ويطيح الثلج على الجبل.

السنة فيها ثاني اثناش شهر. احنا العرب نحسبوا الشهر بالقمر وانتم
الاروبيين تحسبوا السنة بالشمس. وهكذا العام عندكم فيه احداش
والآ اثناش يوم زيادة على العام متاعنا. الشهر فيه اربع اسواق والآ
خمس على حساب الشهر كيفاش يبدأ في الاسبوع.

Vocabulaire

a) Noms.

sana (pl. sanawāt ou snīn), année (syn. [ḥām])	el-ḥrēf, l'automne eš-štā, l'hiver el-berd, le froid	el-jbel (m.), la montagne el-qamar (m.), la lune el-irubbīyīn (pl.), les Eu-ropéens, les Chrétiens
faṣl (pl. fṣōl), saison, [section]	en-nō (f.), la pluie la-ḥšīš (m.), l'herbe bagra (f.), vache	ḥām (m.), an, année usbūe (m.), semaine
qesm (pl. qsām), division, [partie, classe]	l-oṭā (f.), la plaine et-telj (m.), la neige	yōm (pl. iyyām ou ayyām), jour
er-rbēe, le printemps		

5. *swāq* est le pl. de *sūq* ou *sōg* : marché ou encore jour de marché. Dans les petits centres le jour de marché étant hebdomadaire, le nom *sūq* est souvent synonyme de semaine, si bien qu'on compte par *sūq* au lieu de compter par semaines. Remarquons que le nom *semaine* peut se dire aussi *jemea* comme *vendredi*, jour de piété par excellence chez les Musulmans. Mais le véritable nom, de plus en plus employé, pour désigner semaine est un nom apparenté au nombre sept : *usbūe* (même rac. que *seba*).

b) Adjectifs et participes.

qawī (f. *qawīya*), fort,
[intense]

qawī (f. *qawīya*), id.
ḥārr (f. a), chaud, brû-
[lant, piquant]

maḥrūq (p. pass.) (f. a),
[brûlé]

c) Verbes.

nqsam, inqsam, ʿla-, se
[diviser en...]
ṣāb, iṣḍb, tomber (pluie)

nbt, inbt, pousser, ger-
[mer]
smen, ismen, grossir

frah, ifrah, se réjouir
ṭāh, iṭēh, tomber

d) Expressions invariables.

aktar men, plus que...

zyāda ʿla, de plus que (en supplément sur)...

ʿla-ḥsāb, selon..., suivant...

58 bis. Version. — Traduire le texte 58.

Grammaire

59. Le nom : le genre.

Le **nom**, en arabe, doit être compris au sens large, car à côté des **noms** proprement dits, de nombreux adjectifs et participes sont **employés comme noms ou substantifs**.

Il existe deux genres : le **masculin** et le **féminin**.

Voici les catégories de substantifs (noms, adjectifs ou participes) **féminins**. Tous les substantifs n'entrant pas dans l'une de ces catégories sont masculins. On distingue trois catégories :

a) **Les mots singuliers terminés par a ou ā** (marque ordinaire du féminin singulier).

Ex. : *ʿs-šā*, l'hiver *l-ʾā*, la plaine *sāḥa*, cour
kḥīra, grande *sākna*, domiciliée *sana*, année

Remarque. — Le *a* final des noms féminins se transforme en *et* ou *t* quand ces noms se trouvent suivis d'un complément de nom ou d'un pronom suffixe, ce qui peut parfois provoquer un déplacement de la voyelle intérieure.

Ex. : *bagret-el-fellāḥ*, la vache du cultivateur
bgart-i (*bagra-i*), ma vache

La terminaison *a* ou *ā* se trouve également dans des noms masculins singuliers : *bāsā*, *ḥōja* et *ḥliḥa* et dans de nombreux pluriels indiquant des groupes humains (ethniques ou corporatifs) (voir § 77 b), comme :

mġārba, marocains *fellāḥa*, cultivateurs

b) **Les noms désignant un être du sexe féminin**, bien que n'étant pas terminés par *a* ou *ā*.

Ex. : *el-bent*, la fille *el-omm*, la mère

c) **Quelques noms féminins par simple usage ou par tradition**, comme :

1. Les parties doubles du corps.

Ex. : *yedd*, main *ʿayn*, œil *rjel*, pied

Grammaire

59 bis. Le nom : le genre (fin).

2. Les noms communs ou propres désignant **le soi** ou un **lieu habité**.

Ex. : *l-aṛḍ*, la terre *el-blād*, la ville, le village, le pays
dār, maison, hameau *tūnes*, Tunis *ḥāris*¹, Paris
ḥānūt, boutique *el-jazāir*, l'Algérie

3. Les noms en rapport avec l'idée de **feu**, de **signe néfaste** ou de **magie**.

Ex. : *ʿs-šems*, le soleil *er-riḥ*, le vent
en-nār, le feu, l'enfer *el-ḥarb*, la guerre

60. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

l-ās-men faṣṭ rāna ? l-ās-men faṣṭ tebda l-madrassa ? weqtās ifrah el-fellāḥ ? elās ifrah ? l-ʿs-šā wās kāyen ? u-l-ʿs-šēf wās kāyen ? l-el-ḥrēf, el-ḥāl kēfās ? weqtās ja šar ramḍān fi-hād-el-ʿām ? el-usbūʿ āšḥāl men-yōm fih ? es-sūq fi-māḍinatna, nḥār et-tlāta, u-hād-ʿs-šar bda b-et-tnīn, aḥseb šḥāl men-sūq fih ? el-ūrubbī, kēfās iḥseb es-sana ?

Grammaire

61. La numération de 11 à 19.

Voici les nombres de 11 à 19 :

11 = *ḥdāš* 14 = *rbaʿāš* 17 = *sbaʿāš*
12 = *tnāš* 15 = *ḥmešāš* 18 = *tmenāš*
13 = *tlešāš* 16 = *seṭṭāš* 19 = *tsaʿāš*

Remarque. — La première partie de ces mots rappelle les mots ayant servi à exprimer les unités de 1 à 9, tandis que la terminaison *āš* n'est en réalité que l'abréviation de *ʿašra* : dix (voir § 42 et 47).

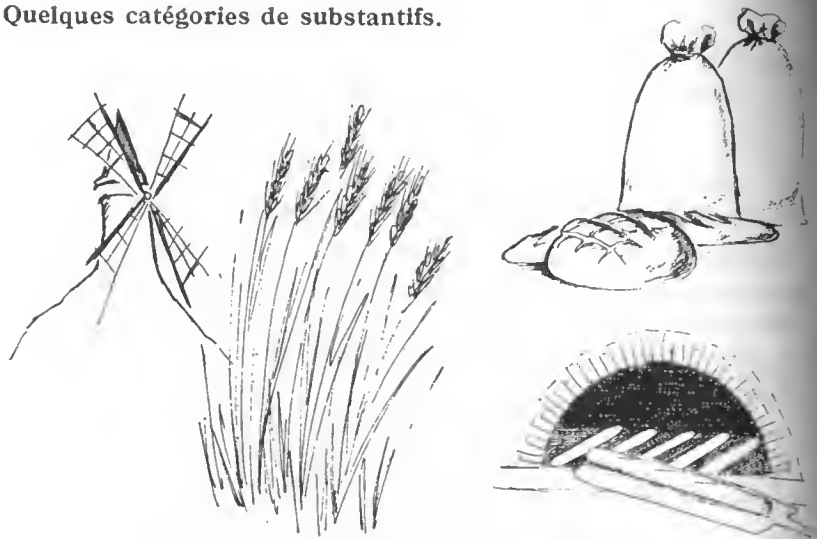
Emplois. — Ces nombres, comme tous ceux qui leur seront supérieurs, sont soit employés isolément (pour compter), soit employés à l'état construit, mais alors ils sont suivis d'un **nom au singulier** (et non pas au pl. comme de 2 à 10) et **sans article**. Très souvent, vient s'intercaler entre le nombre de 11 à 19 et le nom sing. une syllabe de liaison *-en-*.

Ex. : *tnāš-en-rājel*, douze hommes
tmenāš-en-šar, dix-huit mois

62. Thème. — Cette année (dans cette...), nous irons à Alger au mois de Ramadan. Alger est une grande ville. Cet été, le soleil n'était pas fort à Rabat, mais (dans) cet hiver, il y fait froid (il y a le froid). La neige tombe en montagne et dans notre ville, il pleut. Ce mois-ci, il pleut beaucoup, nous sommes contents, Dieu soit loué ! Le printemps est une bonne saison. Ce mois-ci, la pluie est tombée environ quinze jours. O Mohammed, regarde les Européens, ils travaillent toute la journée et toi, tu ne travailles pas ! Courage, travaille et tu seras content ! Le vent était fort en cette matinée. Nous, les Musulmans nous comptons l'année en fonction de la lune.

LEÇON 13

Quelques catégories de substantifs.



63. Texte. — el-ḥobz.

eš-šēf rāh ki-ma bda¹; el-flāḥa mlēḥa s-sna², w-el-fellāḥ kemmel le-ḥṣād, u-drūk-ibda d-drās. hā-huma-l-ḥummāl jāyīn men-kull-jīha³. mnin šāfet-hum el-kelba, bdat tenbaḥ fihum u-men-baṣd sektet. dersu-l-gemḥ šar kāmél b-el-āla u-ḥemlu bih eš-škāyer, 'škāra' baed 'škāra', u-ḥemlu-š-škāyer l-el-maṭḥana⁴, eand er-raḥḥāy⁵, bāš iḥan el-gemḥ. u-hākda šār el-qemḥ 'farina' u-jābuha l-eand-el-ḥebbāz, huwwa-lli yazjen el-'farina' w-iṣnae el-ḥobz. hād-er-rājel, ḥdemto⁶ šēba el-aḥḥār iḥdem f-el-lil w-el-maṣmel mlāzo ḥda-l-farrān', fih

1. *rāh ki-ma*, suivi d'un verbe à l'accompli, est une expression dont le premier terme se conjugue (*rāni, rāk...*) et qui signifie : **il vient de...** (passé récent).

2. *s-sna*, ici l'article placé devant le nom *sna* (*sana*), année, a la valeur d'un démonstratif ; cela signifie : **cette année** (voir § 28, n. 1).

3. *men-kull-jīha*, mot à mot : de chaque côté, ce qui fait en réalité : **de tous côtés, de toutes parts** ; de même *kull wāhed*, chacun, peut signifier aussi : **tous** (voir § 49, n. 1).

4. *maṭḥana*, nom de lieu tiré de la racine *ṭḥn* (*moudre*), donc signifie : **moulin**. Mais il existe une autre racine signifiant *moudre* : *rḥa, irḥi*, d'où le nom d'artisan : *raḥḥāy* qui signifie : **meunier**.

5. *ḥdemto*, ici le nom *ḥedma* suivi du pronom suffixe *o* a vu le *a* final se transformer en *i* et cette syllabe supplémentaire *to* a provoqué le déplacement de la voyelle intérieure *e* (voir § 32, n. 1 et § 59 a, Rem.). C'est encore un phénomène de « **ressaut** » (voir § 35 a).

es-šāna b-ez-zāf, u-f-en-nḥār ibīe el-ḥobz. ḥeddām el-ḥobz, rājel mabrūk el-aḥḥār el-ḥobz fih el-baṛaka. kull-wāhed-elli iji l-ḥānūt, idḥol w-iḥroj⁶ b-ed-ḡrāfa w-isellem elih.

الخبز

الصيف راه كما بدا، الفلاحة مليحة السنة، و الفلاح كمل الحصاد، و ذروك يبدأ الدراس. ها هم العمال جاينين من كل جهة. منين شافتهم الكلبة بدات تبج فيهم و من بعد سكتت. درسوا القمح شهر كامل بالآلة و عمروا به الشكاير، شكارا بعد شكارا، و حلوا الشكاير للمطحنة عند الرحاي باش يطحن القمح. و هكذا صار القمح فارينة و جابوها ل عند الخباز، هو آلي يعجن الفارينة و يصنع الخبز. هذا الرجل خدمته صعبة على خاطر يخدم في الليل، و العمل متاعه هذا القرآن، فيه السخانة بالزاف، و في النهار يبيع الخبز. خدام الخبز رجل مبروك على خاطر الخبز فيه البركة. كل واحد آلي يجي لكانوته يدخل و يخرج بالظرافة و يسلم عليه.

Vocabulaire

a) Noms.

<i>el-ḥobz</i> , le pain	<i>kelba</i> , chienne	<i>el-'farrān'</i> , le four, four- [nil]
<i>el-flāḥa</i> , la culture, la [récolte (de céréales)]	<i>gemḥ, qemḥ</i> , blé	<i>es-šāna</i> , la chaleur
<i>el-ḥṣād</i> , la moisson	<i>āla</i> , machine	<i>ḥeddām</i> (pl. a), travail- [leur]
<i>ed-drās</i> , le battage (du [blé])	<i>'škāra'</i> (pl. <i>škāyer</i>), sac	<i>el-baṛaka</i> , la bénédiction [(de Dieu)]
<i>ēamel</i> (pl. <i>ḥummāl</i>), ou- [vrier]	<i>maṭḥana</i> , moulin	<i>ḥānūt</i> (pl. <i>ḥwānet</i>), ma- [gasin, boutique]
<i>jīha</i> , côté, direction, ré- [gion]	<i>raḥḥāy</i> , meunier	<i>ed-ḡrāfa</i> , la politesse
	<i>el-ḥebbāz</i> , le boulanger	
	<i>ḥedma</i> , travail, ouvrage	
	<i>el-lil</i> , la nuit	
	<i>maṣmel</i> , atelier, usine	

6. *idḥol, iḥroj*, on peut aussi prononcer *idhel, iḥrej*. Rappelons que les verbes peuvent changer de voyelle intérieure à l'inaccompli ; elle devient alors le plus souvent *u* ou *o*.

b) Verbes et participe.

<i>kemmel, ikemmel</i> , ache- [ver <i>jây</i> (p. actif de <i>ja, iji</i>), [vehant <i>šâf, išûf</i> , voir, aperce- [voir <i>sket, iskut</i> , se taire	<i>nbaḥ, inbaḥ fi-</i> , aboyer [contre..., après qn <i>dres, idres</i> , battre (le [grain) <i>ḥmel, iḥmel</i> , porter <i>ṭhan, iṭhan</i> , moudre <i>šâr, isêr</i> , devenir	<i>ejen, yaejen</i> , pétrir <i>šnae, išnae</i> , confection- [ner, fabriquer, faire <i>bâe, ibîe</i> , vendre <i>sellem, isellem</i> <i>ela-</i> , sa- [luer qn
--	---	---

c) Mots invariables.

<i>drûk-</i> (suivi d'un verbe à l'inaccompli), être sur [le point de...	<i>bâš-</i> (suivi d'un verbe à l'inaccompli), afin [de..., pour que...	<i>elli, li</i> , qui, celui qui <i>ḥda</i> , à côté de..., près [de...
--	---	---

63 bis. Version. — Traduire le texte 63.

Grammaire

64. Quelques catégories de substantifs.

Les **substantifs** en arabe se répartissent en de nombreuses catégories. Nous en donnons ici quelques-unes utiles à connaître, car elles permettent de présumer du sens de certains substantifs, d'après leur forme :

a) De nombreux noms concrets (personnes, animaux, choses) possèdent 3 consonnes avec une voyelle intérieure (un *e* de préférence) après la 1^{re} consonne. Ils sont en général du masculin.

Ex. : *weld*, garçon *kelb*, chien *gemḥ, qemḥ*, blé *ḥobz*, pain

b) Les noms d'artisan ou de travailleur possèdent soit une double consonne au milieu immédiatement suivie d'un *â*, soit plus rarement la terminaison *jî* ou *ji*.

Ex. : *fellâḥ*, cultivateur
 ḥebbâz, boulanger
 qahwajî, débitant de café

c) Les noms de lieu, de temps ou d'instrument possèdent au début soit *me*, soit *ma*. A la fin, ces mots ont parfois un *a* et sont alors du féminin.

Ex. : *mekteb*, bureau (lieu où l'on écrit : *k t b* « écrire »)
 maḥana, moulin (lieu où l'on moud : *t ḥ n* racine signifiant
 « moudre »)
 maemel, atelier, usine (lieu où l'on fait, fabrique : *e m l* « faire »)
 mağrib, occident, couchant, mais aussi : crépuscule, coucher du
 soleil
 maḥrat, charrue (instrument qui sert à labourer : *ḥ r t* « labourer »)

d) Les noms d'appareil, d'engin se forment le plus souvent comme un nom d'artisan (voir b), mis au féminin.

Ex. : *gellâya*, bouilloire *sayyâra*, automobile

Grammaire

64 bis. Quelques catégories de substantifs (fin).

e) Des noms d'action ou d'état (activité, fonction, qualité, défaut...) possèdent un *â* entre les 2^e et 3^e consonnes et un *a* à la fin (noms féminins). Mais les noms de cette catégorie n'ont parfois que l'un de ces deux indices.

Ex. : *el-klâba*, l'écriture *ed-drâ/a*, la politesse
 el-flâḥa, la culture (agriculture) *el-qbâḥa*, la méchanceté

mais on a aussi :

ed-drâs, le battage (du blé) *eš-šanae*, la fabrication, le métier

Remarque. — Nous verrons à propos des catégories d'adjectifs (§ 69) que certains d'entre eux pourront être employés comme substantifs. On peut en dire autant pour certains participes (voir § 52) comme :

éâlem, savant (sachant) *mektûb*, destin (écrit)
éâmel, travailleur, ouvrier (travaillant) *muéallim*, professeur (enseignant)

Nota. — En arabe maghrébin, il y a des **emprunts** aux langues étrangères, en particulier au français. Ces noms d'origine étrangère sont mentionnés entre crochets, comme : *['škâra]*, *['farîna]*, *['farrân]*. Cependant, bon nombre d'entre eux sont progressivement remplacés par des noms d'arabe littéral moderne : *['mašîna]* est aujourd'hui remplacé par *âla*.

65. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

f-âš-men fašl idersu ? âškûn ja eand el-fellâḥ nhâr-ed-drâs ? bâš idersu ? wâš eammru b-el-gemḥ ? âšḥâl-men-yôm dersu ? eand-men iḥemlu l-gemḥ ? wâš išanau b-el-gemḥ ? âškûn huwwa-l-ḥebbâz ? elâš ḥedmet-el-ḥebbâz seêba ? elâš-el-ḥebbâz râjel mabruk eand-la-eṣṣab ? kéfâš ideḥlu w-iḥerju n-nâs ?

66. Exercice. — Dites à quelle catégorie appartiennent les noms suivants et à quoi le reconnaissez-vous ? Vérifiez votre affirmation par la recherche du mot dans le glossaire.

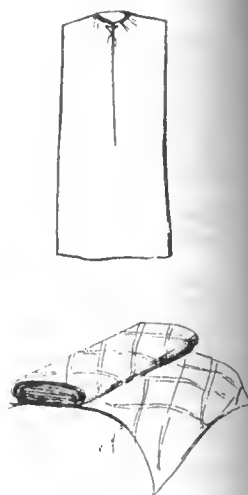
eaṭṭâr - melf - sfânji - maṭrag - ḥsâb - ḥšâna - msîd - ḥaffâf - tayyâra - kebš - jeld - mekteb - manzel - wejh - bâie - slâma - dars - qṛâya - klâm - telj - mesjed - ḥaḍḍâr.

67. Thème. — Le boulanger. Le boulanger est un brave homme, un homme au grand cœur (son cœur est généreux). Il travaille la nuit entière pour faire (qu'il fasse) le pain. Dans la journée, il se tient (est) dans la boutique. Il est assis près de la planche sur laquelle se trouve le pain (sur elle le pain) et il le vend. Les gens entrent dans la boutique, le saluent avec politesse et sortent satisfaits (contents). Quand il a achevé son travail dans la boutique, il rentre dans son fournil et commence la fabrication du pain (il fabrique le pain).

LEÇON 14

Quelques catégories d'adjectifs.

Emploi de l'adjectif.



68. Texte. — f-ez-zenqa.

ana neskun f-wāḥd-el-mdīnā ṣḡēra men-wilāyat-wahrān. hiyya jāt fi oṭā wāṣea u-dāyra biha flāḥa ktira. fi-waṣṭ dik-le-mdīna, kāyen¹ zenqa kbira, ṭwēla, eṣṣar. ela-l-yemna u-ela-l-yesra, tšāhed ed-dyār mḥayyāden b-el-byaḍ wella b-eṣ-ṣfar, b-eṣ-ṣaḥḥ le-ḥwānet mzewwqa² be-lwān oḥra³ : ḥānūt el-jazzār jdida u-ḥamra ki-d-damm u-ḥānūt el-baqqāl ḥaḍra tebreq ki-l-ḥettān⁴ elli išriḥ el-zaṛbi l-bento qbal-el-ēid. eand bāb-el-ḥānūt⁵ mtāe el-ḥallāq, el-ḥayyāt ḥaṭṭ el-ḥaṣina⁶ u-rah ihayyāt biha ebāya⁷ mḥayyira b-el-ḥorgo⁸ le-mtin. el-ḥayyāt rah farḥān

1. kāyen : Il y a (voir § 23, n. 1). Ce participe reste le plus souvent invariable et particulièrement quand le nom auquel il se rapporte est placé après lui.

2. Il est fréquent que l'accord avec un nom pluriel d'objets ou d'animaux se fasse au f. s. (§ 71, R.); d'où, ici les adj. mzewwqa et oḥra (f. s.) s'accordant avec ḥwānet et lwān (voir § 58, n. 1).

3. eand bāb-el-ḥānūt, ici la préposition eand a un sens particulier : près de...

4. ebāya, longue blouse blanche rectangulaire, fendue devant jusqu'à mi-hauteur, sans manches. Ce vêtement communément porté en Algérie s'appelle gandoura.

ela-ḥāṭar dik-la-ebāya l-eṣ-ṣēḥ el-qāḍē⁵. el-ḥayyāt ḥabbarni b-mōla-ha u-huwwa ma-ši keddāb. fi blādi kāyen tāni znūq mḥayyāqin ma-iqadru-š el-ḥrāres⁶ ijūzu fihum.

في الزقة

انا نسكن في واحد المدينة صغيرة من ولاية وهران. هي جات في وطاء واسعة ودايرة بها فلاحه كثيرة. في وسط ذيك المدينة كاين زقة كبيرة طويلة عريضة. على اليمنى و على اليسرى تشاهد الديار مبيضين بالابيض والآ بالاصفر، بالصح الحوانت مزوقة بالوان اخرى: حانوت الجزار جديدة و حمراء كالدّم، و حانوت البقال خضراء تبرى كالكتان آلي يشريه العربي لبنته قبل العيد. عند باب الحانوت متاع الحلاق الخياط حطّ الماشينة وراه يخط بها عباية مخيرة بالبرقو المتين. الخياط راه فرحان على خاطر ذيك العباية للشيخ القاضي. الخياط خبرني بمولاها، و هو ما شي كذاب. في بلادي كاين ثاني زنق مضيقين ما يقدروا شي الكراس يجوزوا فيهم.

Vocabulaire

a) Noms.

zenqa (pl. znūq), rue
wilāya, département, région
wahrān, Oran
l-yemna, la droite
l-yesra, la gauche
dyār (pl. de dār), maison
el-byaḍ, le blanc

eṣ-ṣfar, le jaune
lawn (pl. lwān), couleur
ḥānūt (f., pl. ḥwānet), boutique
el-jazzār, le boucher
damm, sang
baqqāl, marchand de légumes

ḥettān¹ tissu (de coton)
el-ēid, la fête (musulmane)
el-ḥallāq, le coiffeur
el-ḥayyāt, le tailleur
el-ḥorgo², le calicot
ḥarṣa³ (pl. ḥrāres), voiture, véhicule

5. el-qāḍē : le cadi, c'est-à-dire le juge musulman, personnage à caractère religieux, rendant les jugements entre Musulmans en matière de statut personnel. Ce personnage est respecté et même craint par la masse, en raison de son savoir, et aussi en souvenir d'une époque pas très lointaine où il infligeait des peines.

b) Adjectifs et participes.

wāsee, vaste
ktīr, nombreux, abon-
[dant
twēl, long
erēd, large

mbayyaḍ, peint, enduit
āhor (f. *ohra*, pl. *ohrēn*),
[autre
jdīd, neuf
hmar, rouge

hḍar, vert
mhayyar, choisi, extra
mln, solide
keddāb, menteur
mḍayyeq, étroit

c) Verbes.

sken, *iskun*, habiter
šāhed, *išāhed*, assister à,
apercevoir, contem-
[pler
breq, *ibreq*, allumer, bril-
[ler, étinceler

hall, *ihoḥ*, poser, instal-
[ler
hayyaḥ, *iḥayyaḥ*, coudre,
[confectionner

jāz, *ijūz*, passer, traverser
habbār, *iḥabbār* (-ni) b-
[(m')informer de.

d) Prépositions.

ēla-(l-*yemna*), à (droite)

ki-, comme (comparai-
[son)

qbal-, avant...

68 bis. Version. — Traduire le texte 68.

Grammaire

69. Quelques catégories d'adjectifs.

A côté des participes déjà étudiés (voir § 52), il existe des adjectifs de types différents, chaque type correspondant en gros à une catégorie de sens. Voici les principaux types :

a) De nombreux adjectifs du type courant, exprimant qualités, défauts, états, formes et aspects divers, possèdent un *i* ou un *ē* avant la dernière consonne.

Ex. : *jdīd*, neuf *mln*, solide *saēd*, heureux *erēd*, large *twēl*, long

b) Les adjectifs exprimant un état physique ou moral ont la voyelle *e* ou *a* après la 1^{re} consonne et la terminaison *ān*.

Ex. : *sakrān*, ivre, ivrogne *saḥṣān*, altéré
farḥān, content, heureux *kasān*, paresseux

c) Les adjectifs d'intensité ou d'habitude, comme les noms d'artisans ou de travailleurs (voir § 64 b), ont une double consonne au milieu, immédiatement suivie de *ā*.

Ex. : *ēallām*, grand savant *keddāb*, menteur
heddāe, traître *hallāq*, raseur (sens propre), coiffeur

d) Les adjectifs marquant une origine ou l'appartenance à un groupe ont la terminaison *i* ou *ī* ajoutée à un nom propre ou commun.

Grammaire

69 bis. Quelques catégories d'adjectifs (fin).

Ex. : *jazāiri*, algérien (el-*jazāir*, l'Algérie)
mzābi, mozabite (el-*mzāb*, le Mzab)
rūmī, chrétien (ar-*rūm*, mot ancien désignant les Chrétiens)
bahri, marin (el-*bḥar*, la mer)
šaebl, populaire (eš-*šaeḥ*, le peuple)

e) Les adjectifs indiquant une couleur ou une particularité physique ont un *a* avant la dernière consonne.

Ex. : *hḍar*, vert *byaḍ*, blanc *grae*, chauve

f) Des adjectifs assez nombreux étaient, à l'origine, des participes et ils en ont gardé la forme (voir § 52).

Ex. : *wāsee*, vaste *mḍayyeq*, étroit *dāyer*, entourant

Remarque. — Tous les adjectifs forment leur féminin par l'addition de la terminaison *a*, ce qui provoque parfois une modification vocalique à l'intérieur du mot.

Ex. : *hḍra*, verte (m. *hḍar*) *wāsea*, vaste (m. *wāsee*) *ohra*, autre (m. *āhor*)

Quant aux pluriels de ces adjectifs, ils seront étudiés à propos du pluriel des noms, car les règles de formation du pluriel embrassent noms, adjectifs et participes.

70. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

*ī-ās-men blād teskun ? ās-men zenqa ? āshāl ī-ez-zenqa ? eand-men teskun ? u-hād-
el-blād wēn jāḥ ? wās, hiyya blād kbīra wella šḡēra ? kēfās rāhē mzewwqa hānūt
el-jazzār ? el-jazzār wās ibīe ? u-hāmūt el-baqqāl ās-men lawn rāhē ? āškūn šra-
l-kettān le-mhayyar ? el-hayyāt, wēn haḥ el-mašīna ?*

Grammaire

71. Emploi de l'adjectif.

Les adjectifs ainsi que les participes peuvent être employés comme épithète ou comme attribut ; ils sont toujours placés après le nom auquel ils se rapportent.

a) Comme épithète, ils s'accordent avec le nom en genre, en nombre et prennent l'article si le nom est déterminé par le sens.

Ex. : el-*borgo* le-*mln*, le calicot (le) solide
wāhd-el-mdīna šḡēra, un petit village

b) Comme attribut, ils s'accordent avec le nom en genre et en nombre, mais ne prennent pas l'article (voir § 20 a). Ils peuvent être employés

Grammaire

71 bis. Emploi de l'adjectif (*fin*).

dans une proposition sans verbe (« être » au présent sous-entendu) ou avec verbe (être, sembler, paraître, etc.).

Ex. : *el-ḥettān¹ mtīn*, le tissu (est) solide
el-mسلمين řāhum gāedīn, les Musulmans sont assis

Remarque importante. — Les noms d'objets ou d'animaux, au pluriel, entraînent souvent un accord au **féminin singulier** (pron., verbe ou adjectif).

Ex. : *le-ḥwānet mzewwqa*, les boutiques (sont) décorées

Nota. — Il arrive assez souvent que les adjectifs et les participes soient employés comme des substantifs (voir § 64, R.).

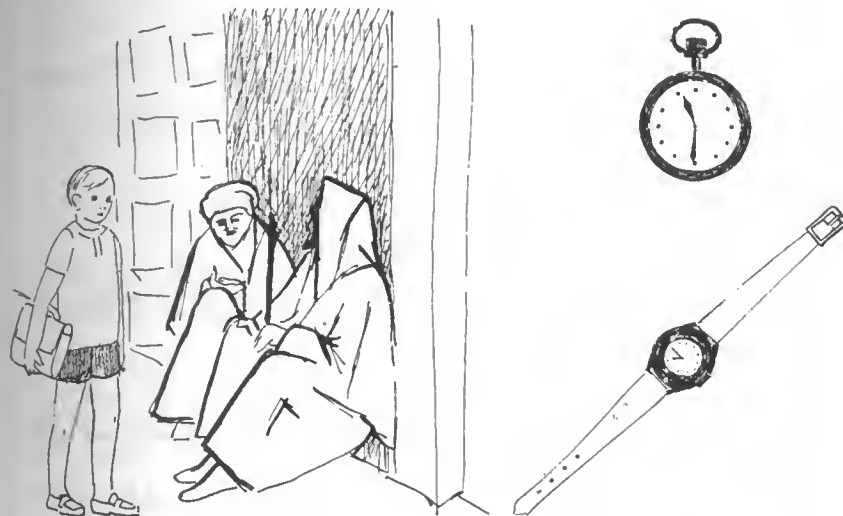
Ex. : *la-byaḍ*, le blanc *el-ēālem*, le savant

72. Thème. — Toi, tu habites dans un village du département d'Alger et moi, (j'habite) une ville du département d'Oran. Dans ton village, les rues sont étroites et les gens ne peuvent pas y passer. A vrai dire, il y a aussi dans ton village une grand-rue large et longue. A droite et à gauche, les magasins brillent. Regarde le coiffeur comme (combien) il est content ! Son magasin est neuf, il brille comme le soleil ; sa gandoura est blanche comme (la) neige. Le boucher est un homme grossier, mais généreux.

LEÇON 15

Le nom : le nombre.

Duel, pluriel externe.



73. Texte. — es-sāea.

nhār la-rbaṣ f-eṣ-ṣbāh, ḥrej Moḥammed men dāro u-ma-kān-ši ēāref geddās es-sāea. kān māši l-el-madrassa u-f-ez-zenqa jāz guddām zūj ḥayyāṭīn kānu mjam-main iḡaṣṣru. gāl lhum Moḥammed : « es-salāmu ēali-kum¹, yā-sādati ! ». jāwbuh er-rjāl : « wa-ēalik es-salām¹, yā-Moḥammed ! ». gāl et-tfaḷ : « men-fḍaḷ-kum², āṣḥāl es-sāea³ ? ». jbed wāḥed menhum es-sāea mtāeo⁴ u-gāl lo :

1. *es-salāmu ēali-kum*, mot à mot : le Salut sur vous, formule musulmane de politesse, mais d'inspiration essentiellement religieuse, car le Musulman l'adresse seulement à ses coreligionnaires. La réponse s'exprime par la même formule, mais inversée : *wa-ēalik es-salām*, et sur toi le Salut. Rappelons que la préposition *ēla*, sur est devenue *ēli* au contact d'un pronom ; elle peut même devenir *ēali* avec une certaine emphase, comme ici.

2. *men-faḍl-ek* ou au pl. *men-fḍaḷ-kum*, expression qui signifie par ta grâce, par votre grâce, est couramment employée pour : s'il vous plaît ; elle se place en tête de phrase.

3. *āṣḥāl es-sāea*, mot à mot : combien l'heure ? ce qui équivaut à : quelle heure est-il ? On répond par : *yāḥé...* (elle est) suivi d'un nombre avec l'article exprimant l'heure, tandis que le nombre exprimant les minutes ou les fractions d'heure n'a pas l'article.

Ex. : *yāḥé t-tmānya ḡēy-rboz*, il est huit heures moins le quart.

4. *mtāeo* ou *dyālo*.
 Manuel d'arabe.

« *ṛāḥē t-tmānya gēṛ-rboe ! ḥādi sâṣtin u-ḥna gâḏin, ma-ṣufna ḥād !* ». *gāl lḥaw*
Moḥammed : « irḥam wāldikum⁵, ṣabru ! men-hna ela-ḥems-e-dqāyeq, drūk tṣ-ḥ
d-drāri rāyḥin iqraw⁶ ». b-el-ḥaqq, fi-rboe sāea jāz guddāmhum wāḥed⁷ hmesṣā
en-ṭṭal. Moḥammed ḥel l-qāeat-ed-dars ela-t-tmānya b-aḏ-dabṭ, u-ḥrej ela-l-ḥād,
u-noṣṣ. es-sna, ida njaḥ fi-le-mtiḥān, iṣri lo bābāḥ sāea mtāe el-ḥaḏḏa, in-ṣāe-aḥlāḥ⁸

الساعة

بار الا رباه في الصباح خرج محمد من داره، و ما كان شي عارف
 فذاش الساعة. كان ماشي للمدرسة و في الزقة جاز قدام زوج
 خاطين كانوا مجمعين يقصروا. قال لهم محمد : « السلام عليكم يا
 سادتي ! » جاوبوه الرجال : « و عليك السلام يا محمد ! ». قال الطفل :
 « من فضاكم اشحال الساعة ؟ ». جبد واحد منهم الساعة متاعه و قال له :
 « راهي الثمانية غير ربع ! هذي ساعتين و احنا قاعدين ما شفتنا احدا ! ».
 قال لهم محمد : « يرحم والديكم اصبروا ! من هنا على خمس دقائق
 ذروك تشوفوا الذراري رايعين يقرأوا ». بالحق في ربع ساعة جاز
 فدامهم واحد خمسطاش طفل. محمد دخل لقاعة الدرس على الثمانية
 بالضبط، و خرج على الا حداث و نص. الستة اذا نجح في الامتحان
 بشري له باباه ساعة متاع الفضة، ان شاء الله !

5. *irḥam wāldikum*, expression abrégée de la formule employée parfois en entier avec *allāh...* en tête, ce qui signifie : que Dieu fasse miséricorde à vos parents. C'est une formule de gratitude, de politesse reconnaissante, donc équivalent à notre : merci. s'il vous plaît, ou même je vous supplie, je vous en prie.

6. *iqraw* : 3^e pers. du pl. de l'inaccompli du verbe *qra, iqra*, lire, s'instruire. On aurait dû avoir *iqrau*, mais ici la voyelle *u* se transcrit en consonne *w* (voir § 4, R. b ; § 123 a, R. 2).

7. *wāḥed* ici a un sens spécial, car il est suivi d'une autre nombre. Il signifie : un nombre de..., à peu près..., environ...

8. *in sāe-allāh*, formule très courante exprimant la soumission à la volonté de Dieu et aussi l'espoir en Sa bonté. Elle signifie : si Dieu veut ! (en souhaitant qu'Il voudra)

Vocabulaire

a) Noms et participes.

<i>es-sāea</i> , l'heure, la mon-	<i>rboe</i> , un quart (d'heure)	<i>noṣṣ</i> , une demi-(heure)
[tre]	<i>sādati</i> (pl. de <i>sīdi</i>), mes-	<i>rābeḥ</i> (p. act.), gagnant,
<i>ṣāref</i> (p. act.), sachant	[sieurs, mes seigneurs]	[victorieux, lauréat]
<i>māši</i> (p. act.), allant,	<i>faḏl</i> , grâce, bonté	<i>mtiḥān</i> , examen, con-
[marchant]	<i>dqāyeq</i> (pl. de <i>dqīqa</i>),	[cours]
<i>mjammae</i> (p. pas.), réu-	[minute]	<i>el-ḥaḏḏa</i> , l'argent (métal
[ni]	<i>ed-drāri</i> (col.), les en-	[précieux]
<i>rjāl</i> (pl. de <i>ṛājel</i>), hommes	[fants]	<i>sāea</i> , pl. <i>swāye</i> , heure

b) Verbes.

<i>gaṣṣar, iḡaṣṣar</i> , parler, bavarder, con-	<i>jbed, ijbed</i> , tirer, attirer
[verser]	<i>ṣbar, iṣbar</i> , patienter
<i>jāweb, ijāweb</i> , répondre à...	<i>njaḥ, yanjaḥ</i> , réussir
<i>rḥam, irḥam</i> , faire miséricorde (Dieu)	

c) Mots et expressions invariables.

<i>gēṛ</i> , moins, sauf, si ce n'est que	<i>ela-</i> (nombre avec l'article), à (telle
<i>ḥādi... u-</i> , voici (tant de temps) que...	[heure]
<i>ma-</i> (verbe), - <i>ḥād</i> , ne (verbe), per-	<i>b-aḏ-dabṭ</i> , juste, exactement
[sonne]	<i>ida</i> , si (condition potentielle) [se cons-
<i>b-el-ḥaqq</i> , effectivement, en vérité, en	truit souvent avec un verbe à l'ac-
[effet]	compli qui prend une valeur de pré-
<i>men-hna ela-</i> , d'ici... (tant de temps)	[sent-futur]

73 bis. Version. — Traduire le texte 73.

Grammaire

74. Le nom. — Le nombre.

Il existe en arabe algérien deux nombres : le **singulier** et le **pluriel**.
 Cependant, certains noms peuvent recevoir une terminaison qui exprime le **duel** (deux choses).
 La formation du **pluriel** des substantifs (noms, adjectifs et participes) peut se faire de l'une des deux manières suivantes, selon les substantifs :

- Par la simple addition au singulier d'un **suffixe**, sans modification intérieure notable du mot ; c'est ce que l'on appelle le **pluriel externe**.
- Par une **modification intérieure** notable du singulier, sans l'addition d'une terminaison ; c'est ce que l'on appelle le **pluriel interne**.

75. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

*weqtâs hrej Moḥammed men dâro ? layn kân mâši ? âškûn šâf f-ez-zenqa ? âš
kânet es-sâea ? âšhâl gazdu l-hayyâîn mjammeîn u-ma-šâfu-hâd ? elâš ma-šâ
hâd ? âšhâl jâz men-îfâf fi-rboz sâea ? âs-men sâea dhel Moḥammed l-qâzat-ed-dar
wâš îsri-lo bâbâh bazd-le-mtiḥân ?*

Grammaire

76. Duel.

Il se forme en ajoutant la terminaison **în** au singulier. Ce sera la même terminaison que pour le pluriel externe masculin, mais seules certaines catégories de noms peuvent recevoir cette terminaison avec le sens duel. Ce sont :

a) Les noms exprimant les **parties doubles du corps**.

Ex. : *el-عين* (sing. *ʿayn*), les deux yeux
el-yeddîn, les deux mains
l-udnîn, les deux oreilles

b) Les noms indiquant un **laps de temps**, certains noms indiquant des **unités de poids ou de mesure** et les noms signifiant **fois**.

Ex. : *ʿâmin*, deux ans
drâʿîn, deux coudées
marrtîn, deux fois (sing. *marra*)

Remarques. — 1. Le *a* final des noms féminins singuliers se transforme en *i* quand ces noms reçoivent le suffixe **în** du duel ou tout autre suffixe (voir § 59 a, R.).

2. Dans certaines régions du Maghreb, on fait une légère distinction entre la terminaison **în** réservée au plur. externe m. et la terminaison **ayn** réservée au duel. Ainsi, on dira plutôt :

sâetayn, deux heures (plutôt que *sâeîn*)

77. Pluriel externe.

Cette formation de pluriel consiste à ajouter au singulier l'une des terminaisons **în**, **a** ou **ât**, selon les catégories de substantifs et leur genre. Voici les mots auxquels s'applique cette formation de pluriel :

a) Les **participes** du verbe **primitif** forment leur pluriel des **deux genres** par l'addition de **în**, quand ils sont employés comme **participes** ou **adjectifs**.

Ex. : *gâʿed*, pl. *gâʿedîn*, assis ou assises
maḥdûm, *maḥdûmîn*, ouvragés, ouvragées

Grammaire

77 bis. Pluriel externe (fin).

b) Les **adjectifs** exprimant un **état physique ou moral** (§ 69 b) forment leur pluriel des **deux genres** en **în**.

Ex. : *sakrân*, pl. *sakrânîn*, ivres (m. et f.)
farḥân, pl. *farḥânîn*, contents, contentes

c) Les **noms d'artisans** (§ 64 b) et **adjectifs d'intensité** (§ 69 c) forment leur pluriel **masculin** en **în** ou **a**.

Ex. : *fellâh*, pl. *fellâhîn* ou *fellâha*, cultivateurs
keddâb, pl. *keddâbîn* ou *keddâba*, menteurs

Remarque. — La forme terminée par *a* est cependant le plus souvent un féminin singulier.

d) Les **adjectifs** marquant une **origine** (§ 69 d) peuvent former leur pluriel **masculin** en **în** et leur pluriel **féminin** en **ât**, souvent avec un *y*.

Ex. : *mġarbi*, pl. *mġarbiyîn*, marocains et *mġarbiyât*, marocaines
jazâiri, pl. *jazâiriyîn*, algériens et *jazâiriyât*, algériennes

e) Les **participes actifs et passifs** des verbes **dérivés**, y compris quand ils sont employés comme **substantifs**, forment leur pluriel, masculin en **în** et féminin en **ât**.

Ex. : *muʿallim*, pl. *muʿallimîn*, enseignants et *muʿallimât*, enseignantes

f) Certains **substantifs féminins** terminés par *a* au singulier forment leur pluriel en **ât** quand ils ont été eux-mêmes formés à partir d'un masculin ou quand ce sont des noms modernes (notions, lieux, appareils, engins, objets, etc.).

Ex. : *îfâḥ*, garçonnet, *îafḥa*, fillette, pl. *îafḥât*, fillettes
kelb, chien, *kelba*, chienne, pl. *kelbât*, chiennes
ḥayyât, tailleur, *ḥayyâta*, couturière, pl. *ḥayyâtât*, couturières
maḥḥaḍa, pl. *maḥḥaḍât*, cartable, portefeuille

77 ter. Thème. — Mardi matin, nous sommes sortis de chez nous et nous ne savions pas l'heure qu'il était (n'étions pas sachant(s) combien l'heure). Nous avons vu deux vendeuses assises conversant (elles conversent). Mon frère leur a dit : « Que le salut soit sur vous ! Quelle heure est-il, s'il vous plaît ? » Elles lui répondirent : « Il est sept heures et demie, monsieur ! » Nous sommes sortis de l'atelier, nous les ouvriers, à onze heures juste. Vous avez de jolis cartables.

LEÇON 16

nombre (fin) :

pluriel interne, collectif.



78. Texte. — *εammi Milūd.*

εammi Milūd tājer gani, ibte w-isri f-ez-zwāyel : el-hayl w-el-ħmīr, w-el-bēāl u-ħetta le-bgar u-le-ġnem. wāħd-el-ħaṭra mša ħetta l-eṣ-ṣaḥrā u-šra l-ibēl. iṣaww b-hād-et-tijāra b-ez-zāf ed-drāham. lūkān¹ tedhel l-dāro w-aḷlāh² ! la³ testaejab iskun fi-wāħd-ed-dār kbīra fiha tesse-e-byūt εraḍ u-ṭwāl, kāmīn mefrūšīn b-e-

1. *lūkān... la-*, la première conjonction introduit la proposition conditionnelle (irrécuelle et se traduit par si... ; la deuxième introduit la proposition principale (elle peut ne pas apparaître) et ne se traduit pas. Ne pas confondre ce *la-* (à la suite de *lūkān*) avec le *la* négation (§ 56 bis, N. B.).

2. *w-aḷlāh* ! exclamation employée pour le serment : par Allah ! par Dieu ! A la place de *w-* qui a un sens spécial ici, on peut avoir *b-* ou *bi-*. Remarquons à ce sujet que le nom *aḷlāh* est prononcé avec emphase, chaque fois qu'il est précédé par un autre son que *e, i, u*, c'est-à-dire par *a* ou une consonne. On dira : *w-aḷlāh* avec emphase et *bi-llāh* sans emphase. Quand le Musulman prononce cette formule, c'est qu'il considère que ce qu'il avance est une certitude et il est de bon ton de ne pas le contredire.



LE NOMBRE

61

zrābi³ u-eli-hum l-usāyed³ w-el-mḍarrbāt³ mḡaṭṭéyēn b-el-ħrīr w-el-qatēfa ; u-ela-l-ħyōt l-ūf el-tṣāwir³ men kull-l-bae. fi bīt-el-mākla kāyen [ṭwābel¹] ṣḡār u-krāsa εraḍ u-snāwl mātē en-nḥās iberqu ela-duk-el-[ṭwābel¹]. εammi Milūd rāh sāken lemme mea-mṛto u-ħems-ulād u-rabe-e-bnāt. εando telt-e-ħdīmāt ihedmu elih.

εammi Milūd ēāyeš mlēh, idhel f-el-qḥāwi mea ṣḥābo, w-en-nās igīlu lo : « le-ħšāyši⁴ ! ». εando zūj sayyārāt u-telt-e-dyār fi-l-ēāšéma⁵ u-εando tāni dār kbīra fi-blād oħra.

عتي ميلود

عتي ميلود تاجر غني، يبيع و يشري في الزوايل : الخيل و الحمير و البغال و حتى البقر و النعم. واحد الخطرة مشى حتى للصحراء و شري الابل. يصور بهذي التجارة بالزاف الدراهم. لو كان تدخل لداره والله ! تستعجب : يسكن في واحد الدار كبيرة، فيها تسع بيوت عراض و طوال كاملين مفروشين بالزرابي و عليهم الوسائد و المصريات مغطيين بالحريير و القطيفة، و على الحيوط تشوف التصاوير من كل طبع. في بيت الماكلة كاين طوابل صفار و كراسي عراض و سناوي متاع النحاس يرقوا على ذوك الطوابل. عتي ميلود راه ساكن ثما مع مراته و خمس اولاد و اربع بنات، عنده ثلث خدييات يخدموا عليه.

عتي ميلود عايش مليح : يدخل في القهاوي مع اصحابه و الناس يقولوا له : « الحشاشي ! ». عنده زوج سيارات و ثلث ديار في العاصمة و عنده ثاني دار كبيرة في بلاد اخرى.

3. *ez-zrābi, l-usāyed, el-mḍarrbāt, et-tṣāwir*, tous ces objets sont énumérés dans cette description avec l'article en arabe, alors qu'en français on les ferait précéder de l'article indéfini seulement.

4. « *le-ħšāyši* » signifie étymologiquement : « le fumeur de hachich » ; ce n'est qu'une image pour désigner : le bon vivant, le viveur, l'amateur de plaisirs.

5. *el-ēāšéma* signifie : la Capitale, mot de plus en plus employé par les Algériens pour désigner Alger, tandis que le mot *al-jazāir* est réservé à l'ensemble du pays : l'Algérie.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

tâjer (pl. *tujjâr*), com-
[merçant
ḡanî (adj.), riche
zâyla (pl. *zwâyel*), bête
[de trait
ḡayl (col.), chevaux
ḡmâr (pl. *ḡmir*), âne
ḡgel (pl. *ḡḡâl*), mulet
ḡnem (col.), moutons
ibel (col.), chameaux
ḡaṭṭa (pl. *ât*), fois
tijâra, commerce
ṣaḡrâ, Sahara, désert

drâham (pl.), argent,
[fonds
zerbîya (pl. *zrâbi*), tapis
usâda (pl. *usâyed*), cous-
[sin
mḡarrba (pl. *ât*), matelas
ḡrûr, soie
ḡaṭṭa, velours
ḡêṭ (pl. *ḡyôṭ*), mur
taṣwîra (pl. *tṣâwir*), ima-
[ge, tableau
ṭbae (pl. *ṭbâe*), sorte, mo-
[dèle

el-mâkla, le manger,
[nourriture
ṭâbla (pl. *ṭwâbel*), [table
kursi (pl. *krâsa*), chaise
sni (pl. *snâwi*), platea
nhâs, cuivre
ṣabd (pl. *ṣbîd*), serviteur
[de couleur
ḡdîma (pl. *ât*), servante
meskîn (pl. *msâken*),
[pauvre, malheureux

b) Verbes et participes.

mṣa, imṣi, aller, marcher, partir
mreffeḡ (p. pas.), riche, fortuné
ṣawwar, iṣawwar, gagner, réaliser un
[profit
mḡaṭṭe (p. pas.) (pl. en *ên* au lieu de
[în), recouvert

staejab, istaejab, s'étonner, éprouver
[de l'admiration
ḡdem, iḡdem ṣla-, travailler pour le
[compte de..., au service de...
ṣâs, iṣîs, bien vivre, vivre
ṣâyeṣ (part. act.), vivant

c) Mots invariables.

lûkân..., la..., si (con-
[dition irréal)

ḡetta, jusqu'à, même

temma, là, là-bas

78 bis. Version. — Traduire le texte 78.

Grammaire

79. Pluriel interne.

Nous avons vu (§ 77) que les participes et certaines catégories de noms et d'adjectifs avaient un pluriel externe. Tous les autres noms et adjectifs ont un **pluriel interne**, c'est-à-dire un pluriel obtenu par une modification intérieure notable du singulier. Cette formation de pluriel concerne la majorité des noms et adjectifs. Il existe de nombreux types de pluriels internes qu'on ne peut décrire ici. La pratique de la langue et le glossaire nous enseignent pour chaque nom et adjectif le pluriel en usage. Mais s'il n'existe pas de règles à proprement parler, on peut dégager, en arabe maghrébin, quelques constatations que voici :

a) De nombreux noms communs contenant **trois consonnes ou plus** forment leur pluriel par l'introduction d'un *â* après les deux premières consonnes qui sont alors consécutives.

Grammaire

79 bis. Pluriel interne (suite).

Ex. : ḡgel (pl. *ḡḡâl*), mulets
ṣâheb (pl. *ṣḡâh*), amis, compagnons
bent (pl. *bnât*), filles
madrassa (pl. *mââres*), écoles

Nota. — Certains noms à **trois consonnes ou plus** prennent, en supplément au pluriel ci-dessus, un *i* ou un *f*, avant la dernière consonne :

Ex. : aḡrab (pl. *aḡârîb*), proche parent
usbûe (pl. *asâbîe*), semaine

Remarques. — 1. Le nom au singulier peut n'avoir que deux consonnes ou même trois et former son pluriel ainsi : mais alors intervient au pluriel une consonne supplémentaire qui sera *w* ou *y*. A ce moment, la voyelle longue introduite au pluriel peut être *â* ou *î* ou *ô*.

Ex. : zâyla (pl. *zwâyel*), bêtes de trait ḡâr (pl. *dyâr*), maisons
bît (pl. *byût*), pièces, chambres ḡêṭ (pl. *ḡyôṭ*), murs

2. Dans la formation de ce type de pluriel, certains noms auront en tête un *u* qui leur tiendra lieu de consonne.

Ex. : weld (pl. *ulâd*), garçons, fils
usâda (pl. *usâyed*), coussins

b) Les adjectifs du type courant (§ 69 a) forment leur pluriel aussi par l'introduction d'un *â* à la place du *i* ou *ê* du singulier.

Ex. : kbîr (pl. *kbâr*), grands ṣrêḡ (pl. *ṣrâḡ*), larges

c) Des noms communs à **trois consonnes** ayant déjà au singulier la voyelle *â* ou *a* forment leur pluriel par l'introduction d'une voyelle différente qui sera *î* ou *ê*.

Ex. : ktâb (pl. *ktûb*), livres ṣḡar (pl. *ṣḡûr*), mois
ḡmâr (pl. *ḡmir*), ânes ṣabd (pl. *ṣbîd*), serviteurs

d) Les adjectifs de couleur (§ 69 e) forment leur pluriel en ajoutant au singulier un *o* ou *u* entre les deux premières consonnes qui étaient consécutives.

Ex. : ḡḡar (pl. *ḡoḡar*), verts, vertes
byaḡ (pl. *buyaḡ*), blancs, blanches

e) Les participes actifs de verbes primitifs devenus substantifs forment en général leur pluriel par un *u* après la première consonne et par un *â* après la deuxième radicale qui est alors redoublée.

Ex. : tâjer (pl. *tujjâr*), commerçants
ṣâmel (pl. *ṣummâl*), travailleurs, ouvriers

Grammaire

79 ter. Pluriel interne (fin).

En résumé, le **pluriel interne** se forme en général soit par l'introduction au singulier d'une voyelle longue (le plus souvent un *ā*) placée après deux consonnes consécutives, soit par une modification de la voyelle intérieure qui existait déjà au singulier, soit enfin par l'introduction d'une voyelle brève après la 1^{re} consonne (*o* ou *u*). Cependant, on peut rencontrer des exceptions aux constatations précédentes :

Ex. : *īfaḥ* (pl. *īfaḥān*), garçons, garçonnets *fār* (pl. *fīrān*), rats
ēālem (pl. *eulamā*), savants *ṣadīq* (pl. *aṣḍiqā*), amis sincères

80. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

āṣkūn eammi Mīlūd ? wās ibīe w-iṣri ? layn mša wāḥd-el-ḥaṭra ? wās šra ? āṣḥāl-men-bīt eando f-dār ? kēfāš rāhum duk-el-byūt ? wās kāyen f-el-byūt ? u-ela-le-hyōt, wās kāyen ? wās kāyen fi-bīt-el-mākla ? āṣkūn iḥdem elih ? elāš en-nās igūlu-lo : « le-ḥšāyši ! » ? āṣḥāl-men-dār eando ? wén jāw duk ed-dyār ? eammi Mīlūd, rājel mreffeḥ wella meskīn ?

Grammaire

81. Le collectif.

Le **collectif** est un nom considéré comme un **singulier**, mais qui désigne une **collectivité**, ou plus généralement une **pluralité**. On distingue deux sortes de collectifs :

a) Le collectif dont le **nom d'unité** est tiré de la **même racine**, formé par la terminaison *a*, indice du féminin singulier. Le collectif est alors masculin le plus souvent, parfois féminin.

Ex. : *eš-šjar*, les arbres (m.) *šajra*, un arbre (f.)
le-bgar, les bovins (m. ou f.) *bagra*, une vache (f.)
eš-šin, les orangers, oranges (m.) *šina*, une orange (f.)

N. B. — Le même nom désigne l'arbre et ses produits (fruits, feuilles, etc.).

b) Le collectif qui **n'a pas de nom d'unité tiré de la même racine** ; il est alors toujours féminin.

Ex. : *le-ḡnem*, les ovins (f.) (*kebš*, un mouton)
en-nṣā, les femmes (f.) (*mṛā*, une femme)
en-nās, les gens (f.) (*rājel*, un homme)

Nota. — Le nom *en-nās*, les gens est soit un collectif féminin, soit considéré comme un pluriel masculin. On dira : *en-nās tgāl* ou *en-nās igūlu*, les gens disent.

LE NOMBRE

82. Thème. — Le riche commerçant. Ton oncle Abdallah vend et achète les vaches et les moutons. Ainsi, il gagne beaucoup d'argent. Les gens le saluent avec politesse parce qu'il a cinq maisons, trois automobiles, quatre serviteurs et deux servantes. Sa maison se compose de (dans elle) huit pièces. Dans ces pièces, il y a des tapis, des coussins et des plateaux en argent. Mais ton oncle Abdallah n'est pas un homme généreux, il ne fait pas de bien aux pauvres.

82 bis. Exercice. — Formez le pluriel des mots qui suivent et vérifiez votre réponse dans le glossaire (récapitulation sur le pluriel) :

rājel, *sayyāra*, *sāken* (substantif), *maṣṣaṣ*, *tūnsi*, *ḥebbāz*, *bāb*, *ṣḡēr*, *ḥmar*, *mḍina*, *sūq*, *īaṣl*, *īāleb*, *mustaṣṣa*, *qesm*.

LEÇON 17

Récapitulation.

La numération de 20 à 99.



83. Texte. — εand-eṭ-ṭbēb.

Qaddûr el-bennây hrej wâhed-la-εšiya men ḥdemto u-kân dâyeḥ. dik-el-lîla ma-tεašša-š u-ma-qder-š ineas : bâṭ fâyeq u-l-ḡedwa men-dak¹, šbaḥ diḥân u-yujeo janbo. nâda l-šâḥbo εali u-gâl lo :

« ya-εali, irḥam wâldîk, ruḥ jib-li warqa men-el-mekṭeb² bâs nrûḥ εand-eṭ-ṭbēb, ṛâni mṛēḍ ! »

mša Qaddûr b-el-warqa u-dḥel f-wâḥd-el-bît kânu fih nâs moṛḍa jaw qbal-menn-o. jât el-mumarrîḍa u-gâlet-lo : « ṭfaḍḍal³, ya-sîdi, u-stenna šuya, drûk tedḥol εand-eṭ-ṭbēb ! ». dik-el-mumarrîḍa kânet lâbsa mḥarma bēḍâ. stenna Qaddûr sāta ḡēṛ εašrin u dḥel. gâl-lo-ṭ-ṭbēb : « ṭfaḍḍal³, ya-sîdi, u-jles hna, wâš bi-k⁴ ? ». gâl-lo Qaddûr : « ṛâni diḥân u-yujae-ni janbi, men-hâd-el-jîha ! » gâl-lo-ṭ-ṭbēb :

« ḥall fommek !... ḥerrej lsânek !... neḥḥi le-qmeja drûk nšûf ! » u-bda iṣannat fi-šadro w-igûl lo : « aseal ! zîd, aseal !... tneffes u-⁵ fommek maḥlûl ! »

mnin kemmel eṭ-ṭbēb, kṭeb lo warqa u-gâl-lo : « ma-εlik bâs⁶ ! ašrob ḥâd-ed-dwâ u-tešfa, in-šae-aḷḷâh ! ».

1. *el ḡedwa men-dak*, mot à mot : le demain de cela ; donc : **le lendemain**.
2. *el-mekṭeb* signifie : **le bureau**. Ce nom de lieu peut désigner le bureau d'une entreprise, celui d'un foyer ou celui d'une administration, mais peut désigner aussi le meuble.
3. *ṭfaḍḍal*, verbe employé surtout à l'impératif comme ici, verbe de politesse signifiant : entrez, je vous en prie, mettez-vous à l'aise, donnez-vous la peine !
4. *wâš bi-k*, mot à mot : quoi en toi, quoi avec toi ? donc : **qu'as-tu ?** dans le sens de quoi souffres-tu ?
5. *u-*, cette conjonction peut parfois signifier comme ici : **alors que...**
6. *ma-εlik bâs*, mot à mot : pas sur toi de mal, donc : **tu n'as pas (grand) mal**, tu n'as rien de grave. Cette expression peut servir aussi de souhait envers un malade. De même : *ma-kâyen bâs ! ma-kân bâs !*

عند الطبيب

قدّور البّاي خرج واحد العشيّة من خدمته و كان دايع. ذيك اللّيلة ما تشّى شي، و ما قدر شي ينمس : بات فايق و الغدوة من ذاك اصبح ديخان و يوجمه جنبه. نادى لصاحبه علي و قال له :

« يا علي يرحم والديك، رح نجب علي ورقة من المكتب باش نروح عند الطبيب، راني مريض ! »

مشى قدّور بالورقة و دخل في واحد البيت كانوا فيه ناس مرضى جاوا قبل منه. جات الممرضة و قالت له : « تفضل يا سيدي، واستن شويّة، ذروك تدخل عند الطبيب ! ». ذيك الممرضة كانت لابسة محرمة يضاء.

استنى قدّور ساعة غير عشرين و دخل. قال له الطبيب :

« تفضل يا سيدي و اجلس هنا، واشبك ؟ ». قال له قدّور : « راني

ديخان و يوجمني جبني من هذي الجهة ! ». قال له الطبيب :

« حلّ فمك ! خرج لسانك ! نجّ القمجة، ذروك نشوف ! » و بدا يصتّ

في صدره و يقول له : « اسعل ! زد اسعل تنفس و فمك محلول ! »

منين كمل الطبيب كتب له ورقة و قال له : « ما عليك باس ! اشرب

هذا الدواء و تشفى ان شاء الله ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

bennây, maçon
εšiya, soir, soirée
janb (pl. jnâb), côté
râs (pl. ryûs), tête
ṭbēb (pl. ṭabba), médecin
warqa (pl. urâq), feuille

mumarrîḍa (pl. âṭ), in-
[firmière
mḥarma (pl. mḥârem),
[foulard, voile
fomm (m.), bouche
lsân (m.), langue

qmeja (pl. qmâyej), che-
[mise
šdar (pl. šâûr), poitrine
dwâ, médicament, re-
[mède

b) Adjectifs et participes.

dāyeh, atteint de vertige
fāyeq, éveillé
mṛēḍ (pl. *mṛḍa*), ma-
 [lade]

dihān, ayant mal à la
 tête, la tête lourde,
 [atteint de vertige]

lābes, vêtu
mahlūl, ouvert
byaḍ (f. *bēḍā*), blanc

c) Verbes.

teašša, *iteašša*, souper
neas, *ineas*, dormir
bāt, *ibāt*, passer la nuit
šbah, *išbah*, être le ma-
 [tin, devenir
ujac, *yujac*, faire mal
 [(organe)]

nāda, *inādi l-*, appeler,
 [faire appeler qn
stenna, *istenna*, attendre
jles, *ijles*, s'asseoir
herrej, *iherrej*, faire sor-
 [tir
nehḥa, *inehḥi*, ôter

šannat, *išannat*, écouter
seal, *iseal*, tousser
zād, *izid*, continuer
 [ajouter
tneffes, *itneffes*, respirer
šfa, *išfa*, guérir

d) Mots et expressions invariables.

ma-kāyen bās, il n'y a
 [pas de mal]

qbal-, avant qch.
qbal-men-, avant qn

hna, ici
hnaḥ, là-bas

83 bis. Version. — Traduire le texte 83.

84. Exercice. — a) Mettre le texte 83 au féminin, en supposant que Kaddour le maçon soit remplacé par *Zineb-el-hayyāṭa* (Zineb la couturière).

b) Mettre le texte 83 au pluriel (jusqu'à : *men hād-el-jīha*) en supposant qu'il y ait deux maçons malades : Kaddour et Abdallah.

Grammaire

85. La numération de 20 à 99.

Voici les nombres exprimant les dizaines de 20 à 90 :

20 = *eašrīn*
 30 = *tlātīn*
 40 = *rabeīn*

50 = *ḥemsīn*
 60 = *settīn*
 70 = *sebeīn*

80 = *tmānīn*
 90 = *taseīn*

Remarque. — Ces nombres sont formés, de 30 à 90, par les unités auxquelles a été rajoutée la terminaison du pluriel *īn*. Quant à 20, il est formé par le nombre 10 *eašra*, avec la terminaison du duel *īn*.

Emplois. — a) Pour exprimer un nombre composé à partir de 21, on énoncera d'abord le chiffre des unités, puis celui des dizaines précédé de la conjonction *u-*. Ces nombres sont employés soit à l'état isolé, soit suivis d'un nom au singulier sans article, comme nous l'avons vu à partir de 11 (§ 61).

Ex. : *wāḥed u-eašrīn*, 21 (un et vingt)
tnīn u-tlātīn eām, 32 ans (deux et trente)
ḥemsa u-rabeīn yōm, 45 jours (cinq et quarante)
tmānīn rājel, 80 hommes

Grammaire

85 bis. La numération de 20 à 99 (fin).

b) L'heure s'exprime par un simple nombre ayant l'article (1 à 12) suivi s'il y a lieu de : *u-*, *et*, ou *ḡēr*, moins, avec un nombre sans article exprimant les fractions d'heure ou les minutes (voir § 73, n. 2).

Ex. : *el-ḥdās ḡēr-ḥemsa u-eašrīn*, 11 heures moins 25 (mn)

86. Thème. — 5 Marocaines ; 8 cultivateurs rassemblés ; 9 Européens assis ; 22 jours de travail ; Mohammed était malade (pendant) 18 mois ; cet homme est âgé de 78 ans. Dans notre rue, il y a 85 Musulmans et environ 30 Chrétiens. Il est 9 heures du matin. Entrez, je vous en prie, monsieur, asseyez-vous là-bas, sur cette chaise. De quoi souffrez-vous ? Ma poitrine me fait mal. Mon père est entré à 11 heures du soir (de la nuit). Je souffre de la tête (ma tête me fait mal). Mon père est cardiaque (son cœur est malade ou : il est malade de son cœur).

LEÇON 18

Comparatif et superlatif. — La numération de 100 à l'infini.

Les adjectifs numéraux ordinaux.

87. Texte. — Moḥammed u-ḥôto.

*Moḥammed fi-ḥamro rbaṭāš-ēn-ḥām. bābāh, šnaeto najjār, iḥdem eand meallēm
 f-el-mḍina w-irbaḥ mitin dinār fi-l-usbūe. huwwa aḥsan najjār f-el-mḍina,
 heddām eaḥīm, ma-kān-š metl-o. eando ḥems-e-drāri iḥdem elihom : zūj akbar
 men-Moḥammed u-zūj ašḡar menn-o. l-awwel huwwa Maḥmūd, fi-ḥamro
 tnin u-eašrīn ḥām, rāh tāleb fi-l-eašēma, ḥabb iṣēr muḥāmī, grēb iḥallaš men-ed-
 durūs el-ḥulya. ḥto Zīneb hiyya t-tānya, fi-ḥamarha tmenṭāš-en-ḥām, rāhē f-ed-dār,
 grēb tetzawwej, in-šāe-aḷḷāh ! taeraf ṭhayyaṭ u teṭbaḥ ḥēr-men immāha.*

*Moḥammed huwwa le-mḥayyar f-ed-drāri, iṣbah l-bābāh, ḥnin eḷa-ḥôto l-kull,
 iqra l-ḥarbīya ḥēr-men Maḥmūd ; el-ḥām l-awwel njāh fi-le-mtiḥān, ḥrej er-
 rābeḥ fi-setta u-ḷlātin tāleb. el-ḥām el-jāy, irūḥ l-el-madrassa el-tānawīya fi-tlemsān
 bāš idrus el-ḥarbīya w-el-frānsāwīya ki-ma yanbaḡi w-iṣēr qādē, in-šāe-aḷḷāh ! ḥôh
 eabd-el-qāder, šḡēr eḷih b¹-lemn-e-snīn, ma-kān-š-ma-aqbaḥ menn-o²,
 u-ḥto Layla, bnīta³ zīna b-ez-zāf u-eāqla, hiyya ašḡar men-eabd-el-qāder
 b¹-ḥāmyn.*

محمد و خوته

محمد في عمره اربطاش عام. باباه صنعته نجار، يخدم عند معلم في
 المدينة، و يريج ميتين دينار في الاسبوع. هو احسن نجار في المدينة،
 خدام عظيم ما كان شي مثله. عنده خمس ذراري يخدم عليهم : زوج
 اكبر من محمد و زوج اصغر منه. الاول هو محمود، في عمره اثنين

1. *šḡēr elih b-* ici la préposition *b-* a un sens spécial à la suite d'un comparatif de supériorité ou d'infériorité, elle signifie : **de** (tant d'années).

2. *ma-kān-š-ma aqbaḥ menn-o*, mot à mot : Il n'y a pas chose qui (soit) plus méchante que lui, donc : Il n'y a pas plus méchant que lui. Sur le deuxième *ma* qui est ici un relatif, voir § 94 bis, R.

3. *bnīta* est le diminutif de *bent*. Nous verrons d'autres diminutifs dans les textes suivants et expliquerons leur formation (voir § 98, n. 1). Ici le diminutif est obtenu par l'introduction d'un *i* entre les deux dernières consonnes et par le suffixe féminin *a* venant confirmer le genre de *bent*. Cette formation est fréquente.

وعشرين عام، راه طالب في العاصمة، حب يصير محامي، قريب يخلص
 من الدروس العليى. اخته زينب هي الثانية في عمرها ثمانطاش عام،
 راهي في الدار، قريب تتزوج ان شاء الله ! تعرف تخط و تطبخ خير
 من يهاها.

محمد هو المخير في الذراري. يشبه لياياه، حنين على خوته الكل، يقرأ
 العربية خير من محمود، العام الاول نجح في الامتحان، خرج الرابع
 في ستة وثلاثين طالب. العام الجاي يروح للمدرسة الثانوية في تلمسان
 باش يدرس العربية والفرنساوية كما ينبغي و يصير قاضي ان شاء
 الله ! خوه عبد القادر صغير عليه ثمن سنين، ما كان شي ما اقبح منه.
 واخته ليلى بنتة زينة بالزاف و عاقلة، هي اصغر من عبد القادر باميين.

Vocabulaire

a) Noms et expressions.

<i>ḥôt</i> (pl. de <i>ḥô</i>), frères, [frères et sœurs]	<i>tāleb</i> (pl. <i>ṭolba</i>), étudiant	<i>tlemsān</i> , Tlemcen
<i>ḥet</i> (pl. <i>ḥwāt</i>), sœur	<i>muḥāmī</i> , avocat	<i>el-ḥām el-jāy</i> , l'an pro- [chain (l'an le venant)]
<i>najjār</i> , menuisier	<i>durūs</i> (pl. de <i>ḍars</i>), [études, cours]	<i>Layla</i> , Leila (prénom [féminin])
<i>meallēm</i> , patron	<i>el-ḥām l-awwel</i> , l'an passé [(l'an le premier)]	<i>tilmīd</i> (pl. <i>tlāmīd</i>), élève
<i>dinār</i> (pl. <i>dnānīr</i>), dinar		

b) Adjectifs et participes.

<i>aḥsan</i> , meilleur	<i>ḥnin eḷa-</i> , plus tendre que
<i>eaḥīm</i> (adj.), grand, formidable	<i>tānawī</i> (f. <i>īya</i>), secondaire
<i>ḥulya</i> (f. de <i>aēla</i>), plus haute, supérieure	<i>aqbaḥ men-</i> , plus méchant que
<i>le-mḥayyar</i> (p. pas.), le plus choisi, le [meilleur]	<i>eāqel</i> (p. act.), raisonnable, gentil, sage

c) Verbes.

<i>rbaḥ</i> , <i>irbaḥ</i> , gagner (un salaire), réussir	<i>šbah</i> , <i>iṣbah l-</i> , ressembler à...
<i>ḥallaš</i> , <i>iḥallaš men</i> , achever, régler, [payer qch.]	<i>dres</i> , <i>idrus</i> , étudier
<i>tzawwej</i> , <i>itzaawwej</i> , se marier	<i>nbaḡa</i> , <i>yanbaḡi</i> , convenir
<i>ṭbaḥ</i> , <i>iṭbaḥ</i> , cuisiner	<i>dār</i> , <i>idār</i> , faire

d) Mots et expressions invariables.

<i>ma-kân-š mell-</i> , il n'y a pas comme	<i>el-kull</i> , la totalité, en totalité
<i>ki-ma yanbağī</i> , impeccablement (comme)	<i>b-ez-zâf</i> , beaucoup, très
(il convient)	<i>mell-</i> , <i>kif-</i> , comme

87 bis. Version. — Traduire le texte 87.

Grammaire

88. Comparatif et Superlatif.

a) Le comparatif s'exprime en arabe maghrébin par une forme spéciale donnée à l'adjectif : *akbar* (de *kbîr*), *aşğar* (de *şğér*), obtenue par la préfixation d'un *a* et par l'introduction d'un autre *a* à la place de la voyelle intérieure. La conjonction **que** qui suit s'exprime par *men*.

Ex. : *Maḥmūd akbar men Moḥammed*, Mahmoud (est) **plus grand que** Mohammed

Le comparatif ainsi exprimé est **invariable**. Ainsi on dira :

Layla aşğar men Zîneb, Leïla (est) **plus petite que** Zîneb

Mais cette forme de comparatif ne peut exprimer que le comparatif de supériorité et ne s'applique qu'à des adjectifs d'un usage très courant. Aussi le moyen le plus fréquent pour exprimer la comparaison consiste à employer l'**adjectif ordinaire** variable, suivi d'une préposition ou d'une expression marquant la supériorité, l'égalité ou l'infériorité (celle-ci étant rarement exprimée).

Ex. : *Moḥammed ḥnîn əla-ḥôto*, Mohamed (est) **plus tendre que** ses frères

Layla əqla kif-ha, Leïla (est) **aussi sage qu'elle** (sage comme elle)

On utilise aussi des expressions comme : *aḥsan men*, meilleur que ; *aḥlar men*, plus que ; *ḥér men*, mieux ou plus que ; *aqall men*, moins que ; *mell-* (ou *mel-*), comme.

b) Le **superlatif** le plus fréquemment employé est le superlatif **absolu**. Il s'exprime par un adjectif ordinaire suivi d'un mot ou d'une expression marquant le caractère extrême ou incomparable de l'objet ou de la personne dont on parle.

Ex. : *Layla zîna b-ez-zâf*, Leïla (est) **très jolie**
'kellân' mîlîn gâya, un tissu **extrêmement** solide

On peut utiliser aussi l'**adjectif d'intensité** (voir § 69 c) ou des adjectifs qui ont par eux-mêmes un **sens superlatif**, ou encore le **comparatif** suivi d'un **nom** qui lui sert de complément déterminatif.

Grammaire

88 bis. Comparatif et Superlatif (fin).

Ex. : *bâbâh heddâm*, son père (est) **très** travailleur
huwwa le-mḥayyar, c'est le **meilleur**
huwwa aḥsan-najjâr, c'est le **meilleur** menuisier

N. B. — Le comparatif précédé de l'article devient un **superlatif** et, employé ainsi, il varie en genre : *akbar*, fém. *kubra* ; *aqla*, fém. *ʿulya*.

Ex. : *el-madrassa-l-kubra*, l'école la **plus grande** (supérieure)

89. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

Moḥammed, âşḥâl fi-ʿamro ? škûn huma ḥôto ? bâbâh wâş şnaeto ? wâş, huwwa heddâm wella-lâ ? âşkûn akbar men-Moḥammed f-ḥôto ? ḥto le-kbîra wâş idîr ? le-men išbah Moḥammed ? weqtâş njaḥ fi-le-mliḥân ? wén idrus el-ʿâm el-jây in-šae-allaḥ ? ḥô-h ʿabd-el-qâder âşḥâl fi-ʿamro ? u-Layla şḥâl fi-ʿamarha ? be-şḥâl hiyya aşğar men-ḥetḥa Zîneb ? Layla trûḥ l-el-madrassa l-kubra wella l-el-madrassa-ş-şoğra ?

Grammaire

90. La numération de 100 à l'infini.

Les nombres 100 et 1 000 sont des noms communs. Voici la manière de les employer :

a) Cent se dit : *mya* ; et 200 se dit : *mîlîn* ; pour les centaines suivantes, on place le nom d'unité de 3 à 9 (forme employée à l'état construit) devant le nom : *mya*.

Ex. : *tell-e-myā, rabe-e-myā...*

b) Mille se dit : *alef* ; et 2 000 se dit : *alfin* ; pour les milliers suivants, on place le nom d'unité de 3 à 10 (état construit) devant le pluriel : *alâf*.

Ex. : *tell-alâf rabe-alâf ḥems-alâf*

A partir de 11 000, on emploie de nouveau le singulier *alef* à la suite des nombres 11, 12, 13, etc.

Ex. : *ḥdâş-alef tnâş-alef...*

c) Pour énoncer un **nombre composé** au-dessus de 100, on observe le même ordre qu'en français, sauf que (rappelons-le) les unités précèdent toujours les dizaines, et on utilise pour la liaison la conjonction *u-*. Le nom qui suit reste au **singulier**, comme nous le savons, à partir de 11.

Ex. : *sebe-alâf u-ḥems-e-myā u-setta u-sebeîn weld, 7 576 garçons*

Grammaire

90 bis. La numération de 100 à l'infini (fin).

d) Pour exprimer une somme d'argent, on utilise parfois comme unité le 'douro' qui se dit : 'dôro' dont la valeur est comptée pour 5 centimes (voir § 44, n. 4), tandis que l'unité de monnaie officielle est le dinar (dînâr, pl. danânîr).

Ex. : alef u-tmen-e-mya u-tasîn 'dôro',
1 890 'douro', ce qui fait 9 450 centimes, soit 94,5 dinars

91. Les adjectifs numéraux ordinaux.

Les adjectifs numéraux ordinaux ont la forme du participe actif de verbe primitif (voir § 52 a), sauf l'adjectif premier qui a une forme spéciale. Ces adjectifs n'existent que jusqu'à dixième et sont formés, sauf le premier, sur les noms exprimant les unités. A partir de onzième, on utilise le nombre cardinal. Voici ces adjectifs numéraux :

awwel, premier	hâmes, cinquième	tâmen, huitième
tâni, deuxième, second	sâtes, sixième	tâsee, neuvième
tâlet, troisième	sâbez, septième	zâser, dixième
râbez, quatrième		

Ces adjectifs sont variables, leur féminin se forme en *a* et leur pluriel, certes rare, se forme en *în*.

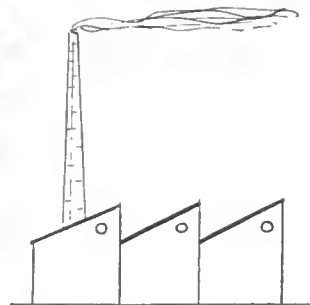
Ex. : huwra r-râbez, c'est le 4^e
el-bent et-tânya, la 2^e fille

Précisons que dernier se dit : tâli, à ne pas confondre avec tâni.
Enfin de tâni, second, on forme l'adjectif : tânawî, secondaire.

92. Thème. — Abdallah est âgé de 16 ans, il a une sœur plus jeune que lui sa sœur Fatma est âgée de 8 ans ; elle est plus raisonnable que lui et travaille bien à l'école : elle est la première en lecture (dans la...), la troisième en calcul et la quatrième en écriture sur (dans) 42 filles. C'est une grande travailleuse et elle est très tendre. Son papa lui a acheté une montre de 85 dinars quand elle est entrée dans sa huitième année. Mohammed est le meilleur élève de sa classe (dans sa classe).

LEÇON 19

Le pronom relatif et la proposition relative.



93. Texte. — el-ʿamel el-jazâiri.

kîr men-el-jazâiriyyîn irûhu ihedmu fi-urubbâ. menhum kâyen eill ihedmu eand el-bennâyîn aw eand-el-bayyâdên. kâyen ohrên eill ihedmu f-el-mnâjem aw f-el-mšânee le-kbîra¹ aw isayydu es-sdûd. lâ-ken, el-katra menhum blâ-šanea, ihedmu ma isêbu. u-fi-gâleb-el-ahyân ma-iqadru gër isâwnu el-eummâl eill hum šhâb² šanea. u-hâkda kâyen eill iteallmu mihna, hošôš b-ed-durûs el-mihniya³, w-iqadru isabhu huma b-dûr-hum⁴ šhâb² šanea, yujdu l-hedma b-sukûla. kâyen eill teallmu b-hâd-el-kayfiya herfat-bennây aw herfat-najjâr, u-kâyen eill teallmu herfat-le-hâd. u-fi-kull-šar, el-ʿamel el-jazâiri iqbađ el-ujra mîāeo, tumma irûh l-mekteb el-barid bās irsel el-qesm le-kbîr menha l-wâldih aw l-aqârîbo aw l-zwajto u-ulâdo. der-waq, el-gâleb men-el-eummâl el-jazâiriyyîn eill izamlu fi urubbâ iterku eâylâthum f-el-jazâir w-ijîw⁴ uhad-hum⁵. marra-ela-marra, irekbu-l-bâhira aw el-ṭayyâra

1. Accord d'un pluriel d'objets mšânee, durûs avec un adj. fém. sing., kbîra, mihniya (voir § 71, Rem.) ; ce même accord peut se faire avec un pronom ou un verbe.

2. šhâb (pl. de sâheb) suivi d'un nom qui le détermine, a souvent le sens de : propriétaire de, titulaire de...

3. b-dûr-hum, mot à mot : avec leur tour, donc : à leur tour.

4. ijîw, 3^e pers. du pl. de l'inaccompli du verbe ja, iji, venir, arriver. On aurait dû avoir ijîu, mais ici la voyelle u du pluriel se transforme en consonne w, comme on l'a déjà vu pour igraw (voir § 73, n. 1, et aussi § 4, R. b).

5. uhad-hum, mot à mot : seul eux, donc : eux seuls ; l'adjectif seul est ici invariable.

w-irajen⁶ l-waṭan-hum u-l-ʿaṣylāthum u-ḥbābhum, ḥoṣṣ fi šar ṣamḍān⁷ iṣarhu, lamma yuṣlu l-blādhum elli iḥabbu-ha⁷ w-iṣēbu l-ʿādāt elli hum muṣ⁷ fin bi-ha⁷, ʿla-ḥāṭar el-ḡorba ṣeēba.

العامل الجزائري

كثير من الجزائريين يروحوا يخدموا في أوربا. منهم كائن آلي يخدموا عند البنانيين او عند اللياضين، كائن آخريين آلي يخدموا في المناجم او في المصانع الكبيرة او يشتدوا السدود. لكن الكثرة منهم بلا صنعة يخدموا ما يصعبوا. و في غالب الاحيان ما يقدروا غير يماونوا العمال آلي هم اصحاب صنعة. و هكذا كائن آلي يتعلموا مهنة خصوص بالدروس الدينية، و يقدروا يصبحوا ههنا بدورهم اصحاب صنعة يوجدوا الخدمة سهلة. كائن آلي تعلموا بهذي الكيفية حرفة بناي او حرفة نجار، و كائن آلي تعلموا حرفة الحديد.

و في كل شهر العامل الجزائري يقبض الاجرة متاعه، ثم يروح لمكتب ليريد باش يرسل القسم الكبير منها لوالديه او لاقاربه او لزوجته و اولاده. ذرؤك الغالب من العمال الجزائريين آلي يعملوا في أوربا يركوا عايلاتهم في الجزائر و يجيوا و حدهم. مرة على مرة يركوا بالخرة او الطيارة و يرجعوا في الطلبة لوطنهم و لعائلاتهم و احبابهم، خصوص في شهر رمضان. يفرحوا لما يوصلوا لبلادهم آلي يحبوها و يصيوا العادات آلي هم موافين بها على خاطر الغربة صعبة.

6. *ramḍān*, **Ramadan**, mois de jeûne rituel chez les Musulmans (voir leç. 30) qui aiment bien se trouver en Terre d'Islam, à cette époque de l'année.
7. Même accord que celui de n. 1, ci-dessus : un pluriel d'objets *ʿādāt* avec un pronom fém. sing. *ha*.

Vocabulaire

a) Noms et adjectifs.

ʿurubbā, Europe
bayyād (pl. *ʿn* = *in*),
[peintre]
menjem (pl. *mnājem*),
[mine]
maṣnaʿ (pl. *mṣāneʿ*),
[usine]
sadd (pl. *sādūd*), barrage
el-katra, la majorité
ḡāleb, (la) plupart
ḥin (pl. *aḥyān*), mo-
[ment]
ṣanea (syn. *her/a*), mé-
[tier]

mihna (pl. *mihan*), pro-
[fession]
mihni (adj.), profession-
[nel]
suhūla, facilité
kayfiya, manière, pro-
[cédé]
her/a (pl. *hiraf*), métier
ḥādīd, fer, acier
ujra (pl. *ujūr*), salaire
barīd, poste
aqrab (pl. *aqārib*), proche
[parent]

zawja (pl. *āt*), épouse
ʿāila, ʿāyla (pl. *āt*), fa-
[mille]
bāhira, bateau
ṭayyāra, avion
waṭan, patrie
ḥbīb (pl. *ḥbāb*), ami
ʿāda (pl. *āt*), coutume
ḡorba, solitude, éloigne-
[ment]

b) Verbes et participe.

ṣayyed, iṣayyed, monter,
[édifier]
ṣāb, iṣēb, trouver
ʿāwen, iʿāwen, aider
qbaḍ, iqbāḍ, toucher,
[percevoir]

rse, irse, envoyer, expé-
[dier]
trek, itrek, laisser, aban-
[donner]
rkeb, irkeb, monter sur,
[prendre (un véhicule)]

rjae, irjae, revenir
mwāleḥ bi- (b-), habitué
[à...]

c) Mots et expressions invariables.

ḥīr (adv.), beaucoup
men- (prép., avec plur.),
[parmi, de]
aw (conj.), ou, ou bien
ḥ-ḡāleb el-aḥyān, la plu-
[part du temps]

blā, sans
ma- (verbe) -ḡēr, ne...
[que]
ḥoṣṣ (adv.), surtout,
[particulièrement]

b-suhūla, facilement
tumma, ensuite
derwaq, maintenant

93 bis. Version. — Traduire le texte 93.

Grammaire

94. Le pronom relatif.

Le pronom relatif le plus courant est : **elli**, valable aux deux genres et aux deux nombres et utilisable quelle que soit la fonction du relatif dans la proposition relative. Il peut aussi se présenter sous la forme : *lli* ou *di*. Le relatif *elli* ou sa variante peut s'employer avec ou sans antécédent exprimé.

a) S'il a un antécédent, celui-ci est un nom déterminé par le sens (en général ayant l'article) ou un pronom personnel isolé ou encore un démonstratif.

Grammaire

94 bis. Le pronom relatif (*fin*).

Ex. : *el-ṣummāl elli hum ṣḥāb-ṣanza*, les ouvriers qui sont titulaires d'un métier

ḥiyya lli ḡarbet l-awwla, (c'est) elle qui a frappé la première
hādūk elli ʿand-hum ḥerfa, ceux(-là) qui ont un métier

b) S'il n'a pas d'antécédent exprimé, le relatif *elli* est censé impliquer un pronom démonstratif sous-entendu et il signifie : celui qui..., celle qui..., ceux qui..., celles qui..., selon le contexte.

Ex. : *elli iqder itʿallem ḥerfa...*, celui qui peut apprendre un métier...
kāyen elli iḥedmu, il y en a qui travaillent... (il y a ceux qui...)

Remarque. — Le relatif sans antécédent, remplaçant une chose, peut parfois s'exprimer par *ma*, ce qui, ce que..., relatif assez courant en arabe maghrébin, à ne pas confondre avec la négation *ma* (voir § 36).

Ex. : *gul-li ma ʿemeltu yāmes*, dis-moi ce que vous avez fait hier
iḥedmu ma-iṣṣbu, ils fout (travaillent) ce qu'ils trouvent

Nota. — Il existe une conjonction *belli*, que, servant à introduire une proposition subordonnée. Elle n'a rien à voir avec le relatif *elli*.

95. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

elās iji l-ʿāmel el-jazāiri l-ūrubbā ? āškūn itrek temma fi-blādo ? wās iḥdem el-jazāiri fi-franṣā ? u-nta wās teḥdem ? w-enti wās iḥedmi ? ʿand-men teḥdem, fi-ṣerka ulla ʿand-meallem ulla-ʿand-el-bāylek ? men-el-jazāiriyn, kāyen-ši be-zāf elli teallmu ḥerfa ? wās isamlu fi-kull-ṣḥar ? weqtās irjae el-ʿāmel el-jazāiri l-el-waṭan ? āškūn iṣūf fi-blādo ?

Grammaire

96. La proposition relative.

La proposition qui suit le relatif ou **proposition relative** se construit comme les autres propositions, sans verbe ou avec verbe, c'est-à-dire en suivant en général l'ordre du français. Cependant, quand le relatif n'est plus sujet, comme il l'était dans les exemples déjà cités (§ 94 a et b), mais **complément**, on éprouve le besoin de le rappeler dans la proposition relative par un **pronom suffixe** de la 3^e pers. s'accordant avec l'antécédent de *elli*, exprimé ou sous-entendu.

Ce pronom de rappel qui sera, selon l'antécédent : *o* ou *h*, *ha*, *hum*, se placera différemment dans la proposition relative, selon que *elli* signifie : que, qui, quoi, dont, etc.

a) Si *elli* équivaut à **que** (complément direct d'objet du verbe), le pronom se placera après le verbe.

Grammaire

96 bis. La proposition relative (*fin*).

Ex. : *el-weld elli ḡarbtuh, huwwa weldi*, le garçon que vous avez frappé (lui), c'est mon fils
blād-hum elli iḥabbu-ha, leur pays qu'ils aiment (*elli* = pays, f.)

b) Si *elli* équivaut à **qui** ou **quoi** (après une préposition, donc complément indirect du verbe), le pronom se placera après la préposition.

Ex. : *el-bent elli ḥrejna meaha...*, la fille avec qui nous sommes sortis... (la fille que nous sommes sortis avec elle...)
la-ʿṣā lli ḡarbtuk biha..., la bâton avec quoi je t'ai frappé... (le bâton (f.) lequel je t'ai frappé avec elle...)

c) Si *elli* équivaut à **dont** (complément d'un nom contenu dans la proposition relative), le pronom se placera après ce nom.

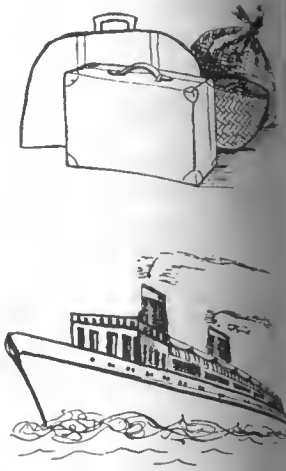
Ex. : *el-ṣummāl elli ulādhum f-el-jazāir...*, les ouvriers dont les enfants (sont) en Algérie... (les ouvriers lesquels leurs enfants sont...)

Remarque. — C'est grâce à ce pronom que l'on saisit la fonction de *elli* dans la proposition relative, qu'il soit employé avec un antécédent exprimé ou non. Quand *elli* n'a pas d'antécédent exprimé, le pronom de rappel peut ne pas apparaître. Il en est toujours ainsi avec le relatif *ma*.

97. Thème. — L'ouvrier qui a appris un bon métier gagne mieux que celui qui n'a rien appris (la moindre chose). L'homme qui est venu hier est un bon ouvrier. La femme que tu as vue est très gentille. Les Musulmans dont les enfants ont appris le Coran (sont) de bons Musulmans. L'ami avec qui je suis sorti hier est menuisier. O mon fils, dis-moi ce que tu as appris aujourd'hui à l'école. Apprends ce que tu peux. Il est convenable d'apprendre un bon métier, si tu veux (aimes) un bon salaire.

LEÇON 20

Les indéfinis.



98. Texte. — mdīnat-el-jazāir.

mdīnat-el-jazāir hiyya mdīna kbīra ela-šāf le-bḥar. mnin tušal b-el-bāḥira, tšūf le-mdīna l-kull mnaššra bīn le-jbel w-el-bḥar. u-kull-wāḥed men-er-rukkāb istaejab men-hād-le-mdīna l-bēdā ki-t-telj, le-mdarrja ela-janb le-jbel. mnin tetgarrāb el-bāḥira men-el-marsa, ibānu 'lek 'ez-zūq ki-le-ḥbīlāt¹ eṭ-ḥwāl, manšūrīn men el-yemna l-el-yesra, wāḥda fūq l-oḥra ; w-ed-dyār ibānu lek ki-le-ḥjīrāt² el-buyad, maḥlōlēn u-msettfin wāḥda ela-l-oḥra.

1. ḥbīlāt est le pluriel du nom ḥbila qui est le diminutif de ḥbel. Le diminutif des noms se forme ordinairement en introduisant après les deux premières consonnes consécutives un *i* et en ajoutant la terminaison *a* du féminin. Nous avons déjà vu : *bnīna* (dim. de *bent*, § 87, n. 3) ; ajoutons : *ḥjīra* (dim. de *ḥajra*). Le diminutif des adjectifs du type courant se forme en introduisant, après les deux premières consonnes et la voyelle *i* ou *e*, une syllabe supplémentaire *ye*. Ajoutons que le diminutif des noms masculins par le sexe se forme de cette dernière manière, c'est-à-dire en introduisant l'ensemble *īye* après les deux premières consonnes.

Ex. : *sḡēr* a pour dim. *sḡēyer* (adj.), tout-petit
kelb a pour dim. *kliyeḥ* (n. m.), petit chien, chiot
weld a pour dim. *uliyed* (n. m.) ou bien *ulid*, petit enfant, garçonnet

LES INDÉFINIS

nzelna men el-bāḥira, ana meḥ wāḥed šāḥbi², u-ma-šufna ḥetta-ḥād men eṣ-šāḥb. ḥaena l-el-ḥawma le-jdīda u-ḥna netaawnu bāḥḍna-bāḥḍ b-el-ḥqāyeb w-el-ḡeṣf. mnin ušalna l-sāḥat eš-šuhadā³, šrabna qahwa u-ḥna nsameu bāḥḍ en-nās men kull-jīha itkellmu bāḥḍhum-bāḥḍ b-el-eṣṣbīya u-b-el-qbayliya. men-bāḥḍ ḥallīna kull-ši eand mō-l-qahwa u-ḥaena nḥawwsu l-el-qasba⁴ eḥli ma-šufnaha-š, ḥādī snīn.

مدينة الجزائر

مدينة الجزائر هي مدينة كبيرة على شط البحر. منين توصل بالباخرة تشوف المدينة الكل منشرة بين الجبل و البحر. و كل واحد من الركاب يستعجب من هذي المدينة البيضاء كالثلج، المدرجة على جنب الجبل. منين تتقرب الباخرة من المرسى يبانوا لك الزنق كالجيلات الطوال منشورين من اليمنى اليسرى، واحدة فوق الاخرى، و الديار يبانوا لك كالحجيرات البيض محطوطين و مستقيين واحدة على الاخرى. نزلنا من الباخرة انا مع واحد صاحبي و ما شننا حتى احد من الاصحاب. طلعنا للحومة الجديدة و احنا نتعاونوا بعضنا بعض بالحقاب و القفف. منين وصلنا لساحة الشهداء شربنا قهوة و احنا فسمعوا بعض الناس من كل جهة يتكلموا بعضهم بعض بالعربية و بالقبائلية. من بعد خلينا كل شي عند مولى القهوة و طلعنا نحوسوا للقصة التي ما شنناها شي هذي سنين.

2. *wāḥed šāḥbi*, mot à mot : un, ami (de) moi, ce qui équivaut à l'expression française : *un mien ami*. Remarquons que *wāḥed* avec le sens de un... (article indéfini) est ordinairement suivi d'un nom avec l'article (voir § 42, R. 1). Mais ici c'est une autre construction : le nom qui suit *wāḥed* au lieu d'avoir l'article est suivi d'un pronom suffixe, car *wāḥed* est en réalité pronom indéfini (voir § 99 bis, b).

3. *sāḥat eš-šuhadā*, **Place des Martyrs**, grande place célèbre à Alger auprès de laquelle se trouve la Grande Mosquée, et qui est située en plein centre de la ville ancienne.

4. *el-qasba* : la **Casbah** d'Alger, vieux quartier d'Alger, construit en grande partie sous la domination turque, s'étalant à flanc de colline, fait de petites maisons blanches, séparées par des ruelles étroites.

Vocabulaire

a) Noms.

mdina (pl. *mdîn*), ville
šatf, bord, rivage
le-bħar (m.), la mer
rukkâb (pl. de *râkeb*),
 [voyageur]

marsa, port, quai
ħbel (dim. *ħbila*), corde
ħajra (dim. *ħjira*), pierre
ħawma, quartier

ħaqība (pl. *ħqāyeb*), v.
goffa (pl. *gfeš*), couffin
el-qbayliya, la langue
 [kaby]

b) Participes et adjectifs.

râkeb (p. act.), voyageur,
 [passager]
manšûr (p. pas.), tendu,
 [étendu]
mnaššar (p. pas.), étalé

maħtôt (p. pas.), posé,
 [disposé]
mdarraġ (p. pas.), étagé
msettef (p. pas.), rangé,
 [ordonné]

jdîd (pl. *jdâd*), neu
 [nouveau]
qđim (pl. *qđâm*), vieux
 [ancien]
šahîd (pl. *šuhadâ*), mar-
 [tyr]

c) Verbes.

staeġab, istaeġab men-,
 s'étonner, s'émerveil-
 [ler de]
tgarraġ, itgarraġ men-,
 [s'approcher de]

bân, ibân l-, apparaître
 [à qn]
nzel, inzel, descendre
 [d'un véhicule]
ilæ, iilæ, monter, gravir
teâwen, iteâwen, s'aider

tkellem, itkellem b-, par-
 [ler, s'exprimer en]
ħalla, iħalli, laisser
ħawwes, iħawwes, se pro-
 [mener]
ħbaġ, iħbaġ, descendre

d) Mots invariables.

bâeġ-, certain, certains...,
 [certaine, certaines...]

bîn... u-, entre... et...

fiq, au-dessus de...

98 bis. Version. — Traduire le texte 98.

Grammaire

99. Les indéfinis.

Les principaux indéfinis (adjectifs et pronoms) sont : *kull*, *wâhed* et *bâeġ*. Voici leurs caractéristiques :

a) *kull* peut être employé soit avec l'article à la suite d'un nom lui-même déterminé, soit sans article devant un nom sing. lui-même sans article. Ce mot **invariable** joue donc le rôle d'**adjectif** et signifie, dans le premier cas : **tout**, la **totalité**, et dans le second cas : **chaque**.

Ex. : *le-mdîna l-kull*, (la ville la totalité), **toute** la ville
men-kull-jîha, de **chaque** côté

Grammaire

99 bis. Les indéfinis (fin).

b) *wâhed*, *wâhda*, n'étant pas employé devant un nom avec l'article (voir § 42, Rem. 1) (*wâhda-el...* : un, une), est un véritable **pronom indéfini** signifiant : **un, un certain, une, une certaine**.

Ex. : *wâhed šâħbi*, (un, mon ami), **un** mien ami

Remarques. — 1. *kull-wâhed*, a, signifie : chacun, chacune (chaque un, une).

2. L'expression alternée : *wâheġ... l-âħor*, *wâhda... l-oħra* signifie : l'un... l'autre, l'une... l'autre. L'adjectif *âħor* (f. *oħra*) correspond en effet à l'adjectif indéfini : **autre**.

c) *bâeġ* peut être suivi d'un nom collectif ou pluriel avec l'article ; il signifie alors une partie de ce pluriel ou de ce collectif et correspond donc à : **certain, certaines**.

Ex. : *bâeġ en-nâs*, certaines gens
bâeġ el-ħammâla, certains ouvriers

Remarque. — L'expression alternée : *bâeġ* (avec pronom suffixe du pluriel) - *bâeġ* signifie : l'un... l'autre, l'une... l'autre, les uns... les autres, les unes... les autres, avec sens de **réciprocité** le plus souvent.

Ex. : *neteâwnu bâeġna-bâeġ*, nous nous aidons l'un l'autre

100. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

mdînat-el-jazâir, mdîna kĕfâš ? mnin tušal l-el-ēâšema b-el-bâħira, wâš tšîf ?
kĕfâš ibânu lek ez-znûq ? w-ed-dyâġ kĕfâš ibânu lek ? mnin habto men-el-bâħira,
wâš dâru z-zûġ eš-šhâb ? f-el-qahwa kĕfâš kânu faħħânîn wella-lâ ? elâš ? âšhâl hâdi
lli ma šâfu-š el-qasba ? es-sâħa le-ħbîra wâš ismha fi-l-ēâšema ? wén jât ?

Grammaire

101. Les expressions indéfinies.

Voici quelques expressions indéfinies qui n'ont pu être signalées précédemment (§ 99), mais qui sont pourtant courantes. Certaines d'entre elles ont été vues dans les textes ci-dessus. Elles ont été groupées ici en raison de leur caractère particulier :

a) *kull-ši* signifie : **toute chose, tout**. Cette expression très courante joue le rôle du pronom indéfini : **tout**, alors que *kull*, comme nous l'avons vu (§ 99 a), joue partout ailleurs le rôle d'adjectif.

Ex. : *ħallina kull-ši*, nous avons **tout** laissé

b) *ħetta-ši* signifie à la suite de la négation *ma-* : **la moindre chose, rien**. Cette expression qui figure le plus souvent dans une phrase négative

Grammaire

101 bis. Les expressions indéfinies (fin).

peut aussi être employée d'une manière elliptique pour dire : rien (tout seul). On la trouve aussi sous la forme : *hetta-šay* (voir texte, § 32, n. 4) ou même simplement *šay*. Signalons son synonyme très courant : *wālu* rien.

Ex. : *ma-šuft hetta-ši*, je n'ai vu la moindre chose, je n'ai rien vu

c) *hetta-ḥād* signifie à la suite de la négation *ma-* : la moindre personne, personne. Comme la précédente, cette expression peut être abrégée en *ḥād* seulement (voir § 73).

Ex. : *ma šufna hetta-ḥād* ou *ḥād*, nous n'avons vu personne

102. Thème. — Je suis arrivé à Alger samedi matin par le bateau. J'ai émerveillé par cette ville étagée à flanc de colline. Lorsque je suis sorti du quai j'ai dit à un homme : « Où se trouve la Place des Martyrs, s'il vous plaît ? » m'a dit : « Montez de ce côté et vous trouverez cette place ! » Toute la ville est blanche et chacun se promène lentement. Tout me paraît beau, (comme) le quartier ancien, comme le quartier nouveau.

LEÇON 21

Exclamation.

Négation (fin).



103. Texte. — el-fellāḥ el-jazā'irī.

fi-blād el-jazā'ir, el-fellāḥ elli iskun fi-l-oṭā u-ela-s-sāhel, izrae el-gemḥ, w-iḡres el-ḥodṛā w-ed-dālya u-šjār eš-šina u-šjār el-qāreš. w-el-fellāḥ elli iskun f-el-jbāl, ma-izrae-š el-gemḥ, lā-ken izrae eš-šeir ; ma iḡres lā-dālya u-lā-šina u-lā-qāreš, lā-ken iḡres el-karmūs w-ez-zitūn. f-el-ḡāleb, el-fellāḥa ma-isuknu-š b-uḥad-hum¹, illemmu mea bnī-εammhum² fi-dašra aw fi-duwār.

ki-tujad eš-sāba, el-fellāḥ mō-l-gemḥ inādi l-jirāno :

« yā-hōti, hā-huwwa l-gemḥ rāh tāb. yā-llāh tēawnuni fih ! ḡedwa-n-šāε-allāh εbdaw ! »

el-ḡedwa men dak, illemmu en-nās el-kull, er-rjāl be-mnājelhum w-en-nsā u-l-ulād b-el-ḥbilāt. ma-ibqa f-ed-duwār lā-mṛā, lā-weld, lā-bent ; ma-igaedu ḡēr lā-

1. *b-uḥad-hum*, expression dont le mot à mot est : avec seul eux, avec eux seuls. En réalité, la préposition *b-* est facultative ; cette expression se traduit simplement par : eux seuls. Le pron. suf. seul est variable, ce qui fait au singulier masculin ou féminin *b-uhd-o*, lui seul, *b-uḥad-ha*, elle seule (voir § 93, n. 5).

2. *bnī-εammhum*, mot à mot : les fils de leur oncle, leurs cousins. Cette expression signifie en réalité : leurs parents, leurs proches, ou même simplement leurs coreligionnaires. Le singulier est *ben-εammo* : son coreligionnaire.

ejâyez w-ed-drâri ş-şğâr. ki-yuşlu l-el-aṛḍ, igûl lhum el-fellâh : « ya-ḥôti, neld men-hna ! şallêw el-a-n-nabî ! » w-en-nâs el-kull ijâwbu : « şallâ-llâh el u-sellem ! ». men-bazd, igûl el-fellâh : « ayya b-esm-ellâh ! » w-ibda ih w-en-nâs ieamlu metlo.

الفلاح الجزائري

في بلاد الجزائر الفلاح آلي يسكن في الوطاء و على الساحل يزرع القمح و يفرس الخضراء و الدالية و اشجار الشينة و اشجار القارص. و الفلاح آلي يسكن في الجبال ما يزرع شي القمح لكن يزرع الشعير، ما يفرس لا دالية و لا شينة و لا قارص، لكن يفرس الكرموس و الزيتون. في الغالب الفلاحة ما يسكنوا شي بوحدهم، يتلموا مع بني نهم في دشرة او في دوار.

كي توجد الصابة الفلاح مولى القمح ينادي لجيرانه : « يا خوتي ها هو القمح راه طاب، يا الله تعاونوني فيه ! غدوة ان شاء الله نبدأوا ! » غدوة من ذاك يتلموا الناس الكل، الرجال بمناجلهم و النساء و الاولاد بالعبيلات. ما يبقى في الدوار لا امرأة لا ولد لا بنت، ما يقعدوا غير العجايز و الذراري الصغار. كي يوصلوا للارض يقول لهم الفلاح : « يا خوتي نبدأوا من هنا ! صلوا على النبي ! » و الناس الكل يجاوبوا : « صلى الله عليه و سلم ! ». من بعد يقول الفلاح : « ايا باسم الله ! » ليبدأ يحصد و الناس يعملوا مثله.

3. *şallâ-llâh elih u-sellem !* formule religieuse prononcée chaque fois que le nom du Prophète Mohammed est invoqué. Elle se traduit ainsi : **Que Dieu répande sur lui Ses bénédictions et lui accorde le salut !** C'est la réponse des compagnons du cultivateur à l'invitation faite par celui-ci : *şallêw el-a-n-nabî !* **Priez sur le Prophète !** La formule est alors prononcée pour que la bénédiction de Dieu et du Prophète accompagne leur travail au caractère sacré : la moisson. C'est cette invitation à réciter ladite formule qu'il faut adresser à tout musulman se trouvant sur le point de commettre une mauvaise action, afin de le ramener à la raison. Au singulier on dira : *şallê el-a-n-nabî !*

4. *b-esm-ellâh !* **Au nom de Dieu !** formule à prononcer avant de commencer une action de quelque importance : travail, voyage, repas, discours, etc.

Vocabulaire

a) Noms.

<i>sâhel</i> (m.), rivage, bord de mer	<i>karmûs</i> (m.), figue, figuier
<i>dâlyâ</i> (f.), vigne	<i>zîtûn</i> (m.), olive, olivier
<i>şjâr</i> (pl. de <i>şajra</i>), arbre	<i>daşra</i> (f., pl. <i>deşûr</i>), hameau
<i>şîna</i> (f.), orange, oranger	<i>eş-şâba</i> , la récolte de blé
<i>qâreş</i> (m.), citron, mandarine, citron-nier, mandarinier	<i>jâr</i> (m., pl. <i>jîrân</i>), voisin
<i>şîr</i> (m.), orge	<i>menjel</i> (m., pl. <i>mnâjel</i>), faucille
	<i>ejûz</i> (f., pl. <i>ejâyez</i>), vieille femme

b) Verbes.

<i>zrae, izrae</i> , semer	<i>bqa, ibqa</i> , rester, être en reste
<i>ğres, iğres</i> , planter	<i>gead, igead</i> , rester, être assis
<i>ilemm, illemm</i> , se réunir, se rassembler	<i>şallâ, işallê</i> , faire la Prière, bénir
<i>ujad, yujad</i> , être prête (chose)	<i>hşad, ihşad</i> , moissonner, faucher
<i>şâb, işêb</i> , mûrir, être mûre (chose)	

c) Mots et expressions invariables.

<i>l-el-ğâleb</i> , la plupart du [temps]	<i>ki-</i> (verbe), comme, [lorsque]	<i>men-hna</i> , par ici, d'ici
---	--------------------------------------	---------------------------------

103 bis. Version. — Traduire le texte 103.

Grammaire

104. L'exclamation.

Les mots et formules employés pour l'exclamation sont de 3 sortes :

a) Les mots servant à appeler quelqu'un ou particules du **vocatif** :

Ex. : *â-, yâ-* (avec un nom propre ou commun), *ô* (un tel)...

b) Les mots et expressions servant à introduire des **impératifs** ou à exprimer des nuances de **ton** ou de **sentiment** dans la conversation :

Ex. : *ayya-, yâ-llâh* (avec verbe à l'inf. : allons ! allons-y ! en avant !

lâ-budda, il faut, c'est nécessaire !

hâ- (avec un pron. pers. isolé de la 3^e pers.) : voici (le, la, les)...

yâ-saedi !, ô ma chance ! quelle chance !

yâ-ḥasra !, hélas ! (soupon de regret sur le temps jadis)

Remarque. — Les expressions servant à traduire la joie, le regret, la peur ou autre sentiment sont très variables et nettement différentes d'une région à l'autre, parfois même d'une localité à l'autre. Nous n'avons donné ici que des expressions comprises dans tout le Maghreb.

c) Toute une série de formules contenant le nom de Dieu (*allâh, ellâh*) exprimé ou sous-entendu, formules qui varient avec les circonstances. Pour ces formules, se reporter aux notes et au glossaire.

105. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

wén iskun el-fellâh el-jazâiri ? elâs illemmu l-fellâha w-isuknu fi-dašra wella fi-duwâr ? wâš izrae el-fellâh el-jazâiri ? wâš ieamlu sukkân ed-duwâr mnin tkân eš-šâba fâbel ? dak en-nhâr wâš iemel el-fellâh mô-l-gemh ? er-rjâl wâš ijîbu ? w-en-nsâ u-l-ulâd wâš ijîbu ? âškûn igead f-ed-duwâr ? wâš igûlu en-nâs qbal la-ḥšâd ?

Grammaire

106. La négation (fin).

a) La négation employée avec un verbe à l'accompli ou à l'inaccompli est *ma...* et un mot ou une expression complémentaire placé après le verbe : *ši, š, ġēr, ḥetta, ḥetta-ši, šay, ḥetta-ḥâd, illa...* (voir § 36).

Ex. : *ma-iemel ḥetta-ši*, il ne fait rien

ma-ḥrejna ḥetta kemmelna, nous ne sommes sortis que (lorsque) nous eûmes fini

b) La négation employée avec un verbe (à l'inaccompli) exprimant un impératif est : *lâ-* (voir § 56 bis, N. B.) et le mot *ši* placé après le verbe. On peut aussi rencontrer *ma-* dans cet emploi.

Ex. : *lâ-taḍṛab-ši*, ne frappe pas !

c) La négation répétée employée avec les noms ou les adjectifs : *ni...* est *lâ-... u-lâ-...*

Ex. : *ma-εando lâ-sukna u-lâ-dâr*, il n'a ni appartement ni maison

Remarque. — La négation isolée se dit aussi : *lâ*, non, tandis que l'affirmation isolée se dit : *wâh ! yêh ! aywâ ! neam !*, oui (selon les régions). *neam* signifie aussi : présent !

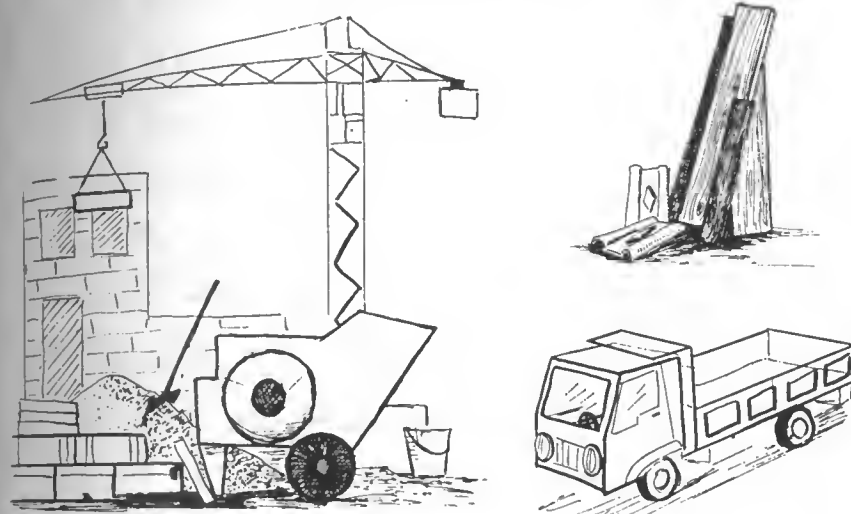
107. Thème. — Il nous faut nous aider les uns les autres dans l'agriculture. Le cultivateur algérien habite près de ses proches. Ainsi, ils forment (font) un douar et pratiquent la culture collective (ensemble). « Ô mes frères ! allons-y ! la moisson est mûre (accompli). Au nom de Dieu ! » Je n'ai vu personne. Ne travaillez pas ! N'écrivez rien, écoutez seulement (*ġēr* avant le verbe). Voici le patron ! Par Dieu, ne sortons pas ! Le blé est mûr. Les olives ne sont pas encore mûres.

107 bis. Exercice. — Mettez au pluriel les 2^e et 3^e paragraphes du texte 103 en supposant que plusieurs cultivateurs se proposent de moissonner leur blé.

LEÇON 22

Récapitulation.

Les particules (mots et expressions invariables).

108. Texte. — *kêfâš ibniw dâr.*

εammi Milâd ḥabb ibni dâr ḥârej-el-εâšéma. šra arḍ ḥâlyâ f-el-byâr¹ εla wâḥed-ε-ūrubbî kân iearfo men-zmân. men-baed mša εammi išûf wâḥed men šâbo bennây, iḥdem mlêh. tkellmu muddat²-sâza u-nošš u-huma išûfu f-er-rsûm. tkellmu ḥetta tâtqu εla-n-nûe u-εla-s-šûma¹ : mya u-ḥemsîn alef dînâr.

wâḥed-en-nhâr bekri jāw rabea šâḥinat : wâḥda meammra b-la-ḥjar u-l-oḥṛa b-er-rmel u-t-tâlta b-el-lwâh u-r-râbea b-eš-škâyer. jābu tâni-l âlât : wâḥda taḥjar, l-oḥṛa ḥaggaḷ eṭ-ṭrâb u-la-ḥjar. u-baed jemea, jāw el-bennâyîn-b âla oḥṛa tedres la-ḥjar u-lefetteto ḥjirât ijûzu fi âla šġêra ṭhallathum b-er-rmel w-eṭ-ṭrâb en-nqî w-el-jîr. b-ḥâd-el-mizâj ṭallu le-ḥyôṭ b-surea. baed šahrîn, jābu l-qarmûd elli išanew bih es-sqef. huma bdaw isaqqju f-ed-dâr, u-ja l-muqâwil mea εammi. bda iwarri

1. *el-byâr*, El-Blar, commune voisine de l'agglomération algéroise.

2. *mudda*, signifie : une durée, un laps de temps ; en annexion, équivaut à la préposition : pendant.

L-εammi men-hna le-hyôṭ u-men-hnak le-byût, ḥetta nṭaq lo εammi u-gâl lo : « ma-εandi ḥâja fi » hâd-el-klâm ! ġêr bni-li ki-ma tebni l-nefsek » w-es-salâm » gâl lo l-bennây : « w-allâh ! yâ-si-Milûd, ma εandek ma tgûl » fi hâd-el-ḥedma ! »

كيفاش يبنوا دار

عني ميلود حبّ بيني دار جارج العاصمة. شري ارض خالية في البيار على واحد الاوربي كان يعرفه من زمان.. من بعد مشي عتي يشوف واحد من اصحابه بتاي يخدم مليح. تكلموا مدة ساعة ونص و هما يثونوا في الرسوم. تكلموا حتى اتفقوا على النوع و على السومة : مية وخمسين الف دينار.

واحد النهار بكري جاوا اربع شاحنات : واحدة معمرة بالحجر والاخرى بالرمل و الثالثة بالالواح و الرابعة بالشكاير. جاوا ثاني لآلات : واحدة تحفر، الاخرى تلعط التراب والحجر. وبعد جمعة جاوا لبنين بآلة اخرى تدرس الحجر و تقطّعه حجيرات، يجوزوا في آلة صغيرة تخلطهم بالرمل والتراب النقي والجير. بهذا المزاج طلّوا الحيوط برعة. بعد شهرين جاوا القرمود اتي يصنعوا به السقف. هما بداوا بفقوا في الدار وجاء المتاول مع عتي. بدا يوري لعتي من هنا الحيوط ومن هناك البيوت، حتى نطق له عتي و قال له : « انا ما عندي حاجة في هذا الكلام ! غير ابن لي كما تبني لنفسك و السلام ! ». قال له البتاي : « والله ! يا سي ميلود ما عندك ما تقول في هذي الخدمة ! ».

3. *ma-εandi-ḥâja fi-*, mot à mot : je n'ai pas d'affaire dans, ce qui équivaut à : je n'ai pas à me préoccuper de...

4. *l-nefsek*, mot à mot : à ton âme, pour ta personne, ce qui équivaut : pour toi-même.

5. *w-es-salâm*, mot à mot : et (le) Salut ! Formule servant à clore d'une manière heureuse un discours ou une discussion.

6. *ma-εandek ma-tgûl*, mot à mot : « tu n'as rien de quoi tu dis », ce qui équivaut à : tu n'as rien à dire...

Vocabulaire

a) Noms, participes et adjectifs.

<i>rasm</i> (m., pl. <i>rsûm</i>), des- [sin, plan	<i>meammar b-</i> (p. pas.), [rempli de...	<i>surea</i> (f.), rapidité
<i>mudda</i> (f.), durée, laps [de temps	<i>ḥjar</i> (col.), pierres	<i>l-qarmûd</i> (col.), les tuiles
<i>nûc</i> (pl. <i>nwâc</i>), sorte, qualité, type, catégo- [rie	<i>rmel</i> , sable	<i>es-sqef</i> , le toit, le plafond
<i>'sûma</i> , somme, prix	<i>lôḥa</i> (pl. <i>lwâḥ</i>), planche	<i>muqâwil</i> (p. act.), con- tractant, entrepre- [neur
<i>ḥâli</i> (p. act., adj.), vide, [nu	<i>ṭrâb</i> (m.), terre (matière), [poussière épaisse	<i>si-</i> (abréviation de <i>sîdî</i> ou <i>sayyidî</i>), monsieur [sieur
<i>ṣâḥina</i> (pl. <i>ât</i>), camion	<i>nqî</i> (adj.), propre, trié	
	<i>el-jîr</i> , la chaux, le ciment	
	<i>mizâj</i> , mélange (produit [mélange])	

b) Verbes.

<i>bna, ibni</i> , construire, faire construire	<i>dres, idres</i> , broyer
<i>ttâfeq, ittâfeq</i> <i>εla-</i> , s'accorder sur (s'em- [ploie surtout au pl.])	<i>ṭallæ, iṭallæ</i> , édifier, faire monter
<i>ḥallat, iḥallat</i> , mélanger	<i>seqqef, iseqqef</i> , recouvrir d'un toit
<i>ḥjar, iḥjar</i> , creuser, piocher	<i>warra, iwarri</i> , montrer, faire voir
<i>laggat, ilaggat</i> , ramasser	<i>nṭaq, iṭṭaq l-</i> , parler à qn, lui adresser [la parole]
<i>fettel, ifettel</i> , réduire en poussière	

c) Mots et expressions invariables.

<i>ḥârej-men, ḥârej</i> , en dehors de...	<i>zmân</i> , jadis, il y a longtemps
<i>baed-</i> , après (un laps de temps)	<i>men-hnak</i> , par là-bas
<i>bih-fih</i> ou <i>fih-bih</i> , <i>b-surea</i> , rapidement, [vite, immédiatement]	<i>ḥetta-</i> (avec verbe), jusqu'à ce que...
<i>muddat</i> ..., pendant...	<i>ġêr</i> (avec verbe), seulement, il suffit
	<i>ki-ma-</i> (avec verbe), comme si...

108 bis. Version. — Traduire le texte 108.

109. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

w-εn ḥabb ibni dâr εammi Milûd ? âşkûn bâc lo l-aṣḍ ? mnin dḥel εammi εand-el-bennây wâs gâl-lo ? kâfâs jâwbo l-bennây ? âs-men 'sûma ttâfqu eliḥa ? âs-men-nûc tkûn dik-ed-dâr ? âshâl jâw men-šâḥinât ? šhâl jâbu men âlât ? wâs jâbu bâs iġattêw es-sqef ? zmân, kâfâs kânu ibniw ed-dyâr ? wâs gâl εammi l-el-muqâwil ? wâs jâwbo l-muqâwil ?

Grammaire

110. Les particules.

On appelle **particules**, l'ensemble des mots et expressions invariables c'est-à-dire en gros ce qui correspond aux conjonctions, prépositions et adverbess, ainsi qu'aux locutions. Nous renvoyons pour cet ensemble au glossaire. Cependant, voici quelques particules et locutions classées par catégories :

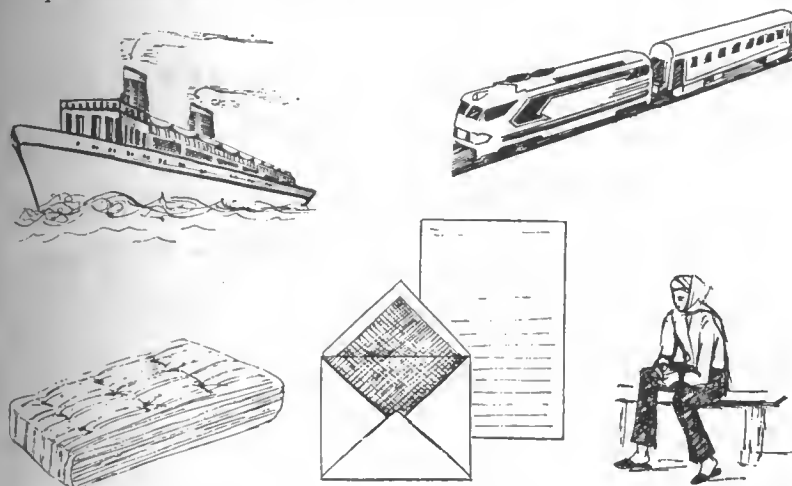
Conjonctions	Prépositions	Adverbes
<i>tumma</i> , ensuite	<i>fûq-</i> , au-dessus de...	<i>lhéh</i> , là-bas (syn. <i>hnak</i> , [temma])
<i>belli</i> , que... (+ subor- [donnée])	<i>taht</i> , au-dessous de...	<i>abadan</i> , jamais (futur)
<i>qbal-ma</i> , avant que...	<i>urâ-</i> , derrière...	<i>b-es-syâsa</i> , lentement
<i>baed-ma</i> , après que...	<i>guddâm</i> , devant...	<i>b-surea</i> , rapidement
<i>lamma</i> , lorsque	<i>blâ-</i> , sans...	<i>b-ed-dabt</i> , exactement
<i>ila, ida</i> , si (potentiel)	<i>bîn-</i> , entre...	<i>b-el-taqrib</i> , approxima- [tivement]
<i>lûkân...</i> (la-)..., si (irrél)	<i>meil-, mteI-</i> , comme...	
	<i>muddat-</i> , pendant...	

111. Thème. — Depuis longtemps, je connais un Européen maçon qui travaille impeccablement. Il est le meilleur maçon que (relatif) je connaisse. Nous nous sommes mis d'accord sur une somme pour qu'il me construise une maison dans la banlieue de Annâba. La maison qu'il me construira ne sera pas très grande mais elle comprendra (dans elle) huit pièces. Chaque pièce sera longue et large. Tous les ouvriers y travailleront beaucoup. Vous, les Musulmans, vous vous aidez les uns les autres, c'est un bon procédé, dans le travail comme dans la vie (*hayât*).

LEÇON 23

Le verbe :

l'expression de temps et les temps composés.



112. Texte. — mnln uşalt fi-franşâ.

kunt gâed fi-blâdi fi wilâyat qsonfîna w-ana blâ hedma men muddat sett-e-şhûr, hetta lahqet-ni risâla men eand weld-hôya eazzûz eabd-el-qâder kân lîdem fi-franşâ hâdi hems-e-snîn. kân lgûl li f-er-risâla : « arkeb w-arwah le-franşâ ! hna kâyen el-hedma terbah mlêh u-tkûn mhennî ! » u-zâd jêal f-el-briya warqa klob fiha eunwâno fi-mâinat [lyûn].

rkebna l-bâhira ana u-wâhed şâhbi¹ ja meaya hetta l-[marşêlya]. hallito hnak u-rkebt el-qîfâr hetta le-mâinat [lyûn]. lamma hrejî men-el-mahaffa, bqlt hâyer el-hâfâr ma-kunt naeraf fi-dak-el-weqt men-el-franşâwîya illa kelma wâhda u-hiyya [bojûr]. el-hâsul², kunt nemşl f-ez-zenqa u-haqîbtî fi-yeddi hetta ugeft guddâm wâhed-el-ûrubbi kân lşûf fiya u-warrit lo el-[kâgaf]. bda yanzoř li.

1. ana u-wâhed şâhbi, mot à mot : moi et un mien ami (cf. § 98, n. 2). En arabe, on cite la 1^{re}, puis la 2^e, puis la 3^e personne, contrairement au français qui, par politesse, place le « moi » en dernier lieu. Ici c'est l'ordre grammatical qui prime.

2. el-hâsul ou el-hâsil ou parfois el-fâyda w-el-hâsul, expression commode pour abréger un récit ou un discours et pour en donner la conclusion. Elle correspond en français à : tout compte fait, en fin de compte, finalement, en un mot.

bāyeet lo kima kânu ibāyeu f-el-askar w-ana ngûl lo : « [bojûr], [bojûr] ! », fi-éinih³ belli kân fham-ni : ana meskîn ma-naeraf-š el-franšâwiya.

el-hâsul², râfeqni hetta l-ed-dâr u-ujedt fiha weld-hôya. sellem eliya u-ṭra biya b-ez-zâf u-ṣṭâ-ni mḍarrba u-skent meah fi-bîto.

منين وصلت في فرانس

كنت قاعد في بلادي في ولاية قسنطينة، وانا بلا خدمة من مدة ست
شهور، حتى لحقتي رسالة من عند ولد خوي عزوز عبد القادر كان
يخدم في فرانس هذي خمس سنين. كان يقول لي في الرسالة : « اركب
وارواح لفرانس ! هنا كايين الخدمة تريح مليح و تكون مهيبة » و زاد
جل في البرية ورقة كتب فيها عنوانه في مدينة ليون.

ركبنا بالخرة انا و واحد صاحبي جاء ممي حتى لمرسيلية. خلتيه هناك
دركت القطار حتى لمدية ليون. لما خرجت من المحطة بقيت حابر
على خاطر ما كنت نعرف في ذاك الوقت من الفرنساوية الا كلمة
واحدة و هي : « بوجورا ». الحاصل كنت نمشي في الزقة وحقيتي في
بذي حتى وقتت قدام واحد الاورتي كان يشوف في و ورّيت له
لكاغط. بدا ينظر لي. بايت له كما كانوا يايما في المسكر و انا قول
له : « بوجور، بوجورا ». قريت في عينيه بالي كان فهمني : انا مسكين
ما نعرف شي الفرنساوية.

الحاصل رافقني حتى للدار ووجدت فيها ولد خوي، سلم علي و فرح
بي بالزاف، و اعطاني مضربة و سكنت معه في بيته.

3. éinih se compose de éinin, yeux (le duel de éayn) et du pronom suffixe h de la 3^e pers. du m. sing. Mais cette suffixation du pronom à un duel provoque la chute du n de la terminaison du duel. Ainsi, on dira : yeddik, tes (deux) mains, rejliya, mes (deux) pieds, wâldik, tes (deux) parents.

Vocabulaire

a) Noms.

qsonṭina, Constantine
risâla, briya, lettre
marqa, [kâḡaf], papier,
[feuille]

ṣunwân, adresse
qilâr, train, locomotive
maḡaṭṭa, gare, station
weqt, moment, époque

kelma (pl. klâm), parole
el-askar, la vie mili-
taire, le service mili-
[taire]

b) Adjectifs et participes.

mhenni, tranquille, en paix
hâyer (p. act.), étonné, embarrassé

meskîn (pl. msâkîn), pauvre, malheureux
naṣṣrâni (pl. nṣârâ), chrétien, européen

c) Verbes.

lḡag, ilḡag + compl. dir., parvenir
[(chose) à qn
raah, arwah (à l'imp. seulement), viens !
jeal, ijeal, mettre, placer
bqa, ibqa (bqil), rester (je suis resté)
craf, yaeraf, connaître, savoir
ugef, yugef, se tenir debout, s'arrêter

nṣar, yanṣor l-, regarder qn ou qch.
bāye, ibāye l-, saluer qn avec respect
fham, ifham, comprendre qn ou qch.
râfeq, irâfeq, accompagner qn
sellem, isellem ela-, saluer, embrasser
ṣṭâ, ou aṣṭâ, yaṣṭê ou yueṣṭê, donner qch.
[à qn (2 compl. dir.)]

d) Mots et expressions invariables.

blâ-, sans
men- (avec un laps de temps), depuis
hâdi- (avec un laps de temps), depuis

mlêh, bien, convenablement
hetta-l-, jusqu'à (lieu)
illa (après une négation), si ce n'est

112 bis. Version. — Traduire le texte 112.

Grammaire

113. L'expression de temps.

Chaque aspect de la conjugaison du verbe a une correspondance dans le temps. De plus, on peut avoir un ensemble se composant du verbe « être », kân, ikûn à l'accompli ou à l'inaccompli et d'un autre verbe, ce qui formera des sortes de **temps composés** que nous étudierons dans un paragraphe suivant. Voici tout d'abord la correspondance dans le temps de chaque aspect :

a) L'accompli correspond en général au **passé composé** ou au **passé simple** en français : c'est une action achevée, **accomplie** au moment où l'on parle, ou encore un état ressenti au moment où on l'exprime ; dans ce dernier cas on peut même traduire par un **présent**.

Ex. : rkbet el-qilâr, je suis monté ou je montai [dans] le train
ana fraht, je suis content (j'exprime ce que j'ai déjà ressenti)
huwra ṣṭâš, il est altéré (il a déjà ressenti la soif)

Grammaire

113 bis. L'expression de temps (fin).

b) L'**inaccompli** correspond en général au **présent** et parfois au **futur** c'est une action inachevée, **inaccomplie** au moment où l'on parle ; elle peut même ne pas être encore commencée.

Ex. : *nerkeb el-bâhira*, je monte ou je monterai [sur] le bateau

Remarque. — Certaines conjonctions comme : *belli*, que, *hella*, jusqu'à ce que, *bâs*, afin que, *ida*, si (condition potentielle), *lûkân*, si (condition irréaliste), peuvent être suivies de l'**accompli** ou de l'**inaccompli** d'un verbe. Il faudra alors comprendre ce verbe au **passé** ou au **présent**, en le mettant au mode convenable en français : **indicatif**, **subjonctif** ou **conditionnel**.

c) L'**impératif** correspond en français aussi à un **impératif** : c'est un ordre ou un conseil affirmatif s'appliquant en général au présent ou au futur.

Ex. : *arkeb, w-arwah le-franšâ*, embarque-toi et viens en France !

114. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

âšhâl hâdi lli kunt gâzed fi-blâdi w-ana blâ-hedma ? âškân kteb-li bâs nrûh le-franšâ ? wâs gâl-li f-el-brîya ? wâs rkebt bâs nrûh le-franšâ ? lamma hrej men-el-maħaħta, wâs emeli ? kēfâš kunt ? elâs ? lûkân ujedt franšâwî yaeraf itkellel b-el-earbîya, kēfâš tkellelma ana wiyya 1-h ? elâs enta tetellem el-earbîya ? taeraf-is tetkellem ?

Grammaire

115. Les temps composés.

L'ensemble : verbe *kân*, *ikûn* (voir § 50) et un autre verbe, peut constituer les trois combinaisons que voici :

a) Le verbe *kân* à l'**accompli** suivi d'un verbe à l'**inaccompli** correspondra à l'**imparfait** de ce verbe.

Ex. : *kân igûl-li*, il me disait...

Rappelons que (voir § 50 b) *kân* à l'**accompli** équivaut déjà à l'**imparfait** du verbe « être » et l'attribut est souvent un participe actif.

Ex. : *kunt gâzed*, j'étais assis (sans travail)

N. B. — Quand deux verbes se suivent, le premier à l'**accompli** et le deuxième à l'**inaccompli**, ce dernier équivaut à un **infinitif** (voir § 138, a) :

Ex. : *bda yanzor li*, il commença à me regarder

1. *wiyya* est la conjonction qui permet d'unir un pronom isolé (sujet) à un autre pronom qui sera alors suffixé à ce mot de liaison, bien qu'étant sujet aussi.

Grammaire

115 bis. Les temps composés (fin).

b) Le verbe *kân* à l'**accompli** suivi d'un verbe à l'**accompli** correspond au **plus-que-parfait** de ce verbe (action accomplie par rapport à une autre déjà achevée).

kân fham-ni, il m'avait compris

Ex. :

N. B. — Quand deux verbes se suivent, tous deux à l'**accompli**, cela correspond au **plus-que-parfait** du deuxième verbe, avec une nuance apportée par le premier.

Ex. : *zâd jêal*, il avait mis en plus (il a ajouté, il a mis)

c) Le verbe *ikûn* à l'**inaccompli** suivi d'un verbe à l'**accompli** correspond au **futur antérieur** de ce verbe.

Ex. : *ikûn kteb-li*, il m'aura écrit

Rappelons que (voir § 50 b) *ikûn* à l'**inaccompli** équivaut déjà au **futur simple** du verbe être, ce qui fait pour ce dernier cas : un futur par rapport à une action déjà achevée, c'est-à-dire un **futur antérieur**.

Remarque. — Pour exprimer un **présent** qui dure (**duratif** ou **progressif**), l'arabe fait aussi appel à un temps composé : *řâni*, *řâk...* et l'**inaccompli** du verbe.

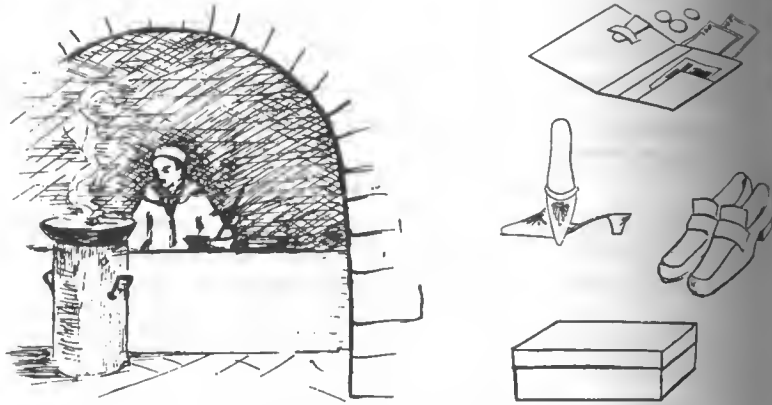
Ex. : *řâh iħdem*, il travaille (il est en train de travailler).

116. Thème. — Nous étions assis sans travail, mon frère et moi, depuis deux mois jusqu'à ce que nous nous embarquâmes sur le bateau. Lorsque nous arrivâmes à Marseille, nous étions lui et moi embarrassés et nous ne savions pas où aller (nous allons). Mais un Français qui savait parler (il parle) l'arabe avait compris ce que nous voulions et il nous a dit : « Venez avec moi, je trouverai du travail pour vous ». C'était, à vrai dire, un brave homme qui est devenu ensuite notre ami.

LEÇON 24

Les verbes à conjugaison particulière.

Le verbe concave.



117. Texte. — el-biz u-š-šrâ.

el-biz u-š-šrâ w-et-tijâra kif-kif. fi-blâdna, kâyen bezzâf le-hwânet : kâyen le-hwânet elli mwâlêhum¹ ihedmu b-yeddihum², ki-l-hayyât w-es-šbâbê w-es-sañj u-kâyen le-hwânet elli mwâlêhum³ gêt ibigu, ki-bâyeḡ el-ḡettân⁴ u-bâyeḡ el-ḡaṭriya. fi kull ḡânūt, tsûf meallem u-ḡeddâm wella ḡeddâmin, el-ḡsâb ḡâlât el-ḡânūt.

wâḡd-en-nḡâr kunt jāyeḡ el-ḡânūt eš-šbâbê, ma-kân fiha ḡâd ḡêt huwâ. gult lo : « allâḡ teâwnek⁵, yâ-l-meallem ! » dawwar ṛâso bâš tsûf fiya u-ḡâl li « irḡam wâldik⁶, yâ-sîdi ! arwaḡ teḡead šuya ! ». gult lo w-ana dâḡel⁷ : « šabbâḡ ḡâda li šrito men eandek ḡâdi eâmayn ṛâḡ ṛâši u-ḡêt nešri wâḡd-âḡor⁸ ! ». ḡâd eš-šbâbê men kursih u-ḡâb li « qâḡša⁹ fiha šabbâḡ ḡâd ibṛaḡ u-ḡâl li : « qés ḡâd-

1. mwâlêhum se compose de mwâlén (pl. de mōla ou mōl-, mō-) et du pronom suffixe de la 3^e pers. du pl. hum. Mais cette suffixation du pronom au pluriel (en au lieu de in à la terminaison) a provoqué comme avec le duel (voir § 112, n. 3) la chute du s de la terminaison ; idem pour yeddihum.

2. allâḡ teâwnek, expression signifiant : que Dieu te vienne en aide ! adressée à une personne qui travaille. Celle-ci répond par la formule de reconnaissance déjà vue (§ 112, n. 5) irḡam wâldik, que Dieu fasse miséricorde à tes parents !

3. w-ana dâḡel, mot à mot : alors que moi entrant. Ici, la conjonction w- a une valeur de simultanéité, alors que, tandis que, donc ici cet ensemble équivaldrait à tandis que j'entrais.

eš-šabbâḡ ! ». qesto u-ja li qadd-qadd ḡâya, u-ejabni bezzâf. gult lo : « âšḡâl ? » ḡâl li : « ḡemsa u-eašrin dinâr ! » gult lo : « ḡâli, yâ-sîdi ! bižo li b-eašrin dinâr ! » ḡâl li : « lâ yâ-sîdi ! ma-neḡder-š, ḡâda aqall men nḡaqto⁴ ! ḡudo be-tnîn u-eašrin dinâr u-nošš ! ». ḡemment šuya u-ḡbedt eâ-drâḡam men-el-maḡḡaḡa, u-eḡâni eš-šabbâḡ. gult lo : « bḡa el-ḡêt ! », u-ḡrejt. ḡâdak eš-šbâbê mât el-meskin ḡâdi šaḡrayn. « allâḡ irḡamo⁵ ! »

البيع والشراء

البيع والشراء والتجارة كيف كيف. في بلادنا كايين بالزاف الحوانت : كايين الحوانت آلي مواليم يخدموا بيديهم كالخياط والصباطي والسفنجي، وكايين الحوانت آلي مواليم غير يسيوا كبايع الكتان و بايع العطرية. في كل حانوت تشوف مالم و خدام والآخداين، على حساب حالة الحانوت.

واحد النهار كنت جاييز على حانوت الصباطي، ما كان فيها احد غير هو. قلت له : « الله يا وناك يا العلم ! » دور راسه باش يشوف في و قال لي : « يرحم والديك يا سيدي ! ارواح تعقد شوية ! ». قلت له و انا داخل : « صباطي هذا آلي شريته من عندك هذي عامين راه راشي، و بغيت نشري واحد آخر ! ». ناض الصباطي من كرسبه و جاب لي قابضة فيها صباط جديد يبرق و قال لي : « قس هذا الصباط ! ». قسته و جاء لي قد قد غاية، و عجيني بالزاف. قلت له : « اشحال ؟ » قال لي : « خمسة و عشرين دينار ! » قلت له : « غالي يا سيدي ! بيع لي بعشرين دينار ! » قال لي : « لا يا سيدي ! ما تقدر

4. aqall-men-nḡaqto, mot à mot : moins que son prix. Or ici le nom nḡaḡa fait allusion au prix de revient, si bien qu'en réalité l'expression signifie : au-dessous du prix de revient.

5. allâḡ irḡamo, expression signifiant : que Dieu lui fasse miséricorde ! Cette formule est prononcée chaque fois que l'on parle d'un défunt (voir infra § 122, n. 4).

شيء هذا أقل من ثقتي ! خذ بائنين وعشرين دينار ونص !
 خنت شوية و جبت الدراهم من المحفظة و اعطاني الصباط.
 بنت له : « ابق على خير ! » و خرجت. هذاك الصباطي مات
 لمكين هذي شهرين. « الله يرحمه ! »

Vocabulaire

a) Noms.

<i>el-bîe</i> , la vente	<i>hâla</i> , situation, dimen-	<i>qâbša</i> , boîte, caissette
<i>eš-šrâ</i> , l'achat	[sion]	<i>šabbâš</i> (n. m. sing.)
<i>šfanjî</i> , marchand de beignets	<i>šbâbîe</i> , cordonnier	[paire de chaussures]
	<i>el-eašrîya</i> , les épices, les comestibles	<i>najqa</i> , dépense, prix
		<i>mašfađa</i> , portefeuille

b) Adjectifs et participes.

<i>jâyez ela-</i> (p. act.), passant près de...	<i>râši</i> (syn. <i>bâli</i>), usé, [râpé]	<i>ğâli</i> , cher, d'un prix élevé
<i>dâhel</i> (p. act.), entrant	<i>zâhi</i> , brillant, flambant	<i>rhêš</i> , bon marché

c) Verbes.

<i>dawwar</i> , <i>idawwar</i> (v. tr.), tourner, retourner qch.	<i>mât</i> , <i>imût</i> , mourir
<i>zâr</i> , <i>izûr</i> (v. tr.), rendre visite (à) qn	<i>rwaš</i> , <i>irwaš</i> , venir
<i>qâs</i> , <i>iqêš</i> , essayer, mesurer ; jeter	<i>dkar</i> , <i>idkar</i> , citer, rappeler
<i>bğa</i> , <i>ibği</i> , vouloir, désirer	<i>hda</i> , <i>yaħud</i> , prendre (imp. <i>ħud</i>)
	<i>hemmem</i> , <i>iħemmem</i> , réfléchir

d) Mots et expressions invariables.

<i>kîf-kîf</i> , la même chose (comme, comme)	<i>qadd-qadd</i> , exactement
<i>ğâya</i> , impeccablement, extrêmement	

117 bis. Version. — Traduire le texte 117.

Grammaire

118. Les verbes à conjugaison particulière.

Les verbes à conjugaison particulière (voir § 33, catégorie b) sont ceux dont la racine se compose de deux consonnes ou même d'une consonne avec voyelle ; mais il faut y ajouter les racines à deux consonnes dont la 2^e est redoublée. En conséquence, on distinguera 3 sortes de verbes à conjugaison particulière, selon la place de la voyelle et le nombre de consonnes :

Grammaire

118 bis. Les verbes à conjugaisons particulières (fin).

a) Le verbe concave est celui qui se compose de deux consonnes avec voyelle au milieu.

Ex. : *gâl*, *igâl*, dire *bâs*, *ibîe*, vendre *hâf*, *iħâf*, avoir peur

On voit que la voyelle de l'inaccompli peut être *û*, *i(ê)*, *â*. Cette dernière se trouve très rarement. Le verbe concave sera étudié dans cette leçon (§ 120).

b) Le verbe déflectueux est celui qui se compose de deux consonnes ou même d'une seule, avec voyelle, celle-ci étant placée à la fin.

Ex. : *bda*, *ibda*, commencer *mša*, *imši*, aller, marcher *ja*, *ijî*, venir

On voit que la voyelle de l'inaccompli peut être *a* ou *i* (ou *î*). Parallèlement à cette dernière, on peut avoir un *é* ou *ê* si la consonne qui précède est une consonne emphatique.

Ex. : *ešâ*, *yašê*, donner (à n'employer que suivi d'un complément)

c) Le verbe sourd est celui qui se compose de deux consonnes avec voyelle au milieu, mais la 2^e consonne est redoublée.

Ex. : *ħabb*, *iħabb*, vouloir, désirer, aimer *madd*, *imadd*, tendre qch.

On voit que ce verbe ressemble, apparemment du moins, aux verbes ordinaires déjà étudiés (voir § 33 a), quant au nombre de consonnes (3), donc aurait la même conjugaison ; mais en réalité, sa conjugaison est particulière, comme on le verra à la leçon suivante, où seront étudiés les verbes déflectueux (§ 123, 123 bis) et sourds (§ 125).

Remarque. — Certains verbes, comme : *uša*, *yuša*, arriver, bien que n'ayant que deux consonnes, se conjuguent en réalité comme le verbe ordinaire à 3 consonnes, car le *u* de la racine est considéré en réalité comme une consonne.

119. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

wâš ieamlu mwâlên-le-ħwânet ? dkar tlâta d-el-ħwânet elli iħedmu fihum mwâlêhum, u-tlâta-lli mwâlêhum ġêr ibîeu fihum ? mnin tedhel f-ħânût wâš tgûl l-el-meallem ? wâš ijâweb ? kêfâš kân 'eš-šbâbîe mnin just guddâm-ħânûto ? kêfâš ibân lek, heddâm wella-lâ ? wâš gult-lo mnin kunt ħârej men-ħânûto ? wâš jâwbek ?

Grammaire

120. Le verbe concave (voir *kân*, *ikûn*, § 50 a).

a) A l'**accompli**, le verbe concave va présenter la particularité que voici : aux deux premières personnes du sing. et du pl., la voyelle intérieure, au lieu d'être un *â* comme aux troisièmes personnes, sera une voyelle brève correspondant à la voyelle longue de l'inaccompli : *u*, *i*, rarement *a*. Ainsi :

gâl, *igûl*, dire, fera à l'**accompli** : *bâe*, *ibîe*, vendre, fera à l'**accompli** :

Sing. : *gult*, *gult*, *gulti*, *gâl*, *gâlet*

Pl. : *gulna*, *gultu*, *gâlu*

Sing. : *biet*, *biet*, *bieti*, *bâe*, *bâeet*

Pl. : *biena*, *bietu*, *bâeu*

b) A l'**inaccompli**, la conjugaison, rappelons-le, est normale pour tous les verbes (voir § 45, Rem. 2). Il suffit d'affecter l'inaccompli donné pour chaque verbe des préfixes et suffixes appropriés. On remarquera que dans le verbe concave il n'y a pas de modification de voyelle intérieure par déplacement ou suppression.

c) A l'**impératif**, c'est la voyelle de l'inaccompli qui subsiste, mais elle est brève au lieu d'être longue. Ainsi, on aura pour les 2 verbes ci-dessus :

gul, *guli*, *gulu* ! *bîe*, *biei*, *bieu* !

d) Au **participe actif**, apparaît en général une consonne supplémentaire : *y* qui donne au verbe concave l'allure d'une racine ordinaire.

Ex. : *râyeḥ* du verbe *râḥ*, *irûḥ*, allant *tâyeḥ* de *tâḥ*, *itêḥ*, tombant
mais on a aussi : *bâie*, vendant, vendeur

Remarque. — Il en est de même de certains noms tirés de racines concaves, comme : *sayyâra*, *ḥayyât*, etc., où la consonne rajoutée est redoublée. On trouvera aussi des verbes dérivés de verbes concaves où pourrait apparaître un *w* ou *z w*, au lieu de un *y* ou *z y* (cas le plus courant).

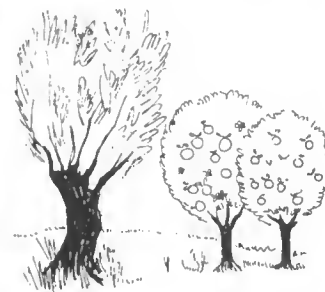
Ex. : *dawwar* (de *dâr*, *idûr*), tourner, retourner

121. **Thème.** — Nous sommes passés, mon ami et moi, près de la boutique du marchand de beignets. Une petite fille était debout devant le marchand. Elle lui a dit : « Combien les beignets ? — Vingt cinq centimes l'unité ! — Vends-m'(en) quatre ! ». Ensuite, nous avons rendu visite¹ au tailleur. En entrant, nous lui avons dit : « Que Dieu t'aide ! que fais-tu ? — Je confectionne un burnous en laine à mon oncle. — Il est beau, flambant neuf ! ». Nous nous sommes émerveillés de son travail et lui avons dit : « Que Dieu te protège ! — Partez en paix ! », répondit-il.

1. Voir vocabulaire ci-dessus.

LEÇON 25

Le verbe défectueux et le verbe sourd.

122. Texte. — *er-rahḥâla w-el-ḥḍar*.

ja wâhed men la-erab er-rahḥâla l-es-şôg bâs ibîe le-ḡnem. kân işôg fihum fi-waşṭ el-trêg, ḥetta lga-h wâhd-el-ḥḍrî ismo si-Sâlem, sâken f-el-qarya u-maerûf. gâl el-ḥḍrî l-el-bedwî :

« *şbâḥ-el-ḥêr, yâ-mô-le-ḡnem ! lḡit el-bâreḥ wâhd-el-bedwî jây men-ed-duwâr le-flâni. bga ibîe li kebş w-ana ma-bḡit-ş, ela-ḥâṭar ḥabbîṭ neşriḥ men-eandek, enta nearjek, u-tjî fi-kull şôg !*

— *allâḥ ikattar ḥêrek¹, yâ-si-Sâlem ! ḥayyar u-ḥud el-kebş elli ḡnar lek !* »
ḥayyar si-Sâlem kebş smîn, fih eš-şam bezzâf, u-tsâwem elih mea-l-bedwî. men-baed dfae lo d-drâham u-gâl-lo :

« *enta eandek ez-zhar, yâ-bedwî ! teîş f-ed-duwâr mea bnt-eammek, u-trabbl le-ḡnem u-l-ibel, u-thallihum ircaw f-el-ḡlâ uḥad-hum. sâea-sâea² terhel bâs tşêb*

1. *allâḥ ikattar ḥêrek*, mot à mot : que Dieu augmente ton bien ! formule par laquelle on remercie quelqu'un de ses bonnes paroles ou de ses actes en notre faveur. Comme la formule déjà vue plusieurs fois (§ 73, n. 5) *irḡam wâldik*, elle équivalait à notre : merci !

2. *sâea-sâea*, expression invariable équivalant à : de temps en temps (syn. *marra-ela-marra*).

Manuel d'arabe.

lhūm ma³ yaklu; ana tāni, trabbīt f-el-bādiya, lā-ken jīt neskun f-el-mdina
mea būya, aḷlāh irāḥmo⁴, w⁵-ana ṣḡēr¹ ! »

gāl lo l-bedwi : « neam, yā-si-Sālem ! ma-kān-š ki-l-ḥayma w-el-ḥayāt f-el-bādiya
u-l-ulād iḥabbuha yāser, ela-ḥaṭar eandhum wén ijriw w-ilaebu u-emar-hum⁶
ma-ibkiw, ḡēr ida maṣḍu ! ».

الرحالة والحضر

جاء واحد من العرب الرحالة للسوق باس يبيع الغنم. كان يسوق فيهم في
وسط الطريق، حتى لقاها واحد الحضري اسمه سي سالم، ساكن في
القرية و معروف. قال الحضري البدوي :

« صباح الخير يا مولى الغنم ! لقيت البارح واحد البدوي جاي من
الدوار الفلاني بنى يبيع لي كبش، وانا ما بغيت شي على خاطر حببت
نشريه من عندك، انت نعرفك و تجي في كل سوق !

— الله يكثر خيرك يا سي سالم ! خير و خذ الكبش الي ظهر لك !
خير سي سالم كبش سمين فيه الشحم بالزاف و تساوم عليه مع البدوي.
من بعد دفع له الدراهم و قال له :

« انت عندك الزهرا بدوي ! تعيش في الدوار مع بنى عاك و تربّي
الغنم والابل، و تخليهم يرعوا في الخلا. وحدهم. ساعة ساعة ترحل
باش. تصيب لهم ما ياكلوا. انا ثاني تربيت في البادية لكن جيت نسكن
في المدينة مع بوي، الله يرحمه، و انا صغير ! »

3. *ma*, pronom relatif (voir § 94, R.) équivalant à : *de quel, ce que*.

4. *aḷlāh irāḥmo*, mot à mot : *que Dieu lui fasse miséricorde* ! Cette formule se prononce à propos d'un défunt, quand on prononce son nom ou que l'on fait allusion à lui. Pour une défunte on dira : *aḷlāh irḥamha* ! (voir § 117, n. 5).

5. *w-* (voir § 117, n. 3) : *alors que, tandis que*.

6. *emar-hum*, mot à mot : *de leur vie ! (jamais) de leur vie !* Cette expression sert à exprimer le *jamais* relatif au *passé*, tandis que le *jamais* relatif au *futur* se dit : *abadan* (voir § 110). Remarquons que l'expression employée ici comprend le pronom suffixe remplaçant la personne qui parle ou dont il est question, donc ce suffixe est variable.

قال له البدوي : « نعم يا سي سالم ! ما كان شي كالخيمة و الحياة في
البادية ! و الاولاد يجوها ياسر على خاطر عندهم وين يجروا و يلعبوا
و عمرهم ما يبكوا غير اذا مرضوا ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

<i>rahḥāl</i> (pl. <i>a</i>), nomade	<i>bedwi</i> , bédouin	<i>zhar</i> , chance, bonne fortune
<i>el-ḥḍar</i> , les citadins, les	<i>ṣḡam</i> , graisse	[tune]
[sédentaires (s. <i>ḥaḍrī</i>)	<i>el-ḥlā</i> , syn. <i>er-rif</i> , la cam-	<i>bādiya</i> , désert
<i>ism</i> , nom (de qn)	[pagne, l'immensité]	<i>ḥayāt</i> , syn. <i>meīša</i> , vie,
<i>qarya</i> , village		[existence]

b) Adjectifs et participes.

<i>maerīf</i> (p. pas.), connu	<i>smīn</i> (pl. <i>smān</i>), gras	<i>flān</i> (f. <i>a</i>), syn. <i>flāni</i> (f.
<i>saeīd</i> (adj.), heureux	<i>sālem</i> (part.), sain	[<i>iya</i>], un tel, une telle

c) Verbes.

<i>ṣāg</i> , <i>iṣōg fi-</i> , mener (une bête) en la	<i>rabba</i> , <i>irabbi</i> , élever qn
[poussant]	<i>rea</i> , <i>irea</i> , brouter, paître, garder les
<i>ḥayyar</i> , <i>iḥayyar</i> , choisir	[bêtes (berger)]
<i>ḍhar</i> , <i>iḍhar l-</i> , convenir, plaire à qn	<i>rḥel</i> , <i>irḥel</i> , se déplacer
[apparaître [bon] (qch.)	<i>kla</i> , <i>yakul</i> , manger
<i>sāwem</i> , <i>isāwem ela-</i> , demander le prix	<i>trabba</i> , <i>itrabba</i> , être élevé, s'élever
[(de qch.)	<i>jra</i> , <i>ijri</i> , courir
<i>tsāwem</i> , <i>itsāwem ela-</i> , discuter le prix	<i>bka</i> , <i>ibki</i> , pleurer
[de qch.]	<i>mraḍ</i> , <i>imraḍ</i> , tomber malade
<i>dāae</i> , <i>idāae l-</i> , verser (de l'argent) à qn	

122 bis. Version. — Traduire le texte 122.

Grammaire

123. Le verbe défectueux.

a) A l'accompli, le verbe défectueux quel qu'il soit nous est donné à la racine (3^e pers. m. sing.) avec un *a* final. Ce *a* restera à toutes les 3^{es} personnes de l'accompli, tandis qu'aux deux premières personnes du sing. et du pl., il sera remplacé par un *i*. Ainsi :

bda, *ibda*, commencer, fera à l'accompli :

Sing. : *bdiṭ*, *bdiṭt*, *bdiṭi*, *bda*, *bdaṭ*

Pl. : *bdina*, *bdiltu*, *bdaw*

lhūm ma³ yaklu; ana lāni, trabbīt f-el-bādiya, lā-ken jīt neskun f-el-māina
mea būya, allāh irahmo⁴, w⁵-ana šgēr l⁶ »

gāl lo l-bedwi : « neam, yā-si-Sālem ! ma-kān-š ki-l-hayma w-el-hayāt f-el-bādiya
u-l-ulād iḥabbuha yāser, el-aḥaṣar eandhum wēn iḥriw w-ilae bu u-emar-hum⁵
ma-ibkiw, gēr ida maṣḍu l⁶ ».

الرحالة والحضر

جاء واحد من العرب الرحالة للسوق باشييع النعم. كان يسوق فيهم في
وسط الطريق، حتى لقاها واحد الحضري اسمه سي سالم، ساكن في
القرية ومعلوم. قال الحضري للبدوي :

« صباح الخير يا مولى النعم ! لقيت البارح واحد البدوي جاي من
الدوار الفلاني بغى يبيع لي كبش، وانا ما بنيت شي على خاطر حيت
نشره من عندك، انت نعرفك وتجي في كل سوق !

— الله يكثر خيرك يا سي سالم ! خير وخذ الكبش اتي ظهر لك !
خير سي سالم كبش سمين فيه الشحم بالزاف و تساوم عليه مع البدوي.
من بعد دفع له الدراهم وقال له :

« انت عندك ازهر يا بدوي ! تعيش في الدوار مع بني عنك و تربّي
النعم والابل، و تخليهم يرعوا في الخلا، وحدهم. ساعة ساعة ترحل
باشر، تصيب لهم ما ياكلوا. انا ثاني تربيت في البادية لكن جيت نسكن
في المدينة مع بوتي، الله يرحمه، و انا صغير ! »

3. *ma*, pronom relatif (voir § 94. R.) équivalant à : *de quel, ce que*.

4. *allāh irahmo*, mot à mot : *que Dieu lui fasse miséricorde* ! Cette formule se prononce à propos d'un défunt, quand on prononce son nom ou que l'on fait allusion à lui. Pour une défunte on dira : *allāh irhamha* ! (voir § 117, n. 5).

5. *w-* (voir § 117, n. 3) : *alors que, tandis que*.

6. *emar-hum*, mot à mot : *de leur vie !* (jamais) *de leur vie !* Cette expression sert à exprimer le *jamais* relatif au *passé*, tandis que le *jamais* relatif au *futur* se dit : *abadan* (voir § 110). Remarquons que l'expression employée ici comprend le pronom suffixe remplaçant la personne qui parle ou dont il est question, donc ce suffixe est variable.

قال له البدوي : « نعم يا سي سالم ! ما كان شي كالخيمة والحياة في
البادية ! والاولاد يحبوها ياسر على خاطر عندهم وين يجروا و يلعبوا
و عمرهم ما يبكوا غير اذا مرضوا ! ».

Vocabulaire

a) Noms.

<i>rahḥāl</i> (pl. <i>a</i>), nomade	<i>bedwi</i> , bédouin	<i>zhar</i> , chance, bonne fortune [tune]
<i>el-ḥaṣar</i> , les citadins, les [sédentaires (s. <i>ḥaḍri</i>)	<i>šham</i> , graisse	<i>bādiya</i> , désert
<i>ism</i> , nom (de qn)	<i>el-ḥlā</i> , syn. <i>er-rif</i> , la campagne, l'immensité	<i>hayāt</i> , syn. <i>meiša</i> , vie, [existence]
<i>qarya</i> , village		

b) Adjectifs et participes.

<i>maerūf</i> (p. pas.), connu	<i>smīn</i> (pl. <i>smān</i>), gras	<i>flān</i> (f. <i>a</i>), syn. <i>flāni</i> (f. [iya], un tel, une telle
<i>saēid</i> (adj.), heureux	<i>sālem</i> (part.), sain	

c) Verbes.

<i>šāg, iṣōg fi-</i> , mener (une bête) en la [poussant	<i>rabba, irabbi</i> , élever qn
<i>ḥayyar, iḥayyar</i> , choisir	<i>rea, irea</i> , brouter, paître, garder les [bêtes (berger)
<i>ḍhar, iḍhar l-</i> , convenir, plaire à qn [apparaître [bon] (qch.)	<i>rhel, irhel</i> , se déplacer
<i>sāwem, isāwem el-</i> , demander le prix [(de qch.)	<i>kla, yakul</i> , manger
<i>isāwem, itsāwem el-</i> , discuter le prix [de qch.	<i>trabba, itrabba</i> , être élevé, s'élever
<i>dʿae, idʿae l-</i> , verser (de l'argent) à qn	<i>jra, ijri</i> , courir
	<i>bka, ibki</i> , pleurer
	<i>mraḍ, imraḍ</i> , tomber malade

122 bis. Version. — Traduire le texte 122.

Grammaire

123. Le verbe défectueux.

a) A l'**accompli**, le verbe défectueux quel qu'il soit nous est donné à la racine (3^e pers. m. sing.) avec un *a* final. Ce *a* restera à toutes les 3^{es} personnes de l'accompli, tandis qu'aux deux premières personnes du sing. et du pl., il sera remplacé par un *i*. Ainsi :

bda, ibda, commencer, fera à l'**accompli** :

Sing. : *bdiṭ, bdiṭ, bdiṭi, bda, bdat*

Pl. : *bdiṭna, bdiṭu, bdaw*

Grammaire

123 bis. Le verbe déflectueux (fin).

mša, imši, aller, marcher, fera à l'accompli :

Sing. : *mšit, mšilt, mšiti, mša, mšai*

Pl. : *mšina, mšiltu, mšaw*

Remarques. — 1. La voyelle de l'inaccompli, qui n'est pas la même dans tous les verbes déflectueux (tantôt *a*, tantôt *i*), n'intervient nullement dans la conjugaison de l'accompli, contrairement au verbe concave (voir § 120 a).

2. A la 3^e pers. du pl., le *u* qui est suffixé à la racine se trouve en contact avec une voyelle ; il se transforme alors en consonne et devient *w*. Nous avons donc *bdaw* au lieu de *bdau* et *mšaw* au lieu de *mšau*. Cette transformation du *u* en *w* se retrouvera à l'inaccompli et à l'impératif.

b) A l'inaccompli, le verbe déflectueux, comme tous les autres verbes, a une conjugaison normale, tenant compte de la forme donnée par le glossaire pour l'inaccompli, avec la voyelle caractéristique et en y affectant les préfixes et suffixes convenables (§ 45). Cependant, deux précisions s'imposent :

1. A la 2^e pers. du f. sing., le suffixe *i* va être au contact d'un *a* ou d'un *i*, faisant partie de la racine à l'inaccompli. Pour éviter le hiatus, cette dernière voyelle tombe et le suffixe *i* subsiste. Nous avons donc : *tebdi* au lieu de *tebdai* et *temši* au lieu de *temšii*.

2. Aux trois pers. du pl., le suffixe *u* au contact de la voyelle de l'inaccompli se transforme en *w*. Nous avons donc :

nebdaw (*nebdau*), *tebdaw*, *ibdaw* et *nemšiw* (*nemšiu*), *temšiw*, *imšiw*

c) A l'impératif, nous obtiendrons les mêmes terminaisons qu'à l'inaccompli, nous avons donc :

bda, bdi, bdaw et *mši, mši, mšiw*

d) Au **participe actif**, le verbe déflectueux donne naissance à une forme toujours terminée par un *i* au m. sing.

Ex. : *gáli*, cher *zāhi*, brillant, splendide

Nota. — 1. Tous les verbes terminés par *a* à l'accompli, quel qu'en soit le nombre de consonnes, se conjuguent comme nous venons de l'indiquer. Ce sont d'ailleurs des verbes déflectueux **primitifs**, comme : *ja, iji*, venir, ou **dérivés**, comme : *rabba, irrabi*, élever ; *trabba, itrabba*, être élevé.

2. Deux verbes courants ont un caractère différent à l'accompli et à l'inaccompli : *hda, yahud*, prendre qch., et *kla, yakul*, manger. A l'accompli, ils ont le caractère d'un verbe déflectueux et, à l'inaccompli, celui d'un verbe ordinaire.

124. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

mnayn ja-l-bedwi, mō-le-ḡnem ? layn kân iṣōḡ fi-dik le-ḡnem ? mēa-men tkellem si-Sālem el-bāreḥ ? elās ma-šra-š el-kebš yāmes ? kēfās kân el-kebš elli šrah si-Sālem ? elās gāl si-Sālem l-el-bedwi : « enta, eandek ez-zhar ! » ? elās si-Sālem ma-irjaz-š l-el-bādiya ieiš meṣṣet-el-bedwi ? w-enta wās-men ḥayāt ṭhabb ? el-yōm, kēfās tbān lek el-ḥayāt f-el-mālin el-kubra ?

Grammaire

125. Le verbe sourd.

a) La conjugaison du verbe **sourd** ne présente un caractère particulier qu'à l'accompli où les deux premières pers. du sing. et du pl. prennent un *i* entre la racine et le suffixe, si bien que les terminaisons rappellent exactement celles des personnes correspondantes du verbe déflectueux. Nous avons donc à l'accompli du verbe *ḥabb, iḥabb* :

Sing. : *ḥabbt, ḥabbt, ḥabbti, ḥabb, ḥabbet*

Pl. : *ḥabbina, ḥabbtu, ḥabbu*

b) A l'inaccompli et à l'impératif, la racine sourde se présente comme une racine à trois consonnes, la voyelle intérieure se maintenant toujours après la première radicale.

Ex. : *nḥabb, ṭhabb... nḥabbu... ; ḥabbu*

Les verbes **dérivés** présentent la même particularité que le verbe primitif à la conjugaison de l'accompli.

126. Thème. — Nous avons rencontré hier un bédouin (qui) était debout au milieu des moutons au marché. Mon père lui a dit : « Ces moutons sont à toi, [δ] bédouin ? — Oui, monsieur le citadin ! — Nous voulons (accompli) acheter (inaccompli) un mouton pour faire un « michoui » ! — Prenez celui-ci, il n'est pas très gras ! Vous mangerez quelque chose (*ḥāja*) de bon ! ». Mon frère et moi, nous avons été élevés à la campagne avec les Arabes nomades. Quand j'étais à la campagne, jamais je ne pleurais, je courais toute la journée ; jamais je n'étais malade ; j'y étais heureux, car la vie y est saine.

LEÇON 26

Les verbes dérivés : formes actives.



127. Texte. — Bû-Tâleb şbah mṛēd.

İtan Bû-Tâleb wâhd-eş-şbah u-huwwa mṛēd; kân rāso yuḡeo ujae qawî u-kânet elih el-hamma¹, u-kân tâni dahro mkassar b-l-ujae. ja wâhed şâhbo kân İhassan fi-wejho² ḡdah; ḡarrak Bû-Tâleb ḡēr b-es-syāsa u-uqqfo. şuya-b-şuya Bû-Tâleb lbes tiyābo u-leffef rōho³ fi-maṡtaf ḡlēd, ela-ḡâtar kân el-berd qâseḡ dak-en-nhâr. râfco şâhbo u-mšaw fi-zûj ḡetta l-el-mekleb. şâhbo ḡallah eand el-bâb u-rawwaḡ. dḡel Bû-Tâleb u-seqşâ-l-ürubbî bâs yaṡtēh el-warqa w-irūḡ l-el-mustaşfa, ḡâl lo-l-ürubbî : « âş-ismek ? İâş men tarih nzedt ? wén teskun ? »

Bû-Tâleb ḡabbar mōla-l-mekleb b-ismo, u-men-baed, ma-qder-ş ijâweh. mnin el-muwaḡḡaf şâf Bû-Tâleb eayyan, madd lo kursi u-ḡâl lo : « riyyeh şuya, yâ-sidi ! fetteş fi-jibek, bâlak⁴ râhé eandek biṡâqat-et-taṡrif⁵ wella-l-biṡâqa mtâe-eḡ-ḡamân⁶ ! » fetteş Bû-Tâleb fi-l-maṡtaf u-herrej biṡâqat-et-taṡrif⁵. ḡdaha l-muwaḡḡaf u-kleb fi-warqa u-madd-ha me-a-l-biṡâqa l-Bû-Tâleb u-ḡâl lo :

1. kânet elih el-hamma, mot à mot : était sur lui la fièvre, ce qui équivalait à : Il avait de la fièvre. On aurait pu dire aussi : kân ḡâmî, il était fiévreux (chaud).

2. kân İhassan fi-wejho, mot à mot : il embellissait sa figure (il la rendait belle), ce qui équivalait à : Il se rasait. On aurait pu employer le verbe ḡassan sans complément. A ce sujet, signalons que le complément d'objet, au lieu d'être direct, peut parfois être introduit par la préposition fi- ou f. Ici, on aurait pu tout aussi bien dire : İhassan wejho.

3. leffef rōho, mot à mot : il a enveloppé sa personne, ce qui équivalait à : Il s'est enveloppé. Nous verrons (§ 133 a) que l'on pourra employer un autre verbe dérivé à sens réfléchi, sans ajouter rōho, c'est-à-dire lleffef. A la place de rōho, son âme, sa personne, on aurait pu aussi employer un synonyme : neṡso (voir même emploi de neṡs. § 108, n. 4).

4. bâlak est un mot invariable qui signifie : peut être que. Mais ce mot employé comme exclamation signifie : attention !

5. biṡâqat-et-taṡrif, mot à mot : la carte de la définition ou de l'identification, ce qui signifie : la carte d'identité.

6. el-biṡâqa mtâe-eḡ-ḡamân, mot à mot : la carte de sécurité, ce qui signifie : la carte de sécurité sociale ou la carte de contrôle médical.

« ḡâd-el-warqa, drūk l-ṡammarha-t-ṡbēb, u-men-baed teḡsamha ela-zûj : tersel ḡâd-en-noşş l-el-m-alleem u-l-âḡor tedaṡeo l-el-mustaşfa. ruḡ fi-ḡarḡ-ek⁷ l-eand-ṡ-ṡbēb u-walli hna, kāyen wâḡd-es-sayyāra lli tnaqqi-ek l-el-mustaşfa ! »

uḡel Bû-Tâleb u-sellem ela-l-ürubbî, u-ḡâl lo : « allāḡ İṡawwal eamrek⁸ x-İkattar ḡērek, yâ-sidi ! ».

بوطالب اصبح مريض

فطن بوطالب واحد الصباح وهو مريض، كان راسه يوجمه وجع قوي وكانت عليه الحمى. وكان ثاني ظهره مكسر بالوجع. جاء واحد صاحبه كان يحسن في وجهه حذاء، حرك بوطالب غير بالسياسة ووقفه. شوية بشوية بوطالب لبس ثيابه ولف روحه في معطف غليظ على خاطر كان البرد قاسح ذاك النهار. راققه صاحبه ومشوا في زوج حتى للمكتب. صاحبه خلاه عند الباب وروح. دخل بوطالب وسقصى الاورتي باش يعطيه الورقة ويروح للمستشفى، قال له الاورتي : « اش اسمك ؟ فاش من تاريخ ازدت ؟ وين تسكن ؟ »

بوطالب خبر مولى المكتب باسمه ومن بعد ما قدر شي يجاوب. منين الموظف شاف بوطالب عيان مده له كرسي وقال له : « ريت شوية يا سيدي، فتش في جيبك بالك راهي عندك بطاقة التعريف وآلا البطاقة متاع الضمان ! » فتش بوطالب في المعطف وخرج بطاقة التعريف. خذاها الموظف وكتب في ورقة ومدّها مع البطاقة لبوطالب وقال له : « هذي الورقة ذروك يعمرها الطبيب ومن بعد تقسمها على زوج، ترسل

7. fi-ḡarḡ-ek, expression dont le pronom suffixe -ek varie et qui signifie : à ton aise, sans te presser, prends ton temps (syn. ela-ḡarḡ-ek).

8. allāḡ İṡawwal eamrek, mot à mot : que Dieu allonge ta vie ! Formule par laquelle on exprime sa gratitude à quelqu'un et qui tient lieu de : merci ! Elle est synonyme de la formule qui suit et qui a déjà été expliquée (§ 122, n. 1).

هذا النص للمعلم و الآخر تدفعه للمستشفى. رح في غرضك لعند الطبيب
 وولّ هنا كائين واحد السيّارة اليّ تفكّك للمستشفى !
 وقت بوطالب و سلم على الاوربيّ و قال له : " الله يطول عمرك
 و يكثر خيرك يا سيدي ! " .

Vocabulaire

(Seuls les verbes sont donnés ; pour les autres mots, se reporter au glossaire.)

<i>ʃtan, iʃtan</i> , se réveiller, comprendre	<i>seqsâ, iseqsê</i> , questionner
[clairement]	<i>nzâd, inzâd</i> , s'ajouter, naître
<i>nawwad, inawwad</i> , faire lever qn, ré-	<i>madd, imadd</i> , tendre, donner qch.
[veiller qn]	<i>herrej, iherrej</i> , faire sortir, tirer
<i>kassar, ikassar</i> , casser, briser	<i>qsam, iqsam</i> , partager
<i>hassan, ihassan</i> , se raser (embellir)	<i>riyyeh, iriyyeh</i> , souffler, se reposer
<i>ʃawwal, iʃawwal</i> , allonger	<i>fetteš, ifetteš</i> , rechercher
<i>harrak, iharrak</i> , remuer qn ou qch.	<i>dʃae, idʃae</i> , pousser qn, verser (de l'ar-
<i>uqqef, yuqqef</i> , mettre debout qn, le	[gent, un papier]
[mettre sur ses jambes]	<i>walla, iwalli</i> , revenir, devenir
<i>leffej, ileffej</i> , envelopper qn ou qch.	<i>naqqal, inaqgal</i> , transporter
<i>rawwah, irawwah</i> , s'en aller	<i>lzem, ilzem</i> , être nécessaire

127 bis. Version. — Traduire le texte 127.

Grammaire

128. Les verbes dérivés.

Certaines racines, en dehors du verbe primitif qui coïncide avec elles, pourront aussi, par l'addition de consonnes ou voyelles longues, donner naissance à des formes dérivées de ce verbe. Chaque forme ajoute une nuance plus ou moins importante au sens du verbe primitif. L'étude des formes dérivées porte précisément sur les différentes nuances qui s'attachent à chaque forme. On distinguera d'une part les formes actives et d'autre part les formes réfléchies et passives. Le verbe primitif correspond à la I^{re} forme et les verbes dérivés correspondent à des formes numérotées par convention et commodité.

— Les verbes dérivés se conjuguent comme les verbes de type ordinaire (voir § 33 a) car ils ont 3 consonnes ou plus, exception faite pour les verbes dérivés formés à partir de verbes défectueux ; ces verbes dérivés, étant terminés par un *a* à l'accompli, connaîtront les mêmes particularités de conjugaison que les verbes défectueux primitifs (§ 123 bis, Nota 1).

Ainsi : *walla, iwalli*, revenir, devenir se conjuguera comme *mša, imši*
teašša, iteašša, souper se conjuguera comme *bda, ibda*

Grammaire

128 bis. Les verbes dérivés (fin).

Remarque. — a) Les verbes dérivés ont également des participes et des noms d'action ou d'état correspondant à chacune des formes. Les participes commencent tous par *m*, *me* ou *mu* et possèdent un *e*, *a* ou *i* avant la consonne finale, ainsi que nous l'avons vu (§ 52 bis, b, Nota). Les participes des verbes dérivés défectueux commencent de la même manière, mais se terminent par un *i*, un *é* ou un *a*.

Ex. : *mrabbi*, élevé *mğallé*, couvert, recouvert
mustašfa, (lieu où) est recherchée la guérison, hôpital

b) Les noms d'action (ou d'état) seront étudiés avec chaque forme et sont de plus en plus employés dans le langage moderne.

129. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

kéjās Bū-Tāleb šāb ʃōho mnin ʃtan ? wās nawwad ? elās ja šāhbo iharrak Bū-Tāleb u-yuqqfo ? wās emel lāni šāhbo bās ieāwen Bū-Tāleb ? mnin dḥel l-el-mekteb, wās gāl Bū-Tāleb l-el-muwaddaʃ ? lamma seqsāh el-muwaddaʃ, elās ma-qder-š iḵāweb ? hād-el-muwaddaʃ řājel mlēh wella qbēh ? u-elās ? mnin temṣaḍ entla, wās lāir ? wās ieamlu ʃ-el-mustašfa ? weqtās iḵw el-aqārib izūru l-morḍa ?

Grammaire

130. Formes dérivées actives.

On compte parmi les formes dérivées deux formes dont le sens est essentiellement actif, même si le verbe primitif sur lequel elles sont formées énonce un sens d'état. Ces deux formes sont transitives.

a) La forme obtenue par redoublement de la consonne intérieure du verbe primitif, ou II^e forme. Pour le verbe concave, il y a alors apparition de deux *w* ou de deux *y*. La nuance ajoutée par cette forme au sens primitif sera une nuance factitive (faire faire une action), causative (rendre qch. en tel état) ou intensive (répétition ou minutie de l'action).

Ex. : de *eraf*, connaître, on forme *ɛarraʃ*, faire connaître, identifier qn
 de *ʃāl*, être long, *ʃawwal*, rendre long
 de *ʃteš*, chercher, *fetteš*, chercher plusieurs fois, chercher avec soin, rechercher, inspecter

Nota. — Parfois, la II^e forme est dérivée, non d'un verbe, mais d'un nom ou d'un adjectif connu de la racine.

Ex. : de *salām*, salut, on forme *sellem*, adresser le salut (avec soin)
 de *hasan*, bon, beau, *hassan*, rendre beau (son visage), se raser

Grammaire

130 bis. Formes dérivées actives (fin).

N. B. — Le nom d'action de la II^e forme se reconnaît à un *ta* préfixé et un *i* après la 2^e consonne, au lieu du redoublement de cette 2^e radicale.

Ex. : *taerif*, identification (action d'identifier), **identité**
tafiš, recherche (action de rechercher), **inspection**

b) La forme avec *â* après la première consonne ou III^e forme indiquera une action en faveur de quelqu'un, ou à l'égard de quelqu'un. Le verbe concave aura après le *â* un *w* ou un *y*. Le verbe primitif servant de base à cette forme est rarement employé. Cette forme apporte une nuance participative ou simplement active.

Ex. : *bâye*, saluer qn avec respect
âwen, aider qn
râeq, accompagner qn

N. B. — Le nom d'action de la III^e forme se reconnaît à un *mu* préfixé et un *a* final, tout en conservant le *â* intérieur.

Ex. : *mucâwana*, aide (action d'aider), **assistance**

131. Thème. — Quel est votre nom (ton nom) ? A quelle date êtes-vous né ? Ou êtes-vous né ? Quelle est votre adresse (où habitez-vous) ? Combien d'enfants avez-vous ? Quel âge ont-ils (combien dans leur vie) ? L'aîné (le grand) travaille-t-il ? Remplissez cette feuille et revenez ici demain. Abdallah est parti et m'a laissé seul. Je vais me raser et j'irai informer le patron que j'entre à l'hôpital. Je ne sais s'il est nécessaire que je verse de l'argent pour y entrer. J'ai de la chance d'avoir de l'argent à la Poste. J'en retirerai (ferai sortir) un peu de la Caisse d'épargne¹.

1. Caisse d'épargne : *šandūq at-tawīr*.

LEÇON 27

Les verbes dérivés : formes réfléchies et passives.

132. Texte. — *koṛat-el-qadam*¹ w-el mušājara.

*l-ulād eandna ihabbu ktīr laeb koṛat-el-qadam*¹. *mnin itlāgaw fi-maydān ḥālī fi-l-oḥā, u-ṭkūn eandhum koṛa, itfarrqu ela-zūj šfōj w-ibdaw el-laeb. ma-iḥabto*² *l-koṛa ġer b-er-rjel wella b-er-rās. kull-wāhed lṭharrak e/a-ḥsāb jahdo w-ijri w-iḍṛab l-el-koṛa b-el-quwwa. marra-ela-marra*³ *mnin telḥag el-koṛa bīn zūj lāebīn, iṭḥābto*³ *w-ltdāfeu : āškūn igleb l-āḥor w-iḥkem el-koṛa.*

wāḥd-el-ḥaṭṭa, njrah tjaṭ. qlez bās ilāqi l-koṛa b-rāso ḥetta ja lāzeb dafo ; tāḥ et-tjaṭ u-ṭkassar men-rejlo. mnin uqqfuh ma-qder-š itmešša ; jābu lo ešā bās

1. *koṛat-el-qadam*, mot à mot : la balle, du pied, ce qui signifie en réalité un jeu bien précis, très populaire en Algérie et dans tout le Maghreb : le football.

2. *iḥabto, itlāgaw*, ici le suffixe *u* du pluriel des verbes a été remplacé par *o*, à cause de la consonne emphatique *t* qui le précède immédiatement.

3. *marra-ela-marra*, expression signifiant : de temps en temps, parfois (voir § 54, n. 1). Quand on trouve cette expression répétée à peu de distance, l'ensemble signifie : tantôt... tantôt. Il se peut aussi que le nom *marra* soit tout seul les deux fois.

itwakka eliha. gâl wâhed men-hum : « ilzem itnaqqal l-el-mustašfa ! ». nhâr âhor
tdâbzu l-ulâd binât-hum⁴ u-tâḍarbu bâedhum-bâed : wâhed idḡab b-ed-dabza
u-l-âhor ihbaḡ b-er-rjel w-el-tâlet idḡab b-ed-dmâg, heṭta jât eš-šoṛṭa u-hezzet ulâta
menhum l-el-habs. men-baed mšaw wâldihum u-sellikuhum. fi-dak-en-nhâr, en-nâs
tfarrju swâ-swâ w-ed-arârî š-šgâr stæjbu. lâ-ken f-el-âher hâḡu ela-hâḡar wâhed
menhum herrej el-mûs. el-mziya lli jât eš-šoṛṭa u-sellikethum.

f-el-eoḡla l-ulâd, marra³ ilæbu, u-marra³ ištâgḡu b-el-æamal : iæâwnu wâl-
dihum wella iæâwnu meâ hôt-hum.

كرة القدم و المشاجرة

الاولاد عندنا يحبوا كثير لعب كرة القدم. منين يتلاقوا في ميدان
خالي في الوطاء، وتكون عندهم كرة، يفرقوا على زوج صفوف
ويداوا اللعب. ما يخطوا الكرة غير بالرجل والأ بالراس. كل واحد
ينرك على حساب جهده ويجري و يضرب في الكرة بالقوة. مرة على
مرة منين تلحق الكرة بين زوج لاعبين يداوا يتخابطوا ويتدافعوا :
اشكون يفلب الآخر و يحكم الكرة.

واحد الخطرة انجرح طفل. قفز باش يلاقي الكرة براسه حتى جا.
لاعب دفعه. طاح الطفل و تكسر من رجليه. منين وقفوه ما قدر شي
يشي. جابوا له عصا. باش يتوكى عليها. قال واحد منهم : « لازم يتنقل
المستشفى ! ». نهار آخر تدايزوا الاولاد بيناتهم و تضاربوا بعضهم بعض.
واحد يضرب بالدبزة و الآخر يخط بالرجل و الثالث يضرب بالدماع.
حتى جات الشرطة و هزت ثلاثة منهم للحبس. من بعد مشوا والديهم
وسلكوهم. في ذاك النهار الناس تفرجوا يسوا سوا و الذاربي الصغار

4. binât-hum signifie : entre eux. La préposition bin-, entre... (voir § 110), quand elle doit être suivie d'un pronom suffixe du pluriel, s'allonge d'un suffixe ât pour recevoir ce pronom. Il semble que la préposition, pourtant mot invariable, ait pris un suffixe du pluriel (féminin) ât.

استمجبوا. لكن في الآخر خافوا على خاطر واحد منهم خرج المور.
العزبة آلي جات الشرطة و سلكتهم.
في العطلة الاولاد مرة يلعبوا و مرة يشتغلوا بالعمل. يعاونوا والديهم
و ألا يتعاونوا مع خوتهم.

Vocabulaire

(Seuls les verbes sont donnés ; pour les autres mots, se reporter au glossaire.)

ilâga, illâga, se rencontrer	qlez, iqlez, sauter
tfarraḡ, ifarraḡ æla-, se séparer, se divi- [ser en	hkem, ihkem, atteindre, saisir
hbat, ihbat, frapper, donner des coups	tfarraḡ, ifarraḡ, jouer d'un spectacle
ihâbat, ihâbat, se donner des coups [réciproquement	tkassar, itkassar, se casser, se briser
iharrak, iharrak, se remuer	tmešša, itmešša, se déplacer, marcher
ihag, ihag, atteindre, aller vite vers	twakka, itwakka, s'appuyer
ildâjae, ildâjae, se bousculer	tnaqqal, itnaqqal, être transporté
igleb, igleb, vaincre qn	tdâbez, ildâbez, se battre à coups de [poing
injrah, injrah, être blessé	tdârab, ildârab, se battre
lâga, ilâqi, rencontrer qn, atteindre [qch.	hezz, ihezz, secouer, prendre
	sellek, isellek, libérer, délivrer qn
	štgal, ištgal b-, s'occuper de

132 bis. Version. — Traduire le texte 131.

Grammaire

133. Formes dérivées réfléchies.

On compte quatre formes dérivées ayant un sens réfléchi avec des nuances différentes, le verbe sur lequel elles sont formées étant le verbe primitif ou encore les verbes dérivés à sens actif (§ 130). Les voici :

a) La forme obtenue par le préfixe t placé devant la II^e forme dérivée (§ 130 a), ou V^e forme. Elle a alors le sens réfléchi du verbe dérivé en question. C'est la forme réfléchie la plus fréquente. Elle a parfois un sens passif.

Ex. : de kassar, casser, on forme tkassar, se casser
de harrak, remuer, on forme tharrak, se remuer
de naqqal, transporter, on forme tnaqqal, se transporter, être transporté

N. B. — Le nom d'action se reconnaît ici à un u intérieur.

Ex. : taḡarruḡ, séparation (action de se séparer)

Grammaire

133 bis. Formes dérivées réfléchies (fin).

b) La forme obtenue par le préfixe **t** placé devant la III^e forme dérivée (§ 130 b), ou VI^e forme. Elle a alors le sens **réfléchi** du verbe dérivé en question, ce qui correspond le plus souvent à la **réciprocité**.

Ex. : de *ēāwen*, aider qn, on forme *tēāwen*, s'aider, s'entraider
de *dāṛab*, administrer des coups à qn, on forme *tāṛab*, se battre réciproquement

Il est évident que cette forme s'emploiera surtout au pluriel, car la réciprocité exige un sujet au pluriel. De plus, on pourra avoir à la suite l'expression de réciprocité qui fera, somme toute, double emploi : *bāed* (pronom suffixe du pl.) - *bāed*, les uns les autres.

N. B. — Ici aussi, le **nom d'action** se reconnaît au *u* intérieur.

Ex. : *laēāwun*, assistance, coopération

c) La forme obtenue par l'introduction de **t** après la 1^{re} consonne du verbe primitif ou VIII^e forme. Elle a alors le sens **réfléchi** de ce verbe primitif, ce qui correspond le plus souvent à une action **profitable à soi-même**.

Ex. : de *šgel*, occuper qn (chose), on forme *štgel*, s'occuper (avec profit pour le sujet)
de *ška*, *iški*, plaindre, se plaindre, on forme, *ška*, se plaindre (pour défendre ses propres intérêts), déposer plainte

N. B. — Le **nom d'action** se reconnaît ici à un *i* intérieur et un *ā* avant la dernière radicale.

Ex. : *štiḡāl*, action de s'occuper, occupation, tâche

Nota. — Une IV^e forme existe comme forme dérivée **active**, mais elle est peu apparente en arabe maghrébin.

Ex. : *aēḷā*, *yaeḷē* ou *yueḷē*, donner

d) La forme obtenue par le préfixe **st(a)** placé devant le verbe primitif, ou X^e forme. Elle a alors le sens **réfléchi** de ce verbe primitif. Souvent, cette forme a aussi le sens de **chercher** ou **rechercher** qch. (pour soi), **tendre vers** un but.

Ex. : de *ejab*, plaire à qn (chose), émerveiller qn, on forme *staejab*, s'émerveiller
de *ḡfar*, pardonner (Dieu), on forme *staḡfar*, chercher à se faire pardonner, rechercher le pardon de Dieu

N. B. — Le **nom d'action** ici ressemble à celui de la VIII^e (*i* intérieur et *ā* avant la dernière radicale).

Ex. : *staejāb*, action de s'émerveiller, émerveillement

Remarque. — Toutes ces formes dérivées réfléchies contiennent un *t*, soit préfixé (seul ou accompagné d'un *s-st*), soit infixé après la 1^{re} consonne.

134. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

ās-men laeb ihabbuh l-aktar ulād el-jazāir ? kéfās ilaebu f-hād-el-laeb ? elās ihabbuh hāda ? u-hād-el-laeb sāhel ulla šeēb ? l-ulād injarhu-ši fi-hād-el-laeb ? u-lī ihāj injem-ši ileab ? w-ed-dabza kāyna fi-hād-el-laeb ? hki-li wās eamlu l-ulād wāhd-en-nhār ? f-el-eoḷḷa, enta wās tūr ?

Grammaire

135. Formes dérivées passives.

On ne compte que deux formes dérivées ayant un sens **passif** :

a) La VII^e forme qui est obtenue par le préfixe **n** placé devant le verbe primitif, à condition que celui-ci indique une action. Elle a alors le sens **passif** par rapport à cette action.

Ex. : de *jrah*, blesser qn, on forme *njrah*, être blessé
de *qsam*, partager qch., on forme *nqsam*, être partagé

N. B. — Le **nom d'action** ici se reconnaît aussi au *i* intérieur et au *ā* avant la dernière radicale, comme pour les VIII^e et X^e formes.

Ex. : *nqisām*, partage (sens passif)

b) La IX^e forme qui est obtenue par un *ā* placé avant la dernière radicale du verbe primitif qui exprime un état ou une couleur. Elle a alors le sens **réfléchi passif** en rapport avec cet état ou cette couleur. Ici, le **nom d'action** ne s'emploie pas.

Ex. : de *ṣeab*, être difficile, compliqué (chose), on forme *ṣeāb*, se compliquer (chose)
de *ḥḍar*, être vert, on forme *ḥḍār*, se verdir, verdir

Remarque. — Nous avons vu (§ 133 a) que la V^e forme pouvait avoir un sens **passif**.

Ex. : *twelled*, être mis au monde, naître

136. Thème. — J'étais un jour avec six de mes amis et nous avons rencontré huit adolescents qui parlaient (entre eux). L'un d'eux avait un ballon en cuir. Nous nous sommes alors divisés en deux équipes et avons commencé à jouer au football. Mais au bout de (après) 5 minutes, un de mes camarades a été blessé à la tête et a été transporté à l'hôpital. Nous avons de la chance, il n'y avait pas de fracture (ne s'était brisé à lui rien). Quand nous l'avons vu marcher (il marche) et s'appuyer sur un bâton, nous avons dit : « Dieu l'a délivré ! ».

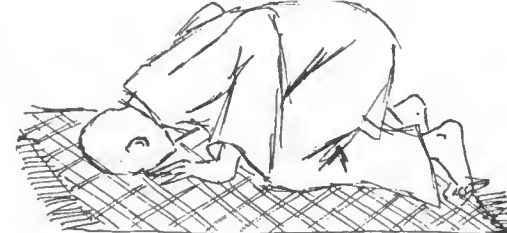
136 bis. — Tableau récapitulatif des formes dérivées courantes sur des exemples de verbes connus.

	II ^e	III ^e	V ^e	VI ^e
Verbe Participe	ɟallam mɟallam (muɟallim)	ɟāwen mɟāwen (muɟāwin)	tɟallam metɟallam (mutaɟallim)	tɟāwen metɟāwen (mutaɟāwin)
Nom d'action ou d'état	taɟlim	muɟāwana	taɟallum	taɟāwun
	VII ^e	VIII ^e	IX ^e	X ^e
Verbe Participe	nqsam menqsam	štɟal meštɟal (muštɟil)	ʃɟāb meʃɟāb	staɟjab mestaɟjab (mustaɟjib)
Nom d'action ou d'état	nqisām	štɟāl		stlɟāb

Nota. Les mots donnés entre parenthèses sont les participes actifs correspondants de l'arabe littéral. Ils sont de plus en plus usités.

LEÇON 28

Manières de traduire
l'infinitif.



137. Texte. — el-ḥammām¹.

ʃ-el-ḥmīs elli fāt, ana u-būya mšlna nḥammemu. w-ana nḥabb bezzāf neɟab
ʃ-el-ḥammām b-el-mā l-bāred u-b-el-mā-s-šhūn². dik es-šhāna taejabni bezzāf ela-
ḥāṭar mlēha l-el-jesd. ḥōya ʃ-šġēr bġa lʃi marra meana u-ma-qder-š iġead ʃ-el-
ḥammām; ḥrej bāš iḍarbo la-hwā³ u-rjae l-ed-dār. elli iqdar iḥmel dik-es-
šhāna eando z-zhar, ela-ḥāṭar šhāna qwiya u-ma-iqdar iṣbaṛ l-ha ġēr elli huwwa
šhēh.

mnin dhelna l-el-bīt es-šhūn, būya bda iġsel li rāsi. men-baed ḥallani neġsel
jesdi wahdi; huwwa iġsel fi-rōḥo w-ana neɟab u-nzid nṣobb el-mā eliya. baed noʃʃ
sāea ḥrejna. el-ḥerja taejabni ḥēr men-ed-deġla, ela ḥāṭar nḥabb bezzāf er-rgād

1. el-ḥammām, bain maure, bain de vapeur qui provoque une sudation très abondante. Ce type de bain, à salle commune aux parois surchauffées, appelé aussi bain turc, est très courant dans toutes les localités du Maghreb. Le verbe ḥammem qui est tiré de ce nom (double consonne intérieure) signifie : prendre un bain de vapeur.

2. b-el-mā l-bāred u-b-el-mā-s-šhūn, ici il faut l'article aux deux adjectifs bāred et šhūn, mais l'expression est tellement employée qu'elle s'est souvent abrégée et figée sans article. A noter que le nom mā, eau, est masc. en arabe.

3. iḍarbo la-hwā, mot à mot : l'air frais le frappe ou le fouette, ce qui équivaut à : prendre l'air frais. iḍarbo er-rēh, le vent le frappe, équivaudra à : s'enrhumer.

ela-l-maṭraḥ baed-el-ḥammām. u-hākda l-jesd iriyyeh mlēh. mnin kunt ana ra
f-er-rāḥa w-el-hnā, nād būya bāš iṣallē. mnin kemmel eṣ-ṣalāt, jāb lna m
ḥammām nšarbu l-atay ; u-mô-l-ḥammām bârie⁴ fi hedmet l-atay ; l-atay m
fih riḥa ladida, mlēh l-el-ġāya⁵ dak-l-atay ! lamma idūqo būya, kull-marra
l-mô-l-ḥammām : « bârak allāho fik⁶, yâ-si-Mûsa ! ».

N. B. — Pour le vocabulaire, prière de se reporter au glossaire.

الحَمَام

بي الخيس آلي فات انا وبوي مشينا نحمموا. وانا نحب بالزاف نلب
بي الحمام بالما البارد و بالما السخون. ذيك السخانة تعجيني بالزاف
على خاطر مليحة للجسد، خوي الصغير بنى يجي مرة معنا و ما قدر شي
بعد في الحمام، خرج باش يضربه الهواء و رجع للدار. آلي يقدر يحمل
ذيك السخانة عنده الزهر على خاطر سخانة قوية و ما يقدر يصبر لها غير
آلي هو صحيح.

من دخلنا البيت السخون بوي بدا يفسل لي راسي. من بعد خلاني
تسل جسدي وحدي. هو يفسل في روحه و انا نلب و نزيد نصب الما.
علي. بعد نص ساعة خرجنا. الخرجة تعجيني خير من الدخلة على خاطر
نحب بالزاف الرقاد على المطرح بعد الحمام. و هكذا الجسد يريح
مليح. منين كنت انا راقد في الراحة و الهناء ناض بوي باش يصلي.
منين كمل الصلاة جاب لنا مولى الحمام نشربوا التاي، و مولى الحمام
بارع في خدمة التاي، التاي متاعه فيه ريحة لذيدة، مليح للغاية ذاك

4. *bârie*, participe présent qui signifie : méritant, excellent, remarquable.

5. *mlēh l-el-ġāya*..., mot à mot : bon à l'extrême... ! Donc c'est une exclamation signifiant : qu'il est excellent... !

6. *bârak-allāho fik*, mot à mot : que Dieu te bénisse ! Cette formule exprime soit l'admiration à l'égard de quelqu'un pour ses mérites, soit la reconnaissance profonde exprimée à quelqu'un qui se montre bienveillant ou affable à notre égard.

التاي ! لما يذوقه بوي كل مرة يقول لمولى الحمام : « بارك الله فيك يا سي موسى ».

137 bis. Version. — Traduire le texte 137.

Grammaire

138. Manières de traduire l'infinitif.

L'infinitif n'existe pas, ainsi que nous l'avons déjà dit à propos du verbe (§ 33, N. B.). On dispose pour le traduire de deux moyens, le premier étant le plus fréquemment employé. Voici ces moyens :

a) Par l'inaccompli du verbe exprimé à l'infinitif français. Cet inaccompli viendra lui-même à la suite d'un autre verbe à l'accompli ou à l'inaccompli. Entre les deux verbes, il n'y aura pas de conjonction de subordination, si le premier exprime un **sentiment**, un **désir**, une **volonté**, un **pouvoir** ou un **commencement d'action**.

Ex. : *bda iġsel*, il s'est mis à **laver** *nḥabb nelġab*, j'aime **jouer**

Dans les autres cas, c'est-à-dire quand le verbe de la principale en français exprime autre chose (état ou action), il peut venir s'intercaler entre les deux verbes une **conjonction de subordination**, le verbe qui exprime l'infinitif restant toujours à l'**inaccompli**. La conjonction n'est pas toujours indispensable.

Ex. : *ħrej bāš ldaṛbo la-ħwā*, il est sorti pour **prendre** (qu'il prenne) l'air *nād būya bāš iṣallē*, mon père s'est levé pour **prier** (qu'il prie)

Dans ce dernier cas, la conjonction *bāš* peut aisément être supprimée.

b) Par un **nom** exprimant l'action ou l'état correspondant au sens de l'infinitif français. Beaucoup de verbes arabes peuvent prendre cette allure nominale abstraite remarquable par le *ā* intérieur ou le *a* final (voir § 64 e).

On a recours naturellement aussi aux noms d'action ou d'état des formes dérivées (voir § 136 bis)

Ex. : *nḥabb er-rgād*, j'aime m'étendre (l'action de s'étendre) *bârie fi-hedmet-l-atay*, remarquable pour **faire** (dans le travail) du thé *neṣṭġal bi-taḡaillum el-luġa l-araḇīya*, je m'occupe d'**étudier** (de l'étude de) la langue arabe.

139. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

elāš el-jazāiri iħabb el-ḥammām ? *gul wāš iemel men el-weqt elli yuṣal l-el-ḥammām*
hetta l-weqt elli iħrej menno ? *u-nta ieaġbek-ši l-ḥammām ?* *elāš ?*

140. Thème. — Je veux lire et écrire en arabe. Tu sais écrire en français, mais tu ne sais pas écrire en arabe. Cependant nous avons appris à lire en arabe. Vous demandez à travailler (le travail) ? Ali veut gagner beaucoup, mais ne veut pas travailler. Que sais-tu faire (travailler) ? Je sais travailler dans la construction des maisons et je sais aussi travailler le fer.

LEÇON 29

Le passif.

Traduction de « on ».



141. Texte. — rāyhīn nsāfru¹.

el-yōm eš-šbāh hrejna ana u-būya bāš nešriw šwālah, rāyhīn nsāfru¹. eammarna le-gfeš b-es-šokkor¹ u-l-atay w-el-qahwa w-ed-dgīg u-la-esel. ahna māsīn f-es-zenqa u-bībān el-qahwa nħallu. hrej si-Qaddūr el-qahwāji u-sellem elina u-gāl l-būya : « āš kân, yâ-sîdî ? ma-râna-š mwālfin² nšûfuk mea-š-šbāh bekri ! ». gāl lo bābâ : « ma-kân gēš el-hēš l šbārak allāh l weldi le-kbīr nzād lo išīr u-erāqna bāš nrūhu nšûfuh. rāyhīn nsāfru¹ gda ! ». ahna wāqfin netkellmu, u-l-«wābel³ nħerju u-tmesshu el-a-ħālar kân muššin. šrabna l-atay u-rawwahna.

1. rāyhīn, participe actif du verbe rāh, irāh, s'en aller. Placé devant un verbe à l'inaccompli, ce participe, qui peut être ici variable ou invariable, indique un futur imminent. L'expression rāyhīn nsāfru signifie donc : nous allons voyager, nous sommes sur le point de voyager.

2. mwālfin, pl. mwālfin, participe actif du verbe wāleš, iwālēš, être habitué, s'habituer. Ce participe signifie donc : (étant) habitué à, accoutumé à. Il se construit soit avec un verbe à l'inaccompli (équivalent à notre infinitif), soit avec la préposition b- suivie d'un complément, soit encore avec un complément direct.

E PASSIF

123

el-gedwa men-dak³, mšina l-el-maħaħta : būya u-immā w-ed-drāri-l-kull ; el-ħāšul, mna f-imānya. mnin ugeš el-qīār, nħallu l-bībān u-rkebna. kân el-gāsi bezzāf u-es-selea yāsra. wāš inaqqļu f-el-qīār ! ma neqder-š neħki lek ! wāldīya gaedu el-bank⁴ u-ħna-d-drāri geadna el-a-l-aqd. bdina nlašbu⁴ u-nḏaħku men-katret-d-larha ! wāhed idemmer f-l-āħor heħta demmru-ni u-lēht el-a-l-qašš mīāna. ngelbet el-ħaqība u-nħallet u-tdaffag menha ed-dgīg. būya bda eayyaš elina u-en-nās tāni eayyo. laggaħna-s-selea u-men-baed ma-l-eabna gēš b-es-skāt.

N. B. — Pour le vocabulaire, prière de se reporter au glossaire.

رايحين نسا فروا

اليوم الصباح خرجنا انا و بوي باش نشروا صوالح، رايحين نسا فروا. عمرنا القفف بالسكر و التاي و القهوة و الدقيق و العسل. احنا ماشين في الزقة و بيان القهوة انحلوا. خرج سي قدور القهواجي و سلم علينا و قال لبوي : « اش كان يا سيدي ؟ ما رانا شي موالين نشوفوك مع الصباح بكري ! ». قال له بابا : « ما كان غير الخير ! تبارك الله ! ولدي الكبير انزاد له يشير و عرضنا باش نزوحوا نشوفوه. رايحين نسا فروا غدا ! ». احنا واقفين تكلموا و الطوابل انخرجوا و تسحوا على خاطر كانوا موسخين. شربنا التاي و روħنا.

الغدوة من ذاك مشينا للمحطة : بوي و يّا و الذراري الكلّ، الحاصل احنا في ثمانية. منين وقف القطار انحلوا البيان و ركبنا. كان التاي بالزاف، و الساعة ياسرة. واش ينقلوا في القطار ! ما قدر شي نحكي لك ! والدي قعدوا على البنك و احنا الذراري قعدنا على الارض.

3. el-gedwa men-dak, expression expliquée au § 83, n. 1, a pour syn. : el-lağedda.

4. nlašbu, ici, c'est simplement la 1^{re} pers. du pl. de l'inaccompli du verbe leab, leab, jouer, s'amuser : nous jouons, on joue ; de même pour le verbe suivant nḏaħku, on rit. A travers le texte, cet emploi de nous pour on se retrouve plusieurs fois. Il ne faut donc pas confondre ces formes actives avec le verbe passif étudié dans cette leçon et qui est formé par le préfixe n placé devant le verbe actif (VII^e forme).

لينا نلعبوا و نضحكوا من كثرة الفرحه ! واحد يدمر في الاخر حتى
يمروني و طحت على القش متاعنا. اقلبت الحقيه و انحلّت و تدقق
منها الدقيق. بوي بدا يعيط علينا و الناس ثاني عيطوا. لقطنا السلعة و من
ما لعبنا غير بالسكات.

141 bis. Version. — Traduire le texte 141.

Grammaire

142. Le passif ; traduction de « on ».

Les deux questions sont liées ; mais, nous voyons successivement : le passif et la traduction de « on » :

a) La **tournure passive** est rare en arabe, car elle ne peut s'employer que lorsque l'**agent de l'action est inconnu** de celui qui s'exprime. Si l'agent de l'action est connu, on tourne obligatoirement à l'actif. On dispose de deux sortes de moyens :

1) Pour employer un verbe à la **voix passive**, il suffit de se servir du verbe **dérivé** à sens **passif** que nous avons déjà vu (§ 135 a), la VII^e forme qui se reconnaît au préfixe **n** placé devant le verbe primitif. On peut aussi, pour certains verbes, utiliser l'une des deux formes dérivées **réfléchies** à préfixe **t** qui peuvent avoir parfois un **sens passif** (voir § 133 a et b), V^e forme et plus rarement la VI^e.

Ex. : *nħallu l-bībān*, les portes ont été ouvertes (on ne sait pas par qui)
et-ḥwābel⁷ tmeṣṣħu, les tables ont été essuyées (on ne sait pas par qui)
tḥāṛak aḷlāh, Dieu soit béni ! (on ne sait pas par qui)

Remarque. — Il ne faut pas confondre par exemple : *nħall*, il a été ouvert (passif) et *nħall*, j'ouvre (actif) (voir § 141, n. 4).

2) On peut aussi donner à un verbe, quel qu'il soit, la **valeur passive**, en ajoutant au **préfixe de son inaccompli** le son *u*.

Ex. : *el-ġāleb yuġlab*, le vainqueur sera vaincu (tout homme trouve son vainqueur)

b) **Traduction de « on ».** — Selon le sens que le pronom indéfini « on » possède dans la phrase, il pourra être rendu soit par la 1^{re} pers. du pl., soit par la 3^e pers. du pl., soit aussi par un verbe au **passif** (si *on* est tout à fait indéfini), enfin par un sujet vague comme : *en-nās*, les gens ; *el-insān*, l'homme.

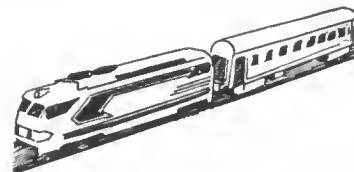
Ex. : *nlaebu*, on joue (nous jouons) ; *laabna*, on a joué (nous avons joué)
demmru-ni, on m'a bousculé (ils m'ont bousculé)
ngelbet el-ħaqība, on a renversé la valise (la valise a été renversée)
en-nās eayyfo, on cria (les gens crièrent)

LE PASSIF

143. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

elās ḥrejna ana u-būya ? wās ġāl-l-na si-Qaddūr el-qahwajī ? elās ? elās rāyħīn
nsājru ? fās rkebna ? wās šār f-el-qīṭār ? ḥki-li kēfās tsāfer, f-el- qīṭār wella-f-eṭ-
tayyāra ? wās taemel u-wās tšūf fi-dak es-saḡar ?

144. Thème. — Un jour, un malheur est arrivé dans la rue. Un vieillard misérable marchait lentement et voulut traverser la route. Il a été renversé par une auto qui est arrivée rapidement et n'a pu s'arrêter. On a crié, mais le vieillard était allongé. On l'a transporté immédiatement (dans l'instant) à l'hôpital et on l'a soigné. Il a été guéri au bout de deux semaines, Dieu soit loué ! On a besoin de bien faire attention dans les rues, car la circulation y est intense.



LEÇON 30

Récapitulation.



145. Texte. — *eid-el-fiṣr u-eid-el-aḍḥa*.

el-bāreḥ kemmelna šyām ramḍān w-en-nās šāfu f-el-līl el-hilāl mlāe eš-šar le-jdīd. men dik-es-sāea bda-l-barrāḥ iḇerreḥ f-ez-znūq : « yā-mselmīn ḥōti, gedwa-l-eid, gedwa-l-eid ! ».

el-yōm, qomna bekri : immā lebbset l-e-ḥti Zohra fustān jdīd w-ana u-būya lbesna ebāyāt jdīda ; men-baed mšīna nšallēw f-el-jāmee le-kbīr. kân el-gāši bezzāf l-ez-znūq w-el-ḥwānet el-kull nḡalqu ; ma kân ḡer bibān la-ḡāwi lli kânet meštūha. baed-ma ḥrejna men-el-jāmee bdaw en-nās itsālmū bāeḍhum-bāeḍ w-ilmennas l-ḡer-hum¹ l-ḡer w-el-hnā w-eš-šahḥa w-er-rezq ! tmeššīna šuya u-llāgīna mea wāḥed-el-ūrubbī ḥabīb būya ; gāl lna-l-ajnabī : eidkum mabrūk², yā sādāt ! gāl lo būya : « ibārek fik³ ! ». mnīn ušalna l-ed-dār ujedna l-fuqarā w-el-masākīn istennaw. deḡḡelnahum mea ḡ-ḡyāf bās yaklu ḡ-ḡeām.

1. *l-ḡer-hum*, expression qui signifie mot à mot : à d'autres qu'eux, donc à leurs semblables. Ici la préposition *ḡer* a un sens spécial : autre que. En réalité, elle équivaut avec le pronom suffixe qui la suit à un véritable pronom indéfini : autrui.

2. *eid-kum mabrūk*, mot à mot : votre fête (est) bénie ! mais comme il s'agit d'un souhait de bonne fête, cela signifiera : que votre fête soit bénie !

3. *ibārek fik*, ici le sujet *aḷlāh* est sous-entendu, ce qui signifie : « Que Dieu te bénisse ! » (suite de la note, page suivante)

APITULATION

baed šahrayn u-eašr-ayyām iji eid-el-aḍḥa u-neayydu fih mtelma eayyedna fi eid-el-ḡer. inšā-ḷlāh⁴ ! beš-šahḥ fi-dak-el-eid le-kbīr ndabḥu kebš wella naeja. w-elli eider ikūn rkeb el-bāḥira ulla-ḡ-ḡayyāra bās iḥajj w-idbaḥ kebš nhār-el-eid fi-makka-mukarrama ; u-baed-ayyām izūr qabr-en-nabī fi-l-madīna-l-munawwara. mnīn irajeu l-ḥujjāj, imken iqābelhum waḡd rasmi fih aeḡd el-ḥukūma w-el-ḥizb.

N. B. — Pour le vocabulaire, prière de se reporter au glossaire.

عيد الفطر و عيد الاضحى

البارح كملنا صيام رمضان و الناس شافوا في الليل الهلال متاع الشهر الجديد. من ذيك الساعة بدا البراح يبرح في الزنق : « يا مسلمين خوتي غدوة العيد، غدوة العيد ».

اليوم قمنا بكري : يما لبست لاختي زهرة فستان جديد و انا و بوي لبنا عبايات جديدة، من بعد مشينا نصلوا في الجامع الكبير. كان الناس بالزاف في الزنق و الحوات اكلت انتلقوا، ما كان غير بيان القهاوي الي كانت مفتوحة. بعد ما خرجنا من الجامع بداوا الناس يتسالوا بعضهم بعض و تمنوا لغيرهم الخير و الهناء و الصحة و الرزق ! تمشينا شوية و تلاقينا مع واحد الاورتي حبيب بوي، قال لنا الاجنبى : « عيدكم مبارك يا سادة ! » قال له بوي : « يبارك فيك ! ». منين وصلنا للدار وجدنا الفقراء و المساكين يستتوا. دخنناهم مع الضياف باش ياكلوا الطعام. بعد شهرين و عشر ايام يجي عيد الاضحى و نعدوا فيه مثل ما عيدنا في عيد الفطر ان شاء الله ! بالصبح في ذاك العيد الكبير نذبوا كبش و الا نعبه، و الي قادر يكون ركب الباخرة و الا الطيارة باش يبع

La formule a peut-être perdu de son emphase par rapport à la même formule complète adressée cette fois-là à un musulman (voir § 137, n. 6). Notons que dans ces formules le verbe peut être à l'accompli ou à l'inaccompli, peu importe.

4. *inšā-ḷlāh*, abréviation de la formule : *in šās-aḷlāh !* (voir § 73, n. 8).

ويزيح كبش نهار العيد في مكة المكرمة، وبعد أيام يزور قبر النبي في
المدينة المنورة. منين يرجعوا الحجاج يمكن يقابلهم وفد رسمي
بمناظرة الحكومة والحزب.

145 bis. Version. — Traduire le texte 145.

146. Exercice. — Répondre aux questions suivantes :

*weqtâs iji l-êid-eş-şgêr aw-êid-el-fiş ? kêfâş iezarfu le-msemin belli ş-syâm hâš .
âškûn iħabbarhum ? wâš iemel el-meslem nhâr-el-êid ? mnin iħorju n-nâs men-
el-jâmee wâš igûlu bâedhum-bâed ? wâš istennaw le-msâkin ? weqtâs iji l-êid-le-
kbîr aw-êid-el-aḍḥa ? wên irîhu bâed-le-msemin fi dak-el-êid ? wâš iemel el-meslem
muddat-el-ħajj u-bâed-el-ħajj ? mnin irjæ men-el-ħajj, kêfâš itsamma t-meslem ?*

147. Thème. — Monsieur Qaddour est très content : c'est la fête aujourd'hui. Il a mis un costume neuf et est allé à la mosquée prier. En sortant (lorsqu'il est sorti), il a rencontré ses amis et leur a dit : « Bonne fête, messieurs ! je vous souhaite santé, bonheur et fortune ! ». Ses amis lui dirent : « Que Dieu vous bénisse ô Monsieur Qaddour ! aujourd'hui, nous souhaitons la paix pour tout le monde ! Allons ! on entre au café, venez avec nous ! ». Ils entrèrent, les tables étaient essuyées et on avait décoré le café. On s'assit et on commença à boire le thé et à raconter de bonnes histoires. La joie était dans tous les cœurs.

148. Exercice. — Relevez tous les verbes dérivés du texte 145 et indiquez pour chacun d'eux ce qui a été rajouté au verbe primitif ainsi que la nuance qui vient modifier le sens de celui-ci.

149. Exercice. — Mettre le 2^e paragraphe du texte 141 (*râyhîn nsâfru*) à la 2^e personne du sing. comme si on s'adressait au jeune adolescent qui part en voyage avec ses parents et qu'on lui raconte ce qui se passe.

150. Exercice. — Conjuguez aux trois aspects (accompli, inaccompli et impératif) les verbes dérivés contenus dans le texte 127 (*Bû-Ṭâleb şbah mred*).



GLOSSAIRE ARABE-FRANÇAIS

Nota. — Dans ce Glossaire les mots sont rangés non par racine arabe, mais dans l'ordre alphabétique sous la forme qu'ils ont pris en dialectal. Ainsi *mektûb* « destin » est à chercher sous cette forme et non sous la racine *kteb*.
Les mots qui commencent par la consonne *ʿ* (cf. § 8) sont tous rangés à la fin du Glossaire, après la lettre *z*. Notons aussi que seront classés dans l'ordre : *h, ħ, ḥ* ; *s, š, ṣ* ; etc.

A

â, *ô* (vocalif)
abadan (adv.), jamais (dans l'avenir)
aḍḥa (n. m.), sacrifice
aimiğa (pl. de *dmâğ*), voir ce mot
aḥniyâ (pl. de *ğani*), riches
aḥna (pron. is. 1^{re} pers. pl.), nous
aḥsan, meilleur
aḥsan-men, mieux que
aḥyân, pl. de *hîn*
âher (n. m.), fin
âhor (adj.), autre (f. *oḥra* ; pl. *oḥrên*)
ajnaḥî (n., adj. ; pl. *îyîn*), étranger
aḥbar (adj. ; f. *kubra*), plus grand
aḥlar, plus
aḥlar-men, plus que
(l-)ahtar, la plupart, la majorité
âla (n. f. ; pl. *ât*), machine, instrument, appareil
alef (pl. *alâf*), mille
allîn, deux mille
allâh, *allâh*, Dieu, Allah (prononciation avec ou sans emphase)
(te-)allâh, par Dieu (serment)
ammâla (conj.), par conséquent, alors
ana (pron. is., 1^{re} pers. s.), moi, je
(l-)angâr, la gare
aqall, moins
aqall-men, moins que
aqarab (n. m. ; pl. *aqârîb*), proche parent
arḍ (n. f.), terre, terre cultivable, sol
arrah ! (v. à l'impératif), viens !
asâbîe (pl. de *usbiye*), semaines
aşîqâ (pl. de *şadîq*), amis sincères
âš (interj.), quoi ? quel ? est-ce que ?
âšhâl, voir *şhâl*
âšhîn, voir *şhîn*

âš-men, quel... ?

(l-)atay (n. m.), thé, tasse de thé
aw- (conj.), ou, ou bien
(l-)awla (ord. f.), première, précédente
(l-)awwel (ord. m.), premier, précédent
aya (n. f. ; pl. *ât*), verset (du Coran)
aywâ, oui
ayya-, allons !
ayyâm (pl. de *yôm*) (syn. *îyyâm*), jour
aeḍâ (pl. de *eoḍw*), voir ce mot
aēla (adj. ; f. *eulya*), plus haut, supérieur
aēlâ, *yaşlê* ou *yuslê* (v.), donner qch.
à qn (un ou deux compl. dir.)

B

b-, par (particule de serment)
b-, be-, bi- (prép.), avec (moyen)..., par...
bâb (n. m. ; pl. *bîbân*), porte
bâbâ, père, mon père, papa
bâbâh, son père
bâdiya (n. f.), désert
bagra (n. f.), vache
bahri (adj., subst.), marin
bâhîra (n. f. ; pl. *bawâhir*), bateau, vapeur, paquebot
bâie (part., n. m. ; pl. *în*) (syn. *bâyee*), vendeur, marchand
(el-)bâylek (n. m.), l'administration, l'État
balâ (n. m.), mal, malheur, épreuve
baladiya (n. f.), mairie, municipalité
bâlak (adv.), peut-être... (que)
— (interj.), attention !
bâli (part.), usé, gâté
ḥbâlto (n. m.), veste, veston, pardessus
bân, ibân (v.), paraître, apparaître
ḥbank (n. m.), banc

'banka' (n. f.), banque
 baqqāl (n. m. ; pl. *in*, a) (syn. ḡaddār),
 marchand de légumes
 baṛaka (n. f.), bénédiction
 bāred (adj.), froid
 el-bāreḡ (adv.), hier
 bāreḡ, ibāreḡ (fi-) (v.), bénir (Dieu) qn
 barīd (n. m.), poste
 'bāris', Paris
 bārie (part., adj.), excellent, remar-
 quable
 barka, assez, ça suffit !
 barra (n. f.), campagne, dehors, exté-
 rieur (de la ville)
 barrāḡ (n. m.), crieur public
 (lā-)bās, pas mal, bien
 (ma-kāyen) bās, il n'y a pas de mal
 bās (adv. inter.), avec quoi ?
 — (conj.), afin que, pour que
 bāt, ibāt (v.), passer la nuit
 barwāḡir (pl. de bāḡira)
 bāyeḡ, ibāyeḡ l- (v.), saluer qn avec
 respect, obéir à qn
 bāyeḡ (part., n. m. ; pl. *in*) (syn. bāie),
 vendeur, marchand
 bayyād (n. m. ; pl. *in*, a), peintre
 bāe, ibāe (v.), vendre
 baed- (prép.), après...
 baed-ma (conj.), après que...
 bāeḡ (adj. ind.), certain
 bāeḡ-na bāeḡ, entre nous, les uns les
 autres (nous)
 bda, ibda (v.), commencer, se mettre
 à...
 bēḡā (adj. f.), blanche
 bedwī (adj., subst.), bédouin
 begla (n. f.), mule
 begri (col. m.), viande de bœuf, bovins
 bekri, de bonne heure, jadis
 belli (conj.), que
 b-el-eḡel (adv.), lentement, doucement
 ben (pl. bnī), fils de..., descendant de...
 ben-adem (pl. bnī-adem), fils d'Adam,
 homme, être humain
 ben-eamm (pl. bnī-eamm), cousin, com-
 pagnon, coreligionnaire
 bennāy (n. m. ; pl. bennāya), maçon
 bent (n. f. ; pl. bnāt), fille, jeune fille
 benyān (n. m.), construction

berd (n. m.), froid
 berreḡ, iberreḡ (v.), faire savoir au p-
 blic, publier en criant
 b-eḡ-ḡaḡḡ (conj.), mais, cependant
 b-es-syāsa (adv.), lentement, d-
 ment
 b-et-taḡrib (loc. adv.), environ, approx-
 imativement
 beyyāe (n. m. ; pl. a), vendeur, mar-
 chand (péjoratif)
 b-ez-zāf (adv.), beaucoup
 bḡa, ibḡi ou ibḡé (v.), vouloir, désirer
 bḡar (col. m.), bovins
 bḡel (n. m. ; pl. bḡāl), mulet
 bḡar (n. m. ; pl. bḡūr), mer, océan
 b-hēr (adv.), bien
 bībān (pl. de bāb)
 bih-fih (adv.), vite, immédiatement
 bi-llah, par Dieu, par Allah (serment)
 bīn (prép.), entre (avec un pl. bināl...
 (el-) 'birī' (n. m.) (syn. mekteb), bureau,
 service administratif
 bīt (n. m. ; pl. byūt), chambre, salle
 biḡāqat-el-taerīf (n. f.), carte d'identité
 — mīāe-el-marḡ, carte de maladie
 — mīāe-eḡ-ḡamān, carte de sécurité
 (sociale)
 bīe u-ḡrā, vente et achat, commerce
 bka, ibki (v.), pleurer
 blā (prép.), sans...
 blād (n. f. ; pl. buldān), ville, village,
 agglomération, pays, terrain
 'blāḡ' el-ḡawḡ, place des Martyrs à
 Alger (ex-place du cheval)
 bna, ibni (v.), construire
 bnaḡem, voir ben-adem
 'bogādo' (pl. 'bogāḡawāl') (syn. mu-
 ḡāmī), avocat
 'boḡiūr', bonjour
 'borgo' (n. m.), calicot (toile de coton
 blanc)
 (el-) 'bōḡḡā' (n. f.) (syn. barīd), la poste,
 le bureau de poste
 bḡa, ibḡa (v.), rester, demeurer
 bḡa elā-hēr ! au revoir ! (reste dans le
 bien-être)
 breḡ, ibreḡ (v.), briller
 briya (n. f.), lettre, missive
 bū- (n. m.), père

bulān, pl. de blād
 'biis' (n. m.) (syn. ḡorḡa), police, agent
 de police
 Bi-Tāleb (n. m.), Bou-Tāleb (nom
 propre d'homme)
 bi-ya, mon père
 byaḡ (n. m.), blanc (couleur)
 byaḡ (adj. : f. bēḡā ; pl. buyaḡ), blanc
 byūt (pl. de bīt)

D

d-, abréviation de dyāl-, voir ce mot
 (ma)-dābiya, je veux bien, il me plaît...
 dab-za (n. f.), dispute, bagarre, coup de
 poing
 daḡḡaḡ, idaḡḡaḡ (v.), verser, répandre
 dāḡ, idāḡ (v.), avoir la tête qui tourne,
 être abasourdi
 dāiman (adv.), toujours
 dak-el- (adj. dém. m.), ce, cet ...-là
 dakkar, idakkar l- (v.), rappeler à qn
 (qch.)
 dālya (n. f.), vigne
 damm (n. m.), sang
 danānīr (pl. de dīnār)
 dāḡ, idāḡ (v.), goûter, déguster
 dār (n. f. ; pl. dyār), maison, apparte-
 nement, logis
 dār-el-'mīr', maison du maire, mairie
 dār-eḡ-ḡrāe, maison de la justice, justice
 de paix, tribunal
 dār, idār (v.), faire
 dār, idār b- (v.), tourner autour de qn
 dars (n. m. ; pl. durūs), leçon, étude,
 cours
 dāḡra (n. f. ; pl. dḡūr), hameau
 dāwa, idāwi (v.), soigner qn
 dawla (n. f.), État
 dawwar, idawwar (v.), faire tourner,
 tourner qch.
 dāyeḡ (part., adj.), atteint de vertige
 dāyer (part.), fait, confectionné, étant
 autour de, entourant
 dāyer-sāyer b-, placé autour de qn
 dābaḡ, idābaḡ (v.), saigner, égorger une
 bête
 deḡḡel, ideḡḡel (v.), faire entrer, intro-
 duire

deḡla (n. f.), entrée
 demmer, idemmer, fi- (v.), bousculer qn
 derwaḡ (adv.), maintenant, tout de
 suite
 dfae, idfae l- (v.), verser à qn (un pa-
 pier, de l'argent), pousser qn, qch.
 dgig (n. f.), semoule
 dhab, yedhab (v.), aller, partir
 dheb (n. m.), or
 dḡel, idḡel, idḡol (v.), entrer
 dīḡān (adj.), ayant la tête qui tourne,
 abasourdi
 dik-el- (adj. dém. f.), cette ...-là
 dīnār (n. m. ; pl. danānīr), dinar
 dirāsa (n. f.), études, action d'étudier
 dkar, idkar (v.), citer, énumérer, décrire
 dmāḡ (n. m.), tête, crâne, cerveau
 'dōro' (n. m. ; pl. idem), cinq anciens
 francs, cinq centimes de dinar
 dḡiḡa (n. f. ; pl. dḡāyeḡ), minute
 drāham (n. pl. ou col.), argent, fortune
 drāri (n. col.), enfants
 drās (n. m.), battage des céréales
 drāe (n. f. ; pl. drūe), coudée, demi-
 mètre
 dres, idres (v.), battre le grain
 dres, idrus (v.), étudier
 'drīsa' (n. f.) (syn. eunwān), adresse
 druk (adv.), voir derwaḡ
 drūk (suivi d'un v. à l'inac.), être sur
 le point de...
 duḡḡān (n. m.), tabac
 duk-el- (adj. dém. pl.), ces ...-là
 dukkān (n. m.), entrepôt, dock
 dūr (n. m.), tour, rôle
 (b-)dūr-na, à notre tour
 duwār (n. m. ; pl. dwāwer), douar,
 groupement de tentes habitées par
 des nomades ou des sédentaires
 dwā (n. m. ; pl. dwāwāt), médicament,
 remède
 dyāl- (prép.), à (possession), de, en
 dyār (pl. de dār)
 dzāyer (n. f.), Alger (ville)

D

(b-eḡ)-ḡabḡ (loc. adv.), exactement
 ḡahk (n. m.), rite, éclat de rire

dahr (n. m.), dos
 damân (n. m.), sécurité
 dayyeq (adj. ; pl. *în*), étroit
 dâf (n. m. ; pl. *dyâf*), invité, hôte
 dâfa (n. f.), réception en l'honneur d'un invité
 dhar, voir dahr
 dhar, idhar l- (v.), paraître à qn (chose),
 plaire à qn (chose)
 dhak, idhak (v.), rire, sourire
 dlam, idlam (v.), opprimer qn, être
 injuste envers qn
 drah, idrah (v.), frapper qn, battre qn
 drâfa (n. f.), politesse, bonnes manières
 drêf (adj. ; pl. *drâf*), poli, délicat
 dras, idras (v.), battre le grain, piler,
 broyer
 dyâf (pl. de *dâf*)

E

-eh (pron. suf., 3^e pers. m. s.), de lui,
 son, sa, le, lui
 -ek (pron. suf., 2^e pers. m. s.), de toi,
 ton, ta, te, toi
 ektar, de plus en plus, plus
 ektar-men, plus que
 el- (art.), le, la, les
 ellağedda (adv.), le lendemain
 ellâh (n. m.), Dieu, Allah (prononcia-
 tion sans emphase)
 elli (pron. relatif), qui, que, quoi, dont,
 lequel, laquelle, lesquels, lesquelles
 elli-ikûn (adv.), (le plus) de ce qui existe
 enta (pron. is., 2^e pers. m. s.), toi, tu
 enti (pron. is., 2^e pers. f. s.), toi, tu (f.)
 entum (pron. is., 2^e pers. pl.), vous
 (b)-esm-ellâh, au nom de Dieu!
 ewwel (ord. m.), (syn. *awwel*), premier,
 précédent

F

f- (prép.), voir fi-
 fađda (n. f.), argent (métal)
 fađl (n. m.), grâce, bonté
 (men-)fađl-ek, s'il te plaît
 fâkya (n. col. f.), fruits
 'fâliza' (n. f. ; pl. *ât*) (syn. *haqîba*), valise
 fâq, ifîq (v.), être éveillé

faqîr (n. m. ; pl. *fuqarâ*), pauvre
 fâr (n. m. ; pl. *firân*), rat
 farah (n. m.), joie, bonheur
 'faréna' (n. f.), farine, poudre
 farha (n. f.), joie, réjouissance
 farhân, voir ferhân
 'farina' (n. f.), farine
 'farrân', four, fournil
 faşl (n. m. ; pl. *şôl*), saison
 fâş (inter.), dans quoi
 fât, ifût (v.), passer, s'écouler
 Fâlema (n. f.), Fatma (n. propre de
 femme)
 (el-)fâyda w-el hâşul, tout compte fait,
 finalement
 fâyeq (part. act.), réveillé, éveillé
 felfel (n. col. m.), poivrons
 fellâh (n. m. ; pl. *în* ou *a*), cultivateur
 ferhân (adj.), joyeux, content
 fetteş, ifetteş (v.), chercher, rechercher
 avec soin
 fettet, ifettet (v.), réduire en poussière
 fham, ifham (v.), comprendre
 fi-, f- (prép.), dans, en, parmi
 firân, pl. de fâr
 fişr (n. m.), rupture du jeûne
 flâha (n. f.), culture (du blé ou des
 céréales)

flân (pron. ind. ; f. *flâna*) (syn. *flâni*,
 f. *îya*), un tel, une telle
 fomm (n. m. ; pl. *fwâm*), bouche, ou-
 verture
 frah, ifrah (v.), se réjouir
 'fransâ' (n. f.), France
 fraşâwi (adj. ; pl. *în*), français
 fraşâwiya (n. f.), langue française
 frâş (n. m. ; pl. *frûş*), lit, matelas
 fşôl (pl. de *faşl*)
 fšan, ifšan (v.), se réveiller, s'éveiller,
 comprendre subitement
 fteş, ifteş (v.), chercher
 fûq- (prép.), au-dessus de, sur
 fuqarâ (pl. de *faqîr*)
 fustân (n. m.), robe, jupe

G

gâl, igûl (v.), dire, répondre, déclarer
 galb (n. m. ; pl. *glûb*), cœur

ga-şûr, la gare
 gaşba, voir geşba
 gaşsar, igaşsar (v.), parler, bavarder
 calmement
 gâri (n. m. ; pl. *gwâra*), européen
 (sens péjoratif)
 el-gâyla (n. f.), la canicule, grande
 chaleur
 gâed (part. act.), étant assis, assis
 geddiş, combien
 gâra (n. f. ; pl. *gdûr*), marmite, usten-
 sile de cuisine
 gemh (u. m.), blé, blé tendre
 gemr (n. m.), lune
 gemra (n. f.), lune
 el-geşba (n. f.), la Casbah, quartier
 ancien d'Alger
 gemh, voir gemh
 goffa (n. f. ; pl. *gfeş*), couffin, cabas
 grae (adj. ; f. *garea*), chauve
 grêb (adj.), proche, non éloigné
 grêb (adv.), bientôt
 gşab (col. m.), roseaux
 guddâm (prép.), à côté de, devant
 gead, igead (v.), rester, s'asseoir, être
 sans occupation, sans travail

G

ğabbân (adj.), irrité, mécontent
 gâdi (adv.), au loin
 gâdi (avec v. à l'inacc.), aller, être sur
 le point de...
 gâleb (part. act.), vainqueur ; (n. m.),
 (la) plupart
 (el-)ğâleb (fi-gâleb-el-aşyân), la plu-
 part du temps, généralement
 gâli (part. act.), cher, élevé (prix)
 gâni (adj., n. m. ; pl. *agniyâ*), riche
 (fi-)ğard-ek, à ton aise, lentement, dou-
 cement, prends ton temps
 gâşbân (adj.), pressé
 (el-)gâşi (col. m.), la foule, les gens
 gâştâ, igâştâ (v.), couvrir, recouvrir
 gâya (adv.), très, très bien, à l'extrême,
 formidable
 gâa (adv.), demain
 gâa, igâa (v.), s'en aller, partir
 gedda (adv.), demain

(ella-)ğedda, le lendemain
 gedwa (voir gâa)
 (el-)gedwa men-dak, le lendemain
 gellâya (n. f.), bouilloire
 genmi (col. m.), viande de mouton
 gêr (adv.), seulement
 (ma-)... gêr, ne... que
 gêr (prép.), sauf, moins
 gêr-ğedwa, après-demain
 gîr-, gêr- (avec pron. suf.), autre que,
 tiers, prochain
 ğfar, igfar (v.), pardonner (surtout
 Dieu) à qn
 glâf (n. m.), enveloppe
 gleb, igleb el- (v.), vaincre qn
 glêd (adj. ; pl. *glâd*), épais, gros
 gnem (n. col. f. s.), moutons, ovins
 gorba (n. f.), solitude, éloignement (du
 pays)
 gres, igres (v.), planter
 gşel, igşel (v.), laver
 gşel wejho (laver sa figure), se laver la
 figure, il s'est lavé la figure

H

-h (pron. suf., 3^e pers. m. s.), le, lui ;
 (suffixé à un nom) : son, sa
 -ha (pron. suf., 3^e pers. f. s.), la, elle ;
 (suffixé à un nom) : son, sa
 hâ, .. voici
 hâ-huwwa, le voici
 hâda (dém.), celui-ci, ceci
 hâd-el- (adj. dém.), ce, cet, cette, ces
 hâdak (dém.), celui-là, cela
 hâdi (dém. f.), celle-ci, voici
 hâdik (dém. f.), celle-là, voilà
 hâdik eli-ha, voilà pourquoi
 hâdi... u- (avec une expression de
 temps), voici que
 hâdu (dém. pl.), ceux-ci, celles-ci
 hâduk (dém. pl.), ceux-là, celles-là
 hâk (v. à l'impératif), tiens, prends
 hâkda (syn. *hâkka*), ainsi
 hât (v. à l'impératif), donne
 hbat, ihbat (v.), descendre
 hdar, ihdar (v.), parler, bavarder
 hezz, ihezz (v.), prendre, secouer
 hilâl (n. m.), croissant, nouvelle lune

hems, *hems-e*, cinq
hemsin, cinquante
hēr (n. m.), bien, bien-être, fortune
(b-)hēr (adv.), bien
hēr-men, mieux que, plus que
herja (n. f.), sortie, action de sortir
herrej, *iherrej* (v.), faire sortir, expulser, extraire
het (n. f.; pl. *hwāt*, *hwātāt*), sœur
hif (adj.; pl. *hifāt*), léger, vif, rapide
(el-)hlā (n. m.), la campagne, l'immensité, le néant, le vide
hlās (n. m.), paye, solde
hlās (exclam.), fini ! c'est fini !
hlēt (n. m.; pl. *hlēt*), mélange, produit
 mélange
hmeslās, quinze
(el-)hmīs, jeudi
hō (n. m.; pl. *hōt*, *hwān*), frère
hobz (col. m.), pain
hodrā (col. f.), légumes frais, légumes
 verts
hōja (n. m.), secrétaire
hošōš (adv.), particulièrement, surtout
hōti, mes frères, mes compagnons
hrēf (n. m.), automate
hrej, *ihrej*, *ihroj* (v.), sortir
hšāna (n. f.), grossièreté
hšin (adj.; pl. *hšan*), grossier, gros
hiti, ma sœur
hwān (pl. de *hō*)
hwāt, *hwātāt* (pl. de *het*)
hyām (pl. de *hayma*)
hzāna (n. f.; pl. *āt*), armoire, buffet,
 bahut, coffre, caisse
hzer, *ihzer fi-* (v.), regarder, observer,
 contempler qn ou qch.

I

-i ou *ni* (après un verbe) (pron. suf.,
 1^{re} pers. s.), de moi, mon, ma, me, moi
ibel (col. f.), chameaux
ida, voir *ila*
idāra (n. f.), administration
iddin, voir *yedd*
ihūdī (n. m.; col. *ihūd*), juif, israélite
ila (conj.) (syn. *ida*), si (condition poten-
 tielle)

illa (conj., après négation), si ce n'est...
immā, ma mère
immāh, sa mère
in-šāz-allāh, si Dieu le veut, s'il plaît
 à Dieu
(l-)insān (n. m.), l'homme, l'être humain
ism ou *asm* (n. m.), nom
išāšra (pl. d'*išir*)
išir (n. m.; pl. *išāšra* ou *šāšra*), petit
 garçon, garçonnet
išira (n. f.; pl. *āt*), petite fille, fillette
tyyām (pl. de *yōm*), voir ce mot

J

ja, *ijī(i)* (v.), venir, arriver
jāb, *ijīb* (v.), apporter, amener
jahannam (n. f.), l'Enfer
jahd (n. m.; pl. *juhūd*), force, énergie
jamāl (n. m.), beauté, beau
jāmez (n. m.), mosquée
jameiya (n. f.), association
janb (n. m.; pl. *jnūb*), côté, flanc
jār (n. m.; pl. *jirān*), voisin
jāweb, *ijāweb* (v.), répondre
jāy (part. act.), venant, arrivant
jāz, *ijūz* (v.), passer, s'écouler
(el-)jazāir (n. f.), l'Algérie
jazāiri, *jazāiri* (n. m.; pl. *jazāiriyyin*),
 Algérien
jazzār (n. m.; pl. *in* ou *a*), boucher
jāz, *ijūz* (v.), avoir faim
jbed, *ijbed* (v.), tirer, retirer
jbel (n. m.; pl. *jbal*), montagne, colline
jdīd (adj.; pl. *jdād*), neuf, nouveau,
 récent
jedd (n. m.; pl. *jdūd*), grand-père,
 aïeul, ancêtre
jeld (n. m.), cuir
jemea (n. f.; pl. *āt*) (syn. *usbiē*), semaine
(el-)jemea (n. f.), vendredi
jesd, *jed* (n. m.), corps
ji (impératif de *ja*, *iji*), viens
jīb (n. m.), poche
jīha (n. f.; pl. *āt*), côté, direction
jir (n. m.), chaux, ciment
jirān (pl. de *jār*)
jles, *ijles* (v.), s'asseoir
jmaštin (duel), quinzaine

jmel (n. m.), chameau (col. *ibel*)
jmil (adj.; f. *a*), beau, joli
jmitz (adv.), ensemble
ja, *ijri* (v.), courir, se précipiter
jrah, *ijrah* (v.), blesser qn
jwārin (pl. de *jār*), syn. *jirān*
jeal, *ijeal* (v.), mettre, placer

K

k, *ek* (pron. suf., 2^e pers. m. s.), de
 toi, ton, ta, te, toi
kāgaṭ (n. m.; pl. *kwāgaṭ*) (syn.
warqa), papier, feuille, carte
kāmel (adj. ou part. act.), entier, total,
 tout
kamiū (n. m.; pl. *wāt* ou *nāt*), camion
kān, *ikūn* (v.), être, exister
kamūn (n. m.; pl. *kwānen*), petit four-
 neau en terre cuite 'kanoun'
karīm (adj.), noble (Coran)
karmūs (col. m.), figue, figuier
[kārta] (n. f.; pl. *āt*), carte
(el-)[kārta] *b-el-tašwira*, carte d'identité
 (carte avec la photographie)
(el-)[kārta] *mtāz-el-marḍ*, carte de la
 Sécurité sociale (carte de la maladie)
[kārōsa] (n. f.; pl. *[kārōses]*), voiture,
 véhicule à roues
haslān (adj.), paresseux
(el-)katra men, la plupart de ou d'entre...
kattar, *ikattar* (v.), augmenter, multi-
 plier
kāyen (part. act.), étant, il y a
kayfiya (n. f.), manière, procédé
kbar men, plus grand que (invariable)
kber, *ikber* (v.), grandir, devenir grand
kbir (adj.; pl. *kbār*), grand, âgé
kda, tant
kē, *kēf* (inter.), comment
kē- (conj.), lorsque, quand
kēlās (inter.), comment
kēma (conj.), comme (suivi d'un v.)
kebš (n. m.; pl. *kbās*; col. *gnem*),
 mouton
keddāb (adj.; pl. *in* ou *a*), menteur,
 grand menteur
kehḥ, *ikehḥ* (v.), tousser, râcler de la
 gorge

kelb (n. m.; pl. *klāb*), chien
kelma (n. f.; col. *klām*), parole
kemmel, *ikemmel* (v.), achever, par-
 faire
keskās (n. m.), couscoussier, passoire
 d'alfa
keswa (n. f.; pl. *ksāwi*), costume (euro-
 péen), vêtement
[kettān] (n. m.), tissu, cotonnade
ki, *kēf* (inter.; voir *kē*, *kēf*)
ki-, *kif-* (prép.), comme (suivi d'un n.)
kif-kif, *kif-kif*, c'est pareil, c'est la
 même chose
ki-ma (conj., avec v.), comme si
kla, *yakul* (v.), manger
klām (col. m.; unité *kelma*), paroles,
 discours, conseils
klīyeb (n. m.), petit chien
koṛa (n. f.), boule, ballon, balle
koṛat-el-qadam, football
[kārōsa] (pl. de *[kārōsa]*)
krāsa (pl. de *kursi*)
klāb (n. m.; pl. *klīb*), livre, écrit
klāba (n. f.), écriture
ktar, plus
ktar-men, plus que
kleb, *ikleb* (v.), écrire
klir (adj.; pl. *klār*), nombreux, abon-
 dant; (adv.), beaucoup
kuḥra (adj. f. de *akbar*)
kul (impératif de *kla*, *yakul*), mange
kull (ind.), tout, chaque
kull-ši, *kulleš*, toute chose
(el-)kull, la totalité, en totalité
kull-wāhed (f. *kull-wāhda*), chacun,
 chacune
-kum (pron. suf. 2^e pers. pl.), de vous,
 votre, vous
kurrās (n. m.), cahier, carnet
kursi (n. m.; pl. *krāsa*), chaise, fau-
 teuil

L et L

l- (prép.), à, pour, en faveur de, vers
 (après un v. de mouvement)
l-, *la* (article), le, la, les
lā- (nég.), non, ne ... pas
lā- ... lā-, ni ... ni

lâ-bâs, pas mal, bien, pas de mal
 lâ-budda, il faut, c'est nécessaire
 lâ-ken (conj.), mais
 lâbes (part. act.), habillé de, vêtu de
 ladiid (adj.), exquis, agréable
 [la-gâr], la gare
 lagedda, le lendemain
 laggaṭ, ilaggaṭ (v.), ramasser, cueillir
 l-âher (adv.), à l'extrême
 l-aktar, la plupart, la majorité
 lamma (conj.), lorsque, quand
 lâqa, ilâqi (v.), rencontrer, atteindre
 lawn (n. m. ; pl. lwân), couleur, teinte
 Layla (n. f.), Leila (nom propre de femme)
 layn, où (lieu où l'on va)
 laeb (voir leab)
 lâeeb (n. m. ; pl. in), joueur
 la-erab (n. col. m.), les Arabes
 laeeâb (adj. ; pl. in ou a), joueur, grand joueur, bon joueur
 lbes, ilbes (v.), se vêtir, s'habiller
 lebbes, ilebbes (v.), vêtir qn, habiller qn
 leffef, ileffef (v.), envelopper qn ou qch.
 lga, ilga (v.), rencontrer qn, trouver qch.
 lhag, ilhag (v.), atteindre qn ou qch., parvenir à qn, se précipiter, aller vite
 lham (n. m.), viande, chair
 lhéh (adv.), là-bas, au loin
 lîl (n. m.), nuit, obscurité
 lîla (n. f.), une nuit
 (el-)lîla, cette nuit
 lla (nég.), ne ... pas (pour la défense)
 lli (pron. rel. ; mis pour ellî), voir ce mot
 lôḥa (n. f. ; pl. lwâḥ), planche, planchette, tableau
 lsân (n. m.), langue (organe)
 luḡa (n. f.), langue, idiome
 lûḥ (col. m.), planches
 lûkān (conj.), si (avec une condition irréaliste)
 lûkān ... la-, si (irréel) ... (propos. principale)
 lwâḥ (pl. de lôḥa)
 lwân (pl. de lawn)

[lyûn] (n. pr.), Lyon
 lzem, ilzem (v.), falloir, être nécessaire
 leab, ileab (v.), jouer, s'amuser
 leab (n. m.), jeu
 (el-)leab b-el-koṛa, le football (le jeu avec le ballon)

M

ma (pron. rel.), ce qui, ce que (chose)
 ma- ... šî (nég.), ne (verbe) pas
 ma-šî, n'est pas
 ma- ... ḡēṭ, ne ... que
 ma-kân-š, il n'y a pas, il n'y en a pas
 ma-kân-š ki-, il n'y a pas comme, rien ne vaut
 ma-kâyen-š, syn. de ma-kân-š
 ma-zâl, il n'a pas cessé d'être, il n'a pas cessé de, il est toujours, encore
 mâ (n. m.), eau
 mabrûk (part. pas.), béni, sacré
 madd, imadd (v.), tendre qch., donner qch., étendre
 maḍṛab (n. m.), lieu, endroit, place
 madrasa (n. f. ; pl. mdâres), école primaire (type européen)
 madrasa tânawîya, lycée
 maḍrîb, maḍrîb (part. pas.), frappé, timbré, déséquilibré (mental)
 maḍrîb er-râs, déséquilibré mental (frappé de la tête), fou
 maḍrûs (part. pas.), étendu, jonché
 maṭṭîḥ (part. pas.), ouvert
 maḡrib (n. m.), occident, crépuscule
 maḡaṭṭa (n. f.), gare, station
 maḡṣaḍa (n. f. ; pl. âṭ), cartable, porte-feuille
 maḡṣîd, maḡṣîd (part. pas.), protégé
 maḡlîl (part. pas.), ouvert, écarté
 maḡrîq (part. pas.), brûlé
 maḡṭîṭ (part. pas.), posé, déposé
 majlas (n. m. ; pl. majâlis), assemblée, conseil
 makka (n. f.), La Mecque (ville sainte de l'Islâm en Arabie)
 makla (n. f.), nourriture, repas, mets
 (bît-el-)makla, salle à manger
 mâl (n. m.), fortune, ovins
 manšûr (part. pas.), étendu

manzel (n. m. ; pl. mnâzel), domicile, endroit, lieu
 maṛḍ (n. m.), maladie
 maṛḍa (n. f. ; pl. âṭ), une fois
 marra-ela-marra, de temps en temps, parfois
 marrîin (duel), deux fois
 marsa (n. m.), port, quai
 [maršîya] (n. pr.), Marseille
 maṛlo, sa femme, son épouse
 masâkin (pl. de meskin)
 masnâe (n. m. ; pl. mšânee), usine
 [mašina] (n. f. ; pl. âṭ) (syn. âla), machine, train
 masrûr (part. pas.), joyeux
 mâl, imût (v.), mourir
 maḡhana (n. f.), moulin
 maṭṛag (n. m. ; pl. mṭâreg), bâton, matraque
 maṭraḥ (n. m. ; pl. mṭâraḥ), matelas, couche, pailasse
 maydân (n. m. ; pl. mayâdin), lieu, champ, domaine
 maēden (n. m. ; pl. meâden), minéral
 maējâz (adj. ; pl. in), incapable
 maemmel (n. m. ; pl. meâmel), atelier, usine
 maēṭaf (n. m. ; pl. meâṭef), manteau
 mbayyaḍ (part. pas.), enduit, blanchi, peint
 mdâri b- (adj.) (syn. mwâlef b-), habitué à, accoutumé à
 mdarraḡ (part. pas.), étage
 mdarrba (n. f. ; pl. âṭ), matelas
 mdayyeq (part. pas.), rétréci, étroit
 mdîna (n. f. ; pl. mdîin), ville, gros village
 meṭṭîl (part. pas.), roulé (couscous), tressé (corde, ficelle)
 meḡdûm (part. pas.), travaillé, ouvrage
 mekteb (n. m. ; pl. mkât:b), bureau
 [melyûn] (n. m. ; pl. [mlâyen]), million
 men- (prép.), de (provenance), en, parmi
 men- (à la suite d'un comparatif), que
 men-baēd, ensuite, puis
 men-hna, par ici
 men-zmân, depuis longtemps
 mendîl (n. m. ; pl. mnâdel), foulard
 menjel (n. m. ; pl. mnâjel), faucille, serpe

menjem (n. m. ; pl. mnâjem), mine
 mesjed (n. m. ; pl. msâjed), mosquée
 meskin (adj., n. m. ; pl. msâken, masâkin), pauvre, malheureux
 meslem (part. act. ; pl. mselmîn), musulman
 (el-)meṣta (n. f.) (syn. eš-štâ), l'hiver
 meṣtâri (part. act. ; pl. iyîn ou iya), acheteur, client
 meṣwi (part. pas.), grillé, grillade, mouton cuit à la broche
 mell- (voir mtel)
 mētra (n. f. ; pl. âṭ), mètre
 meyyet (adj.), mort ; (n. m. ; pl. mûta), mort
 mezyân (adj.), beau, gentil
 mḡarbî (adj. ; pl. iyîn, mḡârba), marocain
 mḡarbî (n. m. ; pl. mḡârba), Marocain
 mḡaṭṭe (part. pass. ; pl. yēn), recouvert
 mharma (n. f. ; pl. mḡârem), foulard (de tête, cachant les cheveux)
 mḡayyer (part. pas.), choisi, excellent
 mḡenni (part. act.), tranquille, goûtant la paix
 mihna (n. f. ; pl. mihan), profession
 mihni (adj.), professionnel
 Milûd (n. pr.), Miloud (nom d'homme)
 milîn, deux cents
 miyyet, voir meyyet
 mizâj (n. m.), mélange
 mizân (n. m.), balance
 mjammae (part. pas. ; employé surtout au pl. ên), réunis, rassemblés
 mkassar (part. pas.), cassé, brisé
 mken, imken (v.), être possible
 mlêḥ (adj. ; pl. mlâḥ), bon, gentil, brave
 mlêḥ (adv.), bien, bon
 mmâ, ma mère
 mnayn (adv.), d'où, par où
 mneššer (part. pas.), étendu
 mnîn (conj.), lorsque, quand, étant donné que
 mō-, mōl-, mōla- (n. m. ; pl. mwâlîn ou mwâlên), maître de, propriétaire de, âgé de
 Moḡammed (n. pr.), Mohammed
 mošēba (n. f. ; pl. âṭ), malheur, calamité

mā (n. f. ; pl. *nsā*), femme
mrabbāe (part. pas.), assis les jambes croisées
mrabbi (part. pas.), élevé, éduqué
mrāto, sa femme, son épouse
mrēd (adj., n. m. ; pl. *mrād*, *morḍa*), malade, fatigué
mreffeḥ (part. pas.), très fortuné, riche
mša, *imši* (v.), aller, marcher, partir
mseffer (part. pas.), relié
mselmīn (pl. de *meslem*)
msellem (part. act. ; pl. *īn*), sauant
msellef (part. pas.), arrangé, rangé, disposé
msid (n. m.), école coranique
mtārah, pl. de *maṭrah*
mlāe, syn. *nlāe*- (prép.), de, en
mlēl, syn. *mell*- (prép.), comme
mlēl-ma (conj. avec v.), comme (si)
mlīhān (n. m. ; pl. *āt*), examen
mlīn (adj. ; pl. *mlān*), solide, épais (tissu)
mubārak (part. pas.), béni
mudda (n. f.), durée, laps de temps
muddat- (prép.), pendant
muḥāl (part. pas.), impossible
muḥāmī (part. act., n. m.), avocat
mukarram (part. pas.), honoré
mumarrīda (part. act., n. f.), infirmière
munawwar (part. pas.), illuminé, lumineux
muqāwil (part. act., n. m.), contractant, entrepreneur
mūs (n. m. ; pl. *mwās*), couteau
mussaḥ (part. pas.), sali, sale, malpropre
mustašfa (part. pas., n. m.), hôpital
mušājara (n. f.), dispute, querelle
muwaḍḍaf (part. pas., n. m.), employé, fonctionnaire, préposé
mueallim (part. act., n. m.), maître, professeur, enseignant
 — syn. *meallem*, voir ce mot
mueāwana (n. f.), assistance, aide
mwālef b- (part. pas.), habitué, accoutumé à...
mwālēn, *mwālīn*, pl. de *mōla*, *mōl*-, *mōmya*, *myat*, cent
mzābī (n. m. ; pl. *bni-mzāb*), mozabite
mzewweq (part. pas.), orné, décoré

mziya (n. f.), chance, grâce, faveur
mea- (prép.), avec (qn) (accompagne-ment)
meallem, syn. *mueallim*, expert, patron (celui qui instruit)
meammar b- (part. pas.), empli de plein de...
meāwen, syn. *mueāwin* (part. act. n. m.), aide, auxiliaire
meiša, syn. *hayāt* (n. f.), vie, existence, genre de vie

N

-na (pron. suf., 1^{re} pers. pl.), de nous, notre, nous
nād, *inād* (v.), se lever
nāda, *inādī l-* (v.), appeler qn
naḥqa (n. f.), dépense, prix, prix de revient
nāga (n. f.), chamelle
najjār (n. m. ; pl. *īn* ou *a*), menuisier
naqqal, *inaqqal* (v.), transporter, déménager
nār (n. f.), feu, enfer
nās (col. f. s. ou n. m. pl.) ; gens, public
naṣṣānī (n. m. ou adj. ; pl. *nṣāṣā*), chrétien, européen
nawāḥi (n. pl.), environs
nawwaḍ, *inawwaḍ* (v.), faire lever qn, provoquer qch.
naeja (n. f.), brebis
naesān (adj.), sommeillant, ayant envie de dormir
nbaga, *yanbagi* (v.), convenir (chose)
nbah, *inbah* (v.), aboyer (chien)
nbet, *inbet* (v.), pousser (plante)
nbi (n. m.), prophète
nefs (n. f. ; pl. *nḥūs*), âme, personne, souffle, respiration
(b-)nefs, lui-même (avec sa personne)
neḥḥa, *ineḥhi* (v.), ôter, enlever
nejjār (voir *najjār*)
neqqel (voir *naqqal*)
nḡlaq, *inḡlaq* (v.), se fermer, être fermé
nḡleb, *inḡleb* (v.), se renverser
nḡhall, *inḡhall* (v.), s'ouvrir
nhār (n. m. ; pl. *āt*), jour, journée
nhās (n. m.), cuivre

njaḥ, *yanjah* (v.), réussir
njem, *injem* (v.), pouvoir
njrah, *injah* (v.), se blesser, être blessé
(en-)nō (n. f.), la pluie
noṣṣ (n. m.), demi, demi-heure
nōe (n. m. ; pl. *nwāe*), sorte, genre, type
nḡi (adj. ; pl. *iyīn*), propre
nḡisām (n. m.), partage
nḡsam, *inqsam* (v.), se partager, être partagé, se diviser
nṣa, *insa* (v.), oublier
nsā (pl. de *mrā*)
nṣā-llāh, si Dieu le veut, s'il plaît à Dieu
nṣārā (pl. de *rūmi* ou de *naṣṣānī*)
nṣa, *inṣa* (v.), être guéri
nṣa (pron. is., 2^e pers. m. s.), toi, tu
nṣaq, *inṣaq l-* (v.), parler à qn
nlāe- (prép.), à (possession), de, en
nli (pron. is., 2^e pers. f. s.), toi, tu (f.)
ntum, *ntuma* (pron. is., 2^e pers. pl.), vous
nzād, *inzād* (v.), s'ajouter, naître
nṣar, *yanṣar* fi- (v.), regarder avec attention, examiner
 — *l-* (v.), regarder qn ou qch.
neam (adv.), oui, présent !
neas, *ineas* (v.), dormir, sommeiller
neās (n. m.), sommeil

O

o (pron. suf., 3^e pers. m. s.), de lui, son, sa, le, lui
oḥra (adj. ind. f. ; m. *āḥor*), autre
oḥrēn (pl. de *āḥor*)
oḥā (n. f.), plaine
[ōto] (n. f. ; pl. *[ōtōwāt]*), automobile

Q

qābel, *iqābel* (v.), accueillir qn
qabr (n. m. ; pl. *qbūr*), tombeau
qābṣal (n. f. ; pl. *qḡwābes*), caisse, boîte
qadd- (prépos.), autant que
qadd-qadd (adv.) (syn. *b-eḍ-ḍabṭ*), exactement, parfaitement
Qaddūr (n. pr.), Kaddour (nom d'homme)

qādē (n. m. ; pl. *quḍāt*), juge musulman
qahwa (n. f. ; pl. *qhāwi*), café (boisson), café (lieu)
qahwāji (n. m. ; pl. *īyīn* ou *īya*), débiteur de boissons
qāl, *iqāl*, voir *gāl*, *igāl*
qalb (n. m. ; pl. *qlīb*), cœur
qām, *iqām* (v.), se lever
(el-)qamar (n. m.), la lune
qāreṣ (n. m. col.), citron, citronnier
qarmūd (n. m. col.), tuiles
qarya (n. f. ; pl. *qura*), village
qās, *iqēs* (v.), essayer qch. (vêtement, chaussures, etc.)
qās, *iqās* (v.), jeter, lancer
(el-)qaṣba, voir *geṣba*
qāseḥ (part. act., adj.), rigoureux (froid)
qašš (n. m. col.), affaires, mobilier
qatēfa (n. f.), velours
qawī (part. act.), fort, intense
qāea (n. f. ; pl. *āt*), salle
qāeat-ed-ḍars, salle de classe
qbaḍ, *iqbaḍ* (v.), tenir (dans ses doigts, dans sa main) qch.
qbāḥa (n. f.), méchanceté
qbal- (prép.), avant qch.
qbal-ma (conj.), avant que
qbal-men (prép.), avant qn
qbayli (n. m. ; pl. *qbāyel*), kabyle
qbēḥ (adj. ; pl. *qbāḥ*), méchant, mauvais
qbel, *iqbel* (v.), accepter, consentir
qder, *iqdar* ou *iqder* (v.), pouvoir, être capable de
qḍīm (adj. ; pl. *qḍām*), ancien, vétuste
qelleb, *iqelleb* (v.), manipuler, manier, ausculter
qemḥ, voir *gemḥ*
qesm, voir *qsem*
qfez, *iqfez* (v.), sauter
qhāwi (pl. de *qahwa*)
qiṭār (n. m.), train
qmeja (n. f. ; pl. *qmāyej*), chemise
qoreān (n. m.), Coran
qra, *iqra* (v.), lire, réciter (le Coran)
qrab (n. m. ; pl. *aqārib*), proche, proche parent
qrāya (n. f. ; pl. *āt*), lecture, instruction
(bīl-el-)qrāya, salle de lecture, salle de classe

q̄sam, iḡsam ɛla- (v.), partager en q̄sem (n. m. ; pl. q̄sām), partie, division, classe

q̄ṣēr (adj. ; pl. q̄ṣār), petit, court
q̄sonḡēna (n. pr.), Constantine (ville)
q̄lae, iḡlae (v.), couper, traverser
q̄ura (pl. de q̄arya)
quw̄wa (n. f.), force, énergie, capacité

R et R̄

rā + pron. suf. (v.), être (au présent)
rabba, irabbi (v.), élever, éduquer
rabbi / mon Dieu, mon Maître
rābeḡ (part. act.), gagnant, lauréat
rābee (adj. ord.), quatrième
rabea, rabe-e, quatre
rabein, quarante
radd, iradd (v.), rendre, transformer
rāfeq, irāfeq (v.), accompagner qn
rāged (part. act.), étant étendu, étendu, sommeillant
rāh, il est
rāha, rāhé, elle est
rāhum, ils ou elles sont
rāh, irūh (v.), aller, s'en aller, partir
rāha (n. f.), repos, détente
raḡḡhāl (n. m. ; pl. a), nomade
raḡḡhāy (n. m. ; pl. in), meunier
rāhna (voir rāna)
raīs (n. m. ; pl. ruasā), chef, président
rājel (n. m. ; pl. rjāl), homme
rāk, tu es
rākeb (part. act. ; pl. rukḡāb), cavalier, passager (d'un bateau)
rāki, tu es (f.)
rākum, vous êtes
ramḡān (n. m.), ramadan (mois du jeûne)
rāna, nous sommes
rāni, je suis
rās (n. m.), tête
rās-el-ɛām, le jour de l'an (la tête de l'année)
rasm (n. m. ; pl. rsum), dessin, plan
rasmī (adj.), officiel
rāši (part., adj.), usé, râpé
rawwah, irawwah (v.), s'en aller, partir
rāyeh (part. act.), s'en allant, allant

rbah, irbah (v.), gagner (une partie de jeu), réussir (à un examen), gagner (un salaire)

(la-)rbas, mercredi
rbasāš, quatorze
(er-)rbēs (n. m.), le printemps
rboe (n. m.), un quart, un quart d'heure
rēh (n. m. ou f.), vent
rezq (n. m.), richesse, fortune
rjed, irjed (v.), lever, soulever
rgād (n. m.), fait d'être étendu, position étendue, détente, sommeil
rham, irham (v.), accorder la miséricorde à qn (Dieu), faire miséricorde à...
rḡel, irḡel (v.), se déplacer (nomade)
rḡēs (adj. ; pl. rḡās), bon marché, pas cher
(ar-)rīf (n. m.), la campagne
riḡh (n. f.), vent
riḡha (n. f. ; pl. āl), odeur, parfum
risāla (n. f. ; pl. rṣāil), lettre, missive
riyyeh, iriyyeh (v.), se reposer, se détendre (synonyme : rīāh, irtāh)
rjaz, irjaz (v.), revenir, retourner
rjāl (pl. de rājel)
rjel (n. f. ; duel rejlin), pied, jambe
rkeb, irkeb (v.), monter (sur une monture ou un moyen de locomotion), prendre le départ
rmel (n. m.), sable
rrobba! (n. f. ; pl. āl), robe
rōh, rūh (n. m. ; pl. rwāḡ), âme, personne
rsel, irsel (v.), envoyer, expédier
rsūm (pl. de rasm)
rtāh, irtāh (v.), se reposer
ruasā (pl. de raīs)
rukḡāb (pl. de rākeb)
rūmī (n. m. ; pl. nṣārā), Chrétien, Européen
rwah / viens ! (impératif) (syn. arwah !)
rzej, irzej (v.), gratifier qn d'une faveur (Dieu), donner une faveur à qn
rea, irea (v.), paître, brouter (cheptel), garder des bêtes au pâturage (berger)

S

sādat (pl. de sayyed)
sādati (pl. de sayyidi ou de sīdī)

sālar (n. m.), voyage
sāler, isāfer (v.), voyager
sāsig (v.), pousser des bêtes devant soi, conduire (une automobile)
sāha (n. f.), cour, place
sāhat-es-ṣuhadā, place des Martyrs (centre d'Alger)
sāhel (part. act., adj.), facile, aisé
sāhel (n. m.), bord, rivage
sajra (n. f. ; col. sjar), arbre (syn. sajra)
sāken (part. act. ; pl. sukkān), habitant, domicilié
sukrām (adj.), ivre, ivrogne
salām (n. m.), salut
w-es-)salām, et c'est tout (et le salut) (exclamation finale d'un discours)
(si-)Sālem (n. pr.), Si Salem (nom d'homme)
sālem (part., adj.), sain
sana (n. f. ; pl. sanawāt, snīn), année, an
saqqar, isaqqar (v.), sauter, faire un saut
sāwem, isāwem (v.), demander le prix de qch., marchander
sāyer, voir (dāyer)
sayyed (n. m. ; pl. sādāt), monsieur
sayyidi (n. m. ; pl. sādātī), monseigneur, monsieur
sāea (n. f. ; pl. swāyee), heure, moment, montre
sāea-sāea (adv.), de temps en temps
sāedda (n. f.), bonheur
sāed (n. m.), chance, fortune, sort
sāeid (adj.), heureux
sāelās, dix-sept
(es-)sebt, samedi
sebea, sebe-e, sept
sebein, soixante-dix
sadd (n. m. ; pl. sūd), barrage
sahnān (n. m.), logement, appartement
sallek, isellek (v.), libérer, sauver qn, mener à bonne fin (une tâche)
sellem, isellem ɛla-, saluer qn, embrasser qn
selea (n. f. col.), marchandise
sems (n. f.), soleil (syn. šems)
senna (n. f. ; pl. snān), dent

seqqef, iseqqef (v.), recouvrir d'un toit
seqsā, iseqsē (v.), questionner qn, demander un renseignement à qn
setta, sett-e, six
settās, seize
settīn, soixante
sfanj (n. m. col.), beignets
sfanji (n. m. ; pl. iḡin ou fya), marchand de beignets
shāna (n. f.), chaleur
shīn (adj. ; pl. in), chaud, brûlant
sjar (n. m. col.) (syn. šjar), arbres (unité sajra)
si, sīdi, monsieur
skāt (n. m.), silence
sken, iskun (v.), habiter, demeurer
sket, iskut (v.), se taire, garder le silence
(b-)es-slāma, au revoir (prononcé par celui qui reste)
sleh, isleh (v.), dépecer un animal
smae, ismae (v.), écouter, entendre
smae le-klām, écouter les paroles, les conseils de qn
smae b-, entendre parler de qn, de qch.
smen, ismen (v.), grossir
smīn (adj. ; pl. smān), gros, gras
(es-)sna, cette année-ci
snān (n. pl.), dents (s. senna)
sni (n. m. ; pl. snāwi), plateau (en cuivre ou en argent)
snīn (n. pl.), années (voir sana)
[sokkor] (n. m.), sucre
staḡfar, istaḡfar (v.), rechercher le pardon de Dieu, le demander
staḡjab, istaḡjab men- (v.), s'étonner, s'émervueillir de...
stenna, istenna (v.), attendre, patienter
stieḡāb (n. m.), admiration, émerveillement
suhīla (n. f.), facilité
sukkān (n. pl.), habitants (s. sāken)
sukna (n. m.), logis, demeure
[sūma] (n. f. ; pl. swām), somme d'argent, prix d'une marchandise
sūq (n. m. ; pl. swāq), marché, jour de marché, semaine (syn. šog)
surūr (n. m.), joie, gaité
surea (n. f.), rapidité

swá-swá {adv.}, parfaitement, impeccablement
 b-es-syása (adv.), lentement

S

šáb, išešb (v.), trouver
 šáb, išešb (v.), tomber (pluie : en-nô, f.)
 (eš-)šába (n. f.), la récolte de blé
 šabb, išešb (v.), répandre (un liquide)
 šabbāt (n. m.), paire de chaussures
 šābūn (n. m.), savon
 šadīq (adj., n. m.; pl. ašdiqā), ami sincère
 šadr (n. m.; pl. šdīr), poitrine, tronc, thorax
 šaff (n. m.; pl. šóf), rangée, équipe
 šafra (adj. f.), jaune
 (eš-)šahh (n. m.), la vérité, le vrai
 (b-eš-)šahh (conj.), à la vérité, cependant, mais
 šahha (n. f.), santé
 šahha (adv.), merci, bien, bon, d'accord
 šāheb (part. act.; n. m.; pl. šhāb), compagnon, ami, propriétaire de...
 šahēt (adv.), merci, salut (merci de votre salut)
 šahrā (n. f.), désert
 (eš-)šahrā (n. pr. f.), le Sahara
 šalāt (n. f.; pl. šalawāt), prière canonique du Musulman
 šālha (n. f.; pl. šwālha), marchandise, affaire, chose, course
 šallā, išešlā (v.), faire la prière, invoquer la bénédiction divine en faveur du Prophète
 šallā-llāh eli-h wa-sellem ! que Dieu répande sur lui (le Prophète) ses bénédictions et lui accorde le salut !
 šallē el-a-n-nbī ! invoque la bénédiction sur le Prophète !
 šandūq (n. m.; pl. šnādīq), caisse
 šannaš, išešannaš (v.), écouter, prêter l'oreille
 šanea (n. f.; pl. āt), art, métier, fabrication
 šār, išeš (v.), avoir lieu, se passer (événement, fait), devenir
 šawwag, išešawwag (v.), aller au marché

šawwar, išešawwar (v.), gagner (un salaire), réaliser un profit
 šbābtē (n. m.; pl. ēyīn ou ēya), cor donnier, fabricant de chaussures
 šbah, išešbah (v.), être au matin, se réveiller le matin, devenir
 šbāh (n. m.), matin, matinée
 šbāh-el-ḥēr, bonjour (matin du bien-être)
 šbar, išešbar (v.), patienter, supporter
 šbētār (n. m.), hôpital
 (eš-)sēf (n. m.), l'été
 šēnēma (n. f.), cinéma
 šjar (n. m.), jaune (couleur)
 šfar (adj. m.; pl. šofar), jaune
 šgēr (adj.; pl. šgār), petit, jeune
 šhā (n. f.), santé
 šhāb (pl. de šāheb)
 šhēh (adj.; pl. šhāh), bien portant, solide
 šnae, išešnae (v.), confectionner, fabriquer
 šōf (n. m.), laine
 šōg (n. m.; pl. šwāg), marché, jour de marché, semaine (syn. šūq)
 šrā, išešrā (v.), avoir lieu, se passer (événement inattendu; syn. šār, išešr)
 štāh (n. m.), terrasse
 šwālāh (pl. de šālha)
 šwārad (pl. de šōrdi), sous, paye, solde, argent
 syām (n. m.), jeûne
 šeāb, išešēb (v.), être compliqué, se compliquer
 šeēb (adj.; pl. šeāb), difficile, acariâtre (caractère)

Š

šadd, išešadd (v.), tenir, maintenir
 šadīd (adj.), intense
 šāf, išešāf (v.), voir, apercevoir
 šāhed, išešāhed (v.), apercevoir, assister à, contempler
 šahīd (n. m.; pl. šuhadā), martyr
 šāhina (n. f.; pl. āt), camion
 šahrīn ou šahrāyn (duel), deux mois
 šay, hešta-šay (après négation), rien, absolument rien
 šajra (voir sajra)
 šān (n. m.; pl. šuān), affaire

šarrag, išešarrag (v.), déchirer
 šarra (pl. de išešr)
 šalt (n. m.), rivage, bord (de la mer, d'un fleuve)
 šayyed, išešayyed (v.), monter, édifier
 šayyēb (n. m.), peuple
 šayyēb (adj.), populaire
 šbah, išešbah l., ressembler à
 šh (n. m.; pl. šyūh, šyūha), maître d'école, vieillard, Cheikh (titre honorifique)
 šems (voir semš)
 šerka (n. f.; pl. āt), association, société
 šja, išešja (v.), guérir (malade)
 šhāl, āšhāl (inter.), combien
 šhāl men-marra, combien de fois
 šham (n. m.), grasse
 šhar (n. m.; pl. šhūr), mois
 šī (n. m.; pl. šyā), chose, affaire
 (kull-)šī, kulleš, toute chose
 (ma-)... šī, ne... (verbe) pas
 (ma-)šī, (il) n'est pas
 šī (adv.), quelque chose comme..., environ...
 šina (n. f. col.), orange, oranger
 šjar (n. m. col.), arbres (unité : šajra)
 ška, išeška (v.), plaindre, se plaindre
 škāra (n. f.; pl. škāyer), sac
 škūn, āškūn (inter.), qui ? qui est-ce ?
 šorja (n. f.), police
 šortē (n. m.), agent de police, policier
 šra, išešra (v.), acheter
 šrā (n. m.), achat
 šrāb (n. m.), vin
 šrab, išešrab ou išešrob (v.), boire
 (eš-)štā (n. f.), l'hiver
 štgal, išeštgal (v.), s'occuper à
 štgal (n. m.), occupation, tâche
 štka, išeštki (v.), déposer plainte
 šukran (adv.), merci
 šuya (adv.), un peu, peu
 šuya b-šuya, peu à peu, petit à petit
 šēal, išešēal (v.), briller, illuminer, être brillant (couleur, objet)
 šēir (n. m.), orge

T

šabbāh, voir šabbāh

tašarruq (n. m.), séparation
 taštiš (n. m.), inspection
 taht- (prép.), sous, au-dessous de
 tājer (part. act., n. m.; pl. tujjār), commerçant, négociant
 tālet (adj. ord.), troisième
 tāli (adj.; pl. yīn), dernier
 tānawī (adj.; f. iya), secondaire
 tāni (adj. ord.), deuxième, second
 tāni (adv.), aussi, également
 tarīh (n. m.), date, histoire
 tašwīra (n. f.; pl. āt ou tāšawir), image, plan, photographie, tableau, peinture
 tawb (n. m.; pl. tiyāb), vêtement
 tawfir (n. m.), épargne
 tazām (n. m.; pl. tazām), portefeuille
 tazallum (n. m.), étude
 tazāwun (n. m.), coopération
 tazlīm (n. m.), enseignement
 taerīf (n. m.), identification, identité
 tbārak-allāh ! Dieu soit loué, Dieu soit béni !
 tbāyez, itbāyez (v.), se saluer respectueusement
 tdābez, itdābez (v.), se disputer, échanger des coups de poing
 tdāšae, itdāšae (v.), se pousser, se bousculer
 tdaffag, itdaffag (v.), se répandre
 tdārab, itdārab (v.), se battre, échanger des coups
 tdešmer, itdešmer (v.), se bousculer
 telj (n. m.), neige
 temma (adv.), là-bas
 temmatik (adv.), là-bas
 temrīn (n. m.), devoir, exercice
 terrās (n. m.; pl. trāris), homme (au sens viril)
 tesa, tesa-e, neuf
 tessin, quatre-vingt-dix
 tfašdal, itfašdal (v.), entrer chez qn, s'installer, se mettre à l'aise
 tfašdal ! entrez, je vous prie, asseyez-vous ! (mot de politesse)
 tfarraj, itfarraj (v.), assister à un spectacle, se distraire
 tfarraq, itfarraq (v.), se séparer
 tgarab, itgarab men (v.), s'approcher

tgél (adj. ; pl. *tgál*), lourd, pesant, lent
thâbaṭ, iṭhâbaṭ (v.), se donner des
 coups, s'entrechoquer
tharrak, iṭharrak (v.), se mouvoir,
 remuer
tijâra (n. f.), commerce, négoce
ilmiḍ (n. m. ; pl. *ilâmiḍ*), élève
tiyâb (pl. de *tawb*)
tkassar, iṭkassar (v.), se casser, se bri-
 ser en plusieurs morceaux
tkellem, iṭkellem (v.), s'exprimer, par-
 ler, s'entretenir
tlâga, illâga (v.), se rencontrer, ren-
 contrer qn
tlâta, telt-e, trois
(et-)tlâta, mardi
tlâtin, trente
tleffef, iṭleffef (v.), s'envelopper
tlemm, iṭlemm (v.), se réunir, se rassem-
 bler
tlemsân (n. pr. f.), Tlemcen (ville
 d'Algérie)
tleṭâs, treize
tmânin, quatre-vingts
tmânya, huit
tmenna, iṭmenna l- (v.), souhaiter qch.
 à qn
tmenṭâs, dix-huit
tmenya, tmen-e, huit
tmessah, iṭmessah (v.), s'essuyer, être sec
tmessa, iṭmessa (v.), marcher, se dépla-
 cer à pied
tnaqqal, iṭnaqqal (v.), être transporté
tnâs, douze
tneffes, iṭtneffes (v.), respirer
tnîn, deux
(et-)tnîn, lundi
tqîl (adj. ; voir syn. *tgél*)
trabba, iṭrabba (v.), être élevé, grandir,
 passer son enfance
trek, iṭrek (v.), laisser
trekkez, iṭrekkez (v.), s'appuyer
tsâlem, iṭsâlem (v.), échanger le salut
tsâwem, iṭsâwem ela- (v.), discuter
 (avec qn), le prix de qch.
tsâwir (pl. de *taṣwîra*)
tsueṭâs, dix-neuf
ttâfeq, iṭttâfeq ela- (v.), s'accorder, tom-
 ber d'accord sur

tujjâr (pl. de *tâjer*)
tumma (conj.), ensuite
tûnes (n. pr. f.), Tunis, Tunisie
tûnsî (n. m. ; pl. *iyîn, twânsa*), Tunisien
twakka, iṭwakka (v.), s'appuyer
twelled, iṭwelled (v.), être enfanté
 naître, venir au monde
tzawwej, iṭzawwej (v.), se marier
teallem, iṭeallem (v.), s'instruire, ap-
 prendre qch
teaṣṣa, iṭeaṣṣa (v.), souper
teâwen, iṭeâwen (v.), s'aider (l'un
 l'autre), s'entraider

T

tâb, iṭêb (v.), mûrir, cuire
tabbâḥ (n. m. ; pl. *în* ou *a*), cuisinier,
 restaurateur
[tâbla] (n. f. ; pl. *twâbel*), table
taṣṣa (n. f. ; pl. *ât*), jeune fille, fillette
tâh, iṭêh (v.), tomber (objet, personne),
 diminuer de valeur (marchandise)
tâl, iṭôl (v.), être long
tâleb (part. act. ou n. m. ; pl. *toṭba*,
tuṭlâb, toṭlâb), étudiant, lettré
taṭlae, iṭtaṭlae (v.), monter, édifier, établir
taṭwal, iṭtaṭwal (v.), allonger, rendre
 long
ṭayyâra (n. f. ; pl. *ât*), avion
ṭayyeb (adj.), bon, bien
ṭbah, iṭbah (v.), cuisiner
ṭbârak-allâh ! voir *ṭbârak*
ṭbêb (n. m. ; pl. *ṭabbâ*), médecin
ṭbae (n. m. ; pl. *ṭbâe*), sorte, modèle
ṭṭâl (n. f. ; pl. *ṭaṭlân*), jeune homme,
 garçon, garçonnet
ṭhan, iṭhan (v.), moudre
ṭlab, iṭlab (v.), demander, solliciter,
 chercher
ṭlae, iṭlae (v.), monter, gravir, se lever
 (soleil)
ṭnâs (syn. *tnâs*)
ṭôl (n. m.), longueur
toṭba, toṭlâb (pl. de *tâleb*)
[tomobil] (n. f. ; pl. *ât*), automobile
ṭrâb (n. m.), terre (matière), poussière,
 poudre
ṭrah, iṭrah (v.), jeter, verser, transvaser

trêg (n. f. ; pl. *trôg*), route, rue
tuṭlâb (pl. de *tâleb*)
twâl (adj. ; pl. *twâl*), long, élané
tuâm (n. m.), couscous, nourriture

U

u- (conj.), et, alors que
uḍen (n. f. ; duel : *uḍnîn*), oreille
ugef, yugef ; uqef, yuqef (v.), se mettre
 debout, s'arrêter, se placer, se lever
(b-)uḥad-hum, eux seuls
(b-)uḥdi, moi seul, moi tout seul
uḥra (adj. ; f. de *âḥor*), autre (voir *ohra*)
uḥrin (adj. ; pl. de *âḥor* et *uḥra*), autres
 (voir *ohrên*)
ujed, yujed (v.), trouver, être prêt, se
 préparer
ujah (n. m. ; pl. *ujûh*), figure, visage
ujae, yujae (v.), faire mal, être doulou-
 reux (organe)
ujjad, yujjad (v.), rendre prêt, préparer
ujra (n. f. ; pl. *ujûr*), salaire
ukâl (n. m. ; pl. *ukalâ*), mandataire (en
 justice)
ulâd (pl. de *weld*), garçons
ulla (conj.), ou, ou bien
uqef, yuqef, voir *ugef, yugef*
uqqef, yuqqef (v.), mettre debout,
 dresser qn, qch.
ura- (prép.), derrière
urâq (pl. de *warqa*)
urubbâ (n. f.), Europe
urubbî (n. m. ; pl. *iyîn*), Européen
usâda (n. f. ; pl. *usâyed*), coussin, oreil-
 ler, pouf
uṣal, yuṣal (v.), arriver, parvenir à
usâyed (pl. de *usâda*)
usbiie (n. m. ; pl. *asâbiie*), semaine
wazâra, wuzarâ (pl. de *wazîr*)
uzen, yuzen (v.), peser, mesurer

W

w-, par (particule de serment)
w- (conj.), et, alors que (remplace *u-*)
wajd (n. m.), délégation
wâgef, wâgef (part. act.), étant debout,
 debout

wâh ! oui
wâhed (adj. ; f. *wâhda*), un, une, unité
wâhd-el, un, une (équivalent à l'article
 indéfini français)
wâhd-el (suivi d'un nom de nombre),
 un nombre..., environ...
wahrân (n. pr. f.), Oran
wahrâni (n. m. ; pl. *iyîn*), Oranais
wayn (inter.), où ?
wâjeb (part. act.), obligeant, obligatoire
 — (n. m.), devoir (religieux)
wâjeb, iwâjeb (v.), répondre
wakkâl (adj.), gros mangeur, glouton
wâldin (n. duel), parents
wâldih, ses parents
wâldiya, mes parents
walla, iwalli (v.), devenir, revenir
wâlu (adv.), rien
warqa (n. f. ; pl. *urâq*), feuille de papier,
 pièce, papier, feuille d'arbre
warra, iwarri (v.), montrer qch.
wâsa iwâsi (v.), faire
wâs (inter.), quoi ? quel ? est-ce que ?
waṣṭ (n. m.), milieu, centre
waṭan (n. m.), patrie, pays
wazîr (n. m. ; pl. *wuzarâ*), ministre
wejh (n. m. ; pl. *ujûh*), figure, visage
weld (n. m. ; pl. *ulâd*), garçon, fils,
 enfant
wella (conj. ; syn. *aw, ulla*), ou, ou bien
welled, iwelled (v.), enfanter, mettre
 au monde
wên (inter.), où ?
wênla (inter.), quand ?
weqt (n. m. ; pl. *uqât*), temps, moment
weqtâs (inter.), quand ?
wilâya (n. f. ; pl. *ât*), département,
 région
w-iyya (conj. entre deux pronoms per-
 sonnels)
(enta)w-iyya, toi et lui
wizâra (n. f.), ministère
wuzarâ (pl. de *wazîr*)

Y

yâ-, ô (vocatif)
yâ-llâh ! allons ! allons-y (ô Dieu) !
yahud (v.), il prend (voir *hda*)

yakul (v.), il mange (voir *kla*)
 yâmes (adv.), hier
 yâser (adv.), beaucoup
 yaçêfê, yueçêfê, inac. de açêfâ
 yedd (n. f.; duel : yeddîn ou iddin),
 main, manche
 yêh, oui
 yemna (n. f.), droite, main droite
 yesra (n. f.), gauche, main gauche
 yôm (n. m.; pl. ayyâm ou iyyâm), jour,
 journée
 el-yôm, aujourd'hui (ce jour,
 yueçêfê, voir açêfâ

Z et Z

zâd, izâd (v.), venir au monde
 zâd, izîd (v.), continuer à, ajouter,
 joindre qch. à...
 zâhi (part. act.), brillant, splendide
 (ma)-zâl, il n'a pas cessé de, (il est)
 toujours, encore
 zâr, izûr (v.), visiter, rendre visite,
 aller en pèlerinage au tombeau d'un
 saint
 zawja (n. f.; pl. ât), épouse
 zayy (n. m.), style, mode, type
 zâyla (n. f.; pl. zwâyel), bête de
 somme
 zên (n. m.), beauté
 zenqa (n. f.; pl. znûq), rue
 zerbiya (n. f.; pl. zrâbi), tapis, tapis
 de laine
 zga, izgi (v.), crier, clamer
 zga ela-, gronder qn
 zhar (n. m.), chance, bonne fortune,
 sort
 zher, izher (v.), briller
 zid ela- (impératif), ajoute à
 zîn (adj.; pl. zyân), beau, joli
 zît (n. m.), huile
 zîtûn (n. m. col.), olive, olivier
 zmân (n. m.), temps, ancien temps
 zmân (adv.), autrefois, jadis
 znûq (pl. de zenqa)
 Zohra (n. f.), Zora (nom de femme)
 zrâbi (pl. de zerbiya)
 zraç, izraç (v.), semer
 zûj, deux

zwâyel (pl. de zâyla)
 zyâda ela-, en supplément de, en plus
 de
 zyân (pl. de zîn)

E

ēabd (n. m.; pl. ēbid), esclave noir,
 serviteur
 ēabd-allâh (n. m.), Abdallah (nom
 d'homme)
 ēabd-el-Qâder (n. m.), Abdelkader (nom
 d'homme)
 ēâd, iēiîd (v.), revenir, recommencer à
 ēâda (n. f.; pl. ât), habitude, coutume
 ēafrîr (n. m. ou f.), mauvais génie, dé-
 mon, champion
 ēâlem (part. act.; pl. eulamâ), savant
 ēali (n. pr.), Ali (nom d'homme)
 ēayn (voir ēîn)
 ēallâm (adj., n.; pl. a), grand savant
 ēâm (n. m.; pl. snîn), an, année
 (el)-ēâm l-awwel, l'an passé
 (el)-ēâm el-jây, l'an prochain
 ēamal (n. m.), travail
 ēâmel (n. m.; pl. eummâl), travailleur,
 ouvrier
 ēamm (n. m.), oncle paternel
 ēammâl (n. m.; pl. in ou a), ouvrier
 ēammar, iēammar (v.), remplir
 ēamr (n. m.), vie
 ēammar- (avec pron. suf.), de (ma...)
 vie..., jamais (dans le passé)
 ēand- (prép.), chez, à (possession), près
 de...
 (ma)-ēandi hâja fi, je n'ai rien à voir
 dans..., je n'ai pas à m'occuper de...
 ēannâba (n. f.), Bône (ville d'Algérie)
 ēâgel (part. act., adj.), raisonnable,
 sage
 ēarbi (adj.), arabe
 ēarbiya, ēarabiya (n. f.), langue arabe
 ēâšéma (n. f.; pl. ēawâšém), capitale,
 Alger
 ēaskar (n. m.), vie militaire
 ēaskri (adj., n.; pl. ēaskar), militaire
 ēâš, iēiîš (v.), vivre
 ēašra, ēašr-e, dix
 ēašrin, vingt

ēāriya (n. f.), épices, comestibles
 ēāiir (n. m.; pl. in ou a), épicier
 ēāiir (n. m.; pl. ou col. hayl), cheval
 ēāen, iēāwen (v.), aider qn
 ēāen (part. act.), aidant, aide, auxi-
 liaire
 ēāyēs (part., adj.), vivant, bon vivant
 ēāyla (n. f.; pl. ât), famille
 ēāyân (adj.; pl. in), fatigué, malade
 ēāyât, iēāyât ela- (v.), crier après qn
 — l- (v.), appeler qn (en criant),
 faire venir qn
 ēāyyed, iēāyyed (v.), célébrer une fête
 ēāyim (adj.), grand, formidable
 ēāiz, eziz (adj.; pl. ezâz), cher, chéri
 ēāziz (n. pr. m.), Azzouz (nom
 d'homme)
 ēāya (n. f.; pl. ât), gandoura
 ēâd (n. m.; pl. ēyâd), fête musulmane
 ēâd-el-fîr, fête de la rupture du jeûne
 (petite fête)
 ēâd-el-aq̣ḥa, fête du sacrifice (grande
 fête)
 ēân, ēayn (n. f.; pl. ēînîn), œil
 ēiâb, yaejab (v.), plaire à qn (chose)
 ēiîz (n. f.; pl. ējâyez), vieille femme
 ēla-, elê-, eli- (prép.), sur, contre
 ēla-hâjar, parce que

ēla-ḥsâb, en raison de, selon
 ēlâs (inter.), pourquoi
 ēmal, yaemal (v.), voir ēmel, iēmel
 ēmâla (n. f.; pl. ât), département de
 ēmar (voir ēamr)
 ēmel, yaemal, iēmel (v.), faire, travailler
 ēoq̣w (n. m.; pl. aeq̣dâ), membre, or-
 gane (sens propre et figuré)
 ēomr (n. m.), vie (syn. ēamr)
 ēoḥla (n. f.), congé, vacances
 ēṛab (n. col.), Arabes
 (la)-ēṛab er-raḥḥâla, Arabes nomades
 ēṛaḍ, yaṛaḍ (v.), inviter qn
 ēṛaṣ, yaṛaṣ (v.), savoir, connaître
 ēṛēḍ (adj.; pl. ēṛâḍ), large, spacieux
 ēṣâ (n. f.), bâton, canne
 esel (n. m.), miel
 (la)-ēṣiya (n. f.), après-midi, soirée
 ēṭâ, yaṣṭê, yueṣṭê (v.), donner à qn qch.
 ēṭâ-ni la-ēṣâ, il m'a donné le bâton,
 il m'a administré la bastonnade
 eulya (adj.; f. de aela), voir ce mot
 eumwân (n. m.), adresse
 (la)-ēwâšir (n. pl.), les vacances, les fêtes
 ēya, yaeya (v.), se fatiguer, être fatigué
 eziz (adj.; pl. ezâz), cher, chéri
 eziz ou eaziz sla-, cher à (qn), très cher
 à (qn)

GLOSSAIRE FRANÇAIS-ARABE

A

à (mouvement), *l-* (prép.)
 — (possession), *dyāl-*, *d-*, *mtāc-*, *eand*
 — (sans mouvement), *fi-*, *f-*
 (il y) a, *kāyen* (invariable généralement)
 abasourdi, *dāyeh*, *dihān* (adj.)
 être —, *dāh*, *idih* (v.)
 Abdallah, *ʿabd-āl-lāh* (n. pr. m.)
 Abdelkader, *ʿabd-el-Qāder* (n. pr. m.)
 aboyer, *nbah*, *inbah* (v.)
 absolument rien (voir rien)
 acariâtre (caractère, individu), *ṣēb*
 (adj. ; pl. *ṣēb*)
 accepter, *qbel*, *iqbel* (v.)
 accompagner, *rāfeq*, *irāfeq* (v.)
 (d')accorder, *ṣaḥḥa* (adv.)
 s'accorder sur, *tāfeq*, *ittāfeq* *ela-* (v.)
 accoutumé à, *mdāri b-*, *mwāleḥ b-* (part.
 act.)
 accueillir qn, *qābel*, *iqābel* (v.)
 (l')achat, *es-srā* (n. m.)
 acheteur, *meštāri* (n. m. ; pl. *iyīn*,
iyā)
 acheter, *šra*, *išri* (v.)
 achever qch., *kemmel*, *ikemmel* (v.)
 — *haḥḥas*, *ihaḥḥas men-* (v.)
 — (mener à bonne fin), *sellek*, *isel-*
lek (v.)
 acier, *ḥdīd* (n. m.)
 (l')administration, *idāra* (n. f.), *el-*
ḥāylek (n. m.)
 admirer, *staṣjab*, *istaṣjab men-* (v.)
 admis (par la religion), *ḥlāl* (adj.)
 adresse, *ʿunwān* (n. m.)
 affaire, *ṣālḥa* (n. f. ; pl. *ṣwālāḥ*), *ḥāja*
 (n. f. ; pl. *āt*), *ṣān* (n. m. ; pl. *ṣuūn*)
 affaires (mobiliier, objets, vêtements),
qašš (col. m.)
 affectueux, *ḥnīn* (adj. ; pl. *ḥnān*)
 afin que, *bās*
 âgé, *kbīr* (adj. ; pl. *kbār*)
 (homme) —, *ṣēh* (n. m. ; pl. *ṣyūh*)
 âgé de..., *mōla-*..., *fi-ʿamro-*...

agent de police, *ḥilālīs*, *sōrte* (n. m.)
 agglomération, *blād* (n. f. ; pl. *buldān*)
 agiter, *ḥarrah*, *iḥarrah* (v.)
 agréable, *ladīd* (adj.)
 ahuri, *ḥāyer* (part. act.)
 aidant, *ʿāwen* (part. act.)
 aide, *meāwen* (f. *meāwna*)
 aider qn, *ʿāwen*, *ieāwen* (v.)
 s'aider (réciproquement), *teāwen*, *ieā-*
wen (v.)
 aïeul (voir grand-père)
 aimer, *ḥabb*, *iḥabb* (v.)
 ainsi, *ḥākda*, *ḥākka* (conj.)
 air, *ḥwā* (n. m.)
 air frais, *ḥwā* (n. m.)
 aisance, *suhūla* (n. f.)
 aisé (facile), *sāhel* (part. act.)
 (à ton) aise, *fi-ḡarḍ-ek*
 (à votre) aise (entrez), *ifāḍḍal*
 ajouter *zād*, *izīd* (v.)
 s'ajouter, *nzād*, *inzād* (v.)
 alfa, *ḥelḥa* ou *ḥalḥa* (n. f.)
 Alger, *el-jazāir*, *el-ʿašéma* (n. f.)
 Algérie, *el-jazāir* (n. f.)
 Algérien, *jazāirī* ou *jazāiri* (adj. ou
 n. ; pl. *iyīn*)
 Ali, *ʿali* (n. pr. m.)
 Allah (voir Dieu)
 allant, *rāyeh*, *māsi* (part. act.)
 (s'en) —, *id*.
 aller, *rāh*, *irūh* (v.) ; *rawwah*, *irawwah*
 (v.) ; *ḡda*, *igda* (v.) ; *mša*, *imši* (v.) ;
dhab, *yedhab* (v.)
 (s'en) aller, *id*.
 — au marché, *ṣawwag*, *iṣawwag* (v.)
 allonger, *ṭawwal*, *itawwal* (v.)
 allons ! *ayya*, *yā-lḥāh*
 alors, *ammāla* (conj.)
 alors que, *u-*, *w-* (conj.)
 âme, *nefs* (n. f. ; pl. *nifūs*)
 — *rōh*, *rūh* (n. m. ; pl. *rūwāḥ*)
 amener, *jāb*, *ijīb* (v.)
 ami, *ṣāheb* (adj. ou n. ; pl. *ṣḥāb*), *ḥbīb*,
ḥabīb (pl. *ḥbāb*)

ami sincère, *ṣadīq* (n. m. ; pl. *aṣḍiqā*)
 s'amuser, *leab*, *ileab* (v.)
 an (voir année)
 an passé, *el-ʿām l-awwel*
 — prochain, *el-ʿām el-jāy*
 ancêtre, *jedd* (n. m. ; pl. *jādūd*)
 ancien, *qāim* (adj. ; pl. *qādām*)
 — temps, *zmān* (n. m.)
 Annaba, voir Bône
 année, an, *ʿām* (n. m.), *sana* (n. f. ;
 pl. *sanawāt*, *snīn*)
 (cette) année, *es-sna*
 apercevoir, *ṣāf*, *iṣūf* ; *ṣāhed*, *iṣāhed* (v.)
 apparaître, *bān*, *ibān* (v.)
 appareil, *āla* (n. f. ; pl. *āt*)
 appartement, *dār* (n. f. ; pl. *dyār*),
seknān (n. m.), *sukna* (n. f.)
 appeler qn, *ʿayyaḥ*, *ieayyaḥ* *ela-* ; *nāda*,
inādi l- (v.)
 apporter, *jāb*, *ijīb* (v.)
 apprendre qch., *teallēm*, *iteallēm* (v.)
 — par cœur qch., *ḥfaḍ*, *iḥfaḍ* (v.)
 s'approcher, *ṭarrah*, *itarrab* (v.)
 approximativement, *b-et-taḡrīb*
 s'appuyer, *trekkez*, *itrekkez* ; *twakka*,
itwakka (v.)
 après, *baed-* (prép.)
 — que, *baed-ma* (conj.)
 après-demain, *ḡer-ḡedwa*
 (l')après-midi, *la-ʿsiya* (n. f.)
 arabe, *ʿarabī* (adj. ou n. ; pl. *la-ʿarab*)
 (les) Arabes, *la-ʿarab* (n. m. pl.)
 (langue) arabe, *ʿarabiya* (n. f.)
 arbre, *ṣajra*, *šajra* (n. f. ; col. m. *šjar*)
 argent (métal), *faḍḍa* (n. f.)
 argent (fortune, numéraire), *drāham*,
ṣwārad (n. m. pl.)
 armoire, *ḥzāna* (n. f. ; pl. *āt*)
 arrangé (bien disposé), *msettef* (part.)
 s'arrêter, *ḥbes*, *iḥbes* (v.) ; *uqef*, *yuqef*
 (v.)
 arrivant, *jāy* (part. act.)
 arriver, *ja*, *iji(i)* (v.) ; *uṣal*, *yuṣal* (v.)
 art, *ṣanea* (n. f. ; pl. *āt*)
 assemblée, *majlas* (n. m. ; pl. *majālīs*)
 s'asseoir, *gead*, *igead* (v.) ; *jles*, *ijles*
 (v.) ; *ifāḍḍal*, *itfāḍḍal* (verbe de poli-
 tesse)
 assez ! *barka* (interjection), *ikfi* (v.)
 Manuel d'arabe.

assis, *ḡased* (part. act. ou adj.)
 assistance, *muṣāwana* (n. f.)
 association, *ṣerka*, *jameiya* (n. f. ; pl. *āt*)
 atelier, *maemmel* (n. m. ; pl. *meāmel*)
 atteindre, *ḥkem*, *iḥkem* (v.) ; *ḥag*,
ilḥag (v.) ; *lāqa*, *ilāqi* (v.)
 attendre, *stenna*, *istenna* (v.)
 attention ! *bālak* (interj.)
 augmenter, *kattar*, *ikattar* (v.)
 aujourd'hui, *el-yōm* (adv.)
 ausculter, *qelleb*, *iqelleb* (v.)
 aussi, *tāni*, *hetta-*
 autant, *kda*, *qadd-hāda*
 autant que, *qadd-*
 automne, *ḥrēf* (n. m.)
 automobile, *ḡoḡo* (n. f. ; pl. *ḡoḡwāt*)
sayyāra (n. f. ; pl. *āt*)
 autour de, *dāyer b-*
 autre, *āḥor* (adj. ind. m. ; f. *uḥra* ou
oḥra ; pl. *uḥrin* ou *oḥrēn*)
 autre que, *ḡer-* ou *ḡēr-* (prép.)
 autrefois, *bekri*, *zmān*
 auxiliaire, *meāwen* (n. m. ; pl. *in*)
 avant, *qbal-* (prép.)
 avant que, *qbal-ma* (conj.)
 avant qn, *qbal-men-* (prép.)
 avec (accompagnement), *mea-*
 avec (moyen), *b-*, *be-*, *bi-*
 avec quoi, *bās* (interj.)
 avion, *ṭayyāra* (n. f. ; pl. *āt*)
 avocat, *muḥāmi* (n. m.)
 avoir (posséder), *ʿand-i*, *ʿand-ek...*
 — lieu (événement), *ṣār*, *iṣēr* (v.)
 — peur (voir peur)
 Azzouz, *ʿazzūz* (n. pr. m.)

B

bagarre, *dabza* (n. f.), *muṣājara* (n. f.)
 bahut, *ḥzāna* (n. f. ; pl. *āt*)
 bain (de vapeur, bain maure), *ḥammām*
 (n. m.)
 prendre un —, *ḥammem*, *iḥam-*
men (v.)
 balance, *mizān* (n. m.)
 balle, ballon, *koṣa* (n. f. ; pl. *āt*)
 banc, *ḥbank*, *maḡead* (n. m.)
 banlieue, *barra*, *el-ḥārej*
 banque, *ḥbanka* (n. f.)

barrage, *sedd* (n. m. ; pl. *sdūd*)
 bateau, *bāhira* (n. f. ; pl. *bawāhir*)
 bâton, *maṭrag* (n. m. ; pl. *mārag*)
 — *esā* (n. f.)
 battage (des céréales), *drās* (n. m.)
 battre qn, *ḍrab*, *iḍrab* (v.)
 — le grain, *dres*, *idres* (v.)
 bavarder, *hḍar*, *iḥḍar mea-* (v.)
 — calmement, *gaṣṣar*, *iḡaṣṣar* (v.)
 beau (n. m.), *jamāl* (n. m.)
 beau, *zīn* (pl. *zyān*), *mezyān*, *mlēh* (pl. *mlāh*), *hasan* (adj.), *jml* (adj.)
 beaucoup, *b-ez-zāf*, *yāser ktīr* (adv.)
 beauté, *ḡen* (n. m.), *jamāl* (n. m.)
 bédouin, *bedwi* (adj. ou n. ; pl. *iyīn*)
 les Arabes bédouins, *la-erab er-raḥāla*
 beignets, *sfanj* (col. m.)
 marchand de —, *sfanji(i)* (pl. *iyīn*, *iya*)
 bénédiction (de Dieu), *bāraka*
 béni, *mabriik* (part. pas.), *mubāyak* (id.)
 Dieu soit — ! *ḡbārak-allāh* !
 bénir (Dieu) qn, *bārek*, *ibārek fi-* (v.)
 besogne, *hedma* (pl. *āt*)
 bête de somme, *zāyla* (n. f. ; pl. *zwāyel*)
 bien (bien-être), *hēr* (n. m.)
 bien, *mlēh*, *b-hēr*, *lā-bās* (adv.), *hasan* (adj.), *tayyeb* (adj.)
 très —, *b-hēr u-ela-hēr*
 bientôt, *grēb* (adv.)
 blanc (couleur), *byaḍ* (n. m.)
 blanc, *byaḍ* (f. *bēḍā* ; pl. *buyaḍ*)
 blanchi, *mḡayyaḍ* (part. pas.)
 blé, *gemh*, *gmeh*, *qemh* (n. m.)
 — tendre, *id*.
 blesser qn, *jrah*, *ijrah* (v.)
 se —, être blessé, *njrah*, *injrah* (v.)
 bœuf (viande), *begri* (n. m.)
 boire, *šrab*, *išrab*, *išrob* (v.)
 bois, *ḡob* (n. m. col.)
 boisson (fermentée), *hamr*, *šrāb* (n. m.)
 boîte, *[qābša]* (n. f. ; pl. *[qwābes]*)
 bon, *mlēh* (pl. *mlāh*), *hasan* (adj.), *tayyeb* (adj.)
 bon ! *ṣaḡha* (interj.)
 bon marché, *ḡhēs* (adj. ; pl. *ḡhās*)
 Bône, *εannāba* (n. pr. f.)
 bonheur, *saēāda* (n. f.)

bonjour, *ṣbāh-el-hēr* !
 bonsoir, *msā-l-hēr* !
 (de) bonne heure, *bekri* (adv.)
 bonnes manières, *ḡrāfa* (n. f.)
 bonté, *faḍl* (n. m.)
 bord (rivage), *ṣaṭṭ* (n. m.), *sāhel* (n. m.)
 bouche, *jomn* (n. m. ; pl. *ḡwām*)
 boucher, *jazzār* (n. m. ; pl. *īn* ou *a*)
 bouilloire, *ḡellāya* (n. f.)
 boulanger, *hebbāz* (n. m. ; pl. *īn* ou *a*)
 boule, *koṛa* (n. f. ; pl. *āt*)
 bousculer, *demmer*, *idemmer* ; *d/ae*, *id/ae* (v.)
 se —, *idāfae*, *idāfae* ; *idemmer*, *idemmer* (v.)

Bou-Taleb, *Bū-Tāleb* (n. pr. m.)
 boutique, *hānūt* (n. f. ; pl. *ḡwānel*)
 bovins, *bgar*, *begri* (col. m.)
 brasser, *hallat*, *iḡallat* (v.)
 brave, *mlēh* (adj. ; pl. *mlāh*)
 brebis, *naeja* (n. f.)
 brillant, *zāhi* (part. act.)
 être —, *ṣeal*, *iṣeal* ; *breq*, *ibreq* (v.)
 briller, *ṣeal*, *iṣeal* ; *breq*, *ibreq* (v.)
 briser, *kassar*, *ikassar* (v.)
 se —, *ikassar*, *ikassar* (v.)
 broyer, *dres*, *idres* (v.)
 brouter, *rea*, *irea* (v.)
 faire —, *id*.
 brûlant, *hārr* (part. act., adj.)
 brûlé, *maḡrūq* (part. pas.)
 buffet, *ḡzāna* (n. f. ; pl. *āt*)
 bureau, *[birū]* (n. m.), *mekteb* (n. m.)

C

cabas, *goffa* (n. f. ; pl. *ḡfef*)
 cadi, *qādē* (n. m. ; pl. *quḍāt*)
 café (boisson), *qahwa* (n. f. ; pl. *ḡḡawī*)
 — (lieu), *id*.
 cafetier, *qahwāji* (n. m. ; pl. *iyīn*, *iya*)
 cahier, *kurrās* (n. m.)
 caisse, *ṣandūq* (n. m. ; pl. *ṣnādūq*)
 [qābša] (n. f. ; pl. *qwābes*)
 — (coffre, lieu de payement), *ḡzāna* (n. f. ; pl. *āt*), *ṣandūq* (n. m.)
 calamité, *moṣēba* (n. f. ; pl. *āt*)
 calcul, *ḡsāb* (n. m.)
 calculer, *ḡseb*, *iḡseb* (v.)

alicot, *[borgol]* (n. m.)
 camion, *ṣāhina* (n. f. ; pl. *āt*)
 campagne, *barra* (adv.), *el-ḡlā* (n. m.), *er-riḡ* (n. m.)
 canne, *esā* (n. f.)
 canicule, *ḡāyla* (n. f.)
 capable, *qāder* (part. act.)
 être —, *qder*, *iqder*, *iqḍar* (v.)
 capacité, *quḍra* (n. f.), *quwra* (n. f.)
 capitale, *εāṣema* (n. f. ; pl. *εawāšem*)
 car (conj.), *ela-hāṭar* (conj.)
 carnet, *kurrās* (n. m.)
 cartable, *maḡfaḡa* (n. f. ; pl. *āt*)
 carte, *biḡāqa* (n. f. ; pl. *āt*)
 — d'identité, *biḡāqat-et-taerif*
 — de la Sécurité Sociale, *el-biḡāqa mlāz-eḡ-damān*
 Casbah (quartier ancien d'Alger), *el-ḡaṣba*, *el-ḡesba*, *el-ḡaṣba* (n. f.)
 casser, *kassar*, *ikassar* (v.)
 se —, *ikassar*, *ikassar* (v.)
 catégorie, *nōe* ou *nūe* (pl. *nwāe*), *ḡbae* (n. m. ; pl. *ḡbāe*)
 cavalier, *rākeb* (part. act. ou n. m. ; pl. *rukkāb*)
 ce ...-ci, *hād-el* (dém.)
 ce ...-là, *ḡak-el* (dém.)
 ceci, *hāda* (dém.)
 cela, *hādak*, *ḡak* (dém.)
 celle-ci, *hādi* (dém.)
 celles-ci, *hādu* (dém.)
 celle-là, *hāduk*, *duk* (dém.)
 celui-ci, *hāda* (dém.)
 celui-là, *hādak*, *ḡak* (dém.)
 ce qui, ce que, *ma* (pron. rel.)
 cent, *mya*, *myat* (avec liaison)
 deux cents, *mitin* (duel)
 centre, *waṣṭ* (n. m.)
 cependant, *b-eṣ-ṣaḡḡ*, *lā-ken* (conj.)
 certain (adj. ind.), *bāeḡ* (suivi d'un pl.)
 cerveau, *dmāḡ* (n. m. ; pl. *admiḡa*)
 ces ...-ci, *hād-el* (dém.)
 ces ...-là, *ḡak-el* (dém.)
 cesser, *ḡbes*, *iḡbes* (v.)
 — (il n'a pas) cessé de ou d'être ; *ma-zāl*
 c'est, *huwra* (m. s.), *hiyya* (f. s.)
 —, ce sont, *huma* (m. ou f. pl.)
 cet, *hād-el* (dém.), *ḡak-el* (dém.)

cette, *hād-el* (dém.), *ḡik-el* (dém.)
 ceux-ci, *hādu* (dém.)
 ceux-là, *hāduk*, *duk* (dém.)
 chacun, *kull-wāhed* (pron. ind.)
 chacune, *kull-wāḡda* (pron. ind.)
 chair, *ḡham* (n. m.)
 chaise, *kursi* (n. m. ; pl. *krāsa*)
 chaleur, *ṣhāna*, *ḡarāra* (n. f.)
 forte —, *ḡāyla* (n. f.), *ḡummān* (n. m.)
 chambre, *bit* (n. m. ; pl. *byūt*)
 chameau, *jmel* (n. m. ; col. f. *ibel*)
 chamelle, *nāga* (n. f.)
 champ, *maydān* (n. m. ; pl. *mayādīn*)
 chance, *zhar*, *saed* (n. m.), *mziya* (n. f.)
 chaque, *kull-* (suivi d'un n. s.)
 chaud, *ḡāmi* (part. act.), *ṣhūn* (adj. ; pl. *īn*), *hārr* (part. act., adj.)
 chaussures, *[ṣabbāḡ]* (n. m. s.)
 chauve, *ḡrae* (adj. ; f. *ḡarea* ; pl. *ḡurae*)
 chaux, *jir* (n. m.)
 chef, *raīs* (n. m. ; pl. *ruasā*)
 Cheikh, *ṣēḡ* (n. m. ; pl. *ṣyūḡ* ou *ṣyūḡa*)
 chemise, *qmeja* (n. f. ; pl. *qmāyej*)
 cher, *chēri*, *εziz*, *εaziz* (adj. ; pl. *εzāz*)
 cher à qn, très — à qn, *εziz ela-*
 cher (d'un prix élevé), *ḡāli* (part. act.)
 chercher, *ḡteṣ*, *iḡteṣ* (v.)
 — avec soin, *ḡetteṣ*, *iḡetteṣ* (v.)
 cheval, *εawḍ* (n. m. ; col. f. *ḡayl*)
 chez, *εand-* (prép.)
 chien, *kelb* (n. m. ; pl. *klāb*)
 choisi (extra), *mḡayyer* (part. pas.)
 choisir, *ḡayyar*, *iḡayyar* (v.)
 chose, *ḡāja* (n. f. ; pl. *āt*), *ṣālḡa* (n. f. ; pl. *ṣwālāḡ*)
 c'est la même —, *kif-kif*
 Chrétien, *rūmi* (n. m. ; pl. *nṣārā*), *naṣrāni*, *urubbī* (n. m. ; pl. *iyīn*)
 cinéma, *[ṣénema]* (n. f.)
 cinq, *ḡemsa*, *ḡems-e*
 cinq anciens francs (centimes), *[ḡḡoro]* (n. m. ; pl. *id*)
 cinquante, *ḡemsin*
 cinquième, *ḡāmes* (adj. ord.)
 circulation, *ḡaraka* (n. f.)
 citadin, *ḡaḡri* (n. m. ; pl. *ḡḡar*)
 citer, *ḡkar*, *iḡkar* (v.)
 citron, citronnier, *ḡāreṣ* (n. m. col.)
 clamer, *zga*, *izgi* (v.)

classe, *qesm* (n. m. ; pl. *qsâm*)
 client, *meštâri* (n. m. ; pl. *iyîn, iya*)
 cœur, *galb* (pl. *glûb*), *qalb* (n. m. ; pl. *qlûb*)
 savoir par —, *hfađ, ihfađ* (v.)
 coffre, *hzâna* (n. f. ; pl. *ât*)
 coiffeur, *haffâf, heffâf* (n. m. ; pl. *în ou a*)
 combien, *geddâs, šhâl, âšhâl* (inter.)
 — de fois, *šhâl men-marra*
 comestibles, *eatrîya* (n. f. col.)
 commander, *hkem, ihkem* (v.)
 comme, *kê-, ki-, kif, metl, miel, ela-hsâb* (prép.)
 comme, *ki-ma* (conj. ; suivi d'un v.)
 (il n'y a pas) comme, *ma kân-š ki-*
 commencer, *bda, ibda* (v.)
 comment, *kê, kêf, ki, kif, kêfâs* (inter.)
 commerçant, *tâjer* (n. m. ; pl. *tujjâr*)
 commerce, *tijâra* (n. f.), *bîe u-šrâ* (m.)
 compagnon, *šâheb* (n. m. ; pl. *šhâb*),
ben-amm (n. m. ; pl. *bni-amm*), *hâ*
 (n. m. ; pl. *hwân, hôt*)
 compliqué, *šeēb* (adj. ; pl. *šeāb*)
 se compliquer *šeāb, išeāb* (v.)
 comprendre, *fhem, ifhem* (v.)
 — subitement, *fhian, ifhian* (v.)
 conduire, *sâq, isûq* (v.) ; *šâg, išôg* (v.)
 confectionner, *hayyať, ihayyať* ; *šnae, isnae* (v.)
 connaître, *erať, yaerať* (v.)
 conseil (assemblée), *majlas* (n. m.)
 consentir, *qbel, iqbel* (v.)
 Constantine, *qsonîena* (n. pr. f.)
 construction, *benyân* (n. m.)
 construire, *bna, ibni* (v.)
 conte, *hkâya* (n. f. ; pl. *ât*)
 contempler, *hzer, ihzer-fi* (v.) ; *n̄ar, yan̄or fi-* ; *šâhed, išâhed* (v.)
 content, *fařhân, masrûr* (adj. ; pl. *în*)
 être —, *frař, ifrař* (v.)
 conter, *hka, ihki* (v.)
 continuer, *zâd, izîd* (v.)
 contractant, *muqâwil* (n. m.)
 convenir, *nbağa, yanbaği* (v.)
 coopération, *tacâwun* (n. m.)
 Coran, *el-qorân* (n. m.)
 corde, *hbel* (n. m.)
 cordelette, *hbîla* (n. f. ; pl. *ât*)
 cordonnier, *šbâbîe* (n. m. ; pl. *éyîn, éya*)

coreligionnaire, *ben-amm* (n. m. ; pl. *bni-amm*)
 corps (humain), *jesd, jsed* (n. m.)
 costume, *keswa* (n. f. ; pl. *ksâwi*)
 côté, *jîha* (n. f. ; pl. *ât*), *janb* (n. m. ; pl. *jnûb*)
 à côté de, *hda-, guddâm* (prép.)
 cotonnade, *[kettân]* (n. m.)
 coudée, *drâe* (n. f. ; pl. *drûe*)
 coudre, *hayyať, ihayyať* (v.)
 couffin, *goffa* (n. f. ; pl. *gief*)
 couleur, *lawm* (n. m. ; pl. *lwân*)
 coup (de poing), *dabza* (n. f. ; pl. *ât*)
 (donner des) coups, *hbat, ihbat* (v.)
 couper, *qlae, iqlae* (v.)
 cour, *hawš* (n. m.), *sâha* (n. f.)
 courir, *ira, iiri* (v.)
 cours, *dařs* (n. m. ; pl. *durâs*)
 court, *qšer* (adj. ; pl. *qšâr*)
 couscous, *feâm, meâs* (n. m.)
 couscoussier (passoire d'alfa), *keskâs* (n. m.)
 (mon) cousin, *weld-ammî, ben-ammî*
 coussin, *usâda* (n. f. ; pl. *usâyed*)
 couteau, *mîs* (n. m. ; pl. *mwâs*)
 coutume, *êada* (n. f. ; pl. *ât*)
 couvert, *mgaťte* (part. pas.)
 couvrir, *gaťtâ, igâťte* (v.)
 crâne, voir cerveau
 crépuscule, *magrib* (n. m.)
 creuser, *hfar, ihfar* (v.)
 crier, *zga, izgi* (v.)
 crieur public, *barrâh* (n. m. ; pl. *în, a*)
 croisé, assis les jambes croisées, *mrâb-bae* (part. pas.)
 croissant (nouvelle lune), *hilâl* (n. m.)
 cueillir, *laggať, ilaggať* (v.)
 cuir, *jeld* (n. m.)
 cuire, *tâb, iťeb* (v.)
 cuisiner, *ibař, iibař* (v.)
 cuisinier, *iabbâh, iabbâh* (n. m. ; pl. *în, a*)
 cuivre, *nhâs* (n. m.)
 cultivateur, *fellâh* (n. m. ; pl. *în, a*)
 culture (agriculture), *flâha* (n. f.)

D

dans, *fi-, f-* (prép.)
 dans quoi, *fâs* (inter.)

se *tarih* (n. m.)
đil, d-, mlâe, ntâe, men- (prép.)
 tant de boissons, *qahwâji* (n. m. ; pl. *iyîn, iya*)
 bout, *wâgef* (part. act. : étant —)
 se mettre) debout, *uqef, yuqef* (v.)
 déchurer, *šarrag, išarrag* (v.)
 larer, *gâl, igûl* (v.)
 décoré, *mzewweq* (part. pas.)
 décrire, *dkar, idkar* (v.)
 déguster, *dâg, idiğ* (v.)
 dehors, *barra* (adv.)
 délégation, *wařd* (n. m.)
 délicat (de tempérament, raffiné), *drêf* (adj. ; pl. *drâf*)
 demain, *gedwa, ġda, ġedda* (adv.)
 demander, *tlab, iřlab* (v.)
 — des nouvelles de qn, *sâl, isâlela* (v.)
 — un renseignement, un conseil à qn, *seqsâ, iseqsê (flân)* (v.)
 — le pardon de Dieu, *stağfar, istağ-jar (allâh)* (v.)
 — le prix de qch. à qn, *sâwem, isâwem* (v.)
 déménager, *nagqal, inagqal* (v.)
 demeure, *sukna* (n. m.)
 demeurer, *bqa, ibqa* (v.)
 — (habiter), *sken, iskun* (v.)
 demi, — heure, *nořs* (n. m.)
 — mètre, *drâe* (n. f. ; pl. *drûe*)
 démon, *eařrîl* (n. m. ou f.)
 dent, *senna* (n. f. ; pl. *snân*)
 département, *wilâya* (n. f. ; pl. *ât*)
 dépecer, *sleh, isleh* (v.)
 dépense, *nařa* (n. f. ; pl. *ât*)
 se déplacer, *rhel, irhel* (v.) (nomade)
 — (en marchand), *mša, imšî* (v.),
imešša, iimešša (v.)
 déposé, *mařtôt* (part. pas.)
 déposer qch., *haťt, ihaťt* (v.)
 — plainte, *ška, iški* (v.)
 depuis, *men-* (prép.)
 — longtemps, *men-zmân, hâdi-zmân*
 dernier, *tâli* (part. act.)
 derrière, *urâ-* (prép.)
 descendant, *ben* (n. m. ; pl. *bni*)
 descendre, *hbat, ihbat* ; *nzal, inzel* (v.)
 déséquilibré, *mađrûb er-râs, mađrûb, mađrôb* (part. pas.)

désert, *šahrâ, bâdiya* (n. f.)
 désirer, *habb, ihabb* (v.), *bğa, ibği* (v.)
 dessin, *rasm* (n. m. ; pl. *rsûm*)
 au-dessous de, *tařt-* (prép.)
 au-dessus de, *fuğ-* (prép.)
 destin, *mektûb, hađđ* (n. m.)
 se détendre, *riyyeh, iriyyeh* (v.), *rtâh, irtâh* (v.)
 — dans un spectacle, *řarraj, iřar-raj* (v.)
 détente, *řâha* (n. f.)
 —, position allongée, *rgâd* (n. m.)
 deux, *zûj* (employé seul), *tnîn* (dans les nombres composés)
 deuxième, *tâni* (adj. ord.)
 devant, *guddâm* (prép.)
 devenir, *walla, iwalli* ; *šar, iřer* ; *řbah, iřbah* (v.)
 devoir (exercice), *temrîn* (n. m.)
 — religieux, *wâjeb* (part. act. ou n.)
 Dieu, *allâh* (avec emphase), *allâh* (sans emphase ; n. m.) ; *řabb* (n. m.)
 mon Dieu ! *ya-rabbi ! rabbi !* (exclamation)
 par Dieu ! *w-allâh ! b-allâh !* (serment)
 si Dieu le veut ! s'il plaît à Dieu !
in-šâe-allâh ! inša-řlâh !
 difficile, *šeēb* (adj. ; pl. *šeāb*)
 dimanche, *el-hâd* (n. m.)
 diminuer de valeur (marchandise), *tâh, iťeh* (v.)
 dinar, *đinâr* (n. m. ; pl. *danânîr*)
 dire, *gâl, igûl* ; *qâl, iqûl* (v.)
 direction, *jîha* (n. f. ; pl. *ât*)
 discoster, *klâm* (n. m. pl. ou col.)
 discuter le prix de qch., *tsâwem, itsâ-wem ela-* (v.)
 disposer, *haťt, ihaťt* (v.), *dâr, idîr* (v.)
 dispute, *mušâjara* (n. f.)
 se distraire (dans un spectacle), *řar-raj, iřarraj* (v.)
 diviser en, *qsam, iqsam ela-* (v.)
 se —, *ngsam inqsam* (v.)
 division, *qesm* (n. m. ; pl. *qsâm*)
 dix, *eařra, eařr-e*
 dix-huit, *imenřâs*
 dixième, *eařer* (adj. ord.)
 dix-neuf, *tsaťřâs*

dix-sept, *šbaššāš*
 dock, *dukkān* (n. m.)
 domaine, *maydān* (n. m. ; pl. *mayādīn*)
 domicile, *manzel* (n. m. ; pl. *mnāzel*),
seknān (n. m.), *sukna* (n. m.)
 domicilié, *sāken* (part. act.)
 donne (impératif), *hāt*
 donner, *ašā, šā, yašē* ou *yusē* (v.)
 (avec deux compléments directs),
madd, imadd (v.)
 (lui) — la bastonnade, *ašā-h la-
 ešā* (v.)
 donner des coups, *hbaš, iḥbaš* (v.)
 se —, *thābaš, iḥābaš* (v.)
 dont, *elli, lli* (pron. rel.)
 dormir, *neas, inēas* (v.)
 dos, *qahr, qhar* (n. m.)
 douar, *duwār* (n. m. ; pl. *dwāwer*)
 doucement (voir lentement)
 (être) douloureux (organe), *uḡae, yuḡae*
 (v.)
 douro, 5 centimes, *[dōro]*
 douze, *tnās* ou *tnās*
 dresser qn ou qch., *uqqeš, yuqqeš* (v.),
ṭallae, iṭallae (v.)
 droit (part. légale), *ḥaqq* (n. m. ; pl.
ḥuqūq)
 droite (main), *yemna* (n. f.)
 (la) droite, *el-yemna* (n. f.)
 durée, *mudda* (n. f.)

E

eau, *mā* (n. m.)
 échanger des coups, *tdārab, iṭdārab* (v.)
 — de poing, *tdābez, iṭdābez* (v.)
 école (type européen), *madrasa* (n. f. ;
 pl. *mdāres*)
 — secondaire, *madrasa tānawīya*
 — (type coranique), *msid* (n. m.)
 s'écouler (temps), *fāt, ifūt* (v.), *jāz,
 ijūz* (v.)
 écouter, *smae, ismae* (v.)
 — (prêter l'oreille), *šannaš, išanannaš* (v.)
 — les conseils, *smae le-klām* —
 écrire, *kṭeb, iḳṭeb* (v.)
 écrit, *ktāb* (n. m. ; pl. *ktūb*)
 écriture, *ktāba* (n. f. ; pl. *āt*)
 édifier, *ṭallae, iṭallae* ; *šayyed, iṣayyed* (v.)

éduquer, *rabba, irabbi* (v.)
 également, *tāni, ḥetta* —
 égorger (une bête), *dbah, idbah* (v.)
 élançé (long), *ṭwēl* (adj. ; pl. *ṭwēl*)
 élève, *tilmīd* (n. m. ; pl. *tlāmīd*)
 élevé (éduqué), *mrabbi* (part. pas.)
 élevé (prix), *ḡālī* (part. act.)
 élever qn (l'éduquer), *rabba, irabbi* (v.)
 elle, *hiyya* (pron. is.), *-ha* (pron. suf.)
 elles, *hum, huma* (pron. is.), *-hum*
 (pron. suf.)
 éloignement (du pays), *ḡorba* (n. f.)
 embellir, *ḥassan, iḥassan* (v.)
 embrasser, *sellem, isellem* (v.)
 émerveillement, *stizjāb* (n. m.)
 émerveillé, *mestazjab* (part. act.)
 être — de, *stazjab, istazjab men-* (v.)
 s'émerveiller, *id* —
 empli de, *meammar b-* (part. pas.)
 employé, *ḥeddām, muwaḡḡaf* (n. m. ;
 pl. *in, āt*)
 en (matière), *dyāl-, d-, mīlāe, nīlāe, men-*
 — (lieu), *fi-, f-* (prép.)
 — effet, *b-el-ḥaqq* (avec la vérité)
 enclos, *ḥawš* (n. m.)
 encore (il est), *ma-zāl...* (v.)
 endroit, *maḡrab* (n. m.), *manzel* (n. m.)
 enduit, *mbayyaḡ* (part. pas.)
 endurer, *ḥmel, iḥmel* (v.)
 énergie, *jahd* (n. m. ; pl. *jūhūd*)
 —, *quwīya* (n. f. ; pl. *āt*)
 enfant, *weld* (n. m. ; pl. *ulād*), *ṭfa* (pl.
ṭafīlān)
 —, *bent* (n. f. ; pl. *bnāt*)
 enfanter (femme), *welled, twelled* (v.)
 enfants, *drāri* (n. m. col.)
 enfer, *nār* (n. f.), *jahannam* (n. f.)
 s'enfuir (voir fuir)
 s'enivrer, *sker, isker* (v.), *hbaš-ha, iḥbaš-*
ha (vulgaire)
 enlever (ôter), *neḡḡa, ineḡḡi* (v.)
 enrichir qn (Dieu), *rzeq, irzeq* (v.)
 enseignant, *muḡallim* (part. act., n. m.)
 enseignement, *taelīm* (n. m.)
 enseigner, *eallam, ieallam* (v.)
 ensemble, *jmīe* (adv.)
 ensuite, *men-baēd, tumma* (conj.)
 entendre, *smae, ismae* (v.)
 — parler de, *smae, ismae b-, bi-*

entier, *kāmel* (part. act. ou adj.)
 entre, *bin, bināt* (suivi d'un pl.) (prép.)
 entraîner, *teāwen, iṭāwen* (v.)
 s'entrechoquer, *thābaš, iḥābaš* (v.)
 entrée, *deḡla* (n. f.)
 entrepôt, *dukkān* (n. m.)
 entrepreneur, *muḡāwīl* (n. m.)
 entrer, *ḡhel, iḡhel, iḡhol* (v.)
 enveloppe, *ḡlāf* (n. m.)
 envelopper qn, qch., *leffeš, ileffeš*
s'—, ileffeš, illeffeš (v.)
 environ, *ši, wāḡd-el* (suivi d'un nombre),
b-el-taḡrib
 environs, *nawāḡhi* (n. f. pl.)
 envoyer, *ršel, iršel* (v.)
 épais, *ḡlād* (pl. *ḡlād*), *smīn* (adj. ; pl.
smān)
 — (tissu), *mtīn* (adj. ; pl. *mtān*)
 épargne, *tawfīr* (n. m.)
 épices, *ṣatriya* (n. f. col.)
 épicier, *ṣaṭṭār* (n. m. ; pl. *in, a*)
 épouse, *mrā* (pl. *nāš*), *zawja* (pl. *āt*)
 son —, *marṭo, mrāto*
 épreuve (examen), *mtihān* (n. m. ; pl. *āt*)
 — (malheur), *balā* (n. m.)
 équipe, *ṣaff* (n. m. ; pl. *šōf*)
 esclave, *ṣabd* (n. m. ; pl. *ṣbid*)
 essayer qch. (vêtement, chaussures),
qās, iqēs (v.)
 et, *u-, w-, wiyya* (entre un pronom is.
 et un pron. suf.) (conj.)
 toi et moi, *ana w-iyyak* (moi et toi)
 établir (dresser, édifier), *ṭallae, iṭallae* (v.)
 étagé, *mdarraḡ* (part. pas.)
 étant donné que, *mnīn, lamma* (conj.)
 état, *ḡāl, ḡāla* (n. f. ; pl. *ḡwāl*)
 l'État, *el-ḡbāylek* (n. m.), *ed-dawla* (n. f.)
 été, *šēf* (n. m.)
 étendre, *nšar, inšar* (v.)
 — (tendre), *madd, imadd* (v.)
 étendu, *manšūr, mneššer* (part. pas.)
 — (allongé sur le sol ou sur un lit),
maḡrūs (part. pas.), *rāḡed* (part. act.)
 — (versé, renversé), *maḡrōḡ* (part.
 pas.)
 s'étonner, *stazjab, istazjab men-* (v.)
 étranger, *ajnabi* (adj., n. m. ; pl. *īyīn*)
 être (au présent), *rāni, rāk* (v.)...
 — (aux passé et futur), *kān, ikūn* (v.)

— sur le point de, *ḡādi* (suivi d'un
 v. à l'inaccompli), *drūk* (id.)
 être (humain), *ben-adem* (n. m. ; pl.
bni-adem), *insān* (n. m.)
 étroit, *ḡayyeq* (part. abrégé, adj. ; pl.
in), *mḡayyeq* (part. pas.)
 étude, *daṣ* (n. m. ; pl. *ḡurūs*), *dirāsa*
 (n. f.), *taṣallum* (n. m.)
 étudiant, *ṭāleb* (part. act. ou n. m. ; pl.
ṭullāb, ṭollāb, ṭolba)
 étudier, *dres, idrus* ; *teallem, iteallem*
 (v.)
 Europe, *īrubbā* (n. f.)
 européen, *ḡawrī* (péjoratif), *rūmī* (n.
 m. ou adj. ; pl. *nšārād*), *naṣrānī,
 īrubbi*
 eux, *hum, huma* (pron. is.)
 —, *-hum* (pron. suf.)
 éveillé, *fāyeq* (part. act.)
 être —, *fāq, ifiq* (v.)
 s'éveiller, *ṭtan, iṭtan* (v.)
 s'— (le matin), *ṣbaḡ, iṣbaḡ* (v.)
 exactement, *qadd-qadd* (adv.), *b-aḡ-
 dabṭ*
 examen, *mtihān* (n. m. ; pl. *āt*)
 examiner, *n-ṣar, yan-ṣor fi-* (v.)
 excellent, *mḡayyer* (part. pas.), *bārie*
 (part. act., adj.)
 exercice, *temrīn* (n. m.)
 existence, *meīša* (n. f.)
 exister (au présent), *rāni, rāk* (v.)...
 — (aux passé et futur), *kān, ikūn* (v.)
 expédier, *ršel, iršel* (v.)
 expert, *meallem, bārie* (part. act. ou
 n. m.)
 s'exprimer, *ṭkellem, iṭkellem* (v.)
 expulser, *ḡerrej, iḡerrej* (v.)
 exquis, *ladīd* (adj.)
 extérieur (de la ville), *barra* (adv.), *el-
 ḡarej* (n. m.)
 extraire, *ḡerrej, iḡerrej* (v.)
 (à l')extrême, *ḡāya, l-āḡer, l-el-ḡāya*

F

fabrication, *šanša* (n. f., pl. *āt*)
 fabriquer, *šnae, iṣnae* (v.)
 facile, *sāhel* (part. act. ou adj.)
 facilité, *sukūla* (n. f.)

faim, *jûe* (n. m.)
 avoir —, *jâe*, *ijûe* (v.)
 faire, *dâr*, *idîr* (v.), *emal*, *yaemal* (v.),
emel, *iemel* (v.), *wâsa*, *iwâsi* (v.)
 — attention, *radd* (v.) *bâl*- (avec
 pron. suf.)
 — défaut à qn (chose), *haşş*, *ihaşş*-
 (v. ; avec compl. direct)
 — entrer, *dehhel*, *idehhel* (v.)
 — lever, *nawwad*, *inawwad* (v.)
 — mal (organe), *ujaz*, *yujaz*- (v.)
 — la prière, *şallâ*, *işallê* (v.)
 — sortir, *herrej*, *iherrej* (v.)
 — tourner, *dawwar*, *idawwar* (v.)
 fait, *dâyer* (part. act. ou adj.)
 falloir, *lzem*, *ilzem* (v.)
 famille, *şâyla* (n. f. ; pl. *ât*)
 farine, *[farêna]*, *[farîna]* (n. f.)
 fatigué, *şayyân* (adj.), *mrêd* (adj. ; pl.
mrâd)
 (se) fatiguer, *şya*, *yazyä* (v.)
 Fatma, *Fâtéma* (n. pr. f.)
 faucille, *menjel* (n. m. ; pl. *mnâjel*)
 (il) faut, *lâ-budda*
 faveur, *mziya* (n. f.)
 femme, *mrâ* (n. f. ; pl. *nsâ*)
 fer, *hâid* (n. m.)
 fermer, *glaq*, *iglaq* (v.)
 se —, *nglaq*, *inglaq* (v.)
 fête (religieuse), *eid* (n. m. ; pl. *şyâd*)
 (les) fêtes (vacances), *la-ewâşir* (m. pl.)
 feu, *nâr* (n. f. ; pl. *nîrân*)
 — un tel, *flân*, *allâh irahmo*
 feuille, *warqa* (n. f. ; pl. *urâq*)
 — (papier), *warqa* (n. f. ; pl. *ât*),
[kâga] (n. m. ; pl. *kwâga*)
 fièvre, *hamma* (n. f.)
 figue, figuier, *karmûs* (n. m. col.)
 figure, *ujah*, *wejh* (n. m. ; pl. *ujûh*)
 fille, *bent* (n. f. ; pl. *bnât*), *taşla* (n. f. ;
 pl. *ât*)
 fillette, *bnîta* (pl. *ât*), *işîra* (pl. *ât*)
 fils, *weld*, *uld* (n. m. ; pl. *ulâd*)
 — de, *ben* (pl. *bnî*), *weld* (pl. *ulâd*)
 fin, *âher* (n. m.)
 à la —, *el-hâşul*, *el-hâşil* (adv.)
 en — de compte, *el-şâyda w-el-hâşul*
 finalement, *id*.
 fini ! (c'est) fini ! *hîâş* !

flanc, *janb* (n. m. ; pl. *jnûb*)
 fois, *marra*, *haşra* (n. f. ; pl. *ât*)
 deux —, *marrîin*, *haşartîn*
 certaines —, *marra-ela-marra*
 fonctionnaire, *muwaşşaf* (n. m. ; pl. *in*,
korat-el-qadam, *laeb-el-kora*
laeb b-el-kora (jeu de la balle)
 force, *jahd* (n. m. ; pl. *juhûd*)
 —, *quwra* (n. f. ; pl. *ât*)
 formidable, *şayim* (adj.)
 fort, *qawî* (part. act.), *qwi* (adj.)
 — (piquant), *hârr* (part. act. ; pl. *in*,
 fortune (argent), *drâham* (n. m. pl.)
rezq (n. m.), *mâl* (n. m.)
 bonne —, *zhar* (n. m.)
 fortuné (très riche), *mreffeh* (part. pas.)
 foulard, *mendil* (n. m. ; pl. *mnâdel*),
mharma (n. f. ; pl. *mârem*)
 (la) foule, *el-gâşi* (n. m. col.), *en-ne*
 (n. f. col. ou n. m. pl.)
 four, *[farrân]* (n. m.)
 fourneau (petit — en terre cuite),
kanîn (n. m. ; pl. *kwânen*)
 fournil, *[farrân]* (n. m.)
 France, *[franşâl]* (n. pr. f.)
 français, *franşâwî* (adj. ou n. m. ; pl. *yîn*)
 (langue) française, —, *franşâwîya* (n. f.)
 frapper qn, *qarab*, *idqarab* ; *hbat*, *ihbat* (v.)
 frère, *hâ* (n. m. ; pl. *hwân*, *hât*)
 (le) froid, *el-berd* (n. m.)
 froid, *bâred* (part. act. ou adj.)
 fruits, *şakya* (n. col. f.)
 fuir (s'enfuir), *hrab*, *ihrab* (v.)

G

gagnant, *râbeh* (part. act.)
 gagner dans un jeu, *rbaq*, *irbaq* (v.)
 — un salaire de, *şawwar*, *işawwar*
 (v.), *rbaq*, *irbaq* (v.)
 gaité, *surûr* (n. m.)
 gandoura, *ebâya* (n. f. ; pl. *ât*)
 garçon, *weld*, *uld* (n. m. ; pl. *ulâd*)
 garçonnet, *işîr* (n. m. ; pl. *işâşra*, *şâşra*),
tîşal (pl. *taşlân*)
 garder des bêtes au pâturage (berger),
rea, *irea* (v.)
 gare (la), *mahaşta*, *l-[angâr]* (n. f.)
 gâté, *bâli*, *râşî* (part. act. ou adj.)

H

gauche (main), *yesra* (n. f.)
 la gauche, *el-yesra* (n. f.)
 généralement, *f-el-gâleb*, *fi-gâleb-el-şayân*
 mauvais génie, *şarîit* (n. m. ou f.)
 genre, *nôe*, *nûe* (n. m. ; pl. *nwâe*)
 les gens, *en-nâs* (n. f. col. ou n. m. pl.)
 — (en foule), *el-gâşi* (n. m. col.)
 gentil, *mlêh* (pl. *mlâh*), *mezyân* (adj.)
 glouton, *wakkâl* (adj. ; pl. *a*)
 gourbi, *gûrbi* (n. m.)
 goûter, *dâq*, *idîq* (v.)
 gouvernement, *hukûma* (n. f.)
 grâce, *şadî* (n. m.), *mziya* (n. f.)
 graisse, *şham* (n. m.)
 grand, *kbîr* (adj. ; pl. *kbâr*), *şayim*
 (adj.)
 — (de taille), *twêl* (adj. ; pl. *twâl*)
 plus — que, *akbar men* (fém.
kubra), *kbar men*, *kbîr ela-*
 grand-père, *jedd* (n. m. ; pl. *jdiûd*)
 grandir, *kber*, *ikber* (v.)
 gras, *smîn* (adj. ; pl. *smân*)
 gratifier qn (Dieu) de, *rzeq*, *irzeq b-* (v.)
 gravir, *şlae*, *işlae* (v.)
 grillade (mouton en broche), *meşwi*
 (n. m.)
 grillé, *meşwi* (part. pas.)
 gronder qn, *zga*, *izgi ela-* (v.)
 gros, *glêd* (adj. ; pl. *glâd*), *smîn* (adj. ;
 pl. *smân*), *hşîn* (adj.)
 — mangeur, *ukkâl*, *wakkâl* (adj. ; pl. *a*)
 grossier, *hşîn* (adj. ; pl. *hşân*)
 grossièreté, *hşâna* (n. f.)
 grossir, *smen*, *ismen* (v.)
 guérir qn, *şfa*, *işfa* (v.), *şâfa*, *işâfi* (v.)
 être guéri, *nşfa*, *inşfa* (v.)
 guerre, *harb* (n. f.)

hameau, *daşra* (n. f. ; pl. *dşîr*)
 (plus) haut, *aşla* (adj. ; f. *şulya*)
 herbe, *hşîş* (n. m.)
 heure, *şâea* (n. f. ; pl. *şwâye*, *ât*)
 heureux, *şaeîd* (adj.)
 heureusement que, *el-mziya elli...*
 hier, *el-bâreh* (adv.), *yâmes* (adv.)
 histoire, *hkâya* (n. f. ; pl. *ât*)
 — (science), *tarîh* (n. m.)
 (l')hiver, *el-mešta* (n. f.), *eş-ştâ* (n. f.)
 homme, *şajel* (n. m. ; pl. *rjâl*), *terrâs*
 (n. m. ; pl. *trâris* ; au sens viril)
 — (être humain), *ben-adem* (n. m. ;
 pl. *bnî-adem*), *insân* (n. m.)
 (jeune) homme (voir jeune)
 honoré, *muşarraş*, *mukarram* (part.
 pas.)
 hôpital, *şbeşârîl*, *mustaşfa* (n. m.)
 hôte (invité), *dêş* (n. m. ; pl. *dyâş*)
 huile, *zît* (n. m.)
 huit, *tmânya*, *tmenya*, *tmen-e*
 huitième, *tâmen* (adj. ord.)
 (être) humain, voir homme

I

ici, *hna*, *hêna* (adv.)
 (d')ici, (par) ici, *men-hna*
 identification, *taerîş* (n. m.)
 identité, *taerîş* (n. m.)
 (carte d') —, voir carte
 illicite, *hşâm* (adj.)
 illuminé, *munawwar* (part. pas.)
 illuminer, *şeal*, *işeal* ; *nawwar*, *inawwar*
 (v.)
 image, *taşwîra* (n. f. ; pl. *ât* ou *taşwîr*)
 immédiatement, *bih-fih* (adv.)
 immensité, *el-hlâ* (n. m.)
 impeccablement, *ela-l-kîş*, *swâ-swâ*
 impossible, *muhal* (part. pas.)
 incapable, *maejâz* (adj. ; pl. *în*)
 inculte (terre, pays), *hâli* (part. act. ou
 adj.)
 infirmière, *mumarrişa* (n. f.)
 information, *hbar* (n. m. ; pl. *hbâr*)
 informer qn de, *habbar*, *ihabbar* (*flân*) *b-*
 (v.)
 (s')informer de, *şahbar*, *işahbar b-* (v.)
 (être) injuste envers qn, *qlam*, *idlam* (v.)

inspection, *taftiś* (n. m.)
 installer qch., *haṭṭ* (v.)
 s'installer (à son aise), *ṭfaddal*, *itfad-
 dal* (v.)
 instruction, *qāya* (n. f.), *ta'allum* (n. m.)
 s'instruire, *ta'allum*, *itsallum* (v.); *qra*,
iqra (v.)
 intense, *qawī* ou *qawī* (part. act. ou
 adj.), *hāṭṭ* (part. act.), *ṣadīd* (adj.)
 interdit (par la religion), *ḥrām* (adj.)
 introduire, *dehḥel*, *idehḥel* (v.) -
 invité, *dēf* (n. m.; pl. *dyāf*)
 inviter qn, *eraḍ yaeraḍ* (v.)
 invoquer (la bénédiction divine en fa-
 veur du Prophète), *ṣallā*, *iṣallē* (v.)
 invoque la bénédiction sur le Prophète,
ṣallē ala-n-nbī !
 irrité, *ḡaḍbān* (adj.; pl. *in*)
 israélite, *ihūdī* (adj. ou n. m.; col. m.
ihūd)
 ivre, ivrogne, *sakrān* (adj.; pl. *in*)

J

jadis, *bekri*, *zmān* (adv.)
 jamais (dans l'avenir), *abadan* (s'em-
 ploie seulement en phrase négative)
 — (dans le passé), *ṣammar-* (suivi du
 pron. suf.)
 — (de ma vie), *ṣammri*
 jaune (couleur), *ṣfar* (n. m.)
 —, *ṣfar* (adj.; f. *ṣafra*; pl. *ṣufar*)
 je, *ana* (pron. is.)
 jeter, *rma*, *irmi* (v.), *qās*, *iqīs* (v.),
ṭraḥ, *iṭraḥ* (v.)
 jeu, *laeb*, *leab* (n. m.)
 — du ballon, *el-laeb b-el-koṣa*
 jeudi, *el-ḥmīs* (n. m.)
 jeune, *ṣḡēr* (adj.; pl. *ṣḡār*)
 — fille, *bent* (n. f.; pl. *bnāt*), *ṭaṭla*
 (n. f.; pl. *āt*)
 — homme, *weld* (n. m.; pl. *ulād*),
ṭfaṭ (n. m.; pl. *ṭaṭlān*), *ṣābb* (pl.
ṣubbān)
 jeûne (action), *ṣyām* (n. m.)
 — (mois de jeûne), *ṣamḍān* (n. m.)
 joie, *ṣarāḥ*, *surūr* (n. m.), *ṣarḥa* (n. f.)
 joindre qch. à, *zād*, *izīd* (v.)
 joli, *mezyān*, *jmil* (adj.)

jonché (endroit), *maṣrūš* (part. pas.)
 jouer, *leab*, *ileab* (v.)
 joueur, *lāzeb* (n. m.; pl. *in*); grand
 bon —, *laezāb* (adj.; pl. *in*, a)
 jouisseur de plaisirs, *ḥṣāyṣī* (n. m.)
 jour, *yōm* (n. m.; pl. *ayyām* ou *iyām*)
nhār (n. m.)
 jour de l'an, *rās-el-ēām* (n. m.)
 journée, *nhār* (n. m.; pl. *āt*)
 joyeux, *ṣarḥān*, *maṣrūr* (adj.)
 juge (musulman), *qādē* (n. m.; pl.
qudāt)
 juif, *ihūdī* (adj. ou n. m.; col. m. *ihūd*)
 jupe, *fustān* (n. m.)
 jusqu'à, jusqu'à ce que, *ḥetta-* (conj.)
 juste (adv.) (exactement), *b-aḍ-ḍaḍ*
 justice, *ḥaqq* (n. m.)
 — de paix (lieu, prétoire), *dār-ṣ.*
ṣrāe (n. f.)

K

kabyle, *qbayli* (adj. ou n. m.; pl.
qbāyel)
 (langue) —, *qbayliya* (n. f.)
 Kabylie, *blād-el-qbāyel* (n. f.)
 Kaddour, *Qaddūr* (n. pr. m.)

L

la, *el-*, *l-*, *la-*, *le-* (art.)
 la, *-ha* (pron. suf.)
 là, *hnak* (adv.)
 là-bas, *hnak*, *lhēh*, *temma*, *temmatik*
 (adv.)
 de —, par —, *men-hnak* (adv.)
 laine, *ṣōf* (n. m.)
 laisser, *ḥalla*, *iḥalli*; *trek*, *itrek* (v.)
 lancer, *rma*, *irmi* (v.), *qās*, *iqīs* (v.)
 langue (organe), *lṣān* (n. m.)
 — (idiome), *luḡa* (n. f.)
 laps de temps, *mudda* (n. f.)
 laquelle, *elli*, *lli* (pron. rel.)
 large, *erēḍ* (adj.; pl. *erād*)
 lauréat, *rābeḥ* (part. act. ou n. m.)
 laver, *ḡsel*, *iḡsel* (v.); se —, *ḡsel ṭōḥo*
 se — la figure, *ḡsel wejho*
 le, *el-*, *l-*, *la-*, *le-* (art.)
 le, *-o*, *-eh*, *-h* (pron. suf.)

lycée, *madrasa* (n. f.; pl. *mdāres*),
madrasa kbīra ou *tānawīya*
 Lyon, *lyūn* (n. f.)

M

ma, *-i*, *mtāei*, *dyāli* (pron. suf.)
 madame, *sayyida*, *sayyidati* (n. f.)
 machine, *āla* (n. f.; pl. *āt*)
 maçon, *bennāy* (n. m.; pl. *in* ou a)
 magasin, *ḥānūt* (n. m.; pl. *ḥwānet*)
 main, *yedd* (n. f.; duel *yeddīn*, *iddīn*)
 — droite, *yemna* (n. f.)
 — gauche, *yesra* (n. f.)
 maintenant, *derwaq*, *drīk* (adv.)
 maintenir (fortement), *ṣadd*, *iṣadd* (v.)
 mairie, *dār-el-baladiya* (n. f.)
 mais, *lā-ken*, *b-eṣ-ṣaḥḥ* (conj.)
 maison, *dār* (n. f.; pl. *dyār*)
 maître, *ṣēḥ* (n. m.; pl. *ṣyūḥ*), *meallēm*,
muṣallīm (n. m.)
 — de céans, *mōl-ed-dār*, *mōl-eṣ-ṣi*
 (n. m.; pl. *mwālīn* ou *mwālēn*)
 (la) majorité, *l-aktar* (n. m. pl.)
 mal, *ṣarr*, *balā*, *bās* (n. m.)
 (il n'y a pas de) mal, *ma-kāyen-bās*
 malade, *mreḍ* (adj.; pl. *mṣād*), *ṣayyān*
 (adj.; pl. *in*)
 —, *mreḍ* (n. m.; pl. *moṣḍa*)
 maladie, *maṣḍ* (n. m.)
 malheur, *moṣḥba* (n. f.; pl. *āt*), *balā* (n. m.)
 malheureux, *meskīn* (adj. ou n. m.;
 pl. *msākīn*, *masākīn*)
 malpropre, *mussah* (part. pas. ou adj.
 ou n. m.; pl. *in*)
 mandarine, mandarinier, *qāreṣ* (n. m.
 col.) (syn. de citron, citronnier)
 mandataire (en justice), *ukīl* (n. m.;
 pl. *ukalā*)
 mange ! (impératif), *kul* ! (v.)
 manger, *kla*, *yakul* (v.)
 manier, manipuler, *qelleb*, *iqelleb* (v.)
 manière, *kayfiya* (n. f.)
 manquer (chose) à qn, *ḥaṣṣ*, *iḥaṣṣ-* (v.)
 manteau, *maṭaf* (n. m.; pl. *meātef*)
 marchand, *bāie*, *bāyee* (n. m.; pl. *in*
 ou a)
 marchand de beignets, *ṣfanjī* (n. m.;
 pl. *īyīn*, *īya*)

marchand de légumes, *ḥaddār* (pl. *in* ou *a*), *baqqāl* (pl. *in*, *a*)
 marchander, *sāwem*, *isāwem* (v.)
 marchandise, *selea* (n. f. col.)
 marché, *sūq* (n. m. ; pl. *swāq*), *šōg* (n. m. ; pl. *šwāg*)
 marcher, *imešša*, *itmešša* ; *mša*, *imši* (v.)
 mardi, *el-llāta* (n. f.)
 se marier, *tzawwej*, *itawwej* (v.)
 marin, *baḥri* (adj. ou n. m. ; pl. *iyīn*, *iya*)
 marmite, *gedra* (n. f. ; pl. *gdūr*)
 marocain, *mgarbi* (adj. ou n. m. ; pl. *īyīn*, *mgarba*)
 Marseille, *maṣṣēlya* (n. f.)
 martyr, *šahīd* (n. m. ; pl. *šuhadā*)
 matelas, *mḍarrba* (n. f. ; pl. *āt*), *maṭraḥ* (n. m. ; pl. *mṭārāḥ*)
 matin, *šbāḥ* (n. m.)
 de bon —, *bekri* (adv.)
 être au —, *šbaḥ*, *išbaḥ* (v.)
 matinée, *šabḥiya* (n. f.)
 matraque, *maṭrag* (n. m. ; pl. *mṭāreg*)
 mauvais, *qbēḥ* (adj. ; pl. *qbāḥ*)
 — (caractère), *šeēb* (adj. ; pl. *šeāb*)
 me, -i, -ni, -ya (pron. suf.)
 méchanceté, *qbāḥa* (n. f.)
 méchant, *qbēḥ* (adj. ; pl. *qbāḥ*)
 mécontent, *gaḍbān* (adj.)
 (La) Mecque, *makka* (n. f.)
 médecin, *ṭbēb* (n. m. ; pl. *ṭabbā*)
 médicament, *dwā* (n. m. ; pl. *dwāwāt*)
 meilleur, *aḥsan*, *ḥēr(-men)*
 mélange, *ḥlēt*, *mizāj* (n. m.)
 mélanger, *mēler*, *ḥallaṭ*, *iḥallaṭ* (v.)
 membre, *eoḍw* (n. m. ; pl. *aēḍā*)
 même (adj. ind.), *wāḥed* (adj.)
 —, *ḥetta-* (prép.)
 lui —, *huwwa b-ṣōho* (ou *b-nefso*)
 la — chose, *kīf-kīf* (adv.)
 menteur, *keddāb* (adj. ou n. m. ; pl. *a*)
 menuisier, *najjār*, *nejjār* (n. m. ; pl. *īn*, *a*)
 mer, *bḥar* (n. m. ; pl. *bḥūr*)
 merci, *šaḥḥa* ! *šahēt* ! *šukran* !
 mercredi, *la-rbae* (n. m.)
 mère, *umm* (n. f.)
 ma —, *mmā*, *immā*
 sa —, *mmōh*, *immāh*

mesurer, *užen*, *yuzen* (v.)
 métier, *ḥerja* (n. f. ; pl. *ḥiraf*), *šaneu* (n. f. ; pl. *āt*)
 mètre, *ṣmētra* (n. f. ; pl. *āt*)
 mets, *makla* (n. f.), *ṭām* (n. m.)
 mettre, *dār*, *idār* (v.), *wāsa*, *iwāsi* (v.)
 emel, *iemel* (v.), *jeal*, *ijeal* (v.)
 — au monde, *welled*, *iwelled* (v.)
 — debout, *uqqef*, *yugqef* (v.)
 — en mouvement, *ḥarrak*, *iḥarrak* (v.)
 se — en mouvement, *ṭharrak*, *iṭharrak* (v.)
 se — à l'aise, *ṭfaḍḍal*, *iṭfaḍḍal* (v.)
 mettez-vous à l'aise (politesse) *ṭfaḍḍal*
 meunier, *raḥḥāy* (n. m. ; pl. *īn*, *a*)
 miel, *esel* (n. m.)
 mieux que, *aḥsan-men*, *ḥēr-men*
 milieu, *wašt* (n. m.)
 militaire, *easkri* (adj. ou n. m. ; col. *easkar*)
 vie militaire, *easkar* (n. m.)
 mille, *alef* (n. m. ; pl. *alāf*)
 deux —, *alfīn* (duel)
 million, *ṣmelyūn* (pl. *ṣmlāyēn*)
 Miloud, *Milīd* (n. pr. m.)
 mine, *menjem* (n. m. ; pl. *mnājem*)
 minéral, *maēden* (n. m. ; pl. *meāden*)
 ministère, *wizāra* (n. f.)
 ministre, *wazīr* (n. m. ; pl. *wuzarā*)
 minute, *dqīqa* (n. f. ; pl. *dqāyeg*)
 miséricorde (divine), *raḥma* (n. f.)
 faire — à un défunt (Dieu), *ṣham*, *irḥam* (v.)
 missive, *risāla* (n. f.), *briya* (n. f. ; pl. *brāwāt*)
 mobilier (rudimentaire), *qašš* (n. m.)
 modèle, *ṭbae* (n. m. ; pl. *ṭbāe*)
 Mohammed, *Moḥammed* (n. pr. m.)
 moi, *ana* (pr. is.)
 —, -i, -ni, -ya (pr. suf.)
 moins, *aqall* (adv.)
 —, *ḡēr-* (prép.)
 — que, *aqall-men*
 mois, *šhar* (n. m. ; pl. *šhūr*)
 deux —, *šahrīn* (duel)
 moisson, *ḥšād* (n. m.)
 moissonner, *ḥšad*, *iḥšad* (v.)

moment, *ḥīn* (n. m. ; pl. *aḥyān*), *sāea* (n. f.), *wegṭ* (n. m. ; pl. *uqāt*, *awqāt*)
 en ce —, *derwaq*, *drūk* (adv.)
 mon, -i, *mlāsi*, *dyāli* (pr. suf.)
 monseigneur, *sayyidi* (n. m. ; pl. *sādāti*)
 monsieur, *sayyed* (n. m. ; pl. *sādat*)
 abréviations : *sī*, *sīdī*
 montagne, *jbel* (n. m. ; pl. *jbal*)
 monter, *ṭlae*, *iṭlae* (v.)
 — (sur une monture ou un véhicule), *rkeb*, *irkeb* (v.) *fi-* ou compl. dir.
 — (édifier), voir ce mot
 montre, *sāea* (n. f. ; pl. *āt*, *swāyēe*)
 montrer, *warra*, *iwarri* (v.)
 mort, *meyyet*, *miyyet* (adj. ; pl. *īn*)
 mort, *meyyet*, *miyyet* (n. m. ; pl. *mūla*)
 mosquée, *jāmea*, *mesjed* (n. m.)
 (en un) mot, *el-ḥāṣul*, *el-ḥāṣil*
 moulin, *maḥana* (n. f.)
 mourir, *māt*, *imūt* (v.)
 mouton, *keḥḥ* (n. m. ; pl. *kbāš*)
 moutons (troupeau), *ḡnem* (col. f.), *māl* (n. m. col.)
 mouton cuit à la broche, *mešwi* (n. m.)
 mouvement, *ḥaraka* (n. f.)
 (se) mouvoir, *ṭharrak*, *iṭharrak* (v.)
 mozabite, *mzābī* (adj. ou n. m. ; pl. *bni-mzāb*)
 mule, *beḡla* (n. f.)
 mulet, *bḡel* (pl. *bḡāl*)
 multiplier (augmenter), *kattar*, *ikattar* (v.)
 municipalité, *baladiya* (n. f.)
 mur, *ḥēṭ* (n. m. ; pl. *ḥyōṭ*)
 muraille, *ḥēṭ* (n. m. ; pl. *ḥyōṭ*), *sūr* (n. m. ; pl. *swār*)
 mûrir, *ṭāb*, *iṭēb* (v.)
 musulman, *meslem* (n. m. ; *mselmīn*, *muslimīn*, *messelmin*)

N

naître, *nzād*, *inzād* ; *twelled*, *itwelled* (v.)
 natte, *ḥšera* (n. f. ; pl. *ḥšayer*)
 ne... pas, *ma-...šī*, *la-...š*, *lla-...š*
 ne... que, *ma-...ḡēr*
 (le) néant, *el-ḥlā* (n. m.)
 (être) nécessaire, *lzem*, *ilzem* (v.)
 c'est —, *lā-budda* (adv.)
 négocier, *tijāra* (n. f.)

négociant, *tājer* (n. m. ; pl. *tujjār*)
 neige, *telj* (n. m.)
 neuf, *tesea*, *tese-e* (nombre)
 neuf, *jdīd* (adj. ; pl. *jdād*)
 ni... ni, *lā-... lā-...*
 noble, *šrif* (adj. ; pl. *šraf*)
 — (Coran), *karīm* (adj.)
 nom, *ism*, *esm*, *sm-* (n. m.)
 au — de Dieu ! *b-esm-ellāh* !
 nomade, *raḥḥāl* (adj. ou n. m. ; pl. *a*)
 nombreux, *klūr* (adj. ; pl. *klār*)
 non ! *lā* (adv.)
 nourriture, *makla* (n. f.), *ṭām* (n. m.)
 nous, *aḥna*, *ḥna* (pron. is.)
 —, -na (pron. suf.)
 nouveau, *jdīd* (adj. ; pl. *jdād*)
 nouvelle, *ḥbar* (n. m. ; pl. *ḥbār*)
 nuit, *līl* (n. m. ; pl. *lyāli*)
 une —, *līla* (n. f.)
 cette —, *el-līla*

O

ô (vocatif), *ā-*, *yā-*
 objet, *ḥāja* (n. f. ; pl. *āt*), *šālḥa* (n. f. ; pl. *šwālāḥ*)
 obligation, *wāḡeb* (part. act. ; n. m.)
 obscurité (de la nuit), *līl* (n. m.)
 observer, *šāf*, *išūf* ; *ḥzer*, *iḥzer fi-* (v.)
 s'occuper à, *štḡal*, *ištḡal b-* (v.)
 océan, *bḥar* (n. m. ; pl. *bḥūr*)
 occident, *maḡrib* (n. m.)
 occupation (tâche), *štḡāl* (n. m.)
 odeur, *riḥa* (n. f. ; pl. *āt*)
 œil, *ēin*, *ēayn* (n. f. ; duel *ēinīn*)
 officiel, *rasmī* (adj.)
 oncle (paternel), *eam* (n. m.)
 onze, *ḥdās*
 opprimer qn, *ḍlam*, *iḍlam* (v.)
 or, *dheb* (n. m.)
 Oran, *wahrān* (n. f.)
 orange, oranger, *šīna* (n. f. col.)
 oreille, *uden* (n. f. ; duel *udnīn*)
 oreiller, *usāda* (n. f. ; pl. *usāyed*)
 organe, *eoḍw* (n. m. ; pl. *aēḍā*)
 orge, *šēir* (n. m.)
 orné, *mzewweq* (part. pas. ou adj.)
 ôter, *neḥḥa*, *ineḥḥi* (v.)
 ou, ou bien, *ulla*, *wella*, *aw-* (conj.)

où (inter.), *wén, wayn* (adv.)
 — (lieu où l'on va), *layn* (adv.)
 d'—, par —, *mnayn* (adv.)
 oublier, *nsa, insa* (v.)
 oui, *neam* (adv.), *wáh, aywá, yéh* (adv.)
 ouvert, *mahlúl, maftúh* (part. pas.)
 ouverture, *fomm* (n. m. ; pl. *fwám*)
 ouvrage, *mehdúm* (part. pas.)
 ouvrier, *éamel* (n. m. ; pl. *eummál*)
 ouvrir, *hall, ihall ; ftah, iftah* (v.)
 s'—, *nhall, inhall* (v.)
 ovins, *gnem* (col. f.), *mál* (col. m.)

P

paillasse, *maṭrah* (n. m. ; pl. *mṭarah*)
 pain, *hobz* (n. m. ; nom d'unité *hobza*, f.)
 — noir non levé, *kesra* (n. f.)
 paître (bêtes, troupeaux), *rea, irea* (v.)
 paix, *hná* (n. m.)
 en — (goûtant la —), *mhenni* (part. act.)
 papa, *bábá* (n. m.)
 papier, *warqa* (n. f. ; pl. *uráq*)
 paquebot, *báḥira* (n. f. ; pl. *bawáḥir*)
 par (serment), *w-, bi-* (prép.)
 — (moyen), *b-, bi-, be-*, (prép.)
 — conséquent, *ammála* (conj.)
 par ici, *men-hna* (adv.)
 par là-bas, *men-hnak* (adv.)
 paraître, *bán, ibán* (v.), *ḡhar, iḡhar* (v.)
 parce que, *ela-ḡḡar* (conj.)
 pardessus, *[báḡo], maḡtaf* (n. m.)
 pardonner (Dieu) à qn, *ḡfar, iḡfar* (v.)
 pareil, c'est —, *kif-kif* (adv.)
 parent (proche), *aqrab* (n. m. ; pl. *aqárib*)
 parents, *wáldín* (n. m. duel)
 paresseux, *kaslán* (adj. ; pl. *ksála*)
 parfaire, *kemmel, ikemmel* (v.)
 parfaitement, *swá-swá, ela-l-kif* (adv.)
 parfois, *marra-ela-marra, sáea-sáea* (adv.)
 parfum, *riḡa* (n. f. ; pl. *át*)
 Paris, *[báris]* (n. f.)
 parler, *hḡar, iḡdar* ; *ikellem, ikellem* (v.)
 parler à qn, *nṭaq, intaq l-* (v.)
 — avec qn calmement, *gaṡṡar, iḡaṡṡar* (v.)

parmi, *fi-, f-, men* (prép.)
 parole, *kelma* (n. f. ; pl. *klám*)
 partage, *nḡisám* (n. m.)
 partager en, *qsam, iqsam ela-* (v.)
 se —, *nḡsam, inḡsam* (v.)
 parti (politique), *kizb* (n. m.)
 particulièrement, *ḡoṡṡ* (adv.)
 partie (division), *qesm* (n. m. ; pl. *qsám*)
 partir, *ráh, irúh ; dhab, idhab, yedhab ; ḡda, iḡda* (v.)
 parvenir à, *uṡal, yuṡal l- ; lḡag, ilḡag* (v.)
 pas mal, *lá-bás* (adv.)
 pas de..., *ma-kán-s, ma-káyen...*
 passager, *rakeb* (part. act. ou n. m. ; pl. *rukkáb*)
 passer près de, *jáz, ijúz ela-* (v.)
 — (s'écouler, période), *fát, ifát* (v.)
 se — (événement), *ṡar, iṡar* (v.)
 — la nuit, *bát, ibát* (v.)
 passoire d'alfa (pour le couscous), *kes-kás* (n. m.)
 patienter, *ṡbar, iṡbar* (v.), *stenna, istenna* (v.), *ḡmel, iḡmel* (v.)
 patrie, voir pays
 patron, *meallem, mueallim* (part. act. ou n. m.)
 pauvre, *meskin* (adj. ou n. m. ; pl. *msákin, masákin*), *faḡir* (pl. *fuḡar*)
 paye (solde), *ḡláš* (n. m.), *ṡwárad* (sous) (n. m. pl.), *ujra* (n. f. ; pl. *ujúr*)
 payer qch., *ḡallaṡ, iḡallaṡ* (v.)
 pays, *blád* (n. f. ; pl. *buldán*), *waṡan* (n. m.)
 peindre, *bayyaḡ, ibayyaḡ* (v.)
 peint, *mbayyaḡ* (part. pas.)
 peintre, *bayyaḡ* (n. m. ; pl. *ín, a*)
 pèlerin (titre honorifique), *ḡájj* (n. m. ; pl. *ḡujjáj*)
 pèlerinage, *ḡajj* (n. m.)
 aller en — (à La Mecque), *ḡajj, iḡajj* (v.)
 aller en — (à un saint local), *zár, izír* (v.)
 père, *bábá* (n. m., familier), *bú-* (n. m.)
 mon —, *bú-ya, bába*
 son —, *bú-h, bábah*
 personne (pron. ind.), *ma... ḡád, ḡetta*
 —ḡád
 peser, *uzen, yuzen* (v.)

petit, *ṡḡér* (adj. ; pl. *ṡḡár*)
 — de taille, *qṡér* (adj. ; pl. *qṡár*)
 — chien, *klíyeb* (n. m.)
 pétrir (la farine), *ejen, yaṡjen* (v.)
 peu, *ṡnya* (adv.)
 — à —, *ṡnya b-ṡnya* (adv.)
 peuple, *ṡaeb* (n. m. ; pl. *ṡueúb*)
 peur, *ḡóf* (n. m.)
 avoir —, *ḡáf, iḡáf* (v.)
 peut-être, *bálak* (adv.), *imken* (v.)
 photographie, *taṡwíra* (n. f.)
 pierre, *ḡajra* (n. f. ; col. *ḡjar*)
 piler, *dres, idres* (v.)
 piocher, *ḡfar, iḡfar* (v.)
 piquant, *ḡárr* (adj.)
 place (lieu), *maḡrab* (n. m.), *sáḡa* (n. f.)
 Place des Martyrs (à Alger), *sáḡat-eṡ-ṡuhadá*
 placé autour de, *dáyer-sáyer b-*
 plaire, *jeal, ijeal* (v.)
 plaindre (faire entendre des plaintes), *ṡka, iṡki* (v.)
 se —, *ṡka, iṡki* (v.), *ṡtka, iṡtki* (v.)
 plaine, *oṡá* (n. f.)
 plaire à qn (choses), *ejab, iejab-* (v.), *ḡhar, iḡhar l-* (v.)
 s'il plaît à Dieu, *in-ṡáe-aḡláh ! inṡa-ḡláh !*
 (s'il te) plaît, *men-faḡl-ek, ma-dábik*
 plan, *rasm* (n. m. ; pl. *rsúm*)
 planche, *lōḡa* (n. f. ; pl. *lwāḡ*)
 planches, *lūḡ* (col. m.)
 planter, *ḡres, iḡres* (v.)
 plateau (en cuivre ou en argent), *sni* (n. m. ; pl. *snáwi*)
 plein de, *meammar b-* (part. pas.)
 pleurer, *bka, ibki* (v.)
 pleuvoir, *ṡáb, iṡób* (en-nó) (v.)
 pluie, *nó* (n. f.)
 (la) plupart, *l-aktar, el-katra-men*
 la — du temps, *f-el-ḡáleb, fi-ḡáleb el-aḡyán*
 plus, *aktar* (adv.)
 — que, *aktar-men, ktar-men, ḡér-men*
 de — en —, *ektar* (adv.)
 de — que, *zyáda ela-*
 poche, *jīb, mektúb* (n. m.)
 poisson, *ḡúla* (n. f. ; col. *ḡúḡ*)
 poitrine, *ṡadr, ṡdar* (pl. *ṡdúr*)

poivrons, *felfel* (n. m. col.)
 poli, *ḡrēf* (adj. ; pl. *ḡráf*)
 police, *[bális]* (n. m.), *ṡorṡa* (n. f.)
 policier, *ṡorṡé* (n. m., adj.)
 politesse, *ḡráfa* (n. f.)
 populaire, *ṡaebí* (adj.)
 port, *marṡa* (n. m.)
 (bien) portant, *ṡḡéh* (adj. ; pl. *ṡḡáh*)
 porte, *báb* (n. m. ; pl. *bíbán*)
 portefeuille, *maḡṡada* (n. f. ; pl. *át*)
 porter, *ḡmel, iḡmel* (v.)
 porteur, *ḡammál* (n. m. ; pl. *ín, a*)
 posé, *maḡṡót* (part. pas.)
 poser, *ḡaṡṡ, iḡaṡṡ* (v.)
 (être) possible, *mken, imken* (v.)
 poste (bureau de), *mekteb-el-barid*
 poudre, *ṡráb, ḡbár* (n. m.)
 pour, *l-* (prép.)
 — que, *bás* (conj.)
 pourquoi, *eláš* (inter.)
 pousser (plante), *nbet, inbet* (v.)
 — qn avec violence, *ḡfaz, iḡfaz ; demmer, idemmer* (v.)
 — des bêtes devant soi, *ṡág, iṡḡg* (v.)
 poussière, *ṡráb, ḡbár* (n. m.)
 (réduire en) poussière, *fettel, iṡettel* (v.)
 pouvoir, *ḡdar, iḡdar ; qder, iḡder* (v.)
njem, injem (v.)
 (le) précédent, *l-awwel* (adj. ; f. *l-awla*)
 (se) précipiter, *ḡḡag, ilḡḡag* (v.), *jra, ijri* (v.)
 premier, *awwel* (adj. ; f. *awla*)
 prendre, *ḡda, yaḡud ; hezz, ihezz* (v.)
 prends ! (impératif), *ḡud !* (v.), *ḡák ! hezz !* (v.)
 prendre le départ, *rkeb, irkeb* (v.)
 — un bain (de vapeur), *ḡammem, iḡammem* (v.)
 — pour femme, *ḡda, yaḡud* (v.)
 préparer, *ujjad, yujjad* (v.)
 se —, *ujad, yujad* (v.)
 préposé, *muwaḡḡaf* (n. m. ; pl. *ín*)
 près de, *ḡda-* (prép.), *éand-* (prép.)
 présent ! *neam !* (interjection)
 président, *raís* (n. m. ; pl. *ruasá*)
 pressé, *ḡaṡbán* (adj.)
 (je vous en) prie, *men faḡlek, irḡam wáldik*
 prière, *ṡaḡát* (n. f. ; pl. *ṡaḡawát*)
 (le) printemps, *er-rbée* (n. m.)

prison, *ħabs* (n. m.)
 prix, *ʿsūma* (n. f. ; pl. *ʿsūām*), *naṣṣa* (n. f.)
 procédé, *kayfiya* (n. f.)
 prochain (tiers), *ġir*, *ġēr* (prép.)
 proche, *grēb* (adj. ; pl. *grāb*)
 proche parent, voir parent
 professeur, *mueallim* (part. act., n. m.)
 profession, *ħerfa* (pl. *ħiraf*), *mihna* (pl. *mihan*)
 professionnel, *mihni* (adj. ; f. *īya*)
 (se) promener, *ħawwes*, *īħawwes* (v.)
 prophète, *nbi* (n. m.)
 propre, *nqi* (adj. ; pl. *īyīn*)
 propriétaire de, *mōla*-, *mōl*-, *mō*- (n. m. ; pl. *mwalīn*, *mwalēn*), *šāheb* (pl. *šhāb*)
 protégé, *maħšūd* (part. pas.)
 protéger, *ħfaḍ*, *īħfaḍ* (v.)
 (le) public, *en-nās* (col. f. ou n. m. pl.)
 publier (en criant), *berrah*, *iberrah* (v.)
 ou *berreh*, *iberreh* (v.)
 puis, *men-baēd* (conj.)
 pur (homme de race —), *ħorr* (adj.)

Q

quai, *marsa* (n. m.)
 quand, *wēnta*, *wegātās* (inter.)
 —, *mnin*, *kē*-, *lamma* (conj.)
 quarante, *rabein*
 quart, *robe*, *rboe*
 un — d'heure, *er-rboe* (n. m.)
 quartier, *ħawma*, *ħōma* (n. f. ; pl. *āt*)
 quatorze, *rbaēlās*
 quatre, *rabea*, *rabe-e*
 quatre-vingts, *mānin*
 quatre-vingt-dix, *tesein*
 quatrième, *rābee* (adj. ord.)
 que (pron. rel.), *elli*, *-lli*
 — (conj.), *belli*, *-men* (après un comparatif)
 quel, *ās*, *ās-men*, *wās* (inter.)
 quelqu'un, *wāhed*, *hād* (n. m.)
 querelle, *mušājara* (n. f.)
 questionner qn, *seqšā*, *iseqšē* (v.)
 qui (pron. rel.), *elli*, *-lli*
 —, — est-ce, *škūn*, *āškūn* (inter.)
 quiétude, *ħnā* (n. m.)
 quinzaine, *jmaēīn* (n. duel)

quinze, *ħmestās*
 quoi, *ās*, *wās* (inter.)
 — (pron. rel.), *elli*, *-lli*, *ma*

R

râcler de la gorge, *keħħ*, *ikeħħ* (v.)
 raconter, *ħka*, *īħki* (v.)
 raisonnable, *eāqel* (part. act. ou adj.)
 ramadan, *ramdān* (n. m.)
 ramasser, *laggaḥ*, *ilaggaḥ* (v.)
 rang, rangée, *šaff* (n. m. ; pl. *šōf*)
 rangé, *msettef* (part. pas.)
 ranger, *settef*, *isettef* (v.)
 râpe, *rāsi*, *bāli* (adj.)
 rapide, *ħfif* (adj. ; pl. *ħfāf*), *sarīe* (adj.)
 rapidement, *b-surea* (adv.)
 rapidité, *surea* (n. f.)
 rappeler qch. à qn, *dakkar*, *idakkar* (v.)
 (se) raser, *ħassan*, *īħassan* (v.)
 (se) rassembler, *tlemm*, *ilemm* (v.)
 rat, *fār* (n. m. ; pl. *fīrān*)
 réaliser un profit, *šawwar*, *īšawwar* (v.)
 réception d'invités, *dēfa* (n. f.)
 rechercher, *fetteš*, *ifetteš* (v.)
 — le pardon de Dieu, *staġfar*, *istaġfar* (v.)
 réciter (un texte), *qra*, *īqra* (v.)
 récolte du blé, *šābā* (n. f.)
 recouvert, *mgaṭṭē* (part. pas.)
 recouvrir, *gaṭṭā*, *īgaṭṭē* (v.)
 recouvrir d'un toit, *seqqef*, *iseqqef* (v.)
 réduire en poussière, *fettef*, *ifettef*
 réfléchir, *ħemmem*, *īħemmem* (v.)
 regarder qn ou qch., *šāf*, *išūf* (v.), *ħzer*, *īħzer* fi- ; *nṣar*, *yanṣor* l- (v.)
 — avec attention, *nṣar*, *yanṣor*, fi-
 région, *wilāya* (n. f. ; pl. *āt*)
 régler (une dette ou un achat), *ħallaš*, *īħallaš* (v.)
 se réjouir, *frāh*, *īfrāh* (v.)
 réjouissance, *faħħa*, *ħaṣṣa* (n. f.)
 relié (livre), *mseffer* (part. pas.)
 remarquable, *bārie* (part. act., adj.)
 remède, *dwa* (n. m. ; pl. *dawāwāt*)
 rempli de, *meammar* b- (part. pas.)
 remplir, *eammar*, *īeammar* (v.)
 remuer qch., *ħarrak*, *īħarrak* (v.)
 se —, *īħarrak*, *īħarrak* (v.)

rencontrer qn, *lga*, *ilga* ; *lāqa*, *ilāqi* (v.)
 se — avec qn, *ilāga*, *illāga* (v.)
 rendre, *radd*, *iradd* (v.)
 se renverser, *nġieb*, *ingieb* (v.)
 répandre (un liquide), *šabb*, *išobb* ;
daffag, *idaffag*
 se répandre, *ndaffag*, *indaffag* (v.)
 repas (nourriture), *makla* (n. f.)
 répondre, *jāweb*, *ijāweb* (v.), *wājeb*, *iwājeb* (v.)
 réponse, *jwāb* (n. m.)
 repos, *rāha* (n. f.)
 se reposer, *riyyeh*, *iriyveh* ; *rtāh*, *irtāh* (v.)
 respiration, *nefs* (n. f.), *tanaffus* (n. m.)
 respirer, *tneffes*, *itneffes* (v.)
 restaurateur, *tabbāh*, *šabbāh* (n. m. ; pl. *in*, *a*)
 rester, *bqa*, *ibqa* (v.), *gead*, *igead* (v.)
 (en) résumé, *el-ħāṣul*, *el-ħāṣil*
 retirer, *jbed*, *ijbed* (v.)
 retourner à, *rjae*, *irjae* l- (v.)
 rétréci, *mdayyeq* (part. pas.)
 réussir (à un examen), *rbaħ*, *irbaħ* (v.),
njah, *yanjah* (v.)
 se réveiller, *iftan*, *īftan* (v.)
 revenir (retourner à), *rjae*, *irjae* (v.),
walla, *iwalli* (v.), *eād*, *ieūd* (v.) l-
 (au) revoir ! *bqa ela-ħē* !
 (réponse) : *fi-l-amān* ! ou *b-es-slāma* !
 riche, *mrefeh* (part. pas. ou adj.), *ġani*
 (adj., n. m. ; pl. *aġniyā*)
 richesse, *rezq* (n. m.), *māl* (n. m.)
 rien, *šāy*, *ħetta-šāy*, *wālu* (adv.)
 rigoureux (froid), *qāseħ* (part. act. ou adj.)
 rire, éclat de —, *daħk* (n. m.)
 rire, *ħhak*, *īħhak* (v.)
 rivage, *šaff*, *šāhel* (n. m.)
 robe, *ħrobba* (n. f. ; pl. *āt*), *fustān* (n. m.)
 rôle (tour de —), *dūr* (n. m.)
 roseaux, *għab* (n. m. col.)
 rouge, *ħmar* (n. m.)
 —, *ħmar* (adj. ; f. *ħamra* ; pl. *ħumar*)
 roulé (couscous), *meftūl* (part. pas.)
 route, *trēg* (n. f. ; pl. *trōg*)
 rue, *zenqa* (n. f. ; pl. *znūq*), *trēg* (n. f. ; pl. *trōg*)
 rupture du jeûne, *fīṭr* (n. m.)
 ruse, *ħīla* (n. f. ; pl. *hyāl*)

S

sa, -o, -eh, -h, -ha (pron. suf.)
 sable, *rmel* (n. m.)
 sac, *škarā* (n. f. ; pl. *škāyerl*)
 sacré, *mabrūk* (part. pas.)
 sacrifice, *aħħa* (n. m.)
 sage, *eāqel* (part. act. ou adj.)
 Sahara, *es-šahrā* (n. pr. f.)
 saigner (une bête), *dbaħ*, *idbaħ* (v.)
 sain, *šālem* (part. act., adj.)
 saisir, *ħda*, *yaħud* ; *ħkem*, *īħkem* (v.)
 saison, *faṣl* (n. m. ; pl. *fšōl*)
 salaire, *ujra* (n. f. ; pl. *ujūr*)
 sale, *sali*, *mussaħ* (part. pas. ou adj.)
 salle, *bīt* (n. m. ; pl. *byūt*), *qāea* (n. f.)
 — de classe, *bīt-el-qrāya*, *qāeat-ed-dars*
 — à manger, *bīt-el-makla*
 saluer qn, *sellem*, *isellem ela*- (v.)
 — qn avec respect, *bāyee*, *ibāyee* l- (v.)
 se —, *tsellem*, *itsellem* (v.)
 salut, *salām ela*- (n. m.)
 — à vous ! *es-salām eli-kum* !
 (réponse) : *eli-kum es-salām*, *šahēt* !
 samedi, *es-sebt* (n. m.)
 sang, *damm* (n. m.)
 sans, *blā*- (prép.)
 être — occupation, *gead*, *igead* (v.)
 santé, *šahħa* (n. f.)
 sauf, *ġēr*- (prép.)
 sauter, *qfez*, *iqfez* ; *ngez*, *ingez* (v.)
 sauver qn, *sellek*, *isellek* (v.)
 se sauver, *slek*, *islek* (v.)
 savant, *eālem* (n. m. ; pl. *eulamā*)
 grand —, *eallām* ; *eallāma* (superlatif, adj. ou n. m.)
 savoir, *eraf*, *yaeraf* ; *elem*, *yaslem* (v.)
 — par cœur, *ħfaḍ*, *yaħfaḍ*, *īħfaḍ* (v.)
 savon, *šābūn* (n. m.)
 second, *tāni* (adj.)
 secondaire, *tānawī* (adj. ; f. *īya*)
 secrétaire, *kāleb* (n. m. ; pl. *küttāb*),
ħōja (n. m.)
 secouer, *hezz*, *īhezz* (v.)
 sécurité (sociale), *damān* (n. m.)
 sédentaire, *ħadri* (n. m. ; pl. *ħdar*)
 seize, *seṭṭās*
 selon, *ela-ħsāb*... (prép.)

semaine, *jemea* (n. f. ; pl. *ât*), *sûq* (n. m. ; pl. *swâq*), *usbûe* (n. m. ; pl. *asâbte*)
 semer, *zrae*, *izrae* (v.)
 semoule, *dġig* (n. m.)
 séparation, *tafarraq* (n. m.)
 séparer, *farrag*, *ifarraġ* (v.)
 se —, *tfarraġ*, *ifarraġ* (v.)
 sept, *sebea*, *sebe-e*
 serpente, *menjel* (n. m. ; pl. *mnâjel*)
 servante, *hâima* (n. f. ; pl. *ât*)
 service administratif, *el-birûl*, *idâra* (f.)
 serviteur, *esab* (n. m. ; pl. *ebâd*)
 seul, *(b-)juhad-* (suiwi d'un pron. suf.)
 (moi) seul, *(b-)juhdî* (avec seul moi)
 (eux) seuls, *(b-)juhad-hum*
 seulement, *ġeġ* (adv.)
 si (avec condition potentielle), *ila*, *ida* (conj.)
 — (avec condition irréaliste), *lûkân* (conj.), *lûkân... la-* (v.)
 si ce n'est, *illa* (après négation)
 si Dieu le veut ! s'il plaît à Dieu ! *in-šâe-allâh ! in-ša-llâh !*
 s'il te plaît, voir plaît
 Si-, *Sî*, *si-* (abréviation de *sayyidi*, titre honorifique ou d'estime pour qn)
 silence, *skât* (n. m.)
 garder le —, *sket*, *isket*, *iskut* (v.)
 sincère, voir ami sincère
 situation, *hâl*, *hâla* (n. f. ; pl. *hwâl*)
 six, *setta*, *sett-e*
 sœur, *bet* (n. f. ; pl. *hwât*, *hwâtât*)
 société, *šerka* (n. f. ; pl. *ât*)
 soie, *hrîr* (n. m.)
 soigner qn, *dâwa*, *idâwi* (v.)
 (la) soirée, *la-ešiya* (n. f.)
 soixante, *settîn*
 soixante-dix, *sebeîn*
 sol, *aṛḍ* (n. f.)
 solde, *hlâs* (n. m.), *šwârad* (n. pl.)
 soleil, *šems*, *semš* (n. f.)
 solide (bien portant), *šêh* (adj. ; pl. *šâh*)
 — (tissu, objet), *miân* (adj. ; pl. *miân*)
 solitude, *ġorba* (n. f.)
 solliciter, *ħab*, *iħab* (v.)
 somme (prix), *isûma* (n. f. ; pl. *iswâm*)
 sommeil, *neâs*, *rgâd* (n. m.)
 sommeillant, *naesân* (adj.)

sommeiller, *neâs*, *ineâs* (v.)
 son, -o, -eh, -h, -ha (pron. suf.)
 sort, *saed*, *mektûb*, *haqḍ* (n. m.)
 sortant, *hârej* (part. act.)
 sorte, *nôe* ou *nûe* (pl. *nwâs*), *ibac* (n. m. ; pl. *ibâe*)
 sortir, *ħrej*, *iħrej*, *iħroj* (v.)
 sortie, *herja* (n. f.)
 souffle (respiration), *nefs* (n. f.)
 souhaiter à qn qch., *imenma imenna* l... (*hâja*) (v.)
 soulever, *rjed*, *irjed* (v.)
 souper, *teašša*, *iteašša* (v.)
 sous, *taħt-* (prép.)
 spacieux, *eṛeḍ* (adj. ; pl. *eṛâḍ*)
 splendide, *zâhi* (part. act., adj.)
 station, *maħaṭṭa* (n. f. ; pl. *ât*)
 stupéfait, *hâyer* (part. act., adj.)
 style, *zayy* (n. m.)
 su par cœur (texte, leçon), *maħfôd* (part. pas.)
 sucre, *soħkor* (n. m.)
 suffit ! ça — ! *barka !* (adv.), *ikfi !* (v.)
 suivant, *ela-ħsâb...* (prép.)
 supérieur, *acla* (adj.), *f. eulya*
 (en) supplément de..., *zyâda ela-*
 supporter, *ħmel*, *iħmel* ; *šbar*, *išbar* (v.)
 sur, *fûq-*, *ela-*, *eli-*, *el-* (prép.)
 surtout, *hošôš* (adv.)

T

ta, -ek, -k, -ki (pron. suf.)
 tabac, *duħħân* (n. m.)
 table, *[fâbla]* (n. f. ; pl. *[fawâbel]*)
 tâche (occupation), *štiġâl* (n. m.)
 tailleur, *ħayyât* (n. m. ; pl. *în*, a)
 se taire, *sket*, *isket* ou *iskut* (v.)
 tant, *kda* (adv.)
 tapis, *zerbiya* (n. f. ; pl. *zrâbi*)
 tasse de thé, *atay* (n. m.)
 te, -ek, -k, -ki (pron. suf.)
 teinte, *lawn* (n. m. ; pl. *hwân*)
 (un) tel, *flân*, *flâni* (f. *iya* ; pron. ind.)
 température (fièvre), *ħamma* (n. f.)
 temps, *hâl* (n. m.)
 — (moment), *weqt* (n. m.), *mudda* (f.)
 de — en —, *marra-ela-marra*, *sâea-sâea* (adv.)

tendre (affectueux), *ħnîn* (adj. ; pl. *ħnân*)
 tendre, *madd*, *imadd* (v.), *eṣâ*, *yaesé* (v.)
 tenir, *qbaḍ*, *iqbaḍ* (v.), *šadd*, *išadd* (v.)
 se tenir debout, *uqef*, *yūqef* (v.)
 tente, *ħayma* (n. f. ; pl. *ħyâm*)
 terrain, *blâd* (n. f.), *aṛḍ* (n. f.)
 terrasse, *štâh* (n. m.)
 terre, *aṛḍ* (n. f.)
 terre cultivable, *aṛḍ*, *blâd* (n. f.)
 — (matière), *ħrâb* (n. m.)
 tête, *râs*, *râs* (n. m. ; pl. *ryûs*)
 thé, *atay* (n. m.)
 thorax, *šadr*, *šdar* (n. m. ; pl. *šdûr*)
 tiens, *hâk !* (v. à l'impératif)
 tirer, *ħbed*, *iħbed* (v.)
 tissu, *[kettân]* (n. m.)
 titre (de livre, de texte), *enunwân* (n. m.)
 Tlemcen, *tlemsân* (n. f.)
 toi, *enta*, *enti*, *nta*, *nti* (pron. is.)
 —, -ek, -k, -ki (pron. suf.)
 tombe, tombeau, *qabr* (n. m. ; pl. *qbûr*)
 tomber, *fâh*, *iṭēh* (v.)
 — (pluie), *šâb*, *tšôb* (en-nô)
 total, *kâmel* (part. act. ou adj.)
 (la) totalité, en —, *el-kull* (adv.)
 toujours, *dâiman* (adv.)
 il est —, *ma-zâl* (v.) (il n'a pas cessé...)
 tour de rôle, *dûr* (n. m.)
 tourner (tête), *dâh*, *idûh* (v.)
 —, faire — qch., *dawwar*, *idawwar* (v.)
 — autour de qn, *dâr*, *idûr b-* (v.)
 tousser, *seal*, *iseal* (v.), *keħħ*, *ikeħħ* (v.)
 tout, *kull* (adv.), *kâmel* (part. act., adj.)
 (le) —, *el-kull* (adv. ou pron. ind.)
 et c'est — ! *w-es-salâm !*
 — compte fait, *el-fâyda w-el-ħâsul*
 toute chose, *kull-si*, *kulleš*, *kelleš*
 traître, *heddâe* (adj. ou n. m. ; pl. *în*, a)
 tranquille, *mhenni* (part. act. ou adj.)
 transformer, *radd*, *iradd* (v.) (2 compl.)
 transporter, *naqqal*, *inaqqal* (v.)
 travail, *ħedma* (n. f. ; pl. *ât*), *eamal* (n. m.)
 travaillé, *meħdûm* (part. pas.)
 travailler, *ħdem*, *iħdem* (v.), *emel*, *iemel*
 ou *yaemel* (v.), *šnae*, *išnae* (v.)
 — pour qn, *ħdem*, *iħdem ela-*

travailleur, *heddâm* (n. m. ou adj. ; pl. *în*, a), grand —, *id.* (adj.), *eamel* (n. m. ; pl. *eammal*)
 traverser, *qtae*, *iqtae* (v.)
 treize, *ilejâš*
 trente, *tlâtin*
 très, *b-ez-zâf*, *yâser*, *ġâya*, *ktîr* (adv.)
 — bien, *ġâya*, *ela-l-kif* (adv.)
 tressé, *meftûl* (part. pas.)
 tribunal (lieu), *dâr eš-šrae*
 trois, *tlâta*, *tebt-e*
 troisième, *tâlet* (adj. ord.)
 tronc (voir thorax)
 trouver, *ujed*, *yujed* (v.), *šâb*, *išêb* (v.) ; *lga*, *ilga* (v.) qch.
 se —, *raîni*, *raħk...* (au présent), *kân*, *ikûn* (v. au passé et au futur)
 tu, *enta*, *enti*, *nta*, *nti* (pron. is.)
 tuiles, *qarmûd* (n. m. col.)
 Tunis, Tunisie, *tûnes* (n. f.)
 tunisien, *tûnsî* (adj. ou n. m. ; pl. *tyîn*, *twânsa*)
 type, *zayy* (n. m.), *nôe*, *nûe* (n. m. ; pl. *nwâe*)

U

un, *wâħd-el* (expression indéfinie)
 un, *wâħed* (nombre)
 une, *wâħda*
 l'un... l'autre, *wâħed... l-âħor*
 les uns... les autres, *bâeḍ-(hum)-bâeḍ*
 (expression de réciprocité)
 usé, *bâli*, *râši* (part. act. ou adj.)
 usine, *mašnae* (n. m. ; pl. *mšânee*)

V

(les) vacances, *la-ezwâšir* (n. m. pl.), *el-eoħla* (n. f. s.)
 vache, *bagra* (n. f. ; col. *bgar*)
 vaincre qn, *ġleb*, *iġleb ela-* (v.)
 vainqueur, *ġaleb* (part. act.)
 valise, *[fâlizâ]* (n. f. ; pl. *ât*), *ħaqîba* (n. f. ; pl. *ħqâyeḅ*)
 valoir, *swa*, *iswa* (v.)
 rien ne vaut..., *ma-kân-š-ki-*
 vapeur (paquebot), *bâħira* (n. f.)
 véhicule, *ħarṛôsa* (n. f. ; pl. *ħrâres*)

velours, *qaṭeṣa* (n. f.)
 venant, *jāy* (part. act.)
 vendeur, *bāie* ou *bāyee* (n. m. ; pl. *in, a*)
 vendre, *bāe, ibīe* (v.)
 vendredi, *el-jemea* (n. f.)
 venir, *ja, iji(i)* (v.)
 — au monde, *nzād, inzād* (v.), *twel-*
led, itwelled (v.)
 vent, *riḥ* (n. f.), *rēḥ* (n. m. ou f.)
 vente, *biē* (n. m.)
 verdier, *ḥḍār, iḥḍār* (v.)
 vérité, *ḥaqq, ṣaḥḥ* (n. m.)
 à la vérité, *b-eṣ-ṣaḥḥ* (conj.)
 vers, *L* (après un verbe de mouvement)
 verser (de l'argent), *djae, idjae* (v.)
 — (un liquide), *ṣabb, iṣobb* (v.)
 — (une marchandise), *ṭraḥ, iṭraḥ* ;
daffag, idaffag (v.)
 verset (du Coran), *aya* (n. f. ; pl. *āt*)
 vert (couleur), *ḥḍar* (n. m.)
 vert, *ḥḍar* (adj. ; f. *ḥaḍra* ; pl. *ḥoḍar*)
 (atteint de) vertige, *dihān, dāyeh* (adj.)
 veste, *[bāḥḥol, maeṣaf]* (n. m.)
 vêtement, *keswa* (n. f. ; pl. *ksāwi*),
ṭawb (n. m. ; pl. *ṭiyāb*)
 vêtir qn, *lebbes, ilebbes* (v.)
 se vêtir, *lbes, ilbes* (v.)
 vêtu de, *lābes b-* (part. act.)
 vétuste, *qāim* (adj. ; pl. *qāim*)
 (je) veux bien, voir vouloir
 viande, *ḥam* (n. m.)
 vide (terre), *ḥālī* (part. act., adj.)
 (le) vide, *el-ḥlā* (n. m.)
 vie, *emar, eamr, eomr* (n. m.), *ḥayāt* (n. f.)
 — (genre de vie), *meiša* (n. f.)
 vieillard, *šēḥ* (n. m. ou adj. ; pl. *šyāḥ*)
 vieille femme, *ejūza* (n. f. ; pl. *ejāyez*)
 viens ! (impératif), *arwah ! ji, aji !* (v.)
 à l'impératif
 vieux (objet), *qāim* (adj. ; pl. *qāim*)

vif, *ḥifif* (adj. ; pl. *ḥāf*)
 vigne, *dālya* (n. f.)
 village, *blād* (n. f. ; pl. *buldān*), *qarya*
 (n. f. ; pl. *qura*)
 gros —, *id., mdīna* (n. f.)
 ville, *mdīna* (n. f. ; pl. *mdīn*)
 vin, *šrāb, ḥamr* (n. m.)
 vingt, *eaśrīn*
 visage, *wejh, ujah* (n. m. ; pl. *ujūh*)
 visiter, *zār, izūr* (v.)
 vite, *biḥ-ḥiḥ, fi-s-sāea, fi-s-sāe* (adv.)
 aller —, *zreb, izreb* (v.)
 marcher — (pour atteindre qch.),
ḥag, ilḥag (v.)
 vivant, *ḥāyy, eāyeš* (part. act.)
 bon —, viveur, *ḥšāyši* (adj., n. m.)
 vivre, *ēāš, iēš* (v.)
 voici, *hā, hādī-*
 (le) voici ! *hā-(ḥuwwa) !*
 voici... (laps de temps) que, *hādī... u-*
voilà, hādīk-
 — pourquoi, *hādīk eli-ha...*
 voir, *šāf, išif* (v.)
 voisin, *jār* (n. m. ; pl. *jirān*)
 voiture, *[ḥarṣāṣa]* (n. f. ; pl. *[ḥarṣes]*)
 vouloir, *bga, ibgi ; ḥabb, iḥabb* (v.)
 je veux bien, *ma-dābiya*
 vous, *entum, entuma, numa, nnum*
 (pron. is.)
 —, *-kum* (pron. suf.)
 voyage, *safer* (n. m.)
 voyager, *sāfer, isāfer* (v.)
 voyageur (passager), *rākeb* (n. m. ; pl.
rukāb)
 vrai, *ṣēḥ* (adj. ; pl. *ṣāḥ*)
 le —, *el-ḥaqq, eṣ-ṣaḥḥ* (n. m.)

Z

Zora, Zohra (n. pr. f.)

INDEX GRAMMATICAL *

A

ā, voir vocatif
abadan (adv.), 110.
 accompli, 35 a, 113 a.
 accord avec un pluriel d'objets, 58,
 n. 1, 71, R., 93, n. 1 et 7.
 accord du verbe avec son sujet, 35 b.
 actives (formes), 130.
 adjectifs, 69.
 — de couleur ou de particularité
 physique, 69 e.
 — d'état physique ou moral, 69 b.
 — d'intensité ou d'habitude, 69 c.
 — d'origine, 69 d.
 — de type courant, 69 a.
 — numéraux, 91.
 adverbes, 110.
 âgé de, 38, n. 5, 54, n. 5.
 allons !, 56.
 alors que..., 83, n. 5, 117, n. 3, 122, n. 5.
 antécédent, 94.
 article, 6, 11 et *passim*.
 attribut, 71 b.
 autre, 99 b, R. 2, 145, n. 1.
 « avoir », au présent, 26.
ayya, 56, N. B.

C

causatif (sens), 130 a.
 c'est, 39, R.
 cent, 99 a.
 certain, 99 c.
 chacun, chacune, 49, n. 1, 99 b, R. 1.
 chaque, 99 a.
 collectif, 81.
 comparatif, 87, n. 1, 88 a.
 condition irréaliste, 78, n. 1.
 — potentielle, 73.

conjonctions, 110 et *passim*.
 consonnes, 2, 3, 8, 9 a, d et *passim*.
 consonnes communes au français et à
 l'arabe, 2.
 consonnes doubles, 9 d.
 — emphatiques, 3.
 — gutturales, 8.
 compléments, 25 et *passim*.
 complément de nom, 11 b, R.
 — déterminatif, 11 b, R., 25 a et
passim.
 couleur (adjectifs de), 69 e.

D

d- (abréviation de *dyāl-*), 47, R. 1.
ma-dābiya, 44, n. 3.
 démonstratif, 15.
 diminutif, 87, n. 2, 98, n. 1.
[dōro], 44, n. 4, 90 d.
 doubles (consonnes), 9 d.
 duel, 76, 112, n. 3.
 duratif (présent), 115, R.
dyāl-, 26, R.

E

emphatiques (consonnes), 3.
 emploi de l'adjectif, 71.
 emploi du démonstratif, 15 b.
 emploi des participes, 52 b.
 emploi du verbe *kān, ikūn*, 50.
 emprunts aux langues étrangères, 64,
 nota.
 épithète, 71 a.
 état construit (nombres), 42, 47.
 état isolé (nombres), 42, 47.
 état physique ou moral (adjectifs),
 69 b.
 « être », au présent, 20.

* Les nombres renvoient aux paragraphes. Ceux-ci sont indiqués partiellement ou totalement sans l'appendice *bis* qui marque la suite du même paragraphe. Mais quand *bis* avec son numéro renvoie à un paragraphe isolé, il est naturellement indiqué. Ex. : 17 *bis* et 136 *bis*.

« être » (verbe arabe), 50.
exclamation, 104, 137, n. 5.
expressions indéfinies, 101.
expression de temps (le verbe et l'),
113.

F

factitif (sens), 130 a.
féminin (pour les adjectifs), 69, R.
féminin (pour les noms), 58, n. 3, 59.
formes dérivées, 128, 136 bis.
— actives, 130.
formes dérivées passives, 135.
formes dérivées réfléchies, 133.
futur, voir inaccompli et 50, 115 c.
futur antérieur, 115 c.
futur imminent, 141, n. 1.

G

genre (dans les noms), 59.
genre (dans les adjectifs), 69, R.
gutturales (consonnes), 8.

H

habitude (adjectifs d'), 69 c.
heure (expression de l'), 73, n. 3, 85 b.

I

ida, ila, 73, vocabulaire.
imparfait, 115 a.
impératif, 56.
inaccompli, 45, 113 b.
indéfinis, 99.
indéfinies (expressions), 101.
infinitif, 33 N. B., 138.
intensif (sens), 130 a.
intensité (adjectifs d'), 69 c.
interrogation, 18, 36, R.

J

jamais, 110, 122, n. 6.
jours de la semaine, 47, R. 2.

K

kân, ikûn (verbe « être » arabe), 50.
kâyen (il y a), 23, n. 1, 68, n. 1.
kull, 99 a, 101 a et *passim*.

L

lâ- (négarion), 56, 106.
le, la, les (article défini), 6.
lûkân... la..., 78, n. 1.

M

ma-... šî (négarion), 36, 106.
ma- (pronom relatif), 94, R., 122, n. 3.
masculin (pour les adjectifs), 69.
masculin (pour les noms), 59.
mille, 90 b.
modification vocalique interne, 13, n. 2,
28, n. 5, 32, n. 1, 59 a, R. et *passim*
mtâe, 26, R.

N

nâs (collectif), 81 b, nota.
négarion, 36, 106.
nom, 59, 64, 74, 138 b.
noms abstraits, 64 c.
noms d'action et d'état
— forme primitive, 64 c.
— formes dérivées, 130, 133, 135,
136 bis.
— d'appareils et d'engins, 64 d.
— d'artisans et de travailleurs, 64 b.
— concrets, 64 a.
— féminins, 59.
— d'instruments, 64 c.
— de lieu, 64 c.
— de temps, 64 c.
nombre, 74 et voir duel et pluriel.
nombres composés, 90 c.
numération :
de 1 à 5 : 42.
de 6 à 10 : 47.
de 11 à 19 : 61.
de 20 à 99 : 85.
de 100 à l'infini : 90.
ntâe, 26, R.

O

on (traduction de), 142 b.
origine (adjectifs d'), 69 d.

P

participes, 52 bis, 128, R.
— actifs, 52 a.
— des verbes dérivés, 52 b, 128, R.,
136 bis.
— passifs, 52 b.
particularité physique (adjectifs de),
69 c.
particules, 110.
parties doubles du corps (genre), 59 c, 1.
— (nombre : duel), 76 a.
passé, voir accompli.
passé récent, 63, n. 1.
passif, 133 a, 135, 141, n. 4, 142 a.
personne (pron. indéfini), 101 c.
pluriel, 74, 77, 79 et *passim*.
pluriel externe, 77, 117, n. 1.
pluriel interne, 79.
pluriel de politesse, 17 bis, n. 2.
plus-que-parfait, 115 b.
possession (la), 26.
prépositions, 110.
présent, 113 a, b, 115, R.
progressif (présent), 115, R.
pron. pers. is., 39.
pron. pers. suf., 25.
pron. relatif, 94.
prononciation, 1, 2, 3, 4, 8, 9.
proposition conditionnelle (irrécusable), 78,
n. 1.
proposition relative, 96.

R

racines, 9, 33.
râni, râk... (« être » au présent), 20 b.
rapport d'annexion, 11 b, R., 25 a, 26 R.
réciprocité, 99 c, R., 133 b.
réfléchi (sens), 127, n. 3, 133.
remarques préliminaires, 1 a, b.
rien (pron. indéfini), 32, n. 4, 101 b.

S

semaine, 47, R. 2, 58, n. 5.

semaine (jours de la), 47, R. 2.
serment, 78, n. 2.
si (condition irrécusable), 78, n. 1.
si (condition potentielle), 73.
sommes d'argent (expression des), 90 d.
structure des mots, 9.
substantifs, 64, 71, nota.
— (catégories), 64.
superlatif, 88 b.
système de transcription, 1 b, 2, 3, 4, 8.

T

temps (expression de), 113.
temps composés, 115.
tout (indéfini), 99 a, 101 a.
trait d'union, 9, R.
travailleurs (noms de), 64 b.

U

u- (conjonction), 10, n. 1.
un, une (article indéfini), 42, R. 1.
un ... autre (l'—, l'autre), 99 b, R. 2,
99 c, R.
usage (féminin par l'), 59 c.

V

verbe (accord avec son sujet), 35 b.
verbe (généralités), 33.
verbes à conjugaison particulière, 118.
verbe concave, 118 a, 120.
verbe défectueux, 118 b, 123.
verbes dérivés, 128, 130, 133, 135,
136 bis.
verbe sourd, 118 c, 125.
vocatif (*â, yâ*), 17, 38.
voici..., 104 b.
voyelles, 4, 9 b, c.

W-Y

w- (conjonction), 10, n. 1.
wiyya, 114, n. 1.
-ya (pron. suf.), 22, n. 1.
yahud (v. *hda*), 123 d, nota 2.
yakul (v. *kla*), 123 d, nota 2.
yâ-llâh, 56, N. B.

SUPPLÉMENT DE 15 DIALOGUES
entre Maghrébins, sur la vie des immigrés
avec TRADUCTION

I. LA FAMILLE ET LE LOGEMENT

Meşrafa — 'ahlân bi-k, yâ-Slimân !
es-salâmu calay-kum !

Slimân — calay-kum es-salâm, yâ-Meşrafa ! wâš-řâk ?

M. — řâni b-hêr, el-ĥamdu-llâh ! w-enta wâš-ĥâlek ? w-el-ĕâyla, wâš ĥâl-ha ?

S. — kull-ha b-hêr el-ĥamdu-llâh ! uşlu l-bâreh men-le-blâd ! kull-şî lâ-bâs !

M. — u-kêfâš, yâ-Slimân, eand-ek-şî sukna ?

S. — neam, eand-i sukna, şuya beïda, f-el-ĥârej, men jihat-^{Naţet} (Nanterre). weld-ĕammi, huwa-lli ujed-ha li !

M. — sukna kbîra ulla-sġeřa ?

S. — fiha zûj byût u-mařbah !

M. — f-ed-drûj wella ela-l-ařđ ?

S. — lâ, yâ-Meşrafa, f-eř-řâbeq eř-řâni, fi-wâĥd-el-ĕmâra kbîra ; lâ-bâs bi-ha !

M. — sukna mlêĥa ?

S. — şuya, řâk eâref ! fi-ha l-^{gâz}, w-el-kařrabâ, w-el-mâ l-jâri f-el-mařbah ; lâ-ken fi-ha wâĥd-el-bît sġeř yâser !

M. — ašĥâl eand-ek men-drâri ?

S. — tlařa, zûj ulâd u-bnîta ; jaw mea-l-wâlida.

M. — allâh iĥfađ-hum !

S. — iĥfađ-na w-iĥfađ-kum, yâ-Meşrafa !

مصطفى - أملاً بك يا سليمان!

السلام عليكم!

سليمان - عليكم السلام يا مصطفى!

واش راك؟

م. - راني بخير الحمد لله! وانت واش

حالك؟ والعائلة واش حالها؟

س. - كلها بخير الحمد لله! وصلوا

البارح من البلاد! كل شي لا بأس!

م. - وكيفاش يا سليمان عندك شي سكني؟

س. - نعم عندي سكني شوية بعيدة

في الخارج من جهة تطير. ولد

عمي هو اللي وجدها لي!

م. - سكني كبيرة والأصغيرة؟

س. - فيها زوج بيوت ومطبخ!

م. - في الدروج والأعلى الأرض؟

س. - لا يا مصطفى في الطابق الثاني

في واحد العمارة كبيرة، لا بأس بها!

م. - سكني مليحة؟

س. - شوية راك عارف! فيها الغاز

والكهرباء والماء الجاري في المطبخ،

لكن فيها واحد البيت صغير يا سر!

م. - اشغال عندك من ذراري؟

س. - ثلاثة: زوج اولاد وبنتنة،

جاوا مع الوالدة.

م. - الله يحفظهم!

س. - يحفظنا ويحفظكم يا مصطفى!

I. Traduction

Mustafa — Bienvenue à toi, Slïman ! que le Salut soit sur toi (vous) !

Slïman — A toi (vous) ! le Salut, Mustafa ! comment vas-tu ?

M. — Je vais bien, Dieu soit loué ! et toi comment vas-tu ? et la famille, comment va-t-elle ?

S. — Toute la famille va bien, Dieu soit loué ! Ils sont arrivés hier du Pays ! Tout va bien (pas mal) !

M. — Comment, Slïman, tu as un logement ?

S. — Oui, j'ai un logement, un peu éloigné, en banlieue, du côté de Nanterre. Mon cousin, c'est lui qui me l'a trouvé !

M. — C'est un logement grand ou petit ?

S. — Il y a deux pièces et une cuisine !

M. — En étage (dans les escaliers) ou au rez-de-chaussée ?

S. — Non, Mustafa, au deuxième étage, dans un grand immeuble ; il n'est pas mal !

M. — C'est un beau (bon) logement ?

S. — Un peu, tu sais bien ! Il y a le gaz, l'électricité et l'eau courante dans la cuisine ; mais il y a une pièce très petite.

M. — Combien d'enfants as-tu ?

S. — Trois, deux garçons et une petite fille ; ils sont venus avec la mère.

M. — Que Dieu les protège !

S. — Nous protége et vous protége, Mustafa !

1. Bien que le pluriel de politesse n'existe pas, la formule du Salut s'emploie fréquemment au pluriel, même adressée à une seule personne, cela, pour des raisons religieuses : croyance à la présence d'êtres invisibles aux côtés de la personne.

II. LA MÈRE DE FAMILLE MALADE

خيرة - كيف حالك يا فاطمة؟ هذي
مُدَّة التي ما شفتك شي!

فاطمة - ياختي كُنت مريضة وقعدت
خمستا شن يوم والّا أكثر في
الفراش! كُنت حامية وعيانة
للطرف!

خ. - لا بأس! والاولاد كيفاش عملت
بهم؟

ف. - جات جارتني عايشة وعملت كل
شي كما في دارها: طبخت لهم
وغسلت لهم ونظفت البيوت
كلها! وراك عارفة عندي بنتي
زينب التي مولاة اثنا شن عام هي
التي اشتغلت بخوتها.

خ. - والصغيرة وارشاسها؟ كيفاش
رضعتها وانت مريضة؟

ف. - يا خيرة لو كان شفت ما صار لي! من
وقت التي صبحت مريضة انقطع
ملي الحليب وبدأت البنينة حليلة
تبكي بالجوع حتى مشت الجارة
تشري لها الحليب من الفرماسي
ورضعتها بالرضاعة، وهكذا
شبع.

خ. - الحمد لله! واشكون أعطاك الدواء؟

ف. - عايشة مسكينة هي التي كانت
تسخن لي البيت وتطيّب لي
الزعر وتشريني الدواء متاع
الطبيب. وراني ما زلت تعبانة!
خ. - الله يشا فيك يا فاطمة!

Hayra — *kêf hâl-ki, yâ-Fâţema ? hâdi
mudda lli ma-şeft-ek-ş !*

Fâţema — *yâ-hti, kunt mrêda u-geadt
hmesâş-en-yôm ulla-kgar f-el-frâş !
kunt hâmya u-cayyâna l-aţ-ţarf !*

H. — *lâ-bâs ! u-l-ulâd, kêfâş emelti
bi-hum ?*

F. — *jât jârti câysâ u-eamlet kull-şî
kima fi dâr-ha : ţabhet l-hum u-
geslet l-hum u-naţţfet el-byût kull-
ha ! u-řaki eârfa eândi benti Zîneb,
elli môlat-tnâş-en-eâm, hiyya lli
ştağlet b-hôt-ha.*

H. — *w-eş-şgêřa wâş-isemka ? kêfâş
radđæti-ha w-enti mrêda ?*

F. — *yâ-Hayra, lûkân şefti ma şâr-li !
men weqt-elli şbaht mrêda, enqřæ
menni la-hlib u-bdat le-bnîta,
řlîma, tebki b-el-jûe, hetta mşat el-
jâřa teşri l-ha la-hlib men-el-
řarmâşî u-radđeat-ha b-el-radđæa ;
u-hâkda şabeat.*

H. — *el-řamdu llâh ! w-eşkûn æţâ-k
ed-dwâ ?*

F. — *câysâ meskina hiyya lli kânet
teşhhen-li el-bît u-ţřayyab-li
ez-zaetar u-ţřarab-ni ed-dwâ mtâe
eţ-ţebêb. u-řâni ma-zelt taebâna !*

H. — *allâh iřâfi-k, yâ-Fâţema !*

II. Traduction

Khayra — Comment vas-tu, Fâtma ? voilà un moment que je ne t'ai pas vue !
Fâtma — Ma sœur, j'étais malade et je suis restée quinze jours ou plus dans le lit ! J'étais fiévreuse et fatiguée à l'extrême !

Kh. — Pas de mal ! et les enfants, comment as-tu fait avec ?

F. — Ma voisine Aïcha est venue et a tout fait comme chez elle : elle leur a fait la cuisine, leur a lavé (s.e. le linge) et a nettoyé toutes les pièces ! et tu sais, j'ai ma fille Zineb qui est âgée de douze ans, c'est elle qui s'est occupée de ses frères.

Kh. — Et la petite, comment s'appelle-t-elle ? Comment l'as-tu nourrie, alors que tu étais malade ?

F. — O Khayra, si tu avais vu ce qui m'est arrivé ! Aussitôt que je suis tombée malade, j'ai eu mon lait coupé (le lait s'est coupé en moi) et la petite fille, Halîma, a commencé à pleurer de faim, jusqu'au moment où la voisine est allée lui acheter du lait à la pharmacie et l'a nourrie au biberon ; ainsi, elle s'est trouvée rassasiée.

Kh. — Dieu soit loué ! Qui t'a donné les médicaments ?

F. — Aïcha, la pauvre, c'est elle qui me chauffait la chambre, me faisait bouillir (cuire) le thym, et me faisait prendre les médicaments du médecin. Je suis encore lasse !

Kh. — Que Dieu te guérise, Fâtma !

III. LA FAMILLE ET L'ÉCOLE

سليمان - يا سيّدة واش اسمك؟
سامحيني !

خيرة - بالسماح ! أنا اسمي خيرة
بالْحُسْنَى ! واش كايين يا سيدي؟

س. - راني نشوفك راجعة من المدرسة
مع اولادك راهم يخرجوا وأنا
ثاني عيدي ولد يقرا هنا في
المدرسة ! لكن راني حاير به على
خاطر ما يحب لا يقرا ولا يخدم
وما عرفت شي كيفاش يعمل به !

خ. - اشحال في عمره ؟

س. - اربعتاشن عام ومازل يخصّه
عامين باش يخرج من المدرسة .

خ. - يا سيدي عندي بنت قد ما
قد ولدك ، كانت ثاني ماتعت
شي القراية . مشيت نشاور المديرة
مراة مليعة لطيفة وتعبت العربا
شفقت عليّ وخزجت بنتي من
مدي المدرسة باش تسعلمها في
قسم آخر من مدرسة أخرى شويّة
بعيدة . هكذا راهي تتعلم التفصيل
والخطاطة وتزيد تقرا .

س. - عندك الزهر ! ماذا بي يتعلم
ولدي حرفة كما يجب !

خ. - خير عليك تروح تشوف المعلم
والأ المديرا بيتن له الحالة ونيّة
ولدك وشاورة باش يتعلم حرفة
مليعة ، بالصّح اليوم القراية لازمة
بها !

Slimân — yâ-sayyida, wâš isem-ki ?
sâmhi-ni !

Hayra — b-es-smâh ! ana ismi Hayra
Belhusayn ! wâš kâyen, yâ-sidi ?

S. — râni nšûf-ek râjea men-el-
madrasa mea ulâd-ek, râhum ki-
herju, w-ana tâni eandi weld iqra
hna f-el-madrasa ! lâken râni hâyer
bi-h, ela-hâtar ma-iḥabb lâ-iqra u-
lâ-iḥdem, u-ma-craft-š kéfâš naemel
bi-h !

H. — ašhâl fi eamr-o ?

S. — arbaetâš-en-êâm, u-ma-zâl iḥass-o
êâmin bâš iḥrej men-el-madrasa.

H. — yâ-sîdi, eandi bent gedd-ha
gedd weld-ek ; kânet râni ma-
ṭhabb-š el-qrâya. mšît nšâwar el-
mudira, mra mlêha, laṭêfa u-iḥabb
la-erab ! šâfret eliya u-herjet bent
men-hâd-el-madrasa, bâš tsejjel-ha
fi qasm âḥor men madrasa ôḥra
šuya beîda. hâkda, râhé teteallem
et-tafṣel w-el-ḥiyâta u-tzîd reqra.

S. — eand-ki z-zhar ! ma-dâbiya
iteallem weldi herfa, ki-ma yajib !

H. — hêr ealik trûh tûš el-mucallim
ulla-l-mudir ! bayyan lo-l-hâla u-
niyyet-weldek u-sâwî-o bâš iteallem
herfa mlêha ; b-es-ṣaḥḥ el-yôm, el-
qrâya lâzma bi-ha !

S. — *allāh ikattar hêr-ek, yâ-sayyida !
emelti mziya kbîra fi-na b-hâd-el-
klâm el-karîm.*

H. — *ikattar hêr-na u-hêr-kum, yâ-
sidi !*

الله يكثر خبرك يا سيّدة ! عملت
مزية كبيرة فينا بهذا الكلام الكريم
... يكثر خبرنا وخبركم يا سيدي !

III. Traduction

Slîman — Madame, quel est votre nom ? Pardonnez-moi !

Khayra — Ce n'est rien ! je m'appelle Khayra Belhoussine ! Qu'y-a-t-il, Monsieur ?

S. — Je vous vois revenir de l'école avec vos enfants, ils viennent de sortir, et moi aussi j'ai un garçon qui étudie ici à l'école ! Mais j'en suis embarrassé, parce qu'il n'aime ni étudier, ni travailler et je ne sais comment faire avec lui !

Kh. — Quel âge a-t-il ?

S. — Quatorze ans et il lui manque encore deux ans pour sortir de l'école.

Kh. — Monsieur, j'ai une fille du même âge que votre fils ; elle aussi n'aimait pas l'étude. Je suis allé consulter la directrice, une brave femme, gracieuse, qui aime les Arabes ! Elle a pris pitié de moi et a fait sortir ma fille de cette école, pour la faire inscrire dans une autre section d'une autre école un peu éloignée. Ainsi, elle apprend la coupe, la couture et continue à s'instruire.

S. — Vous avez de la chance ! Je voudrais bien que mon fils apprenne un métier, comme il faut !

Kh. — Mieux vaut pour vous, aller voir le maître ou le directeur ! Expliquez-lui la situation et l'intention de votre fils et demandez-lui conseil (consultez-le) pour qu'il apprenne un bon métier ; cependant, aujourd'hui, l'étude est obligatoire.

S. — Que Dieu augmente votre bien, Madame ! Vous nous avez fait une grande faveur par ces paroles généreuses !

Kh. — Qu'Il augmente notre bien et votre bien, Monsieur !

1. Nous rappelons qu'il n'y a pas de pluriel de politesse en arabe. Selon les rapports existant entre les personnages qui dialoguent, rapports que l'on peut saisir par les données de chaque conversation, nous utilisons ou non le pluriel de politesse dans la traduction.

IV. LA PRÉFORMATION

Şâlah — *şbâh-el-hêr, yâ-Si-Maḥmūd !*
Maḥmūd — *şbâh el-hêr ! enra huwwa
weld-Ḥasan, el-bennây ? wâš la-
ḥwâl ?*

S. — *ana weld-Ḥasan ! řâk tşûf ! řâni
gâced, blâ-hedma !*

M. — *kéfâš, ma-terbae-š ed-durûs ?*

S. — *wâš-men-durûs, yâ-sidi ? hrej
men-el-madrasa fi-awwel eš-şef, w-
el-yôm fi-eamri sbaeřâš-en-eâm ;
ma-qrit-š mlêh, u-ma-qabluni-š f-el-
madrasa l-eâlya, ela-hâřar ḥsart fi-l-
imriḥân ; u-b-el-ḥaqq ana ma
yaejab-ni-š neqra.*

M. — *wâš eawwelt l-el-mustaqbal ?*

S. — *řâni nestenna âher-eš-şef, imken
nedḥol fi-markaz bâš nercallem
kull-ma ilzem men-le-krâba u-le-
ḥsâb-w-er-rasm w-el-eamal el-
yadawî ; el-ḥâşul, iwejjidu-ni bâš
ḥayyâr mihna.*

M. — *elâš ma-reallemr-š hâd-eš-ši
l-kull f-el-madrasa-lî kunt fiha ?*

S. — *ma-ieallmu-š hâd-eš-ši ; w-el-
markaz wên nedḥol eš-şar el-jây,
in-šâe-allâh ! huwwa mḥašşâş l-hâd-
ed-durûs. kâyen b-ez-zâf men ulâd-
el-muhâjrin elli ireallmu fih.*

M. — *hâda ḥbar eajib ! f-el-gâleb
iḥalli w el-muhâjrin u-ulâd-hum
idabbu l-eřwâh-hum !*

صالح - صباح الخير يا سي محمود !

محمود - صباح الخير ! أنت هو ولد

حسن البنائي ؟ واش الاحوال

ص. - انا ولد حسن ! راك تشوف !

راني قاعد بلاخدمة !

ص. - كيفاش ما تتبع شي الدروس ؟

ص. - واش من دروس يا سيدي ؟ خرجت

من المدرسة في أول الصيف

واليوم في عمري سبعناش عام ،

ما قربت شي مبيع وما قبلوني شي

في المدرسة العالية على خاطر خسرت

في الإمتحان ، وبالحق أنا ما

يعجبني شي نقرأ .

ص. - واش عولت للمستقبل ؟

ص. - راني نستني آخر الصيف يمكن

ندخل في مركز باش نتعلم كل

ما يلزم من الكتابة والحساب

والرسم والعمل اليدوي ، العاصل

يوخدوني باش نخير مهنة .

ص. - علاش ما تعلمت شي هذا الشي

الكل في المدرسة التي كنت فيها ؟

ص. - ما يعلموا شي هذا الشي ، والمركز وين

ندخل الشهر الجاي إن شاء الله ! هو

مخصر لهذه الدروس . كايين بالزاف

من اولاد المهاجرين التي يعلموا فيه .

ص. - هذا خبر عجيب ! في الغالب يخلوا

المهاجرين واولادهم يدبروا لارواحهم !

S. — *neam ! lâken hallu hâd-el-markaz ġêr hâdi-eâm, bâs itcallmu fih ulâd el-muhâjrin u-l-uġrin, elli huma ħerju men el-madrasa u-râhum met'ahġrin f-el-qrâya w-el-ħsâb u-ma-iqadru ieamlu šay. u-fi-hâd-es-sna, ifatġu markaz kadâlik l-el-bnât.*

معلم الكني حلوا هذا المركز غير
مدي عام باش يتعلموا فيه اولاد
المهاجرين والاخرين التي هما خرجوا
من المدرسة واهم متأخرين في
القرابة والحساب وما يقدروا يعملوا
شي وفي هذا السنة يفتحوا مركز
كذلك للبنات.

IV. Traduction

Sâlah — Bonjour, M'sieur Mahmoud !

Mahmoud — Bonjour ! C'est toi le fils de Hasan, le maçon ? Comment ça va ?

S. — Je suis le fils de Hasan ! Vous voyez, je suis assis, sans travail !

M. — Comment, tu ne continues pas les études ?

S. — Quelles études, monsieur ? Je suis sorti de l'école au début de l'été et aujourd'hui j'ai 17 ans ; je n'ai pas bien étudié et ils ne m'ont pas accepté à l'école supérieure, parce que j'ai échoué à l'examen ; à vrai dire (à la vérité), ça ne me plaît pas d'étudier.

M. — Qu'est-ce que tu as pris comme résolution pour l'avenir ?

S. — J'attends la fin de l'été, il se peut que j'entre dans un centre pour apprendre tout ce qui est nécessaire en expression écrite, en calcul, en dessin et en travail manuel ; bref, on me préparerait pour choisir une profession.

M. — Pourquoi tu n'as pas appris toutes ces choses à l'école où tu étais ?

S. — Ils n'apprennent pas ces choses ; le centre où j'entrerais le mois prochain, si Dieu le veut ! est spécialisé pour ces études. Il y a beaucoup d'enfants d'émigrés¹ qui y sont (apprennent).

M. — Voilà une nouvelle surprenante ! En général, on laisse les émigrés et leurs enfants se débrouiller seuls.

S. — Oui ! mais ils ont ouvert ce centre seulement depuis un an, pour qu'y entrent (apprennent) les enfants des émigrés et les autres, ceux qui ont quitté (sont sortis de) l'école et qui sont en retard en lecture et en calcul, et qui ne peuvent rien faire. Cette année, ils inaugurent un centre pareil pour les filles.

1. On dit le plus souvent « immigrés » dans les pays d'accueil ; mais les personnes concernées sont, par rapport à leur pays, des émigrés.

V. L'ALPHABÉTISATION

مختار- يا بشير! حبيت نشاورك
في قضية تعرفها أنت خير متي!

Mohrâf — *yâ-Basîr ! ħabbît nšâwrek fi-qadêya taerâf-ha enta ħêf men-ni !*

بشير- واشركاين يا مختار؟ عندك
شي مشكلة؟

Basîr — *wâs kâyen yâ-Mohrâf ? and-ek-ši muškila ?*

M. — *neam ! ħabbar-na eš-šâf f-el-mašnae belli fi-awwal eš-šar ibdaw iqarêw el-eummâl el-muhâjrin elli iħabbu, f-el-luġa-l-franšâwiya. wâs bâl-ek fi-hâd-el-qadêya ?*

م- نعم! خبرنا الشاف في المصنع
بالي في أول الشهر يبدوا يقرؤوا
العمال المهاجرين التي يحبوا في اللغة
الفرنساوية. واشراك في مدي القضية؟

B. — *ida ħabbît terqeddem f-el-ħedma u-tnâl fi-l-uzîn ujra ħêf mem-ma tšawwar el-yôm, lâ-budda tetealle m el-franšâwiya ; u-f-el-wâqae, yâ-Mohrâf, enta taerâf šuya !*

ب- إذا حبيت تتقدم في الخدمة وتنازل
في الوزين أجره خير مما تصور اليوم
لا بد تتعلم الفرنسية، وفي الواقع
يا مختار أنت تعرف شوية!

M. — *yâ-ħi, netkellem šuya, yaeni nteftet, u-lâken ana ummî, ma-naerâf lâ-nekteb u-lâ-neqra !*

م- يا أخي نتكلم شوية يعني نتفتته
ولكن أنا أمي ما تعرف لانكتب ولا
نقرأ!

B. — *ma fiha šakk ! sajjal rôh-ek l-hâd-el-qrâya, ħêf ealik ! ana kunt meġl-ek ; b-eš-šahġ tbaer ed-durûs el-masâ'iya eâmin u-men-baed dġelt fi-markaz l-et-takwîn el-mihnî, u-teallemt ħerfa f-el-binâya ki-ma taerâf u-râni lâ-bâs el-yôm ! el-ħamdu li-llâh !*

ب- ما فيها شك! اسجل روحك لدى
القرابة خيرة عليك! أنا كنت مثلك،
بالصغ تبعت الدروس المسائية عامين
ومن بعد دخلت في مركز للتكوين
المهني وتعلمت حرفة في البناء كما
تعرف ورائي لا بأس اليوم! الحمد لله!

M. — *maelûm ! lâken râni ħâyef tkûn hâd-el-qrâya šeêba ealiya ! ana jurt er-rabeîn w-enta bdit u-kân fi-comrek el-ešrîn ulla aqall. eš-šâbb yahfaġ ħêf men-el-kahl !*

م- معلوم الكني راني خايف تكون مدي
القرابة صعبة على! أنا جرت الربعين
وأنت بديت وكان في عمرك العشرين
والأقل الشاب يحفظ خير من الكهل!

B. — *šuf yâ-Mohṭâr! ana qrit baed-el-hedma u-hârej men-ha; fi-awqât el-qrâya kunt taebân. antum eand-kum ed-durûs fi-qalb el-maṣṣaḥ u-fi-weqt el-ḥamal, blâ-taeb, u-mea-l-eummâl kif-ek. el-yôm, ieallmu le-franṣâwiya be-ṣ-ṣenéma u-l-âlât, u-b-ṭariqa jdîda u-sahla.*

M. — *eand-ek el-haqq! u-ḡâl l-na eṣ-ṣâf belli ihallu-na-l-ujra mtâc el-ḥamal ki-ma ila hdemna.*

شوف يا مختار! أنا قريت بعد الخدمة وخارج منها، في أوقات القراية كنت تعبان. أنتم عندكم الدروس في قلب المصنع وفي وقت العمل بلا تعب ومع العمال كيفك اليوم تعلموا الفرنسية بالسينما والآلات وبطريقة جديدة وسهلة

عندك الحق! وقال لنا الشاف باني يخلصونا الأجرة متاع العمل كما لا خدمنا.

V. Traduction

Moktâr — Bachîr! je voudrais te consulter sur une affaire que toi tu connais mieux que moi!

Bachîr — Qu'est-ce qu'il y a Moktâr? As-tu donc un problème?

M. — Oui! Le « chef » à l'usine nous a informés que le premier du mois, ils commencent à instruire les ouvriers émigrés qui le veulent, en langue française. Quel est ton avis sur cette affaire?

B. — Si tu veux progresser dans le travail et obtenir à l'usine un salaire meilleur que celui que tu gagnes aujourd'hui, il faut que tu apprennes le français; en réalité, Moktâr, toi tu connais un peu.

M. — Mon frère, je parle un peu, c'est-à-dire je baragouine; mais, je suis analphabète, je ne sais ni écrire, ni lire!

B. — Il n'y a pas de doute! Inscris-toi pour cette étude, c'est mieux pour toi! Moi, j'étais comme toi; mais, j'ai suivi les cours du soir deux ans et ensuite je suis entré dans un centre de formation professionnelle et j'ai appris un métier dans le bâtiment, comme tu le sais, et je suis bien (pas mal) aujourd'hui! Dieu soit loué!

M. — Bien sûr (c'est connu)! Mais, j'ai peur que cette étude soit difficile pour moi! Moi, j'ai passé la quarantaine (les quarante) et toi, tu as commencé alors que tu avais 20 ans (les vingt) ou moins. Le jeune retient mieux que l'homme d'âge mûr.

B. — Regarde, Moktâr! Moi, j'ai étudié après le travail et en dehors (de lui); pendant les moments d'étude, j'étais las. Vous, vous avez les cours au sein de l'usine et au moment du travail, sans fatigue et avec des ouvriers comme toi. Aujourd'hui, on enseigne le français par le cinéma et les appareils, et avec une méthode nouvelle et facile.

M. — Tu as raison! Le « chef » nous a dit qu'on nous payerait le salaire de travail intégral (comme si nous travaillions).

VI. LA SÉCURITÉ SOCIALE

Hdîja — *yâ-Nâdya, wén râyha hâkka?*

Nâdya — *râni hârja men-eand eṭ-ṭbêb! yuyaḥ-ni dahri ḥetta ma-neast-ṣ el-kull f-el-lîl!*

H. — *ma-kân bâs, in-ṣâc-allâh! wâṣ aeqâ-ki eṭ-ṭbêb?*

N. — *ṣûfi, hâd-el-warqa men-eand-o! râh kteb fiha ed-dwâ u-râni mâṣya l-el-farmaṣî bâs neṣri eṣ-ṣwâlah. madd-li ḡâni hâd-el-warqa-l-maṭbôca; ḡâl-li bâs ihallu-ni maṣrôf eṭ-ṭbêb w-ed-dwâ! ana ma-fhamt-ṣ kéfâs?*

H. — *drûk teṣri kull-ma ilzem bâs rdâwi rôh-ek, yâ-Nâdya! twarri f-el-farmaṣî l-urâq ez-zûj; u-huma ikerbu-l-ek f-el-maṭbôca en-nafqa ntâc ed-dwâ w-iḥotṭo-l-ek eṭ-ṭâbec. men-baed, lâzem teammru hâd-el-jiha u-tlaṣṣu men-el-jiha l-oḥra eṭ-taḡâkir elli huma mnâsbîn l-kull dwâ; ela-kull qâbṣa, ṭṣêb taḡkira.*

N. — *aywa, w-el-ḥlâs?*

H. — *men-baed, b-hâd-l-urâq ez-zûj u-biṭâqat-eḡ-damân ntâc zawj-ek, rūḥi l-eṣ-ṣandûq ntâc eṣ-sikiriṭî; testenna ṣûya w-ihallu-k. eunwân eṣ-ṣandûq madkûr ela-l-biṭâqa.*

N. — *w-ihallu-ni el-kull?*

H. — *lâ, yâ-Nâdya, ihallu-k naḥwa ḥemsa u-sebeîn f-el-mya, ela-ḥsâb el-maṣrôf.*

خديجة - يا نادية وبين رايحة هكّا؟
نادية - راني خارجة من عند الطبيب!
يوجعني ظهري حتى ما نعتس
شي الكل في الليل!

خ. - ما كان بأس إن شاء الله! واش
أعطاك الطبيب؟

ن. - شوفي هذي الورقة من عنده إراه
كتب فيها الدواء وراني ماشية
للقمصعي باش نشري الصوالح.
مد لي ثاني هذي الورقة المطبوعة،
قال لي باش يخلصوني مصروف الطبيب
والدواء! أنا ما فهمت شي كيفاش؟

خ. - ذوك تشري كل ما يلزم باش تداوي
روحك يا نادية! تورّي في القمصعي
الأوراق الزوج، وهما يكتبوا لك في
المطبوعة النفقة متاع الدواء ويخطوا
لك الطابع. من بعد لازم تعفروا هذي
الجهة وتلقفوا من الجهة الأخرى التذاكر
التي مما مناسبين لكل دواء، على كل
قابلة تصيب تذكرة.

ن. - أبوا والغلاص؟

خ. - من بعد بمذه الأوراق الزوج وبطاقة
الضمان متاع زوجك روحي للصندوق
متاع التبركيتي، تستنى شوية ويخلصوك.
تغنول الصندوق مذكور على البطاقة.

ن. - ويخلصوني الكل؟

خ. - لا يا نادية يخلصوك نحو خمسة
وسبعين في المئة على حساب المصروف.

N. — *u-ida mrađ sidi w-igead f-ed-
dâđ u-ma-iqder-š ihdem ?*

H. — *ihallšu-kum el-mšâřef ki-ma
gult-l-ek w-idafeu-l-kum taewêđ
ela-kull-yôm elli ma-ihdem-š.*

N. — *ila imařđu l-ulâd, ihallšu-na
kif-kif ?*

H. — *kadâlik, yâ-Nâdya, u-kull-ši fi-
yeddd-allađ, rabb-el-eâlamîn !*

وإذا مرض سيدي ويقعد في الدار
وما يقدر شي يخدم؟
وخلصكم المصاريف كما قلت لك
ويدفعوا لكم تعويض على كل يوم الي
ما يخدم شي.

والامرضوا الاولاد يخلصونا كيف كيف
كذلك يا نادية وكل شي في يد
الله رب العالمين!

VI. Traduction

Khaidja — Nâdia, où vas-tu (allant) ainsi ?

Nâdia — Je sors (je suis sortant) de chez le médecin ! J'ai mal au dos (mon dos me fait mal) si bien que je n'ai pas dormi du tout dans la nuit !

Kh. — Ce n'est pas grave (il n'y a pas de mal), si Dieu veut ! Qu'est-ce qu'il t'a donné le médecin ?

N. — Regarde, cette feuille est de chez lui ! Il y a inscrit les médicaments et je vais (je suis allant) de ce pas à la pharmacie pour acheter les affaires. Il m'a délivré aussi cette feuille imprimée ; il m'a dit que c'était pour qu'on me rembourse les frais du médecin et des médicaments ! Moi, je n'ai pas compris comment ?

Kh. — Tu vas acheter tout ce qui est nécessaire pour te soigner, Nâdia ! Tu montreras à la pharmacie les deux feuilles ; eux, t'inscriront sur l'imprimé le prix des médicaments et t'apposeront le cachet. Ensuite, il faut que vous remplissiez ce côté et que vous colliez de l'autre côté les vignettes qui sont relatives à chaque médicament ; sur chaque boîte, tu trouveras une vignette.

N. — Alors, et le remboursement ?

Kh. — Ensuite, avec ces deux feuilles et la carte de sécurité de ton époux, va à la caisse de Sécurité Sociale (la Sécurité) ; tu attendras un peu et ils te rembourseront. L'adresse de la caisse est mentionnée sur la carte.

N. — Et ils me rembourseront la totalité ?

Kh. — Non, Nâdia, ils te rembourseront environ 75 %, en fonction des frais.

N. — Et si mon mari (seigneur) tombe malade, qu'il resse à la maison et ne peut pas travailler ?

Kh. — Ils vous rembourseront les frais comme je t'ai dit et ils vous verseront une indemnité pour chaque jour où il ne travaillera pas.

N. — Si les enfants sont malades, ils nous remboursent pareil (comme-
comme) ?

Kh. — De la même façon, Nâdia, et tout est entre les mains (dans la main) de Dieu, le Maître des mondes !

VII. L'HÔPITAL

Qwider — *yâ-Habîb, u-hâd-el-gîba ?
hâdi šhâl elli ma-séfna-k-š !*

Habîb — *yâ-hî, kunt mřêđ, geadt f-el-
mustašfa aktar-men šhař !*

Q. — *bâš mrađt, yâ-Habîb ? w-allađ,
ma-kân eandi hbar !*

H. — *hâdi šahrîn kunt nehdem f-el-
warša u-baed la-ğdâ duht u-řaht
ela-l-arđ. refdu-ni u-hazzu-ni l-el-
mustašfa. temma, qallbu-ni
u-eamlu-li er-řadyu w-et-tađlîlât f-
ed-demm w-el-bûl u-hallaw-ni
šayem. baed rabe-ıyyâm, ujdun-
ni mřêđ men-el-kebda.*

Q. — *aywâ ? u-men dâk-el-weqt,
'aetaw-ek takul ulla-lâ ?*

H. — *ğêr el-marqa w-el-hodřâ le-
mřađhna u-šuya men-el-lham
mqařtae rqiř ! lâken, ma-kunt šâhi.*

Q. — *u-eâlu-k mlêh, yâ-Habîb ?*

H. — *baed temn-ıyyâm, eamlu-li
eamaliya ĥrêra, hedmu fiya sâetîn u-
noř !*

Q. — *wên eamlu-lek hâd-el-
eamaliya ?*

H. — *f-el-kebda w-el-maeda u-bqit
ma-třarrakt-š men el-ıyyâm.
dâwaw-ni ĥêr b-el-qrûe le-meallqa
u-l-ibra f-ed-drâe. ma-wakklu-ni-š
men temn-ıyyâm.*

Q. — *u-baed-el-eamaliya, fiqt bih-
fiř ?*

H. — *yâ-řasra ! ma řant-š b-rûhi en-
nhâr kâmel, u-ma-fiqt ĥêr f-el-lîl !*

Q. — *w-en-nâs f-el-mustašfa, kânu
mlâh me-a-k ?*

H. — *řâk eâref, yâ-Qwider, kâyen elli
mlêh u-kâyen elli ma-ši mlêh ! f-el-
ğâleb, ma-ihabbu-na-š ; u-ihesbu l-
muhâjrin ki-l-klâb ulla-aqall, lâ bnî-*

قويدر - يا حبيب وهذا الغيبة ؟

هذا اشغال التي ما شغفناك شي !

حبيب - يا أخي كنت مريض، قعدت في

المستشفى أكثر من شهر !

ق. - باش مرضت يا حبيب ؟ والله ما

كان عندي خبر !

ح. - هذي شهرين كنت نخدم في

الورشة وبعد الغداء دُخنت وطحنت

على الارض رغدوني وهزوني للمستشفى

تتاقلبوني وعملوا لي الراديو

والتحليلات في الدم والبول وغلوني

صايم بعد ربعة ايام وجدوني مريض

من الكبد.

ق. - ايوا ! ومن ذاك الوقت أعطوك تاكل

والا لا ؟

ح. - غير المرقة والخضراء المطحنة وشوية

من اللحم مقطع رقيق ! لكن ماكنت شاي

ق. - وعالجوك مليح يا حبيب ؟

ح. - بعد ثمن ايام عملوا لي عملية خطيرة

خدموا في ساعتين ونص !

ق. - وين عملوا لك هذي العملية ؟

ح. - في الكبد والمعدة وبقيت ما تحركت

شي من ثلث ايام. دا واوني غير بالقوى

المعلقة والابرة في الذراع. ما وغلوني

شي من ثمن ايام

ق. - وبعد العملية فقت به فيه ؟

ح. - يا حسرة ! ما فطنت شي بروحي

النهار كامل وما فقت غير في الليل !

ق. - والناس في المستشفى كانوا ملاح معك

ح. - راك عارف يا قويدر كاين الي مليح

وكاين الي ما شي مليح ! في الغالب

ما يحسنوا شي، ويحسبوا المماجرين

ʔadam! ki-lli jâw yaklu l-hobz ntâc-hum!

Q. — jâweb-hum belli inaqqšo-lna f-cš-šahriya kima inaqqšo l-cl-ûrubbiyîn ulla-aktar!

H. — kân gêr wâhda-l-mumarrida lajêfa, franšâwiya; u-b-cl-hošôş hânnet ealiya lemma kunt mîrêd yâser; allâh iqawwa! emar-ha!

VII. Traduction

Qouider — Habib, pourquoi (et) cette absence? voilà combien que nous ne t'avons pas vu!

Habib — Mon frère, j'étais malade, je suis resté à l'hôpital plus d'un mois.

Q. — De quoi as-tu été malade, Habib? Par Dieu, je n'en savais rien (je n'avais pas d'information)!

H. — Il y a deux mois, je travaillais sur (dans) le chantier et après déjeuner, j'ai eu le vertige et je suis tombé par terre. On m'a relevé et on m'a pris à l'hôpital. Là-bas, on m'a ausculté, on m'a fait la radio, les analyses de sang et d'urine, et on m'a laissé à jeûn. Au bout de quatre jours, ils m'ont trouvé une maladie de foie (malade du foie).

Q. — Alors? et depuis ce moment-là, on t'a donné à manger ou non?

H. — Rien que du potage, des légumes en purée (moulus) et un peu de viande hâchée (découpée fin)! Mais, je n'avais pas d'appétit (je n'étais pas avide).

Q. — On t'a bien soigné, Habib?

H. — Au bout de huit jours, ils m'ont fait une opération grave, ils m'ont charcuté (ils ont travaillé dans moi) deux heures et demie!

Q. — Où ils t'ont opéré (fait cette opération)?

H. — Au foie et à l'estomac et je suis resté sans bouger trois jours. Ils m'ont soigné uniquement avec les flacons suspendus et l'aiguille dans l'avant-bras. Ils ne m'ont pas donné à manger pendant huit jours.

Q. — Et après l'opération, tu t'es réveillé tout de suite?

H. — Hélas! Je ne suis pas revenu à moi de toute la journée, et je ne me suis réveillé que dans la nuit!

Q. — Et les gens à l'hôpital étaient chics (bons) avec toi?

H. — Tu sais bien Qouider, il y en a qui sont chics et il y en a qui ne le sont pas! En général, ils ne nous aiment pas; ils considèrent les émigrés comme des chiens ou moins, pas comme des humains (descendants d'Adam)! comme ceux qui viennent manger leur pain!

Q. — Réponds-leur qu'on nous enlève sur la paye du mois autant qu'on enlève aux Européens ou plus!

H. — Il y avait seulement une infirmière aimable, une française; et elle m'a pris particulièrement en compassion, lorsque j'étais très malade; que Dieu lui allonge la vie (allonge sa vie)!

بالكلاب والأكل لا بني آدم كإلي
جاوا ياكلوا الخبز متاعهم!
فجاوبهم بالي ينقصوا لنا في الشهرية
كما ينقصوا للأورثيين والأكثر!
كان غير واحدة الممرضة لطيفة
فرنساوية، والخصوص حنت علي
لما كنت مريض ياسر، الله يطول عمرها!

VIII. AU SUPERMARCHÉ

Hayra — âh! yâ-Fâcéma, wâš hâl-kum? wén râyhîn?

Fâcéma — râni mâšya mea Zineb l-cl-hânût lc-kbîr, neqqéw eš-šwâlah l-âher el-usbûe!

H. — eand-kum ez-zhar! w-ed-drâri, men îprez-hum?

F. — jâret-na eâyša hiyya lli habbet regead mea-hum, eâyša râhê ki-htî! hallina-ha u-hrejina, b-eš-šahh manabâw-s!

H. — b-es-slâma! rôhu ela-hêr! ma n'ahhar-kum-s!

F. — abqî ela-hêr, yâ-Hayra! ayya-Zineb, nsareu šuya! hâki Zineb, hudi l-^lkarrûsa! hoṭṭi fiha le-gfef!

Zineb — yâ-immâ, bâl-ck ed-drâham elli fi-jîb-ck!

F. — ma thâfi-s! yeddi tebqa fi-jîbi. gêr seddi l-^lkarrûsa! u-barka! w-ana nhoṭṭ es-selea. hâ-huw-wa la-ejîn! ašhâl iswâ derwaq?

Z. — mya u-settîn el-^lqâbša!

F. — hâ, zâd glâ! kân iswâ mya u-hemsîn, hâdi aqall men-šar.

Z. — yâ-immâ, ma-tensâ-s ez-zît w-cl-hell w-cl-melh!

F. — lâ, ma-nensâ-s! beddlu l-melh men ^lblâṣṭ-o! šûfi gbâlt-ck, yâ-bentî, ma-tdemmri-s en-nâs!

Z. — yâ-immâ, ešri-li l-ḥalwa w-cl-^ltšaqîlâ!

F. — yâ-hawji! hayyri l-ḥalwa ulla-t-^ltšaqîlâ! ana ma-ni-šî ganîya ki-eamm-ck et-tâjer! bû-k huw-wa eâmel haqîr f-cl-mašnae, w-cl-eamal mâtâ-o šecb; u-l-ujra ma-hî-šî eâlya, râki eârfa!

Z. — ešri-li gêr el-ḥalwa!

خيرة- أه! يا فاطمة واش حالكم؟
وين رايحين؟

فاطمة- راني ماشية مع زينب للعائوت الكبير نقضوا الصوالح لآخر الأسبوع!

خ- عندكم الزهر! والذاري من يعرزهم؟
ف- جارتنا عايشة هي التي حبت تعد

معهم عايشة راهي تختني اخليناها
وخرجنا بالصع ما نبطاوا شي!

خ- بالسلامة! روحوا على خير، ما تؤخركم شي!

ف- ابق على خير يا خيرة! أيا زينب
نسرعوا شوية!

هاك زينب خذي الكروسة! خطي
فيها القفف!

زينب- يا يمّا بالك الدراهم اللي في جيبك!
ف- ما تخافي شي! ايدي تبقي في جيبتي.

غير شدي الكروسة ورك! وأنا نخط
السلة. ما هو العجين! اشغال يسوي
دروك؟

ز- مية وستين القابصة!
ف- ما زاد غلى! اكان يسوي مية وخمسين
هذي أقل من شهر.

ز- يا يمّا ما تنسى شي الزيت والغلّ والملح!
ف- لا ما ننسى شي! ابدلوا الملح من بلاستك

شوفي قبالتك يا بنتي ما تدمري شي الناس!
ز- يا يمّا اشري لي الحلوة والتشكلات!

ف- يا حوجي! خيري الحلوة والألتشكلات!
أنا ماني شي غنية كعمك التاجر! بوك هو

عامل حقير في المصنع والعمل متاعه
معيب، والأجرة ما هي شي عالية راك عارفا!

ز- اشري لي غير الحلوة!

F. — *nešri 'škiwra' mtâe el-ħalwa, lâken lek u-lħôt-ek !*

Z. — *š u k r a n , y â - i m m â !*
jaçê-ni bedd-ek, neqabbl-ek !

F. — *hâki ! ayya-nrôhu l-ç-şandûq, nşûfu şhâl çaleat en-naçqa ? yâ-fettâh yâ-rezzâq ! bîena şuya !... yâ-lâh nelaħgu çd-dâç !*

فـ... نشري شكورة متاع الحلوة لكن
لـك ولخوتك! أعطيني خدك نقبلك!
زـ... شكرا يا ماما! أأنا نروحوا للصندوق نشوفوا
فـ... مال! أأنا نروحوا للصندوق نشوفوا
أشغال طلعت النفقة؟ يا فتاح يا
زاتي! بطينا شوية!... يا الله نلحقوا
الدار!

VIII. Traduction

Khayra — Ah ! Fâtma, comment allez-vous ? où allez-vous ? (allant-s) ?

Fâtma — Je vais avec Zineb à pied au supermarché (au grand magasin) faire les commissions pour la fin de la semaine !

Kh. — Vous avez de la chance ! et les enfants qui est-ce qui les garde ?

F. — Notre voisine Aïcha, c'est elle qui a voulu rester avec eux. Aïcha est comme ma sœur ! Nous l'avons laissée et nous sommes sorties, mais nous ne tarderons pas !

Kh. — Au revoir (avec la paix) ! Allez en paix (sur le bien) ! Je ne vous retarde pas !

F. — Reste en paix (sur le bien), Khayra ! Allez, Zineb, dépêchons-nous un peu !... ..

Tiens, Zineb, prends le chariot ! mets-y les paniers !

Z. — Maman, attention à l'argent qui est dans ta poche !

F. — N'aie pas peur ! Ma main restera dans la (ma) poche. Tiens seulement le chariot et ça suffit ! moi, je mettrai la marchandise. Voici les pâtes, combien elles coûtent maintenant ?

Z. — Cent soixante la boîte !

F. — Voilà que ça a encore augmenté ! Elles valaient cent cinquante, il y a moins d'un mois.

Z. — Maman, n'oublie pas l'huile, le vinaigre et le sel !

F. — Non, je n'oublie pas ! Ils ont changé le sel de place ! Regarde devant toi, ma fille, ne bouscule pas les gens !

Z. — Maman, achète-moi des bonbons et du chocolat !

F. — O (ma) misère ! Choisis les bonbons ou le chocolat ! Moi, je ne suis pas riche comme ton oncle, le commerçant ! Ton père, c'est un modeste ouvrier d'usine (à l'usine) et son travail est dur ; la paye n'est pas grosse (élevée), tu le sais !

Z. — Achète-moi seulement des bonbons !

F. — J'achète un sachet (petit sac) de bonbons, mais (c'est) pour toi et pour tes frères !

Z. — Merci, Maman ! Donne-moi ta joue que je t'embrasse !

F. — Tiens ! Allons à la caisse, nous verrons à combien se monte la dépense ?
O Fournisseur, ô Pourvoyeur (Dieu) ! Nous sommes un peu en retard !...
Allons, rejoignons la maison !

IX. LE TRAVAIL EN USINE

Başir — *wên tehdem derwaq, yâ-Mohîrâ ?*

Mohîrâ — *ma beddelt-ş ! ma-zelt nehdem f-el-maşnae le-kbîr ntâe 'Bolôn-Biyâkûr', eand 'Rînu'.*

B. — *u-wâş hiyya hdemt-ek derwaq ?*

M. — *hdemti-l-ân : neaddel ela-selsla çel qîçae maşnôea u-njawwez-ha l-el-êâmel elli itbaeni bâş ijammac-ha.*

B. — *hâdik hiyya hdemt-ek, hâda ma-kân ?*

M. — *kifâh, hâda ma-kân ? ma-râk-ş eâref wâş hiyya l-hedma ela-s-selsla ! dâiman ilezzmu eali-na nsareu l-eamal, ela-hâtâr ida brêç şuya-şî, istenna şâhb-ek w-ç-şâf ibda izgî eali-na. u-marra ela-marra, inaqqşo-lna f-el-ujra !*

B. — *aşhâl men-swâyee thedmu ?*

M. — *imen-swâyee f-en-nhâr. lâken, baed kull sâea u-noşş, nertâhu rboe-sâea. hâkda, eand-na zûj'awqât l-ç-râha f-es-şbâh u-zûj fi-la-eşîya. blâ hâd-ç-râha, ma-nqadru-ş ! et-taeb ntâe hâd-el-hedma imarraq la-esâb !*

B. — *yâ-hôya, hâda ma-şî maemel, jahannam !*

M. — *u-derwaq, râni lâ-bâş ! lûkân ngûl-lek wâş kânet hdemti el-êâmel l-awwel ?*

B. — *wâş kânet ? aşeab men hâda-lli gult-li ?*

M. — *wâh ! kunt nşabbag el-bîbân ntâe es-sayyârât fi wâh-d-cl-maemel mağlûq w-ana lâbes naçdârât u-âla ela-nîfî, bâş ma-netneffes-ş er-rîha ntâe ç-şabga tqorç er-rîya. marra ela-marra kunt mjiyyef !*

B. — *lûkân ana, ma nenjem-ş ! ma-nhabb el-hedma, gêç barra u-f-cl-hwâ, heçta f-el-berd aw f-es-şhâna ! u-hâd-el-hedma f-cl-maşnae, fiha l-ħaçaç ?*

باشير- وين تخدم دروك يا مختار؟
مختار- ما بدلت شي! اما زلت نخدم
في المصنع الكبير متاع بلون بياكور
عند زينو.

بـ... وواش هي خدمتك دروك؟
مـ... خدمتي الآن: نعدّل على سلسلة نلث
قطع مصنوعة ونجوزها للعامل الي
يتبعني باشير بجمعهما.

بـ... مديك هي خدمتك هذا ما كان؟
مـ... كيفاه هذا ما كان؟ ما اراك شي عارف
واش هي الخدمة على السلسلة! دائما
يلزموا علينا نسرعوا العمل على خاطر
إذا بطيت شوية شي يستنى صاحبك
والشاف يبدأ يزقي علينا. ومرة على
مرة ينقصوا لنا في الأجرة!
بـ... أشغال من سوايح تخدموا؟

مـ... ثم سوايح في النهار لكن بعد كل
ساعة ونص نرتاحوا ربع ساعة. هكذا
عندنا زوج أوقات للراحة في الصباح وزوج
في العشيّة. بلا هدي الراحة ما نقدروا
شي! التعب متاع هدي الخدمة يمرّض
الأعصاب!

بـ... يا غوي هذا ماشي معمل جمنم!
مـ... ودروك راني لا باس! لو كان نقول لك
واش كانت خدمتي العام الأول؟
بـ... وواش كانت؟ أصعب من هذا الي قلت لي؟
مـ... واه! كنت نصبغ البيبان متاع السيّارات
في واند المعمل مغلوق وانا لا بيس
نقاراك وآلة على نيفي باشير ما تننقشري

الريجة متاع الصبغة تضّر الرية. مرة على
مرة كنت مجيّف!

بـ... لو كان أنا ما ننجم شي! ما نحب
الخدمة غير بزوا في الهواء حتى في
البرد أو في السخانة! و هدي الخدمة في
المصنع فيها الخطر!

M. — *maelûm ! fi-dâk-el-maemel ntâe-ç-şabğa, aştâl men-marra idûh el-câmel w-inqat nefso ; w-iherriju-h w-icamlu-lo f-en-nîf w-el-fomm 'âla oħra bâs itneffes mlêh ! ma-nhedmu-ş fi-dâk el-maemel aktar men-sett-e-şhûr ; u-b-hâd-e-ş-şî kâmel, ma-izidu-lna ġêġ fîta f-el-hlâş !*

IX. Traduction

Bachir — Où travailles-tu en ce moment, Moktar ?

Moktar — Je n'ai pas changé ! je travaille toujours à la grande usine de Boulogne-Billancourt, chez Renault.

B. — Et quel est ton travail, en ce moment ?

M. — Mon travail maintenant : j'ajuste sur chaîne trois pièces usinées et je les passe à l'ouvrier qui me suit pour qu'il les assemble.

B. — C'est ça ton travail, c'est tout ?

M. — Comment, c'est tout ? Tu ne sais pas ce que c'est, le travail à la chaîne ! Continuellement, on nous oblige à accélérer le travail, parce que si tu tardes un tout petit peu, ton compagnon attend, et le chef commence à nous engueuler. De temps en temps, on nous retient sur le salaire !

B. — Combien d'heures vous faites (travaillez) ?

M. — Huit heures par jour (journée). Mais, après chaque heure et demie, on se repose un quart d'heure. Ainsi, nous avons deux temps de repos le matin et deux l'après-midi. Sans ce repos, on ne pourrait pas ! La fatigue de ce travail se porte sur (rend malade) les nerfs !

B. — Mon frère, c'est pas un atelier, (c'est l') enfer !

M. — Et en ce moment, je suis pas mal ! Si je te disais ce qu'était mon travail, l'année dernière ?

B. — Qu'est-ce que c'était ? plus dur que ce que tu m'as dit ?

M. — Oui ! je peignais les portes de voitures dans un atelier fermé, tout en portant des lunettes et un appareil sur le nez, pour ne pas respirer l'odeur de la peinture qui fait mal aux poumons. De temps en temps, j'étais pris fortement à la gorge (étranglé) !

B. — Si c'était moi, je ne pourrais pas ! Je n'aime le travail que dehors et à l'air, même au froid ou à la chaleur ! Et ce travail à l'usine est dangereux (dans lui le danger) ?

M. — Bien sûr ! Dans cet atelier de peinture, combien de fois l'ouvrier prend le vertige, a le souffle coupé ; on le sort et on lui met sur le nez et la bouche un autre appareil pour qu'il respire bien ! On ne travaille dans cet atelier pas plus de six mois ; et avec tout ça, on ne nous ajoute qu'une miette sur la paye !

معلوم ياغي ذاك المعمل متاع الصبغة اشغال من مرة يدوخ العامل وينقطع نفسه، ويخرجوه ويعملوا له في النيف والغمر آلة أخرى باش يتنقىس مليخ ما نخدموا شي في ذاك المعمل أكثر من ست شهور، وبهذا الشئ كامل ما يزيدوا لنا غير فتية في الخلاص !

X. LE CHÔMAGE ET LA VIE CHÈRE

Qwider — *wâs kâyen yâ-Habib ? ġâk-şî blâ-hedma ?*

Habib — *yâ-hôya, l-'ûzin* wén kunr, ġalqat hâdi temn-iyâm. ġâl-lna el-mudir : « es-selea ġîra u-ma-erafna-ş wén neheznu-ha w-et-tawşeyât qlîla yâser ; es-selea ma-tenbâe-ş u-kâyen le-ksâd ! lâ-budda ngallqu-l-maşnae ! »

Q. — *u-kêfâş tdir, yâ-Habib ? enra mō-l-ulâd, u-ela-ktâf-ek eâyla !*

H. — *wâş ndir ? drûk idafeu-lna taewêd el-bîġâla, lâken nqabdo aqall memma nşawwru.*

Q. — *w-ç-şâdika*, wâş yaemel ?

H. — *ç-şâdika* ġâh ikâfeh mea-na, bâs ma-iġallqu-ş el-maşnae ; u-aetâ-l-ummâl el-amr bâs iġædu fi-l-'ûzin. ana ħrezet ç-şbâh !

Q. — *weqtâş tqabdo l-ujra mtâe hâd-el-usbûe ?*

H. — *hâd-el-ħarġa, el-maşnae huwwalli iħallâş u-hâkda ħetta-âher e-ş-ħarġ ; nqabdo ġêġ ġedwa, in-şâe-aġlâh ! men-baed, lâ-budda nsejlu fwâh-na fi-mekteb el-bîġâla bâs nqabdo et-taewêd fi-kull-usbûe men-eand el-ħukûma.*

Q. — *u-mtâe-l-ulâd, tzid taqbađ ?*

H. — *maelûm ! naqbađ kîf-kîf l-el-eâyla kull-ha w-el-ħamdu li-llâh ! ela-ħâġar el-mâkla lâzma kull-yôm, u-ma-zâlet teġlâ !*

Q. — *şahh ! ġâhum ki-zâdu f-el-ħobz w-el-ħlib w-el-lħam ; amma-l-ħodra w-el-fâkya, ma-eandi ma ngûl-lek !*

H. — *yâ-ħî, bekrî kunna ħêġ ! kunna nşawwru aqall men-el-yôm, lâken el-meîşa kânet rhêşa u-fi-kull şarġ kunt nersel drâham l-el-blâd ; b-ç-şahh kunt wâhdi hna fi-franşâ !*

Q. — *el-yôm, yâ-sâhbi, el-ħâja lli tħabb teşri-ha, kull-marra tşêb-ha ġlat ! el-bâreġ şrit şarwâl l-el-hedma b-sett-âlâf frank*, w-el-câm l-awwel

قويدر — واش كايين يا حبيب ؟ راك شي بلاخدمة ؟

حبيب — ياخوي الوزين ! وين كنت غلقت مدي ثمن ايام. قال لنا المديري السلعة كثيرة وما عرفنا شي وين نخزنوها والتوصيات قليلة يا سار السلعة ما تنباع شي كايين الكساد ! الابد نغلقوا المصنع !

ق. — وكيفاش تدير يا حبيب ؟ أنت مولى الاولاد وعلى كتافك عايلة !

ح. — واش نديرو ؟ ذروك يد فصولنا تعويض البطالة لكن نقبضوا اقل مما نصوروا.

ق. — والساد كا ؟ واش يعمل ؟

ح. — الساد كا ؟ راه يكافع معنا باش ما يغلقوا شي المصنع، واعطى العمال الامر باش يقعدوا في الوزين. انا حزت الصباح !

ق. — وقتاش تقبضوا الاجرة متاع هذا الاسبوع ؟

ح. — مدي الخطرة المصنع هو الي يخلص ومكدا حتى آخر الشهر، نقبضوا غير غدوة إن شاء الله ! من بعد لابد نسيجلوا ارواحنا في مكتب البطالة باش نقبضوا التعويض في كل اسبوع من عند الحكومة.

ق. — ومتاع الاولاد تزيد تقبض ؟

ح. — معلوم ! نقبض كيف كيف للعائلة كلها والحمد لله ! على خاطر الماكلة لازمة كل يوم وما زالت تغلى !

ق. — صح ! راهم كزادوا في الخبر والعليب واللعن ! اما الغضراء والفاكية ما عندي ما نقول لك !

ح. — يا اخي بكري كناخير ! كنا نصوروا اقل من اليوم لكن المعيشة كانت رخيصة وفي كل شهر كنت نرسل دراهم للبلاد، بالصبح كنت وحدي مناهي فرنسا !

ق. — اليوم يا صاحبي الحاجة الي تحب تشرىها كل مرة تصيبها غلت ! البارح شريت صرول للخدمة بستة آلاف فرنك ! والعام الاول شريت

šrīt meġ-o b-rab-âlâf ! w-allaḥ
ḥawwet men-kull-jiha, u-ma-ujed-š
arḥaš men-hâdâk !

H. — *yâ-Qwîder ! ngûl-lek ġeġ ḥâja :
lûkân ma-zelt waḥdi kif-ek u-b-
ḥerfa mlêḥa ki-ma râk enta, lûkân
rjaet l-el-blâd u-nġead methenni
mea-bni-ċammi !*

Q. — *nšûfu ma kteb-li rabbi !*

X. Traduction

Qouider — Qu'est-ce qu'il y a, *Habîb* ? Tu es sans travail ?

Habîb — Mon frère, l'usine où j'étais a fermé voici huit jours. Le directeur nous a dit : « La marchandise est en quantité (nombreuses), nous ne savons plus où la stocker et les commandes sont très rares ; la marchandise ne se vend pas et il y a la crise ! nous sommes obligés de fermer l'usine ! »

Q. — Et comment tu vas faire, *Habîb* ? Toi, tu as des enfants et une famille à charge (sur tes épaules) !

H. — Qu'est-ce que je vais faire ? Ils vont nous verser l'indemnité de chômage, mais nous toucherons moins que ce que nous gagnons.

Q. — Et le syndicat, qu'est-ce qu'il fait ?

H. — Le syndicat est en train de lutter avec nous, pour qu'ils ne ferment pas l'usine ; il a donné l'ordre aux ouvriers de rester dans l'usine. Moi, j'étais de garde (j'ai gardé) ce matin !

Q. — Quand est-ce que vous toucherez la paye de cette semaine ?

H. — Cette fois, c'est l'usine qui paye et ainsi, jusqu'à la fin du mois ; nous toucherons après-demain, si Dieu le veut ! Ensuite, il nous faudra nous inscrire au bureau du chômage pour toucher chaque semaine l'indemnité versée par (de chez) le gouvernement.

Q. — Et (l'allocation) des enfants, tu continueras à toucher ?

H. — Bien sûr ! Je toucherai pareil pour toute la famille et Dieu en soit loué ! parce qu'il faut bien manger (la nourriture est obligatoire) chaque jour et ça (elle) augmente toujours !

Q. — C'est vrai ! On vient d'augmenter (d'ajouter dans) le pain, le lait et la viande ; quant aux légumes verts et aux fruits, je ne t'en parle pas (je n'ai pas quelque chose à te dire) !

H. — Mon frère, autrefois nous étions mieux ! On gagnait moins qu'aujourd'hui, mais la vie était bon marché et, chaque mois, j'envoyais de l'argent au Pays ; il est vrai que j'étais seul ici en France !

Q. — Aujourd'hui, mon ami, la chose que tu veux acheter, tu la trouves chaque fois plus chère (elle augmente). Hier, j'ai acheté un pantalon pour le travail soixante francs (six mille francs), et l'an dernier, j'avais acheté son pareil pour quarante francs (quatre mille) ! Par Dieu, j'ai cherché de tout côté, et je n'ai pas trouvé moins cher que ça !

H. — *Qouider*, je te dirai qu'une chose : si j'étais seul comme toi et avec un bon métier comme tu es, toi, je retournerais au Pays et je resterais tranquille avec mes coreligionnaires !

Q. — Nous verrons ce que Dieu me destine (a écrit pour moi mon Maître) !

مثله ربع آلاف! والله حقت من كل جهة
وما وجدت شي أرخص من هداك!
... يا قويدرا نقول لك غير حاجة: لو كان مارك
وحدي كيفك، وبعرفة مليحة كما راک
أنت لو كان رجعت للبلاد ونقعد متهني
مع بني عقي!
... نشوفو ما كتب لي ربي!

XI. LE RETOUR

Nâdya — *wâš râki, yâ-Hdîja ? hâda
zmân elli ma-lġit-ek-š !*

Hdîja — *râni b-ġeġ, el-ḥamdu-llâh !
ayya mea-ya l-ċ-ċâf nšarbu
l-qahwa ! l-ulâd ma-zâl ma-iḥerju
men-el-madrasa.*

N. — *yâ-llâh ! ma-šrobt-ha-š, u-râni
nšûf-ek farḥâna u-zâhya ; el-yôm
ma-nġayydek-š !...*

H. — *tfaddli, yâ-Nâdya, jelsi !...
sorbi-l-qahwa !*

N. — *Hdîja, wâš biki ? râki taḍḥak,
l-âš hâd-el-fraḥ ?*

H. — *ġeġ sokti ! eawwel sîdi irjae l-el-
blâd ! yâ-rabbi, men-el-weqt elli
ḥabbar-ni, bda qalbi iḥfaq u-bdit
nġanni kull-šbâḥ wa-ešîya, u-f-el-lîl,
naḥlam b-wâldiya !*

N. — *hâdi faj'a yâ-Hdîja ! weqtâš
ḥabbr-ek ?*

H. — *ḥabbar-ni hâdi rabe-iyâm
bark ! nestennaw el-eoġla u-ndeġlu
l-el-jazayer tamâman ! smaeti mlêḥ
u-fhamti-ni ? ġûli-li aškûn ġeġ
menni ?*

N. — *eand-ki z-zhar ! u-ktetbi
l-wâldik ?*

H. — *lâ, ma-zâl ! ḥabbat nkûn wâtqa
b-hâd-el-ḥbar es-saeîd, u-men-baed
nekteb-lhum.*

N. — *u-elâš eawwel sîdek ela-r-rujê ?*

H. — *bâlak râki mḥabbra belli
Qâsem ħrej hâdi eâmin men markaz
wên teallem ḥerfet-laḥḥâm ; w-el-
maṣnae wên iḥdem fâh f-el-ksâd,
qallet el-ḥedma hâdi eâm. kteb
l-ḥô-h elli huwwa ḥassâb f-eš-šarika
le-kbîra f-el-ḥajjâr, bâš iṣêb-lo
l-ḥedma. ujed-lo l-blâsa mlêḥa
w-ibda fi-šhar sabtambr !*

N. — *aywa, w-es-sukna, ujed-ha
lkum ġâni ?*

نادية - واشراك يا خديجة؟ هذا زمان
الي ما لقيتك شي!

خديجة - راني بخير الحمد لله! أيتا معي
لدار نشربوا القهوة! الاولاد ما زال ما
يخرجوا من المدرسة.

ن. - يا الله! ما شربتها شي ورائي نشوفك
فرحانة وزاوية، اليوم ما نعطيك شي!

خ. - تفضلي يا نادية اجلسي!... اشربي القهوة
ن. - خديجة واشريك؟ راك تضحك لاش هذا الفرع
خ. - غير اسكتي! عول سيدي يرجع للبلاد!

يا ربي من الوقت الي خترني بدا قلبي
يخفق وبديت نغتي كل صباح وعشيت
وفي الليل نحلم بوالدي!

ن. - مدي فجأة يا خديجة! وقناش خترتك؟
خ. - خترني مدي ربع ايام برك! نستنوا العطلة
وندخلوا الجزائر تماما! اسمعت مليح
وفهمتي؟ قل لي اشكون خير مني؟
ن. - عندك الزمرا! وكتبت لوالديك!

خ. - لا ما زال احببت نكون واثقة بهذا
الخبر السعيد ومن بعد نكتب لهم.
ن. - وعلاش عول سيدك على الرجوع؟

خ. - بالك راك مخترة بالي قاسم خرج مدي
عامين من مركز وبن تعلم حرفة لخام
والمصنع وبن يخدموا في الكسباد قلت
الخدمة مدي عام. كتبت لخواه الي هو
حساب في الشركة الكبيرة في الحجار
باش يصيب له الخدمة. وجد له بلاصة
مليحة ويبدأ في شهر سبتمبر.

ن. - أيوا والسكنى وجدها لكم ثاني؟

H. — *mawjûda fi-εannâba, grêb men-el-ħajjâr, u-fiha kull-sî ; mdîna kbîra !*

N. — *gâlu-li ilzem el-«kwâga» yâser qbal-ma irajeu.*

H. — *lâzem, lâken εand-na akṛar men-εelt-ε-šhûr guddâm-na.*

N. — *u-ulîd-ek Nabîl, εla-bâlek itwâlef f-el-jazâyer ?*

H. — *ma-zâl šġêr ! f-εs-šêf, ikûn môla-rabea snîn, bark ! řâh ġêr bda iqra l-franšâwiya.*

N. — *b-εs-řâh ma-yaeraf-š el-εarbiya u-f-el-jazâyer, el-εarbiya wâjba, hiyya el-luġa l-waṭaniya !*

H. — *b-el-ħaqq ! ma-dâbina iteallem luġat-na ! u-saed-na, ma-iqablu ed-drâri f-el-madrasa ġêr ida jawzu rabea snîn ! hâda huwwa l-weqt bâs ibda iteallem el-εarbiya f-el-jazâyer, bâs iqra w-ikteb luġat-jdûd-na, tbârak-âlġâh !*

خـ... موجودة في عتابة قريب من العتار
وفيها كل شيء، مدينة كبيرة !

نـ... قالوا لي يلزم الكوانط ياسر قبل ما يرجعوا.

خـ... لا ولكن عندنا أكثر من ثلاث شهور قدامنا.

نـ... وليدك نبيل على بالك يتوالف في الجزائر ؟

خـ... ما زال صغيرا في الصيف يكون مولى ربعة سنين برك اراه غير بدا يقرأ الفرنسية.

نـ... بالصغ ما يعرف شي العربية وفي الجزائر العربية واجبة هي اللغة الوطنية !

خـ... بالحق ! ماذا بنا يتعلم لغتنا ! وسعدنا ما قبلوا الدراري في المدرسة غير انكاجوزوا ربعة سنين ! هذا هو الوقت باش يبدأ يتعلم العربية في الجزائر باش يقرأ ويكتب لغة جدودنا تبارك الله !

XI. Traduction

Nâdia — Comment vas-tu, Khdidja ? Il y a longtemps (un temps) que je ne t'ai pas rencontrée !

Khdidja — Je vais bien, Dieu soit loué ! Allons (avec-moi) à la maison boire le café ! Les enfants ne sortent pas encore de l'école.

N. — Allons-y ! Je ne l'ai pas bu et je te vois contente et épanouie ; aujourd'hui, je ne te contrarie pas !...

Kh. — Je t'en prie, Nâdia, assieds-toi !... bois ton (le) café !

N. — Khdidja, qu'est-ce que tu as ? tu es en train de rire, pourquoi cette joie ?

Kh. — Tais-toi seulement ! Mon mari (maître) a pris la résolution de retourner au Pays ! Mon Dieu, depuis le moment où il m'en a informée, mon cœur s'est mis à battre, je me suis mise à chanter chaque matin et chaque soir, et dans la nuit, je rêve à mes parents !

N. — C'est là (ceci est) une surprise, Khdiġa ! Quand t'a-t-il informée ?

Kh. — Il m'a informée, il y a quatre jours seulement ! Nous attendons les vacances et nous rentrons définitivement en Algérie ! As-tu bien entendu et m'as-tu comprise ? Dis-moi qui est mieux que moi ?

N. — Tu as de la chance ! As-tu écrit à tes Parents ?

Kh. — Non, pas encore ! Je voudrais être certaine de cette heureuse nouvelle, et ensuite je leur écrirai.

N. — Pourquoi ton mari a décidé de retourner ?

Kh. — Peut-être es-tu au courant que Qâsem est sorti voici deux ans d'un centre où il a appris le métier de soudeur ; l'usine où il travaille est en difficulté (dans la crise), le travail se fait rare depuis un an. Il a écrit à son frère qui, lui, est comptable dans la grande Société à El-Hadjar, pour qu'il lui trouve du travail. Il lui a trouvé une bonne place et il commence au mois de septembre.

N. — Alors, et le logement, il vous l'a trouvé aussi ?

Kh. — Il y en a à Bône (Annaba), près d'El-Hadjar, et il y a de tout ; c'est une grande ville !

N. — On m'a dit qu'il fallait beaucoup de papiers, avant de repartir (qu'ils retournent).

Kh. — Il faut, mais nous avons plus de trois mois devant nous.

N. — Et ton petit Nabile, d'après toi, ils s'habitueront en Algérie ?

Kh. — Il est encore jeune ! Cet été, il aura seulement quatre ans ! Il vient de commencer à étudier le français.

N. — A vrai dire, il ne connaît pas l'arabe et en Algérie, l'arabe est obligatoire, c'est la langue nationale !

Kh. — C'est vrai ! Nous ne demandons pas mieux qu'il apprenne notre langue ! Par chance pour nous, ils n'acceptent les enfants à l'école que s'ils ont passé les quatre ans ! Voici le moment (ceci c'est le moment) pour qu'il commence à apprendre l'arabe en Algérie, qu'il lise et écrive la langue de nos aïeux, Dieu soit béni !

XII. LES PAPIERS OFFICIELS

Moh̄târ — 'ahlân yâ-Bašîr! masrûr b-hâd-el-liqâ'!

Bašîr — saḥḥet, yâ-Moh̄târ! w-ana kadâlik! wâs, fâk-ši mwaswas?

M. — haqq, fâni mahmûm, eḷa-hâṭar biṭâqat-el-iqâma elli ḥeṭaw-ha-li mnîn ušalt râhi frat; ma-eâdet-tkûn jâyza baed-ṭeḷ-ḥ-snîn u-lâ-budda nbeddel-ha! ma-erâf-ši kēfâš?

B. — qbal-kull-ši, trûḥ l-el-mekṭeb n-tâ-e-cl-maṣnae, u-teṭlob saḥâdat-el-eamal, iketbu fiha ḥeṭfek u-l-uḡra elli raqbad u-šâl-men-sâea taemel f-el-'usbûc. u-hâd-eš-šahâda, yajib yaeto-ha-lek eḷa ṭeḷ-nusah.

M. — ġedwa, nšâ-lâh, neṭlob tasrîḥ men-eš-šâf bâs nrûḥ l-el-mekṭeb fi-l-mudiriya! men-baed, yâ-Bašîr, wâš lâzem ndrî?

B. — ṭawwaṣ wejhek fi-wâḥd-el-'âla u-trûḥ b-zûj taṣwîrât u-b-šahâdat-el-eamal eṭ-ṭlâta l-el-eamâla fi-maṣlaḥat-el-muḥâjrin. temma, ṭhoṭṭ kull-ši mea-l-biṭâqa le-qdîma, w-idafev-lek warqat-el-wašl; u-men-baed, ireslu-lek el-biṭâqa le-jdîda b-el-barîd; aḥseb šaḥ bâs tuṣaḷ-lek.

M. — nzîd negead šaḥ blâ-biṭâqa? ida kellmu-ni u-ṭalbu menni le-ḥwâḡaṭ, nkûn ḥwâḡaṭ!

B. — lâ! dik-el-warqa men-el-eamâla tkûn ḥujja belli fâk fi-ḥâla šare'iya.

M. — u-weld-eḥti eali elli huwwa baṭṭâl el-yôm, ma-eando-š saḥâdat-el-eamal, u-kēfâš inâl el-biṭâqa?

مختار — أهلاً يا بشير! مسرور بهذا اللقاء! بشير — صحيت يا مختار! أنا كذلك! واش راك شي موسوس؟

م. — حق راني مهموم على خاطر بطاقة الإقامة التي أعطوها لي منين وصلت راي، فرت، ما عادت تكون جائزة بعد ثلاث سنين ولا بد نبدلها! ما عرفت شي كيفاش؟

ب. — قبل كل شي تروح للمكتب متاع المصنع، وتطلب شهادة العمل يكتبوا فيها مافرتك والجرة التي تقبض واشحال من ساعة تعمل في الأسبوع. وهذه الشهادة يجب يعطوها لك على ثلاث نسخ.

م. — غدوة إن شاء الله نطلب تسريح من الشاف! باش نروح للمكتب في المديرية! ومن بعد يا بشير واش لازم ندير؟

ب. — تصقرو جمعك في واحد الألة وتروح بزج تصورات وبشهادة العمل الثلاثة للعمالة في مصلحة المهاجرين. ثمّا تخط كل شي مع البطاقة القديمة ويدفعوا لك ورقة الوصل، ومن بعد يرسلوا لك البطاقة الجديدة بالبريد. احسب شهر باش توصل لك.

م. — نزيد نغعد شهر بلا بطاقة! إذا كلموني وطلبوا مني الكواط! نكون مغالطي!

ب. — لا! ذيك الورقة من العمالة تكون حجة بالي راك في حالة شرعية.

م. — مولداختي علي التي هو بطال اليوم ما عند شي شهادة العمل وكيفاش ينال البطاقة؟

DIALOGUE XII

B. — irûḥ l-mekṭeb-el-biṭâqa wén iḥaḷḷo-lo eṭ-taewêd, w-iṭlob saḥâdat-el-biṭâqa eḷa-zûj nusah barka! u-men-baed yaemel kifek.

M. — bârak-allâho fik yâ-Bašîr! mnayn taerâf hâd-el-eamaliyât er-rasmiya? ḥdem-ši f-el-idâra?

B. — lâ, lâ! râk eâref belli ana bennây; lâken ḥô-ya eš-ṣḡeṭ eatmân iḥdem f-el-qonṣoliya. huwwa-lli yaelem-ni b-hâd-el-ašyâ' er-rasmiya.

M. — u-biṭâqat-eṭ-taerîf, wén icamlu-ha?

B. — biṭâqat-eṭ-taerîf hiyya-l-biṭâqa-l-waṣaniya. lâ-budda teṭlob-ha f-el-qonṣoliya; kâyen fiha mekṭeb mḥaṣṣaš l-hâd-el-eamal er-rasmi.

ب. — يروح لمكتب البطالة وين يخلصوالة التعويض ويطلب شهادة البطالة على زوج نسخ برك! ومن بعد يعمل كيفك. م. — بارك الله فيك يا بشير! من أين تعرف هذه العمليات الرسمية؟ خدمت شي في الإدارة؟

ب. — لا! راك عارف بالي انا بتاي، لكن خوي الصغير عثمان يخدم في القنصلية، هو التي يعلمني بهذه الأشياء الرسمية.

م. — وبطاقة التعريف وين يعملوها؟ ب. — بطاقة التعريف هي البطاقة الوطنية. لابد تطلبها في القنصلية، كايين فيها مكتب مخصص لهذا العمل الرسمي.

XII. Traduction

Moktâr — Bienvenue, Bachîr! content de te retrouver (de cette rencontre) ! Bachîr — Merci, Moktâr! moi aussi! Quoi, tu es ennuyé (atteint d'idées noires) ?

M. — Vrai, je suis anxieux, parce que la carte de séjour que l'on m'a délivrée (donnée), quand je suis arrivé, est périmée (achevée); elle n'est plus valable au bout de trois ans et il faut que je la renouvelle (change)! Je ne sais comment ?

B. — Avant toute chose, tu vas au bureau de l'usine et tu demanderas un certificat (une attestation) de travail dans lequel ils mentionneront (écritont) ton métier, le salaire que tu touches et combien d'heures tu fais par semaine. Ce certificat, il faut qu'ils te le donnent en trois exemplaires.

M. — Demain, si Dieu le veut, je demanderai la permission au chef pour aller au bureau, à la Direction! Ensuite, Bachîr, que faut-il que je fasse ?

B. — Tu fais des photos d'identité (tu photographies ton visage) dans un appareil, tu vas avec deux photos et les trois certificats de travail à la Préfecture, au service des immigrés (émigrés). Là, tu déposeras le tout, avec l'ancienne carte et on te délivrera un accusé de réception; ensuite, ils t'enverront la nouvelle carte par la poste! compte un mois pour qu'elle te parvienne (t'arrive).

M. — Je vais encore rester un mois sans carte? Si on m'interpelle et qu'on me demande les papiers, je serai en infraction (en état de faulx) !

B. — Non! Cet accusé de réception (cette feuille) de la Préfecture constituera une preuve que tu es en situation légale.

M. — Et mon neveu (le fils de ma sœur) Ali qui, lui, est chômeur en ce moment (aujourd'hui), il n'a pas de certificat de travail, comment il obtiendra la carte ?

B. — Il ira au bureau du chômage où on lui paye l'indemnité et il demandera une attestation de chômage en deux exemplaires seulement ! Ensuite, il fera comme toi !

M. — Dieu te bénisse, Bachir ! D'où tu connais ces démarches (opérations) officielles ? Tu as travaillé dans l'Administration ?

B. — Non, non ! Tu sais bien que je suis maçon ; mais, mon jeune frère Otmân travaille au Consulat. C'est lui qui m'informe de ces choses officielles.

M. — Et la carte d'identité, où on la fait ?

B. — La carte d'identité, c'est la carte nationale. Il faut la demander au Consulat ; il y a un bureau spécial pour ce travail officiel.

XIII. L'AUTOMOBILE

Habib — wâs l-aḥbâr, yâ-Qwider ?

Qwider — rânî meawwal nešri sayyâra u-ma-erâf-š wên ?

H. — eandek-ši eṣ-ṣoḥṣa ? weqtâš jawwezt-ha ?

Q. — el-ḥamdu-llâh ! jawwezt-ha, ḥâdî ḥmestâš-en-yôm u-njaḥt f-er-râbea : nelt el-ḥôd f-eṣ-ṣâlta, u-f-er-râbea njaḥt f-es-siyâqa.

H. — yâ-saadek ! ana juzt ḥems-marrât men-sabab el-ḥôd ; nelt eṣ-ṣoḥṣa, lâken flet fiha, u-zid derwaq rânî baṭṭâl, ma neqder-š nešri ! b-eṣ-ṣaḥḥ naeraf wâḥed weld-bladi šra sayyâra mlêḥa men-eand ûrubbi ṣayyib iḥdem ḡâraj f-el-ḥârej ; u-actâ-ni-l-eunwân. ida ḥabbîr nrûḥ meak f-el-eaṣṣ u-nšûfu jmiê.

Q. — ma-dâbik, yâ-Ḥabîb, trâfeq-ni ! ana l-yôm ma-neḥdem-š eandi-l-weqt ; men-faḍl-ek baed-el-ḡdâ nrûḥu u-taṣṣaḥ-ni ; enta taeraf el-mikânik ḥeṣ menni !

H. — ṣaḥḥa ! wâs-men ḡmarka ḥabbîr tešri ?

Q. — nḥabb wâḥd-el-ḡmarka eâdya f-el-jazâyer, eḥâṭar ida nrûḥ biha l-el-blâd, lâzem nujed el-qîṭac bâš nṣallaḥ-ha. niyyetî ana fi-wâḥd-el-ḡRînu ulla wâḥd-el-ḡBîjo.

H. — eand-ek el-ḥaqqa yâ-Qwider, el-qîṭac mtâc ḡRînu imken tujed-ha b-suhûla f-el-blâd. u-taḥtâr sayyâra kbîra ulla-ṣḡḡra ? enta wâḥd-ek, bâlak ṣḡḡra tekfî-k ?

Q. — neḥtâj b-sayyâra šuya kbîra, eḥâṭar eandi ṣḡḡbi, lâzem nrekkeb-hum meâ-ya.

H. — u-mnîn tkûn eand-ek sayyâra, drûk tûk ijjw-lek aṣḡâb oḥrên, b-el-kaṭra !

حبيب - واش الاخبار يا قويدر ؟
قويدر - راني معول نشري سياره وما
عرفت شي وين ؟

ح. - عندك شي الرخصة ؟ وقتاش جوزتها ؟
ق. - الحمد لله جوزتها هذي خمشتاشين
يوم ونجحت في الرابعة : نلت الكود
في الثالثة وفي الرابعة نجحت في السباق.

ح. - يا سعدك ! انا جربت خمس مرات هي سبب
الكود، نلت الرخصة لكن فلست فيها وزد
دروك راني بقال ما نقدر شي نشري بالصح
نعرف واحد ولد بلدي شري سياره مليحة
من عند اوريطي طيب يخدم قارح في الخارج
واعطاني العنوان، اذا حبيت نروح معك في
العصر ونشوفوا جميع.

ق. - مادايك يا حبيب تراقني ! انا اليوم ما
نخدم شي عندي الوقت، من فضلك بعد
الغدا نروحوا ونصنعني ! انت تعرف الميكانيك
خير مني !
ح. - صحه ! واش من مركبة حبيت تشري ؟

ق. - نحب واحد المركبة عمادية في الجزائر على
خاطر اذا نروح بها للبلاد لازم نوجد القطع
باش نصلحها، نيتي انا في واحد الرينو وال
واحد البيجو.

ح. - عندك الحق يا قويدر القطع متاع رينو يمكن
توجد ما بسهولة في البلاد. وتختار سياره
كبيرة والصغيرة ؟ انت واحدك بالكي صغيرة
تكفيك ؟
ق. - نحتاج بسيارة شوية كبيرة على خاطر عندي
اصحاب يلزم نركبهم معي.

ح. - ومنين تكون عندك سياره دروك تشوف
يجوالك اصحاب آخرين بالكثرة !

Q. — *ma-rđahbak-ni-š, yâ-Habîb !*
ana ma-eandi-š bâš nrekkeb en-nâs
el-kull !

H. — *el-ahamm derwaq, wâhd-el-*
forša mĥayyâ, bâš tkûn methenni
u-rsîr biha, blâ-raşlêĥa wâĥda
men-eâmîn ulla akĥar !

Q. — *kâyen men-el-bâyeîn elli*
iđammnu es-sayyâra serr-e-šĥûr :
đ a m â n a r - e l - q i ĩ a e
u-đamânar-el-eamal.

H. — *kâyen, lâken teşri b-taman*
aela ! ašĥâl eand-ek bâš teşri ?

Q. — *eandi sebea-myâr-alef u-ila ma-*
ikfiw-š, nsellef mîrîn ulla-tlâĥa.

H. — *rodd bâlek ! es-self ġâl-l-yôm*
f-el-banka¹, sâwar meallm-ek ;
enta, rehđdem fî-šarika şġêĥa
w-iearfuk mîĥ ; bâlak wâĥed men-
şĥâb-ek irfaq bik w-isellef-lek !

قد ماتضحكني شي يا حبيب! انما اعندي
 شي باش نرتب الناس الكل!

حد الامم ذروك واحد الفرصة مغيرة باش
 تكون متمكن وتسير بما بلا تصليحة
 واحدة من عامين والا اكثر!

تكاين من البايعين الي يضفكو السيارة
 ست شهر وضمانة القطع وضمانة العمل.

هـ. كاين لكن تشري بتمن اعلى اشحال
 عندك باش تشري!

تـ. عندي سبعة مئالف ولا ما يكفو اشي
 نسلف ميتين والا ثلاثة.

حـ. رد بالك! السلف غالي اليوم في البنك!
 شاو معلمك انت تخدم في شركة
 صغيرة ويعرفوك مليح، بالك واحد من
 اصحابك يرفق بك ويسلف لك!

XIII. Traduction

Habîb — Quelles sont les nouvelles, Qouïder ?

Qouïder — Je suis décidé à acheter une auto et je ne sais pas où ?

H. — As-tu ton permis (le permis) ? Quand tu l'as passé ?

Q. — Dieu soit loué ! Je l'ai passé, il y a quinze jours et j'ai réussi à la quatrième fois (à la quatrième) : j'ai obtenu le code à la troisième, et à la quatrième j'ai réussi à la conduite.

H. — Quelle veine (ta chance) ! Moi, j'ai passé cinq fois en raison du code ; j'ai obtenu le permis, mais je m'y suis ruiné, et de plus (ajoute) maintenant je suis chômeur, je ne peux pas acheter ! Cependant, je connais un enfant de mon village qui a acheté une bonne voiture de chez un brave Européen qui tient (travaille) un garage en banlieue ; il m'a donné l'adresse. Si tu veux, je vais avec toi dans l'après-midi et nous verrons ensemble.

Q. — Tu voudras bien, *Habîb*, tu m'accompagneras ! Moi, aujourd'hui, je ne travaille pas, j'ai le temps ; s'il te plaît, après le déjeuner, nous irons et tu me conseilleras ; toi, tu connais la mécanique mieux que moi !

H. — Entendu ! Quelle marque tu veux acheter ?

Q. — Je veux une marque courante (habituelle) en Algérie, parce que si je vais avec au Pays, il faut que je trouve les pièces pour la réparer. Mon intention est sur une Renault ou une Peugeot.

H. — Tu as raison, *Qouïder*, les pièces de Renault, il est possible que tu les trouves facilement dans le Pays. Tu choisiras une grande voiture ou une petite ? Toi, tu es seul, peut-être qu'une petite te suffira ?

Q. — J'ai besoin d'une auto un peu grande, parce que j'ai des (mes) amis, il faut que je les fasse monter avec moi.

H. — Quand tu auras une voiture, tu verras, il te viendra d'autres amis, en quantité !

Q. — Ne me fais pas rire, *Habîb* ! Moi, je n'ai pas de quoi faire voyager (faire monter) tout le monde !

H. — Le plus important, maintenant, une occasion impeccable, pour que tu sois tranquille et que tu roules (marches) avec, sans réparation, durant deux ans ou plus !

Q. — Il y a des vendeurs qui garantissent la voiture six mois : garantie des pièces et garantie de la main-d'œuvre (du travail).

H. — Il y en a, mais tu achèteras à un prix plus fort (élevé) ! Combien as-tu pour acheter ?

Q. — J'ai sept cent mille et si ça ne suffit pas, j'emprunterai deux ou trois cents (deux cents ou trois).

H. — Fais attention ! Le prêt est cher aujourd'hui à la banque. Consulte ton patron ; toi, tu travailles dans une petite entreprise (société) et ils te connaissent bien ; peut-être qu'un de tes amis se montrera bienveillant envers toi et te prêtera !

XIV. LES LOISIRS

Faṣṣma — yâ Hayra, ayya nšorbu l-atây f-eḍ-dâr !

Hayra — yâ-l-lâh, b-eṣ-ṣaḥḥ ma-neḡead-š b-ez-zâf !

F. — elâš ? el-yôm, el-hâd : l-ulâd řâhum ilaebu, u-řâjl-ek ma-iḡdem-š, řâh mḡawwes me-a-šḡâbo, u-ma-eando ma yaemel f-eḍ-dâr !

H. — haqq, lâken eabd-allâh iḡrej nhâr-el-hâd nahwa-l-eašra w-ibqa f-el-qahwa ḡetta-le-tnâeš u-noṣṣ. ḡâl-li belli leab et-tirsî el-yôm, u-men-baed ḡbaṣ el-ḡarṡa eand Milûd. imken iṡjac el-a-s-setta, bâš ismae er-râdyu !

F. — ašḡûn hâda Milûd ?

H. — huwwa men-šṡēf, mōla-l-qahwa-l-lî řâhé f-eṣ-rokn, bîn hâd-ez-zenqa w-eš-šâree le-kbîr ! huwwa řâjel našîṡ, ḡall hâd-el-qahwa hâdi sett-e-šḡûr w-iḡdem mlêḡ !

F. — naeraf wén el-qahwa ! mnîn nkûn jâyza, dâiman nesmae le-ḡnâ ntâe-na : Umm-Kaltûm, Fayrûz, Warda, ulla-eabd-el-wahhâb !

H. — ašḡûn icajb-ek l-aktar f-el-ḡannâyât ?

F. — ana nḡabb ktîr Umm-Kaltûm, al-lâh irḡam-ha ! lemma nesmae fiha, tsahḡar-ni w-ireâš ḡahri, u-nḡanni me-a-ha ?

H. — eand-ek-ši 'uṣṡowânât bâš nesmae řawṡ-ha ?

F. — ma-eandi-š ! ma-nṣannaṡ-lha ḡēr f-er-râdyu. hâ-hiyya, nsaimeu-biha ḡetta maṣar u-e řawṡ-el-arab !

H. — ahna eand-na ḡēr wâhda qdîma u-deṡfa lâken eabd-allâh lemma řbah f-et-tirsî, šra-l-na t-tilifizyûn ; el-yôm eṣ-šbâh, smaet le-ḡnâ w-el-mûsiqa-l-earbîya u-tfarrajna el-a-raqṣ et-tûnsî ; u-f-el-'usbûe l-âḡoṡ, kânet forja maḡribîya ! kull-nhâr-el-hâd, el-a-eašra u-noṣṣ, icamlu 'idâea l-el-muhâjrin.

فاطمة - يا خيرة أينا نشربوا الشاي في الدار !

خيرة - يا الله بالصبح ما نعد شي بالزاف !

ف - علاش اليوم الحاد الاولاد راهم يلعبوا ورقك ما يخدم شي راه محووس مع اصحابه وما عنده ما يعمل في الدار !

ح - حق لكن عبد الله يخرج نهار الحاد نحو العشرة ويبقى في القهوة حتى الثنا عشر ونفن قال لي بالي لعب الترسى اليوم ومن بعد غلط الكرتة عند ميلود. يمكن يرجع على الستة باش يسمع الراديو.

ف - اشكون هذا ميلود ؟

ح - مومن سليف مولى القهوة التي راهي في الزكن بين مدي الزنقة والشارع الكبير. هو رجل نشيط حل مدي القهوة مدي ست شهر ويخدم مبيع !

ف - نعرف وين القهوة ! منين نكون جايزة دائما نسمع الغناء، مناعنا : أم كلثوم فيروز وردة والا عبد الوهاب !

ح - اشكون يعجبك الاكثر في الغنايات ؟

ف - أنا نحب كثير أم كلثوم والله يرحمها ! التنا نسمع فيها تسعرتي ويرعظ ظهري ونغتي معها !

ح - عندك شي أسطوانات باش نسمع صوتها ! ف - ما عندي شي ! ما نصتت لها غير في الراديو. ماهي نسمعوها حتى مصر وموت العرب !

ح - احنا عندنا غير واحدة قديمة وضعيف !

لكن عبد الله لما ربح في الترسى شري لنا التليفزيون، اليوم الصباح سمعت الغناء والموسيقى العربية وتفرجتنا على الرقص التونسي، وفي الأسبوع الاخر كانت فرجة مغربية ! كل نهار الحاد على العشرة ونفن يعملوا إذاعة للمهاجرين.

F. — smaet biha u-ḡna ma-eandna ḡēr hâd-er-râdyu !... l-ulâd, wén řâhum fi-hâd-la-esîya ?

H. — eṣ-ṣḡâr řâhum ilaebu b-el-koṡa hna f-es-sâḡa ; u-eali řâh me-a-ḡṡâno fi-wâḡd-el-ḡâea kraw-ha bâš icamlu fiha-l-ḡmûsiqa w-iraḡṣo me-a-le-bnât ; Layla-l-lî fiha mmentâes-en-eâm řâhé temma me-a-ḡô-ha.

F. — êh, yâ-Hayra ! lûkân iṡûfu wâldina hâd-et-taqaddum u-b-el-ḡoṣôṣ taṡawwuf-el-bnât, izaazeu ryûs-hum w-iḡîru !

H. — u-bû-ya, lûkân iṡâhed hâd-es-ši, iḡîḡ b-el-ḡḡab w-igûl : « ulâd-na ḡašṡmu-na ! ». u-b-eṣ-ṣaḡḡ, hâda huwwa weqt-na u-lâzem nḡablûh ki-ma huwwa !

ف - سمعت بها واحنا ما عندنا غير هذا الراديو ! ... الاولاد وين راهم في مدي العشية ؟

ح - الصغار راهم يلعبوا بالكرة هنا في الساحة، وعلي راه مع اقرانه في واحد القاعة كروها باش يعملوا فيهما الموسيقى ويرقصوا مع البنات، ليلى التي فيها ثمننا عشى عام راهي ثمتا مع خوها.

ف - ايه يا خيرة ! لوكان يشوفوا والدينا هذا التقدّم وبالخصوص تطوّر البنات. يزعمون ريوهم ويغيروا !

ح - ويوي لوكان يشاهد هذا الشي يبيع بالغضب ويقول « اولادنا حشمتونا ! ». وبالصبح هذا مودقتنا ولا زرعقلوه كما هو !

XIV. Traduction

Fâtma — Khayra, allons boire le thé à la maison !

Khayra — Allons-y, cependant, je ne resterai pas longtemps (beaucoup) !

F. — Pourquoi ? Aujourd'hui, c'est dimanche : les enfants sont en train de s'amuser, et ton mari ne travaille pas, il se promène avec ses amis et il n'a rien à faire (quoi il fait) à la maison !

Kh. — Vrai, mais Abdallah sort le dimanche vers dix heures (les dix) et il reste au café jusqu'à midi (les douze) et demie. Il m'a dit qu'il avait fait (joué) le tiercé aujourd'hui, et qu'ensuite il avait joué aux cartes (tapé la carte) chez Miloud. Il se peut qu'il revienne à six heures pour entendre la radio.

F. — Qui est ce Miloud ?

Kh. — Il est de Sétif, c'est le patron du café qui est à l'angle de (entre) cette rue et de la grande avenue ! C'est un homme actif, il a ouvert ce café, il y a six mois et il travaille bien !

F. — Je sais où est le café ! Quand je viens à passer, j'entends toujours nos chansons (le chant de nous) : Oum Kalthoum, Fayrouz, Warda, ou bien Abdelwahab !

Kh. — Qui te plaît le plus parmi (dans) les chanteuses ?

F. — Moi, j'aime beaucoup Oum Kalthoum, Dieu lui fasse miséricorde ! Lorsque je l'entends, elle m'ensorcelle, j'ai des frissons dans le dos (mon dos frissonne) et je chante en même temps qu'elle !

Kh. — As-tu des disques pour que j'entende sa voix ?

F. — Je n'en ai pas ! Je ne l'écoute qu'à la radio. La voici, on entend avec cette radio (elle) jusqu'en Egypte et « la voix des Arabes » !

Kh. — Nous, nous en avons une ancienne et faible ! mais Abdallah, lorsqu'il a gagné au tiercé, nous a acheté une télévision ; ce matin (aujourd'hui le matin) j'ai entendu des chants et de la musique arabes et nous avons vu un spectacle de danses tunisiennes ; l'autre semaine, c'était un spectacle marocain ! Chaque dimanche, à dix heures et demie, ils font une émission pour les immigrés.

F. — J'en ai entendu parler, et nous, nous n'avons que cette radio ! ... Les enfants, où ils sont cet après-midi ?

H. — Les petits sont en train de jouer au ballon ici, sur la place ; Ali est avec ses camarades (du même âge) dans une salle qu'ils ont louée pour y faire de la musique et danser avec les filles ; Layla qui a dix-huit ans est là-bas, avec son frère.

F. — Oui, Khayra ! si nos Parents voyaient ce progrès, et en particulier l'évolution des filles, ils branleraient la tête et seraient ahuris !

Kh. — Et mon père, s'il assistait à ce spectacle (cette chose), il serait fou de colère et dirait : « nos enfants nous font honte ! ». Et pourtant, ceci est notre temps et il faut que nous l'acceptons, tel qu'il est !

XV. LES VACANCES

ليلي - مساء الخير يا سي البشير! وين رايح؟
بشير - مساء الخير ماشي للتبوشة نرسلاهم
لوالدي، نعاونهم شوية هما مساكين وشابو
ياسرا!

ل. - مدي مدة التي ماشفتهم شي؟

ب. - مدي عامين! على خاطر ماشيت شي
العام الأول، وفي العطلة خدمت منا
كنت فالس ووجدت خدمة موقفة!

ل. - ومدي السنة في العطلة ترجع للبلاد؟

ب. - إن شاء الله! بعد ما نرسل الحوالة
لوالدي نروح لمكتب السفر باش نقبض
بلاستي لنص جولييت.

ل. - ما زال عندك ثلث شهور قدامك!

ب. - يا حسرة! ما تعرفي شي ياليلي بالي
يلزم نحكموا البلاصة ثلث شهور والّا
ربعة قبل الصيف من كثرة الغاشي؟

ل. - عارفة ولكن يزيدوا طيارات في هذا
الفصل وفي الغالب طيارات ضخمة!

ب. - يزيدوا وما يكفوا شي على خاطر العمال
الكل يكونوا فارغين من العمل بين
جولييت ونص أوط! وكل واحد يجب
يتمتع بالعطلة مقاعه حتى الآخر!
ل. - باش من كواغط تحتاج منين تسافر
للبلاد؟

ب. - ما نحتاج غير بطاقة التعريف الوطنية
ومنين ترجع يطلبوا بطاقة الإقامة باش
ندخل لفرنسا وهذا ما كان! ومنين يكون
المرض يطلبوا متاشهادة التلقيح! وانت

ياليلي وين تروحي في العطلة؟ على شط
البحر؟

Layla — msâ el-hêç yâ-si-l-Bašîr! wén
râyeç?

Bašîr — msâ' el-hêç, mâšî l-el-¹bôšra
nersel drâham l-wâldîya;
neâwen-hum šuya, huma msâkîn
u-šâbu yâser!

L. — hâdi mudda-lli ma-seft-hum-š?

B. — hâdi eâmîn! ela-hâfar
ma-mšî-š el-eâm l-awwel;
u-f-el-eoçla, hdemr hna, kunt fâles
u-ujedr hêdma muwaqqata!

L. — u-hâd-es-sna f-el-eoçla terjae l-
el-blâd?

B. — in-šâe-allâh! baed-ma nersel
el-hwâla l-wâldîya, nrûh l-mekreb-es-
safar, bâš naqbad ¹blâšçî
l-noçç-¹jûlîç.

L. — ma-zâl eand-ek çelç-c-šhûr
guddâm-ek!

B. — yâ-ħasra! ma-tearfî-ši yâ-Layla
belli ilzem nhakmu l-¹blâša
çelç-c-šhûr ulla-rabea qbal-eç-šêf,
men-karar-el-ğâši!

L. — êrfa, u-lâken izîdu çayyârât fi-
hâd-el-façl, u-f-el-ğâleb, çayyârât
dahma!

B. — izîdu, u-ma-ikfiw-š, ela-hâfar
el-eummâl el-kull ikûnu fârgîn
men-el-eamal bîn ¹jûlîç
u-noçç-¹awç! u-kull-wâhed iħabb
itmatrae b-el-eoçla mtâeo herita-l-
âher!

L. — bâs-men-¹kwâgaç ¹rehtâj, mnîn
tsâfer l-el-blâd?

B. — ma-nehtâj ġêç b-biğâqar-er-taerîf
el-wařanîya; u-mnîn nerjae, içoçbu
biğâqar-el-iqâma bâš nedhol le-
franša, u-hâda ma-kân! u-mnîn
ikûn el-maçq, içoçbu mennâ
šahâdar-er-ralqîh! w-enti, yâ-Layla,
wén trûhi f-el-eoçla?
ela-šaçç-el-bhaç?

L. — roḥna ela šaṭṭ-el-bḥar, ḥaṭṭa wāḥda, ḥādi cāmīn ! bū-ya kām eando ḥō-h sāken mea cāyelt-o fi-janūb fraṇṣā, gṛēb men-el-baḥr ; u-derwaq rjae l-el-jazāyer ! w-el-cām l-a w w e l , g e a d n a f - e d - d ā r , ma-sāferna-š, w-eṣ-šgār laebu gṛēf f-ez-zenqa !

B. — u-hād-es-sna, tsāfru f-eṣ-šēf ?

L. — ḡlobna fi-wāḥd-el-jameīya bāš nrūḥu l-er-rif, yaetō-na sukna f-et-ṭabīea ; kull-cāyḷa u-sukna-hā ; hākda, nbeddlu la-hwā u-netraḥḥaw barra men-le-mdīna !

B. — w-el-krā mtāe-es-sukna, ikūn ḡāli ?

L. — nḡaḷḷṣo qḷil u-fiha kull-šī, bāš nregdu u-ṇṭabhu u-naklu ; u-nseknu gṛēb men-blad šḡēfa, bālak netearrfu b-sukkān-ha !

B. — netmenna-lek, yā-Layla, iqablu ṭalab-kum, in-šāe-allāh !

لـ. — زحنا على شط البحر خطرة واحدة مدي عامين ! بوي كان عنده خوه ساكن مع عائلته في جنوب فرنسا قريب من البحر، ودروك رجع للجزيرة والعام الأول قعدنا في الدار ما سافرننا شي والصغار لعبوا غير في الزنقة !

بـ. — ومدي السنة تسافروا في الصيف ؟
لـ. — طلبنا في واحد الجمعة باش نزوحوا الريف يعطونا سكن في الطبيعة، كل عائلة سكنوا معًا، نبدلوا الهواء ونترخوا برامى المدينة !

بـ. — والكرام متاع السكنى يكون غالي ؟
لـ. — نخلصوا قليل وفيما كل شي باش نرقدوا ونطبخوا وناكلوا ونسكنوا قريب من بلد صغيرة مالك نتعرفوا بسكانها !
بـ. — نتمنى لك يا ليلي يقبلوا طلبكم ان شاء الله !

XV. Traduction

Leïla — Bonsoir, M'sieur Bachir, où vas-tu ?

Bachir — Bonsoir, je vais à la poste envoyer de l'argent à mes Parents ; je les aide un peu, ils sont malheureux et ils ont vieilli beaucoup !

L. — Il y a longtemps (un temps) que tu ne les as pas vus ?

B. — Il y a deux ans ! parce que je ne suis pas allé l'an dernier ; pendant les vacances, j'ai travaillé ici, j'étais sans le sou (ruiné) et j'avais trouvé un travail temporaire !

L. — Et cette année, pendant les vacances, tu retournes au Pays ?

B. — Si Dieu veut ! Après avoir envoyé le mandat à mes Parents, je vais à l'agence (bureau) de voyage, pour retenir ma place à la mi-juillet.

L. — Tu as encore trois mois devant toi !

B. — Hélas ! Tu ne sais pas, Layla, qu'il faut réserver (saisir) la place, trois mois ou quatre, avant l'été, à cause de la quantité de voyageurs (de la foule) !

L. — Je sais, mais ils ajoutent des avions à cette saison, et en général des gros (énormes) avions !

B. — Ils ajoutent, et ce n'est pas assez (ils ne suffisent pas), parce que tous les ouvriers se trouvent en congé (libres du travail) entre juillet et la mi-août ! et chacun veut profiter de ses vacances jusqu'à la fin !

L. — De quels papiers tu as besoin, quand tu pars (en voyage) au Pays ?

B. — Je n'ai besoin que de la carte nationale d'identité ; quand je reviens, on me demande la carte de séjour pour rentrer en France et c'est tout ! Lorsqu'il y a épidémie (la maladie), on nous demande le certificat de vaccination ! et toi, où tu iras pendant les vacances, au bord de la mer ?

L. — Nous sommes allés au bord de la mer, une seule fois, il y a deux ans ! Mon père avait son frère qui habitait avec sa famille dans le midi de la France, près de la mer ; maintenant, il est reparti en Algérie ! L'an dernier, nous sommes restés à la maison, nous n'avons pas voyagé, et les petits ont joué seulement dans la rue !

B. — Et cette année, vous voyagerez en été ?

L. — Nous avons fait une demande à (dans) une association pour aller à la campagne, on nous donnerait un logement dans la nature ; chaque famille a (et = avec) son logement ; ainsi, on changerait d'air et on se détendrait hors de la ville !

B. — Et le loyer de ce logement, ce sera cher ?

L. — On paye pas cher (peu) et le logement contient (dans lui) tout, pour dormir, pour cuisiner et pour manger ; nous habiterons près d'un petit village, peut-être que nous ferons connaissance avec les habitants !

B. — Je te souhaite, Leïla, que soit acceptée (ils acceptent) votre demande, s'il plaît à Dieu !

TABLE DES MATIÈRES

Préfaces	III à VII
Abréviations.....	VIII
Leçon 1. Prononciation et lecture. — L'article.....	I
Leçon 2. Prononciation et lecture (<i>fin</i>). — L'article (<i>fin</i>).....	5
Leçon 3. Récapitulation des sons. — Le démonstratif.....	9
Leçon 4. L'interrogation. — Manière de rendre « être » au présent. — Texte : <i>yâ-Moḥammed, ké-râk ?</i>	11
Leçon 5. Les pronoms personnels suffixes. — Manière de rendre « avoir » au présent : la possession. — Texte : <i>εand-i dâr</i>	15
Leçon 6. Récapitulation. — Texte : <i>εand-na dâf</i>	19
Leçon 7. Le verbe : accompli. — Négation. — Texte : <i>Moḥammed w-el-</i> <i>madrasa</i>	22
Leçon 8. Les pronoms personnels isolés. — La numération de 1 à 5. — Texte : <i>Moḥammed u-εali f-el-madrasa</i>	26
Leçon 9. Le verbe : inaccompli. — La numération de 6 à 10. — Texte : <i>f-es-sûq</i>	30
Leçon 10. Le verbe « être » arabe (<i>kân, ikûn</i>). — Les participes. — Texte : <i>le-msîd</i>	35
Leçon 11. Récapitulation. — L'impératif. — Texte : <i>Moḥammed u-ḥô-h</i> <i>eš-šġêr</i>	39
Leçon 12. Le nom : le genre. — La numération de 11 à 19. — Texte : <i>es-sana w-el-fašl w-eš-šhar</i>	42
Leçon 13. Quelques catégories de substantifs. — Texte : <i>el-hobz</i>	46
Leçon 14. Quelques catégories d'adjectifs. — Emploi de l'adjectif. — Texte : <i>f-ez-zenqa</i>	50
Leçon 15. Le nom : le nombre. — Duel et pluriel externe. — Texte : <i>es-sâza</i> .	55
Leçon 16. Le nombre (<i>fin</i>) : pluriel interne et collectif. — Texte : <i>εammi</i> <i>Mîlûd</i>	60
Leçon 17. Récapitulation. — La numération de 20 à 99. — Texte : <i>εand-eļ-ḥêb</i>	66
Leçon 18. Comparatif et superlatif. — La numération de 100 à l'infini. — Les adjectifs numéraux ordinaux. — Texte : <i>Moḥammed</i> <i>u-ḥôto</i>	70
Leçon 19. Le pronom relatif et la proposition relative. — Texte : <i>el-εâmel</i> <i>el-jazâirî</i>	75
Leçon 20. Les indéfinis. — Texte : <i>mdînat-el-jazâir</i>	80
Leçon 21. Exclamation. — Négation (<i>fin</i>). — Texte : <i>el-fellâḥ el-jazâirî</i> .	85
Leçon 22. Récapitulation. — Les particules. — Texte : <i>kêfâš ibniw dâr</i> ..	89
Leçon 23. Le verbe : l'expression de temps et les temps composés. — Texte : <i>mnîn ušalt fi-franšâ</i>	93
Leçon 24. Les verbes à conjugaison particulière. — Le verbe concave. — Texte : <i>el-bîe u-š-šrâ</i>	98
Leçon 25. Le verbe défectueux et le verbe sourd. — Texte : <i>er-raḥḥâla</i> <i>w-el-ḥḍar</i>	103

Leçon 26. Les verbes dérivés : formes actives. — Texte : <i>Bû-Ṭāleb-ṣbah mṛēḏ</i>	108
Leçon 27. Les verbes dérivés : formes réfléchies et passives. — Texte : <i>koṛat-el-qadam w-el-muṣāḡara</i>	113
Leçon 28. Manières de traduire l'infinitif. — Texte : <i>el-ḡammām</i>	119
Leçon 29. Le passif. — Traduction de « on ». — Texte : <i>rāyḡhīn nsāḡru</i>	122
Leçon 30. Récapitulation. — Texte : <i>ṣīd-el-ḡiṭṭ u-ṣīd-el-aḡḡa</i>	126
Glossaire arabe-français.....	129
Glossaire français-arabe.....	150
Index grammatical.....	171

SUPPLÉMENT DE 15 DIALOGUES 175

Dialogue I. La famille et le logement	177
Dialogue II. La mère de famille malade	179
Dialogue III. La famille et l'école	181
Dialogue IV. La préformation	183
Dialogue V. L'alphabétisation	185
Dialogue VI. La Sécurité sociale	187
Dialogue VII. L'hôpital	189
Dialogue VIII. Au supermarché	191
Dialogue IX. Le travail en usine	193
Dialogue X. Le chômage et la vie chère	195
Dialogue XI. Le retour	197
Dialogue XII. Les papiers officiels	200
Dialogue XIII. L'automobile.....	203
Dialogue XIV. Les loisirs.....	206
Dialogue XV. Les vacances.....	209

Achevé d'imprimer le 5 septembre 2002 sur les presses de



Imprimerie D. Guéniot - Langres - Saints-Geosmes
Dépôt légal : septembre 2002 - N° d'imprimeur : 4801